

# Canada XVIIe siècle en film

Une compagnie cinématographique d'Hollywood achève de tourner un film qui prendra une importance particulière pour nous. Le scénario est basé sur l'histoire de la Compagnie de la Baie d'Hudson et du gouverneur et des aventuriers anglais qui établirent ce poste le 2 mai 1670. Cette production d'envergure mettra en lumière deux trappeurs canadiens-français: Pierre Radisson et Médard Chouart-Groseilliers et une partie de l'action se déroulera dans le Montréal du dix-septième siècle.



Paul Muni demanda lui-même l'honneur de jouer le rôle de Pierre Radisson. Pour pouvoir parler anglais avec un accent français, il passa des heures à converser avec l'acteur français Marcel de la Brosse. Il lui vint un scrupule lorsqu'on lui fit constater qu'il ne parlait pas anglo-saxon avec l'accent canadien-français actuel. On calma ses appréhensions lorsqu'on lui fit constater qu'il s'exprimait avec les intonations du siècle de Louis XIV.



Voici Montréal ou l'île Marie comme producteurs ont imaginé la construction de notre ville au dix-septième siècle. Attendons de voir le film pour en juger de la qualité.

Photos

# Les mascottes, mes amis . . .



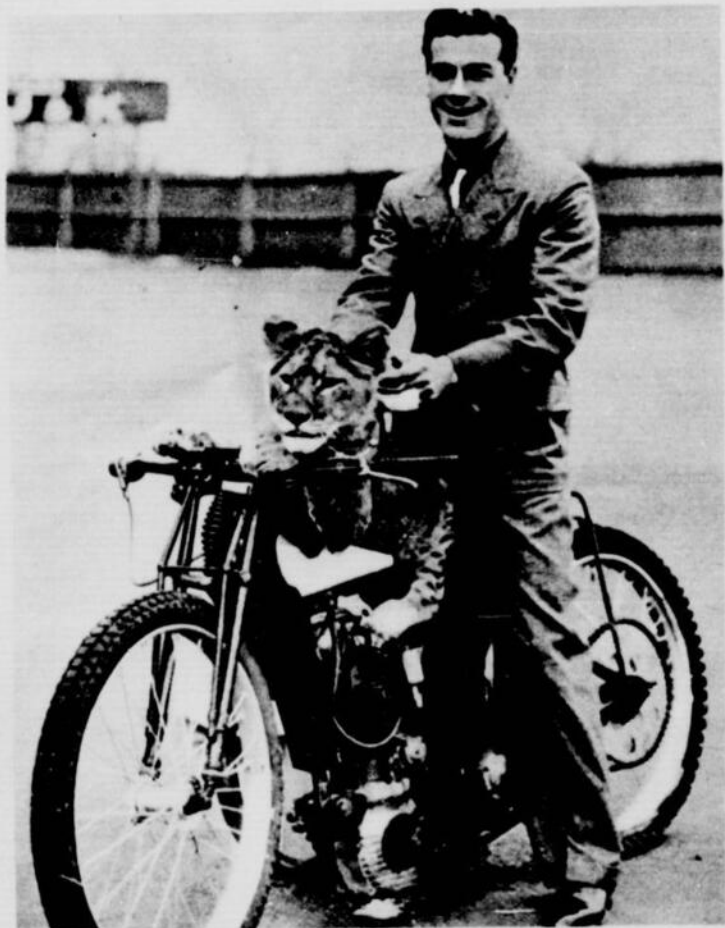
Les High-landers de Sutherland et Argyll promènent avec orgueil leur pony "Shetland"



L'introduction des mascottes dans la vie date, on le dit, de Noé. Il avait une arche remplie de bêtes familières. Il n'en reste pas moins que tout rassemblement d'importance se doit d'avoir son porte-bonheur. Les militaires ne pouvaient s'en priver. Voici les mascottes qu'ils ont choisies. Le régiment Queen's Royal possède un agneau



Le quatrième bataillon des chars d'assaut a des idées morbides. Ils ont, comme mascotte, un squelette peint



Il faut bien que les civils aient leur petit travers. Lionel van Pragg, capitaine d'une équipe de coureurs de Londres, a adopté un lionceau



Et ce bouledogue n'a pas besoin d'être excusé. Il représente la ténacité courageuse de la marine anglaise

**Poudre TULIPE NOIRE**  
de CHENARD PARIS

Une poudre fine, douce et délicatement parfumée, qui redonne à la peau son velouté naturel.

FORMATS à 25, 60 et \$1 (les 2 derniers formats avec échantillon de parfum Tulipe Noire)

Rouge compact . . . 50  
Rouge à lèvres . . . 50

CANADA DRUG CO., MONTREAL

**Poils PARTIS**

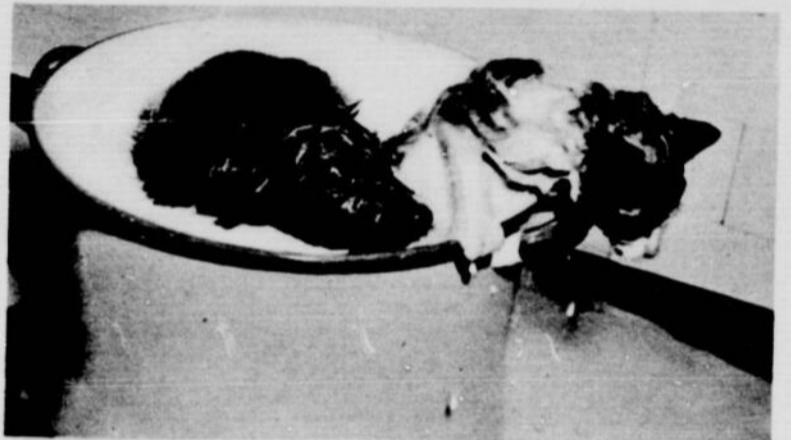
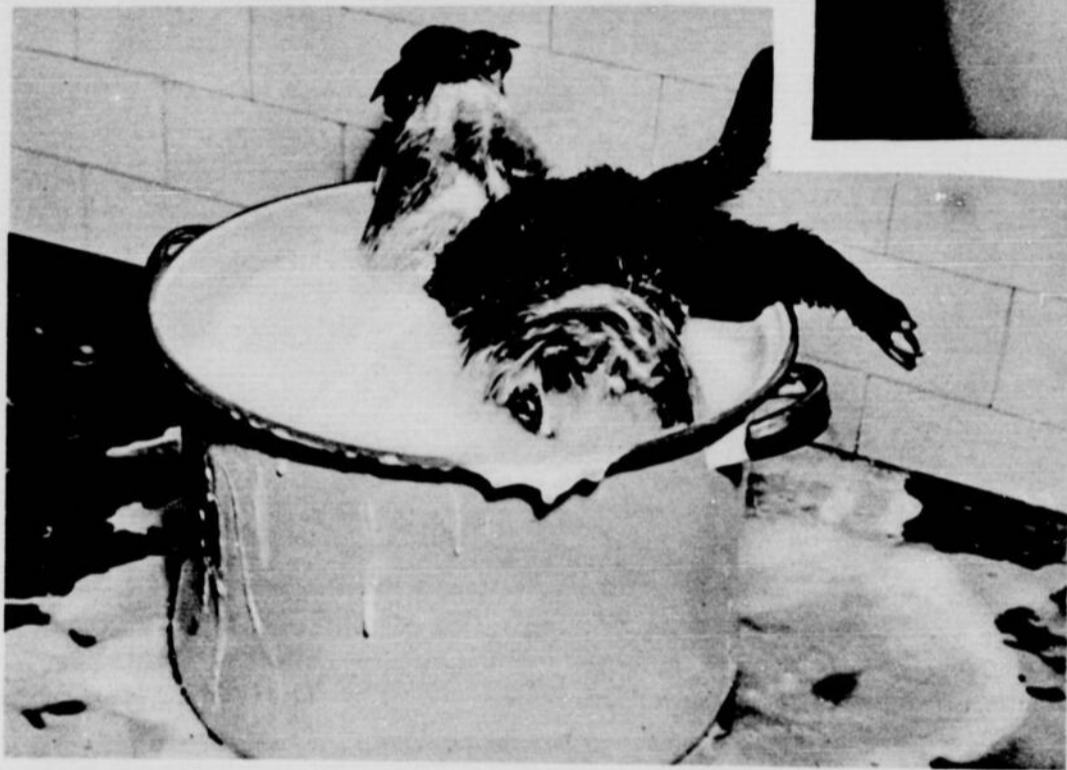
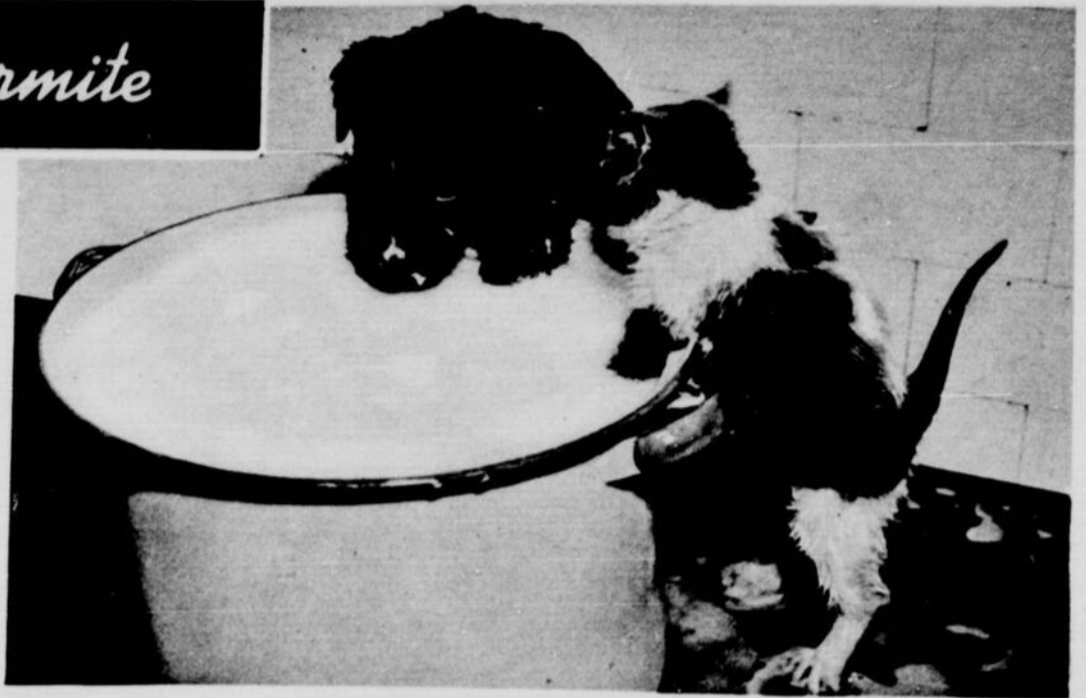
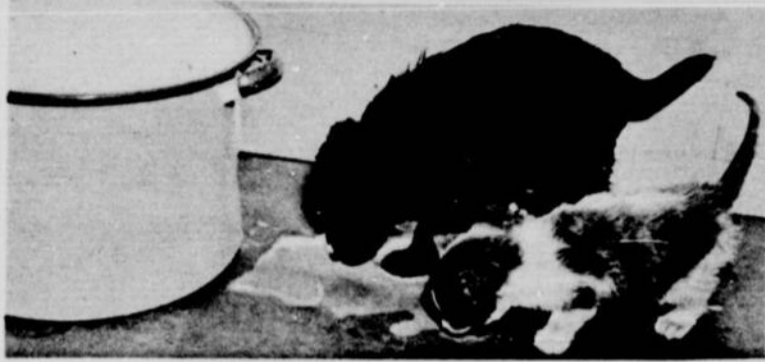
Du visage - des lèvres - du menton des bras et des jambes!

Heureuse! J'avais de disgracieux poils follets... je n'étais pas aimée... et j'étais découragée. J'essayai plusieurs différents produits... même le rasoir... sans satisfaction aucune. Puis je découvris une méthode simple, sans douleur, peu coûteuse. Elle réussit. J'ai depuis aidé des milliers à acquérir la beauté, l'amour, le bonheur. Ma BROCHURE gratuite, "Comment résoudre le problème des poils superflus", explique la méthode et prouve son succès réel. Expédié par la poste sous enveloppe ordinaire. Aussi offre d'essai, sans obligation.

**GRATIS** N'envoyez pas d'argent. Profitez aujourd'hui de cette offre d'essai et demandez détails complets. Vous obtenez également la brochure gratuite "Comment résoudre le problème des poils superflus". Ne tardez pas. Ecrivez aujourd'hui: Mme Annette Lanzette, 93-95, rue Church, Dépt C-86 Toronto, Canada. Inclure timbre de 3c pour réponse.

Comment se débarrasser des poils superflus

# Une fable de La Marmite



Il y avait, une fois, Azor et Minet, un chiot et un chaton, qui ne furent pas satisfaits de lécher le lait épandu sur le sol. Et ils voulurent connaître le secret d'une marmite remplie de liquide blanc. Ils grimpèrent donc ignorants qu'ils étaient de la loi de l'équilibre. Et la punition suivit leur faute. Et ils tombèrent dans le blanc élément. On les tira du péril. Pour l'instant ils furent dégoûtés du lait. Et leur chute leur enseigna que tout n'est pas blanc qui le paraît et qu'on ne peut, sans savoir la natation, se lancer dans la "flotte"



NE connaissez-vous pas dans votre entourage de ces femmes —peu importe leur âge— qui semblent douées d'une jeunesse éternelle? Leur regard exprime la joie de vivre, leur sourire a cette qualité indéfinissable des choses neuves, leur moindre geste remue de l'aurore autour d'elles. Ont-elles un secret? une formule? ... Non pas, mais elles ont recours à FEMOL pour s'affranchir des maux particuliers à leur sexe et peuvent traverser la vie un sourire aux lèvres.

FEMOL n'est pas un simple calmant: ce concentré végétal va à la source du mal, soulage la douleur, tonifie les organes et les rend plus aptes à remplir leurs fonctions naturelles. Ne souffrez plus inutilement tous les mois ou aux époques difficiles de votre vie. Demandez aujourd'hui même une boîte de FEMOL à votre pharmacien.

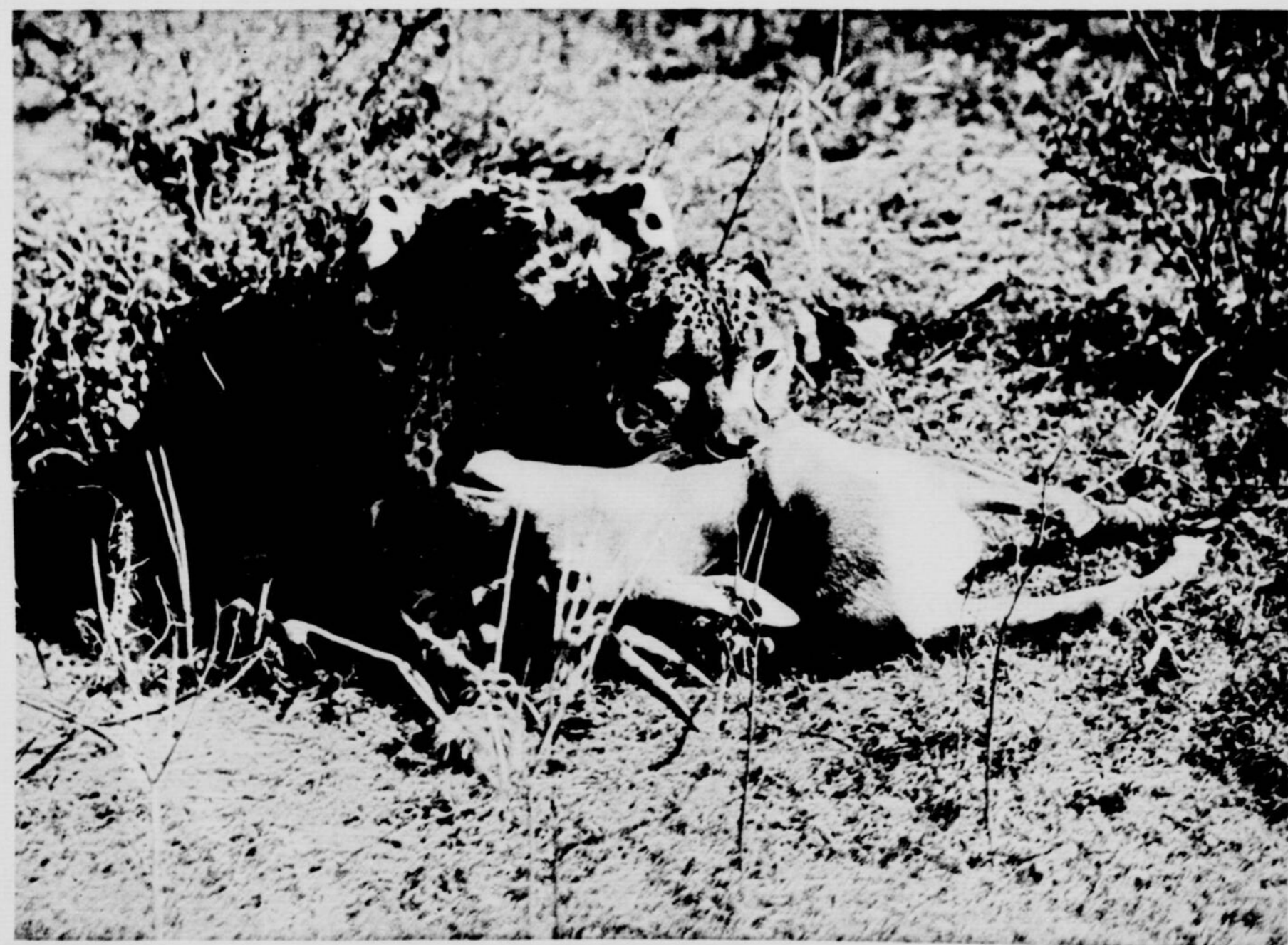
★  
ADOLESCENCE  
MATERNITÉ  
RETOUR D'ÂGE  
★

**FEMOL**  
CONCENTRÉ PUREMENT VÉGÉTAL

## La trahison animale



Il y a dans toutes les associations vivantes des traîtres à la cause commune. Nos frères, les animaux, ne sont pas sans connaître ces êtres dangereux. En étudiant les diverses sortes de chasse, on découvrira les faux amis chez les bêtes. Ainsi au temps de la Renaissance, des faucons s'amusaient à tuer de petits oiseaux pour le plaisir de ces damoiseaux et demoiselles



Voici un cheetah, de la famille des chats, entraîné à chasser la gazelle et le cerf



Les Allemands ont tenté de faire renaitre la buconnerie. Sous l'inspiration d'Hermann Goering, maître de la chasse, les Nazis ont recommencé à habituer des oiseaux de proie à pourchasser le gibier inoffensif

Et puis, il y a le comoran que les Chinois entraînent à la pêche

Sur le domaine du comte de Vibraye, près de Paris, des chiens de chasse à courre poussent à ses derniers retranchements un chrouil affolé

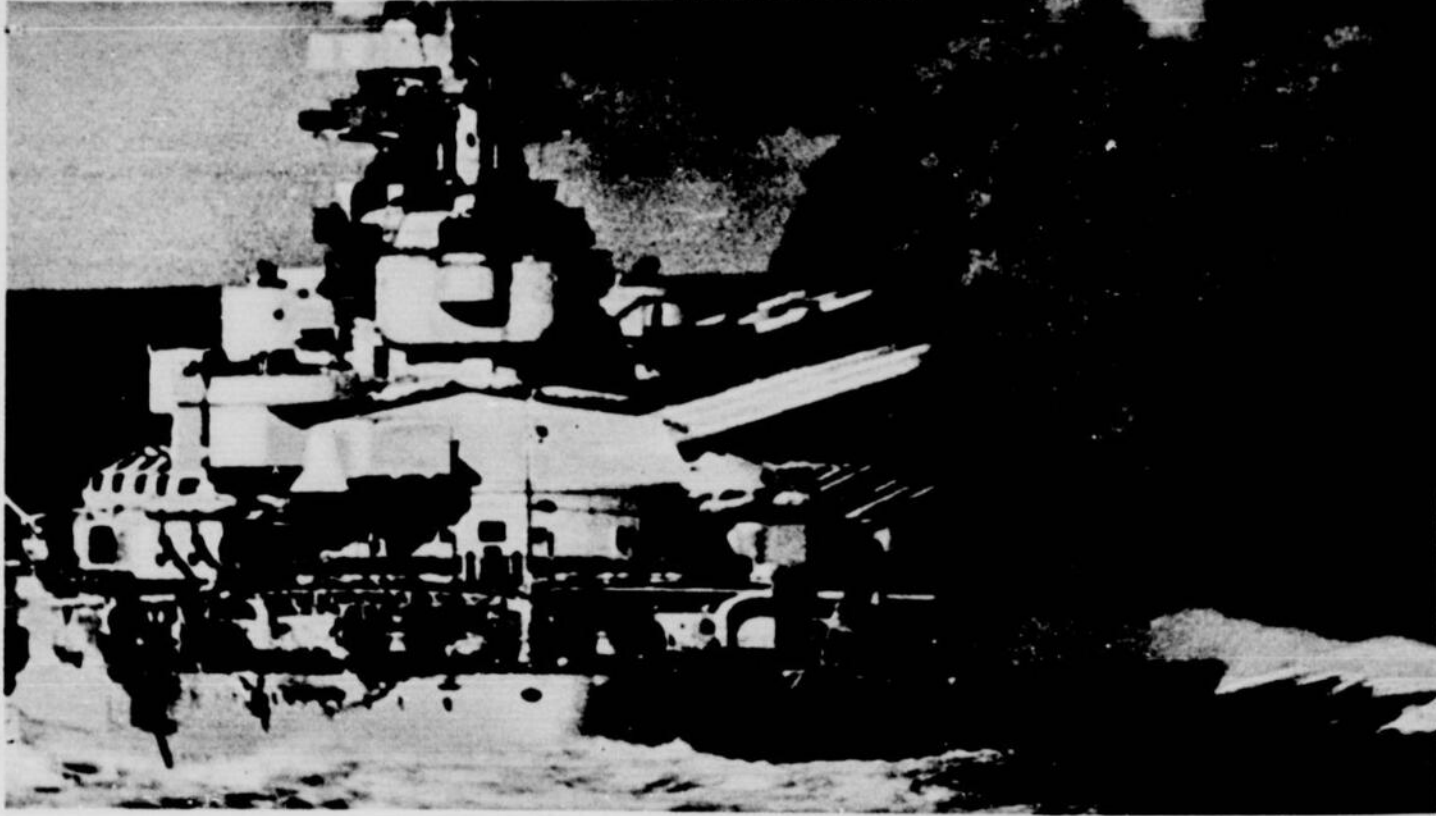


Aux Indes, l'éléphant aide à la mise à mort des tigres. Il faut d'ailleurs habituer l'éléphant dont la plus grosse crainte est le félin, à participer à ces exploits cynégétiques



Et jusqu'à ce que la loi s'entremette, nos rivières canadiennes portaient des centaines de canards captifs chargés d'approcher du fusil du chasseur leurs cousins migrateurs

# L'art de courir



Les Italiens, partisans de Mussolini, n'ont démontré qu'une grande qualité au cours de la guerre: savoir s'enfuir. Soit qu'ils manquaient de courage, soit qu'ils n'eussent qu'une admiration limitée pour le Duce, ils ont pratiqué cette doctrine qu'une retraite est souvent fort agréable. Leur marine malgré ses tonnerres a découvert que la fuite est salutaire



Et voici leurs troupes coloniales qui sont prisonnières des Anglais en Egypte. Ces bons Africains doivent découvrir que leurs maîtres se contrefichèrent de leur sécurité



Et le matériel, que dans leur débandade, les troupes de Mussolini et beau-fils laissent, sont fort utiles aux Anglais



Il faut dire cependant que dans le désert, les Anglais montrent le courage qui leur est propre



Les membres de cette tribu de Senussi rendent leurs dévotions à Allah et, peut-être, ne recommandent pas, à leurs prières, les Italiens qui les ont conduits à l'emprisonnement chez les Anglais

## MALADE, NERVEUSE MAUSSADE "TOUS LES MOIS" ?



Voyez **POURQUOI** le Composé Lydia E. Pinkham est si apprécié des femmes

Certaines femmes endurent tous les mois de violentes douleurs (crampes, maux de dos) dues aux dérangements fonctionnels féminins; d'autres se sentent devenir nerveuses, abattues, moroses et maussades pour la même raison.

Pourquoi ne pas prendre le Composé Végétal Lydia E. Pinkham, destiné spécialement à venir en aide aux femmes nerveuses et épuisées dans ces moments difficiles? Le composé Pinkham est fait d'herbes et de racines salutaires. Des milliers de femmes ont pu l'apprécier depuis plus de 60 ans. Essayez-le!

## CHALLENGE

rompé avec une  
vieille tradition

PARCE QU'IL  
PROUVE QU'IL N'Y  
A PAS QUE

*les vins importés*

QUI SONT  
BONS

Un vin exclusivement canadien — délicieusement moelleux — un vin qui vous plaira au premier abord parce qu'il est l'égal des meilleurs vins importés et ne coûte qu'une fraction de leur prix.

Jordan Wines  
(Québec) Ltd.  
Montréal,  
Québec.



**CHALLENGE**  
JORDAN  
PORTO et SHERRY

# Mon doux, que je suis gêné!



Pour des boxeurs, ce n'est pas là une attitude glorieuse. Pendant un combat, Al Smith et Henry Majcher se ramassèrent sur le plancher à la grande colère des spectateurs sur lesquels ils tombèrent



La vie nous réserve des moments embarrassants. Au moment qu'on s'y attend le moins, voici que quelque chose nous arrive pour nous embêter cruellement. Voici quelques scènes qui ravigoteront ceux que la gêne mortifie. Un bonhomme essaya de voler un complet, à Baltimore. Il fut surpris sur le fait et des vendeurs, en pleine rue, se chargèrent de recouvrer le fruit du larcin



Ce monsieur qui, après une belle bombe, se trouva privé, par des voleurs, de son pantalon, n'en menait pas large devant un juge de Chicago



Et voici l'étoile de tennis, Eunice Dean, dans deux positions fort gracieuses(!) au cours d'un match à Seabright, New-Jersey



Et ce petit page, qui alla visiter le trottoir pendant une procession de mariés en Angleterre, en fut pour sa confusion. Les époux sont l'honorable Isabella Arundell et le lieutenant d'escadrille, Thomas Fagan

MAIS IL Y A À PEINE QUELQUES MOIS...

**J'AI UN PASSÉ!**  
(QU'IL VAUT MIEUX TAIRE)

MARIE SE RENSEIGNE...

PLUS TARD, GRÂCE À COLGATE...

TU ES TROP PESSIMISTE... IL VAUDRAIT MIEUX VOIR LE DENTISTE AU SUJET DE TON HALEINE! JE NE VEUX PAS TE BLESSER, MAIS C'EST LA TON SEUL DÉFAUT!

MARIE, TU DEVRAIS VOIR MA CARTOMANCIENNE!

ÉCOUTE, SUZANNE, MARIE N'A PAS BESOIN DE CARTOMANCIENNE... ELLE CONNAÎT SON PASSÉ, SON PRÉSENT... ET SON AVENIR M'APPARTIENT!

DES ÉPREUVES INDIQUENT QUE LA MAUVAISE HALEINE EST SOUVENT CAUSÉE PAR DES PARTICULES D'ALIMENTS EN DÉCOMPOSITION ET PAR LA SALIVE STAGNANTE AUTOUR DES DENTS MAL NETTOYÉES. JE RECOMMANDE LA CRÈME À DENTS COLGATE SA MOUSSE PÉNÉTRANTE SPÉCIALE ENLEVE CES DÉPÔTS QUI ENGENDRENT DES ODEURS ET C'EST POUR CELA QUE...

**Colgate combat la mauvaise haleine ... fait briller les dents!**

LA MOUSSE pénétrante spéciale de Colgate va dans les interstices cachés entre les dents aide votre brosse à dents à enlever les particules d'aliments en décomposition et à mettre fin à la salive stagnante dont les odeurs causent tant de mauvaise haleine. Et puis l'agent de polissage sûr et inoffensif de Colgate fait en même temps briller les dents de leur éclat naturel! Employez toujours la Crème à Dents Colgate - régulièrement et fréquemment. Il n'y a pas d'autre dentifrice exactement semblable.

25c GRAND MODELE  
DOUBLE MODELE 40c  
GEANT  
MODELE MOYEN 10c

● A ceux qui la préfèrent, la Poudre à Dents Colgate donnera les mêmes résultats. Grande boîte ..... 20c

**COLGATE'S**  
RIBBON DENTAL CREAM



Miss Elaine Basset, de Dallas, Texas, est le champion-recruteur de l'Amérique du Nord. Sa jolie frimousse convia les Canadiens à se joindre à l'armée et, maintenant, appelle les Américains à se rallier aux couleurs



Çà  
et  
là

Ces jeunes beautés expriment l'âge de la plastique, composé dont elles sont entièrement vêtues



M. Joseph-H. la Kritz, de Cleveland, Ohio, a trouvé une solution au problème maternel. Il a inventé une couche sans épingle

## Tous les jours...



... le nombre grandit de ceux qui, dans Québec, se délectent de la saveur délicieuse de la LABATT. C'est que la nouvelle de cette saveur différente de la Labatt se répand avec la rapidité du temps... Elle se propage de bouche en bouche!

Vous verrez vous aussi, qu'après avoir goûté à la LABATT, vous ne voudrez plus goûter à une autre bière.

Ecoutez Les Amours de  
Ti-Jos, le mardi  
soir, à 10 h.,  
à CKAC

L'Essayer,  
c'est  
l'Adopter!



Et voici pourquoi la Labatt a meilleur goût: La Labatt est brassée d'après une fameuse vieille recette pour la bière India Pale Ale, et selon un long et patient vieillissement, une tradition de la famille Labatt.

Remarquez ce petit goût invitant qui s'attarde agréablement sur le palais, une fois que la Labatt est toute bue.

**LABATT BAT TOUS LES RECORDS!**

# Le RAPPORT de la COMMISSION

NOUVELLE-ECOSSE



QUEBEC



## SIROIS

MANITOBA



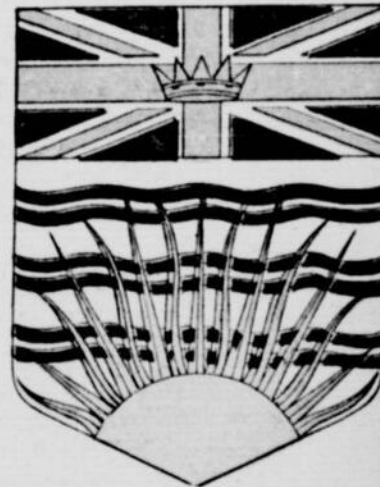
SASKATCHEWAN



ALBERTA



Colombie Britannique



Les armoiries, dont les sources remontent aux âges moyens, permettent d'identifier les moyens ingénieux adoptés par les provinces. Les armoiries sont constituées par des emblèmes et des symboles qui conservent les traditions et inspirent l'amour du pays.

**R**ECAPITULONS l'histoire du fameux rapport Sirois-Dafoc.

La Commission Sirois, commission royale sur les relations entre les provinces et le dominion, fut nommée il y a trois ans le 14 août 1937.

Son objectif était un partage plus efficace des pouvoirs et des responsabilités gouvernementales entre le Canada et les provinces qui le composent.

La commission, composée d'hommes compétents et impartiaux, s'entoura des meilleurs cerveaux scientifiques, techniques et professionnels du pays. Elle fit la tournée dans le pays et entendit les représentations de toutes les classes dans toutes les provinces. A la fin de deux années, elle dit ce qu'elle avait constaté. Elle formula aussi ses recommandations.

Son rapport qui comprend trois volumes et 20 appendices, est un travail gigantesque; c'est la première étude scientifique des ef-

forts et des peines de la Confédération.

Sur la question de finances, la commission a constaté que la division des pouvoirs et des responsabilités empêche de se servir d'une politique nationale de finances pour normaliser le cycle des affaires et stimuler la prospérité. Elle signale l'incapacité des provinces distinctes de faire face à leurs obligations et de produire des services d'une qualité uniforme.

Sur la question des subsides, la commission constate que la justification première du système original est complètement disparue et qu'ils sont aujourd'hui illogiques et inadéquats si l'on considère les besoins existants.

Sur la question des taxes, la commission constate une division du pouvoir résultant en une dépense nullement nécessaire pour la perception des impôts; elle constate une tendance à taxer le coût plutôt que le revenu net ou



Nouveau-Brunswick

le surplus et à déprimer au lieu de stimuler le revenu national.

Sur la question des dépenses, la commission constate l'incapacité des gouvernements provinciaux ou municipaux de pourvoir au secours du chômage massif. Elle constate des inégalités graves dans les services d'éducation, de santé publique et autres services de bien-être des gouvernements provinciaux.

Quelque peu après la Confédération, les armoiries du Canada furent approuvées par décret royal; elles représentent les quatre premières provinces confédérées qui comprennent l'Ontario, le Québec, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. Le centre de l'écusson a été revisé en 1921; l'emblème y indique que les Canadiens sont en relations étroites avec le Roi et que le pays est partie intégrante de l'empire, fondé par des hommes de quatre races différentes: Français, Ecossais, Anglais et Irlandais.

Elle constate aussi que durant les années 1928-29 et le début de la crise, près de la moitié du revenu total des Canadiens disparut. Elle signale que la population de la Saskatchewan perdit près des trois-quarts de son revenu; l'Alberta perdit 60 pour cent; cependant que la population de l'Ontario ne perdait que 44 pour cent et que la Nouvelle-Ecosse, 36 pour cent.

La commission constate que durant les années les plus prospères, il y a d'énormes différences dans les revenus des habitants des diverses provinces. Elle constate que la distribution du revenu national n'est pas seulement inégale, mais sujette aux fluctuations qui frappent les différentes provinces à des degrés fortement variables.

Elle signale que certaines provinces et municipalités sont me-

nées de la banqueroute, que certaines provinces sont incapables de construire des routes et des écoles, de rétribuer convenablement le personnel enseignant, de fournir des services sociaux appropriés, de maintenir les standards de vie.

La commission constate que la division des pouvoirs et responsabilités, qui convenait si bien à la société rurale, d'il y a 70 ans ne convient plus sous la pression des violentes fluctuations de l'économie compliquée du Canada d'aujourd'hui.

Voilà ce que la commission a constaté. Qu'a-t-elle recommandé? Son "plan premier" est le suivant:

1—Que le gouvernement fédéral assume la dette entière de chacune des provinces, avec des mesures optionnelles pour les emprunts provinciaux futurs;

(Suite à la page 14)

# "Mon père est absent lui aussi"

(Par Louis LORION, collaboration spéciale à la "Patrie").

C'ÉTAIT un beau jour. Jean le Castor travaillait avec plus d'ardeur encore que d'habitude. Il rongait la branche d'un arbre qu'il était en train de couper.

C'était à la fin de décembre. Une épaisse couche de neige recouvrait le sol. Aussi, ne remarqua-t-il pas qu'un bambin et une fillette qui se promenaient, raquettes aux pieds, se trouvaient près de lui. Il avait choisi une certaine branche, parce qu'elle convenait parfaitement pour bloquer le dernier trou qui n'avait pas encore été bouché au toit de la cabane de la famille que le castor avait construite, tout près de la digue.

"Regarde donc ce petit castor", fit la fillette. "Que fait-il donc là?"

"Il ronge une branche d'épinette. Il doit avoir bien faim", répliqua le petit frère, sur un ton intrigué.

"Non. Je n'ai pas faim", rétorqua le castor, tout en frappant trois fois la surface de l'eau avec sa queue. Le petit frère et la petite sœur se regardèrent tout surpris, en entendant ces paroles.

"Ce petit castor a dit quelque chose?" demanda la fillette.

"Certainement, j'ai dit quelque chose", reprit le Castor. "J'ai dit que je n'avais pas faim, parce que je n'ai pas faim. Je m'empresse de couper cette branche d'épinette pour boucher la dernière ouverture de notre refuge d'hiver. Je ne mange pas ce bois; je l'apporte avec moi pour terminer le toit de notre abri."

La petite s'arrêta à réfléchir. Elle ne savait que penser.

"Je ne savais pas que les castors pouvaient parler", fit-elle après avoir assez longuement réfléchi.

"Et moi non plus", reprit son petit frère. "Je ne savais pas non plus que les jeunes castors s'occupaient de la construction de refuges pour l'hiver."

"Tous deux, vous avez tort et raison", répliqua le castor. "Tout le reste de l'année, nous, les castors, nous rongeons. Cependant, durant une semaine, nous parlons comme nous le désirons. Les jeunes castors ne construisent pas les abris, règle générale, mais cette année, c'est différent."

Tout en disant cela, le jeune castor frappa l'eau trois fois de sa large queue. Encore une fois, les deux bambins se regardèrent avec plus de surprise.

"Pourquoi est-ce différent des autres années, cette année?" risqua le petit garçon.

"Cette année", dit le castor, en se redressant et en affichant un air un peu orgueilleux, "mon père a dû s'absenter pour une affaire



—Je frappe l'eau trois fois...



—Et maman sait ainsi que je suis parfaitement bien...

très importante. J'aide ma mère à voir aux affaires de la famille."

"Nous sommes dans la même situation", firent ensemble les deux bambins. "Notre père est absent pour affaires très, très importantes."

"Et il nous a manqué grandement, particulièrement à la veille de Noël", ajouta le garçonnet.

"Je comprends parfaitement vos sentiments", répliqua le jeune castor. "Mais, ce qui importe, c'est qu'il sache que vous êtes en parfaite santé, et que vous ayez la même certitude à son égard."

"C'est parfaitement vrai, mais comment voulez-vous qu'il sache que nous sommes en bonne santé?" interrogea le petit garçon.

"Est-ce que vous les humains, vous ne frappez pas dans l'eau, comme nous les castors, pour faire connaître votre état de santé?" demanda le castor.

"Non", répliqua la fillette. "Mais que voulez-vous dire?" ajouta-t-elle.

"Il y a quelques moments, j'ai frappé trois fois la surface de l'eau, de ma queue, pour faire connaître à ma mère que j'étais parfaitement bien. Ne m'avez-vous pas entendu?" fit le castor.

"Certainement, que nous t'avons entendu, mais nous ne savions pas quel était ton motif" dirent les petits sur un ton intrigué.

"Nous serions bien heureux si nous pouvions aussi facilement informer notre père, qui est si loin de nous, de notre parfait état de santé", ajouta le petit garçon.

"C'est surtout de l'eau qui vous sépare de votre père, n'est-ce pas?" demanda le castor. Et il les regarda du coin de l'oeil, tout en attendant une réponse.

"Oui", firent les deux enfants. "Mais l'espace est si vaste: tout un océan".

"A ce temps-ci de l'année, cela n'a pas d'importance", reprit le castor. "Un océan ou une cuvette remplie d'eau, c'est la même chose. Vous n'avez qu'à frapper trois fois dans l'eau, et votre père, où qu'il soit dans le monde entier, saura que vous êtes bien et que vous l'aimez toujours. C'est tout ce qu'il veut en ce temps des fêtes."

Sans dire un mot de plus, le castor reprit la branche d'épinette entre ses dents et plongea dans l'eau, s'empresseant de se rendre auprès de sa mère pour terminer le toit du refuge de la famille.



—Nous serions heureux si nous pouvions informer notre père...

## Les oies émigrent par millions

LA PRESENCE des oies bleues et des petites oies blanches dans plusieurs districts du Manitoba au cours de la migration printanière de 1940 a provoqué un nouvel intérêt dans la migration de ces oiseaux aquatiques, annonce le Surveillant des Oiseaux migrateurs des Prairies, qui est à l'emploi du ministère fédéral des Mines et des Ressources. C'est par millions que ces oiseaux font généralement escale, au cours de leur envolée vers le nord, dans les chaumes marécageux du nord-ouest de Winnipeg, mais par suite de la baisse continue du niveau hydrostatique, ils durent le printemps dernier, chercher ailleurs leur nourriture et survoler par dizaines de milliers d'immenses régions où les naturalistes du Manitoba ne se rappellent pas les avoir vus en groupes importants. Les volées les plus considérables s'arrêtèrent au sud de la rivière Assiniboine, mais un très grand nombre se rendirent encore plus au nord après avoir survolé les régions où ils avaient habitude de séjourner quelques semaines.

Chaque année, des millions d'oies bleues et de petites oies blanches visitent le Manitoba en se rendant aux régions arctiques, où elles font leurs nids. Elles

commencent à arriver de la Louisiane vers le 10 avril et se reposent généralement trois ou quatre semaines dans le sud de la province avant de continuer leur route au commencement de mai. Une bonne proportion des oies blanches doit prendre le chemin de l'Arctique occidental, mais toutes les oies bleues et un grand nombre d'oies blanches filent en droite ligne vers la Baie James et de là aux îles de Baffin et de Southampton où elles passent l'été.

## SI VOTRE NEZ "SE BOUCHE" LA NUIT

Vous empêche de respirer et de dormir

MÉDICAMENT A 3 FINS

Voici une bonne nouvelle... Si votre nez "se bouche" la nuit, et rend la respiration difficile, mettez-vous du Va-tro-nol dans chaque narine.

Le Va-tro-nol fait 3 choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère. Il vous apporte plus de bien-être, facilite la respiration, provoque le sommeil...  
Rappelez-vous ceci: il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer, s'il est employé à temps.

VICKS  
VA-TRO-NOL

# Quelques attrape-nigauds célèbres

Par **Normand CAILLE**,  
collaboration spéciale à la "Patrie".

TOUT le monde, en général, et les Américains en particulier, sont tous un peu naïfs. Vous pouvez leur faire croire n'importe quoi, si vous y mettez un tout petit peu de vraisemblance. Des canards lancés avec l'idée de tromper le public, ou tout simplement pour le plaisir de la chose, ont été acceptés comme argent comptant, par des savants, des écrivains, des critiques, des éditeurs, des professeurs et par toutes les bonnes gens, depuis que le monde est monde.

Lancez une fausse nouvelle avec un tout petit peu de sérieux, et vous la verrez tout de suite reçue avec joie, traitée avec tendresse, soignée, jusqu'à ce qu'elle devienne digne d'être acceptée par les savants et insérée dans les livres d'histoire. Souvent un mystificateur repentant, essaie de prouver qu'il n'avait voulu faire qu'une blague; il a autant de chances de succès que s'il essayait de prouver que "Mein Kampf" a été copié, mot à mot, sur la Déclaration de l'Indépendance. Pour prouver la crédulité du peuple en général, Curtis D. MacDougall a recueilli une foule de canards et fumisteries et les a publiés dans son livre "Hoaxes", livre édité par MacMillan & Co. Un exemple classique est celui de la baignoire de Menecken.

Durant la guerre de 1914-18, H. L. Mencken, fatigué d'entendre toutes sortes de fausses rumeurs, décida d'y mettre fin, en lançant ce fameux canard, pour ouvrir les yeux des naïfs; ce fut le contraire qui arriva; tous y crurent, et malgré tous ses efforts pour en enrayer le progrès, cette bonne blague est entrée dans l'histoire.

M. MacDougall nous raconte cette histoire fantastique qui parut dans un journal de New-York le 28 décembre 1917; il y était question d'un certain Adam Thompson, de Cincinnati, qui avait fait installer une baignoire chez lui, le 10 décembre 1842, à son retour d'un voyage à Londres, où il avait vu une baignoire chez Lord Russell, qui lui-même s'en servait depuis dix ans.

Voici le résumé qu'en donne MacDougall, dans son livre: "Thompson, riche marchand de grains et de cotons, s'était cru un bienfaiteur public, en faisant cette innovation chez lui, mais il s'aperçut bientôt, à son grand

chagrin, qu'il n'en était pas ainsi du public. Les médecins dénoncèrent cette baignoire comme une menace à la santé publique. L'usage en fut défendu à Boston, excepté sur ordonnance de médecin. L'état de Virginie imposa une taxe de \$30 sur chaque baignoire. Hartford, (Connecticut), Wilmington, (Delaware) et Providence (Rhode Island), imposèrent une taxe d'eau spéciale, pour les baignoires. La ville de Philadelphie voulut en interdire l'usage de novembre à mai, mais la motion fut délaissée.

"Mais malgré toute cette opposition, il fut impossible d'enrayer l'usage de la baignoire; le président Millard Fillmore, s'en fit installer une et il fut le premier président à s'en servir, à la Maison Blanche."



"September Morn", était une peinture bien ordinaire, mais une affaire bien montée la porta aux nues et fit

### la fortune du peintre Chabas.

extraire le jus du chardon; il y ajouta un vibreur, et le produit fini fut du beurre".

Un autre canard lancé par un correspondant étranger fut celui: un millionnaire excentrique avait distribué, à ses invités, des costumes de bain qui se dissolvaient dans l'eau.

Il y a de fausses nouvelles, plus fascinantes que d'autres, qui sont plus difficiles à déloger des esprits; la malédiction qui s'attachait aux explorateurs du tombeau du roi Tutankhamon, en fut une: "De fait, écrit M. MacDougall, onze ans après leur travail, les dix membres de cette expédition étaient encore vivants. Ceux qui sont morts depuis, moururent de causes naturelles, et ils étaient âgés en moyenne de 59 ans. Howard Carter qui ouvrit lui-même la porte du tombeau, mourut seulement en 1939, à l'âge de 66 ans".

La mystification s'en donne à coeur joie parmi les membres de la presse et l'un des champions des mystificateurs fut Harry Reichenbach; son coup de maître fut la découverte de la peinture, prétendue fameuse de "September Morn". Ecoutez plutôt MacDougall: "Reichenbach ayant découvert dans une petite échoppe de deuxième ordre une peinture bien médiocre d'une jeune fille nue, oeuvre du Français Paul Chabas, s'arrangea pour attirer l'attention d'Anthony Comstock, réformiste de New-York. Il installa la peinture dans la vitrine de l'échoppe, engagea une bande de gamins pour rester en admiration devant cette peinture, et il appela Comstock par téléphone, ayant bien soin de ne pas se nommer. L'austère Comstock n'y fit qu'un bond et porta plainte contre Chabas et le propriétaire de l'échoppe, qui furent tous deux acquittés. Mais "September Morn" était lancée; on en fit des statuettes, des manches de parapluie et d'ombrelles, les matelots se firent tatouer, sur la poitrine, le portrait de cette jeune fille grelottante; enfin, plus de sept millions de copies en furent vendues".

Une autre peinture qui donna naissance à un fameux canard fut celle des "Pink Lilies" de Margaret Gest; cette oeuvre gagna



Les citoyens d'Hogansburg, N.-Y., croient, dur comme fer, que Louis XVII, roi de France, a déjà habité dans leur ville.

un prix à l'exposition de Philadelphie en 1936, et la rumeur voulut que cette peinture était suspendue, la tête en bas, lors du passage des juges.

Le mystère entourant certains événements et la difficulté à les expliquer aident souvent les fausses rumeurs. La fable du géant de Cardiff en est un bon exemple: en 1889, des fermiers de Cardiff, en train de creuser un puits, découvrirent la forme d'un géant de 12 pieds de longueur, 4 pieds de largeur, et 22 pouces d'épaisseur. Aussitôt l'on éleva une tente au-dessus de la fosse et l'on exigea (Suite à la page 12)



Le Géant de Cardiff fut une fumisterie colossale; les savants discutaient, le menu peuple regardait bouche bée, le propriétaire, lui, touchait le prix d'entrée.

"Mon idée, écrit Mencken, était d'avoir un peu de plaisir durant ces jours de guerre, et je ne croyais pas être pris au sérieux."

Mais il le fut; et tous ses efforts pour prouver qu'il n'avait voulu faire qu'une bonne blague, furent vains; l'histoire continua d'être publiée, même dans les revues sérieuses. En 1926, Mencken écrivit un article, dans un journal de Boston, sous le titre "Le Public américain peut tout avaler", et il affirma de nouveau que le canard qu'il avait lancé, était sorti de son imagination; trois semaines plus tard, le même journal publiait la même histoire de baignoire comme un fait accompli.

Les petites villes et les petits centres sont une source féconde de canards; la vie y est monotone et les cerveaux plus disposés à inventer des caractères fictifs, ou à exagérer les faits. Prenons comme exemple la famille des Green, famille inventée par C. Louis Mortison, qui en publia les faits et gestes dans les journaux des grandes villes.

Voici quelques notes recueillies par M. MacDougall:

"Un de nos prairies pour s'assurer une bonne provision de glace pour l'hiver suivant. En coupant sa glace en février il découvrit des oeufs de poule, dans un bloc de glace; il plaça le morceau de glace dans un poëlon sur la fournaise; quelques jours plus tard, huit poulets Leghorn se promenaient dans le poëlon, mais ils étaient recouverts de fourrure au lieu du duvet".

"Une autre fois la cheminée de Lester prit feu; il monta sur le toit et jeta du sable dans la cheminée; de son côté, son épouse, toute énervée, voulut jeter du sel dans le poële, mais se trompant, elle y jeta de la soude; le feu fit fondre les deux ingrédients et la cheminée et le tuyau se trouvèrent bloqués par un bloc solide de verre".

"Ayant entendu dire que Thomas A. Edison essayait d'extraire du caoutchouc de la verge d'or, Lester inventa une machine pour



Un millionnaire excentrique avait prêté à ses invités des costumes de bain qui fondaient dans l'eau.

## L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse—les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F  
**Pilules Dodd pour le Rein**

# Quelques attrape-nigauds célèbres



L'histoire de l'origine de la baignoire, en Amérique, fut la fumisterie des fumisteries, le canard des canards; on y affirmait que l'usage de la baignoire fut autrefois défendu; et combien d'autres contes à dormir debout n'a-t-on pas acceptés comme véridiques.

(Suite de la page 11)

Un prix d'entrée aux badauds qui vinrent par milliers, contempler cet ancien Goliath. Les discussions s'engagèrent entre les savants, qui essayèrent d'expliquer ce phénomène; seulement deux d'entre eux, les professeurs O. C. Marsh, de Yale et Andrew D. White, de Cornell, affirmèrent que ce n'était qu'une mauvaise statue; et ils

avaient raison. Un statuaire de Chicago avoua avoir sculpté cette statue pour un marchand de tabac du Connecticut; celui-ci, à son tour l'avait enterrée sur la ferme d'un parent pour jouer un tour à un évangéliste qui ne croyait pas à l'existence des géants aux temps bibliques.

La fierté nationale et l'esprit civique préparent bien le terrain

pour les fumistes: par exemple, les citoyens de Hogansburg, N.-Y., croient dur comme fer, que Louis XVII de France a déjà habité leur ville.

Hollywood a contribué pour une large part au lancement de certaines fausses rumeurs; la "Femme en Noir" qui visitait la tombe de Rudolph Valentino à chaque anniversaire de sa mort, en est une;

le fait est qu'un studio, pour une prise de vues, y avait envoyé une "extra". Mais les rumeurs persistèrent et chaque année il y eut d'autres femmes en noir; une année il y en eut même trois le même matin.

Malgré la ténacité avec laquelle ils résistent aux efforts de ceux qui veulent détruire le plaisir qu'ils retirent des fables, des lé-

gendes et des histoires de vieilles femmes, les gens en général préféreraient sans doute, que ce qu'ils lisent dans les biographies, les autobiographies, les revues, les livres d'histoire, soit basé sur la vérité; ils apprécieraient aussi la même chose en tout ce qui se rapporte aux objets d'art, aux éditions rares, aux histoires d'aventures, au cinéma, etc.

## Les raffineries de pétrole au Canada

L'INDUSTRIE canadienne de la raffinerie du pétrole a atteint un nouveau sommet en 1939; la valeur de sa production a été de \$103,494,238 comparativement à \$96,121,611 en 1938 et au sommet antérieur de \$98,384,180 atteint en 1929. Les raffineries canadiennes ont fonctionné en 1939 à 61 pour cent de leur capacité; elles ont traité 1,307,704,411 gallons de pétrole brut importé et 262,198,884 gallons de pétrole brut, de naphte et de gazoline d'absorption extraits de puits canadiens.

Les raffineries de gazoline du Canada ont produit en 1939 740,563,619 gallons d'une valeur de \$64,491,018; c'est le total en gallons le plus élevé que l'industrie ait encore atteint. Les usines d'absorption de l'Alberta ont fourni en outre 10,497,315 gallons de gazoline naturelle. Si l'on ajoute aux 740,563,619 gallons de la production canadienne les 109,021,177 gallons de gazoline importée et si l'on déduit le surplus de 31,953,163 gallons qu'il y a dans les réservoirs des raffineries plus les 3,443,416 gallons exportés, la consommation canadienne de l'année aurait été de 814,188,217 gallons. D'après les statistiques compilées

par les gouvernements provinciaux qui perçoivent la taxe de vente sur la gazoline, les ventes auraient été de 807,666,298 gallons.

Les raffineries canadiennes de combustible et de gaz de pétrole ont produit durant l'année (outre les gaz préparés et employés pour le "cracking") un total de 582,705,683 gallons, dont 521,232,546 gallons pour la vente et 61,473,137 gallons pour les usines de production. Le total des importations a été de 59,960,460 gallons et celui des exportations, de 2,879,288 gallons. Les réservoirs des raffineries contenaient à la fin de l'année, 75,240,0108 gallons, soit 7,500,000 gallons de moins qu'en 1938. D'après ces chiffres, la consommation canadienne aurait été de 647,298,402 gallons.

La production d'essences à tracteur et à moteur a été en 1939 de 33,620,396 gallons, et la consommation semble avoir été de 38,024,386 gallons. Les raffineries et les usines de mélanges ont produit 25,017,072 gallons d'huiles lubrifiantes alors que la consommation a apparemment été de 43,279,063 gallons. On a produit en outre 13,141,616 livres de graisses lubrifiantes alors que la consommation doit avoir été de 20,861,063 livres

## Quatrième retour du même canard

C'EST le quatrième hiver que revient près de Victoria, Colombie britannique, le même morillon à tête noire. D'après le surveillant des oiseaux migrateurs dans l'Ouest, qui est à l'emploi du ministère des Mines et des Ressources, l'oiseau a été bagué par un amateur de Victoria qui avait l'habitude, durant les mois d'hiver, d'offrir de la nourriture aux canards plongeurs à un certain endroit. Après quelques semaines, les oiseaux venaient en toute confiance manger dans ces eaux à l'appel du sifflet. L'un des canards s'appropriait même assez bien pour se laisser prendre sans inquiétude et se laisser mettre une bague à la patte en 1937. A chaque automne depuis, le morillon est revenu; craintif au début, il redevient après quelques semaines assez apprivoisé pour qu'on puisse le prendre et lire le numéro de sa bague.

Les morillons à tête noire font leurs nids dans le grand nord, de l'ouest de l'Alaska à la côte ouest de la Baie d'Hudson. Ils passent l'hiver sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique et sur les Grands Lacs. Leur migration vers la Colombie britannique se fait vers la fin de septembre, et leur retour vers le nord, à la fin d'avril ou au commencement de mai.

**"MA FEMME DEVRAIT ÊTRE INFIRMIÈRE!**  
*Elle sait si bien soulager les muscles douloureux et les articulations ankylosées"*



Savoir exactement ce qu'il faut faire en cas de douleur ou de malaise a rendu plus d'une femme chère à son mari. La plupart des femmes qui sont bonnes infirmières emploient le Liniment Sloan. "Rien ne vaut le Sloan," disent-elles, pour soigner, chez soi, les muscles douloureux, les articulations ankylosées, les maux et les douleurs ordinaires, ou quand vous prenez un gros rhume de poitrine.

Le Sloan soulage vite grâce à la chaleur pénétrante et stimulante qu'il apporte à la partie douloureuse. Le Sloan agit sans être frotté. Tapotez-le simplement. Il ne graisse pas. Lorsqu'il est employé suivant les instructions, le Liniment Sloan est assez fort pour les adultes—assez doux pour les enfants.

F12P

Prompt soulagement des:  
**RAIDEURS DES MUSCLES, DOULEURS, CONTUSIONS, MEURTRISURES, FOULURES et RHUMES DE POITRINE**  
Soulagement Rapide sans Frotter

**LINIMENT**  
*de famille*

**SLOAN**

**AIDE À SOULAGER PLUS VITE!**

# NÉE SOUS UNE BONNE ÉTOILE

(Voici une entrevue avec Paulette GODARD, l'étoile de l'écran. Mlle GODARD nous parle ici de sa carrière. Laissons - lui la parole).

**COMMENT** pouvez-vous écrire votre propre histoire? En fait, j'ai des idées personnelles sur un grand nombre de choses, mais en présence d'une dactylo-type et des feuillets vierges, que dois-je faire?

Que voulez-vous savoir à mon sujet?

Devant un questionnaire, il est des réponses sublimes, d'autres parfaitement ridicules.

Commençons par le nom. Vous le connaissez.

Lieu de naissance: — A Great Neck, Long Island.

Age: — Ici, j'aime bien laisser de la marge. Je partage l'idée d'Oscar Wilde. Selon lui, une femme capable de dire son âge peut en somme dire n'importe quoi. Pour l'instant, cette question ne concerne que le censeur et moi-même.

Les voyages: — J'ai toujours aimé voyager et lorsque je ne voyageais pas, j'en avais le désir.

J'étais enfant que je voyageais déjà. C'est ainsi que j'ai fréquenté un grand nombre d'écoles, sans jamais y séjourner longtemps. C'est dire que j'ai peu d'amis d'enfance. Si j'étais première de classe, on me détestait. Lorsque j'étais à la queue, j'étais l'objet du mépris des autres élèves, des premières de la classe en particu-

lier. Comme j'ai fréquenté plusieurs écoles et que je ne fus jamais bien longtemps au même endroit, ma mère me confectionnait une nouvelle toilette chaque fois que je changeais d'école. Je crois que ma pauvre mère aurait cousu toute sa vie si j'avais été à l'école toute ma vie.

Aujourd'hui je considère la toilette comme très importante. Elle a eu un effet sur mon subconscient. Pour être sérieuse, je ne recommande pas que vous portiez un grand nombre de toilette, mais que chacune d'elles exprime bien votre personnalité, au physique comme au moral.

Où en sommes-nous? Comment parlons-nous toilette, quand nous en étions au chapitre du voyage? Je me souviens d'avoir été malheureuse à Toronto. Là, un jour d'Halloween, je portais un costume fort original. Il convenait bien à la nouvelle venue que j'étais à l'école, mais je n'en étais pas moins une Américaine. Et avec mon beau costume, j'ai dû m'isoler pour y trouver quelque plaisir. En fait, peut-être était-on jalouse de moi? Je me rappelle surtout d'avoir eu confiance en ma petite personne.

C'est à l'âge de 15 ans que j'ai songé à secourir ma mère en apportant un peu d'argent à la maison. Toute jeune, j'avais l'air plus âgée que je l'étais en réalité. Aujourd'hui, j'ai l'air plus jeune.

Mon premier engagement fut chez les Ziegfeld. J'y ai joué le



Paulette Goddard vue par un caricaturiste.



Dans un rôle de sirène, Paulette Goddard peut se vêtir de soie avec distinction au besoin.

rôle de la jeune fille dans la lune et celui de la jeune blonde platine. Mes rôles naturels se confinaient à remplir des rôles de jeune brune. C'est ainsi que j'apparais encore aujourd'hui.

Après les Ziegfeld, je suis passée au théâtre dans "The Conquering Male", de Edgar Selwyn. Plus tard, ce fut Hollywood.

J'ai travaillé chez Hal Roach, puis chez Goldwyn et, finalement, avec Charlie Chaplin dans "Modern Times". Vous voyez que mon expérience n'est pas énorme. J'ai eu un contrat exclusif avec Chaplin et je n'ai obtenu mon congé que deux ans plus tard.

C'est ici que je décidai d'augmenter mes capacités et que je songai à l'Université de Californie. Au voyage, je voulais adjoindre quelques sciences. Je me suis familiarisée avec la littérature française et la littérature anglaise. J'ai même obtenu des données d'histoire. Vous me croirez ou non, j'ai même fait un voyage en Orient.

Après avoir quitté Chaplin, je me suis engagée chez Selznick et remplis un premier rôle dans le film parlant "The Young in Heart", "Modern Times", comme on le sait, était un film silencieux. Depuis, j'ai été vue dans "The Cat and the Canary", "The dictators",

"Northwest Mounted Police" et "Second Chorus" en collaboration avec Fred Astaire. Comme tout le monde, à Hollywood, j'ai été mise à l'épreuve pour jouer dans "Gone With The Wind". On cherchait quelqu'un qui vint de l'extérieur. Je savais que l'on risquait gros en jouant dans ce film. Le manquer, c'était s'exposer à gâcher toute sa propre carrière. C'est alors que Vivien Leigh survint. Elle était merveilleuse. Songez un peu que si j'avais été acceptée, dans ce film, à sa place, c'eût été gâcher ce film et ma propre carrière.

C'est quand même dans le film que j'ai appris ma première leçon de discipline. La première apparition que je fis dans un film, comme j'étais convoquée pour le matin, à 7 heures, je ne me présentai qu'après 10 heures. C'est ici que je compris à quel point un retard pouvait avoir de conséquence au point de vue financier. Dans un film, tout le monde doit collaborer. Le rôle le plus obscur a son importance au point de vue financier et à celui de l'art en général. J'ai bien appris tout cela et je n'en veux la preuve que dans mes trois congédiements de chez Goldwyn à cause de mes négligences.

J'ai des préférences pour le sport. C'est ici que l'on s'entraîne à la discipline. C'est également (Suite à la page 15)

# LE RAPPORT DE LA COMMISSION SIROIS



(Suite de la page 9)

2—Qu'il assure toute l'obligation de la dette éteinte (c'est-à-dire ne portant pas intérêt) et administre ce qui reste, sujet au paiement annuel par la province d'une somme égale à l'intérêt annuel reçu par la province.

3—Qu'il assume la pleine responsabilité pour le traitement des chômeurs, laissant les secours aux indigents ou pauvres proprement dits aux provinces.

4—Qu'il remplace les subsides actuels aux provinces par des octrois de rétablissement national (National Adjustment Grants).

5—Qu'il pourvoie aux octrois d'urgence rendus nécessaires par les conditions anormales, telles les absences de moissons dans l'Ouest. Voilà ce que donnerait le Dominion. Que donneraient les provinces?

La contribution des provinces serait simplement de tirer de certains impôts, désignés par la commission comme "nationaux", les revenus qu'il lui faut. Elles abandonneraient les taxes sur les droits de succession ou d'héritages. Elles abandonneraient les taxes sur le revenu, les taxes, avec quelques exceptions, sur les corporations. (Les taxes de corporations pour le pétrole ou les mines leur seraient rendues dans large mesure).

Ce serait tout, sauf que nulle province ne serait autorisée à emprunter hors du Canada; et que tous les emprunts provinciaux devraient être approuvés par une commission des finances.

Selon le rapport Sirois, il appert que quelques provinces, notamment le Québec et l'Ontario, donneraient plus que les autres. Le Manitoba, l'Alberta, la Saskatchewan, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick devraient céder certains subsides et certaines taxes, mais ces taxes et ces subsides ne leur ont pas permis de continuer leur vie; elles sont incapables de nourrir et loger leurs chômeurs, incapables de maintenir leurs services sociaux, incapables de maintenir leurs standards de vie.

La question est différente pour l'Ontario, différente aussi, quoiqu'à un moindre degré, pour le Québec. Ces deux provinces ont des surplus considérables de richesse imposable, des revenus substantiels de droits d'héritages; elles ont le pouvoir d'emprunter et de maintenir les standards de vie. Consentiraient-elles à un changement?

La commission Sirois admet ceci: "Les propositions de la commission placeront inévitablement sur les épaules des contribuables des provinces les plus prospères des fardeaux plus lourds que ceux qu'elles doivent supporter aujourd'hui.

"Ces fardeaux, toutefois, ne seront pas aussi lourds que ceux qu'elles auront à porter si les conditions présentes continuent."

Cela signifie que l'Ontario et le

## Ile du Prince-Edouard



Québec ne peuvent pas en définitive se suffire à eux-mêmes; qu'en dernier lieu, leur prospérité dépend de la prospérité du Canada tout entier. En d'autres mots, si l'insolvabilité et la banqueroute apparaissent dans les maritimes ou l'Ouest, les habitants de l'Ontario et du Québec en souffriront. Si des marchés dans l'Ouest ou les maritimes sont perdus, les producteurs de l'Ontario et du Québec en souffriront. L'isolationnisme est impossible.

Et que dire de l'autonomie provinciale? Du droit provincial à la taxation directe? La réponse de la commission est celle-ci:

1—Qu'il y a une protection définie pour certaines sources de revenus des provinces; que le "plan premier" du Dominion accuserait une obligation morale de juger certains domaines de taxation comme réservés aux provinces.

2—Que les provinces, soulagées de leurs dettes et des frais qui en découlent, ainsi que du chômage

Le Dr Joseph Sirois, ci-dessus, président de la commission qui portait son nom, laquelle a fait une enquête dans tout le Canada sur les relations entre le gouvernement fédéral et les divers gouvernements provinciaux.

et du coût des services sociaux, n'auraient pas besoin de certains revenus par les taxes. Que, sous une plus grande prospérité, leurs revenus seraient plus élevés, puisés dans les sources de taxation qui leur seraient réservées.

3—Que le plan premier de la commission garantit aux provinces une autonomie réelle et non illusoire, respectant tous les privilèges à elles accordés par la Confédération; qu'il leur procurerait des revenus assurés pour les services sociaux, éducationnels et culturels.

La commission fait valoir que le pouvoir d'emprunter, sans en avoir la capacité, — et la même chose s'applique à la taxation, — est une chose nulle. Il y eut des millions de dollars qui furent dépensés pour les secours entre 1930 et 1937. Les municipalités contribuèrent le sixième; les provinces, un quart.

Et pourtant, la commission, après avoir fait allusion à ces cir-

## ONTARIO



constances et avoir noté l'incapacité des provinces de remédier à la situation du chômage soit par les taxes ou les emprunts, insiste quand même pour sauvegarder l'autonomie des provinces. Elle dit:

"Nous visons toujours à sauvegarder l'autonomie des provinces et à assurer à chaque province le pouvoir de décider des questions qui lui sont d'une importance particulière."

Le rapport (plan premier) laisse aux provinces leurs services du bien-être; il leur laisse les pensions de vieillesse non-contributoires; les allocations aux mères, le logement, les secours aux pauvres, les compensations d'accidents de travail, les assurances-santé, la santé et l'éducation. Le coût de ces services s'est élevé de \$72,000,000 à \$124,000,000 de 1930 à 1937.

Dans le dernier chapitre, le rapport traite d'une "économie canadienne permanente". Le besoin de

mesures destinées à permettre au peuple canadien de mettre toute son énergie dans un grand effort national, tel que celui où nous sommes engagés, et en même temps d'assurer le bon fonctionnement des services sociaux et éducationnels, desquels dépendent les masses, est bien plus grand et bien plus urgent en temps de guerre et dans la réorganisation d'après-guerre que dans le temps de paix. Et c'est précisément vers ces deux objectifs principaux, que les recommandations basiques de la commission sont dirigées.

Voici les deux questions qui se posent:

1—Le Dominion, engagé dans une guerre comportant un coût colossal, doit-il s'assurer le maximum de toutes les taxes nécessaires à cette guerre?

2—Les provinces, privées par la guerre de leur pouvoir d'emprunt, et leurs revenus étant diminués et étant exposés à l'être davantage, peuvent-elles continuer à faire face à leurs obligations et à maintenir le standard de vie?

Le coût de la guerre monte chaque jour. Pour l'année fiscale 1941-1942, les estimés de crédits militaires sont de \$1,200,000,000. Les dépenses totales, pour l'an prochain, se chiffrent par \$2,400,000,000. Cela représente plus de trois fois ce que nous avons dépensé pour quatre années de la dernière guerre.

Certains prévoient que le gouvernement sera peut-être forcé d'interrompre les importations de légumes frais et de fruits, de limiter les importations de gazoline. Si cela arrivait et que le gouvernement décrète le rationnement de l'essence pour les automobiles privées, qu'advient-il du revenu des provinces?

La Saskatchewan, peut-être, le sait. Et les provinces maritimes. Et l'Alberta et le Manitoba. M. Bracken, premier ministre du Manitoba, veut un front uni dans l'Ouest pour appuyer les recommandations de la commission.

Et l'Ontario? L'Ontario, prétend-on, aura peu à gagner et beaucoup à perdre par l'adoption du rapport de la commission. La commission Sirois répond que, à la longue, l'Ontario sera aidé, non pas puni. L'Ontario n'est pas seul dans la barque; il fait partie de la barque canadienne.

Et le Québec? Les recommandations de la commission n'impliquent pas de rupture violente avec la loi de Confédération; aucun changement ou intervention sur les droits minoritaires, civils ou religieux. Elles s'attachent au fait fiscal; elles s'attachent à l'économie de la vie.

Le rapport de la commission sera-t-il adopté? Si oui, quand le sera-t-il? La réponse reste à l'opinion publique. Si les législatures des provinces le demandent, si la presse et le public le demandent, si le parlement le sanctionne, le rapport sera adopté.

(Suite à la page 18)

# NÉE SOUS UNE BONNE ÉTOILE

(Suite de la page 13)

dans le sport que la jeune fille cultive et entretient sa santé.

C'est dans le rôle de "North West Mounted Police" que j'ai appris combien il était utile d'aimer un rôle pour le comprendre et bien le rendre. Dans le rôle de Louvette, une métisse, il me fallait connaître les deux races, du moins en avoir des données.

Louvette devait être surtout une Canadienne et plusieurs interprètes du Canada s'étaient présentées. J'entendis un jour notre directeur De Mille dire qu'il désirait se trouver en présence d'une Paulette Goddard qui serait plus Goddard que Paulette Goddard elle-même. Je compris que je devais avant tout être naturelle avec une meilleure compréhension de moi-même.

J'ai dû lire le manuscrit comme si je l'avais composé moi-même et c'est ainsi que j'ai réussi à rendre le rôle difficile de Louvette.

La langue française est la seule langue étrangère que je ne puisse pas parler avec aisance, mais la connaissance de l'esprit de cette langue m'a beaucoup aidée. J'ai-rais donc ce rôle qui me convenait. Ici, ma peau était peinte et mes cheveux entremêlés, mais j'étais dans mon rôle.

Comme je me suis bien comprise dans Louvette! Cette chère Louvette était une impétueuse, mais il était des caractéristiques chez elle que j'aimais plus que toute sa personnalité. Elle était loyale et nullement impressionnée

par les choses secondaires de la vie.

Comme pour Louvette, la toilette chez l'homme n'est pas essentielle pour moi. La couleur de son teint non plus, ni celle de ses cheveux. Ce que j'apprécie avant tout, chez un homme, c'est son intelligence qui est à la portée de la mienne. C'est ainsi que j'aime à causer avec celui qui partage mes idées et ma façon de comprendre certaines choses. Nous ne devons pas être nécessairement du même avis mais il est nécessaire de mettre la même dose de philosophie à comprendre certains aspects de la vie. En d'autres mots, la grande amitié bien cimentée, c'est encore ce qui compte avant tout. En fait, l'amitié est difficile à obtenir, car ce genre de sentiments est des plus difficiles à décrire.

Je n'aime pas beaucoup les parfums pour l'unique raison que j'aime avant tout la vie à l'extérieur, la vie au grand air. J'aime d'abord les parfums qui se rapprochent du sapin, du bois et de la mer.

Puisque vous désirez tout connaître de ma petite personne, je vous apprendrai que je sais nager, que je joue au golf et que j'ai des préférences pour le ski et ses exercices.

J'aime la littérature et les auteurs, surtout les écrivains originaux. Je lis toujours de préférence les contes de James Joyce et je rends bien aux auteurs l'originalité que j'attends d'eux. Un



Dans un rôle de mégère, ou de renarde au fond des bois, Paulette sait tresser ses cheveux et peindre sa peau. Elle connaît avant tout le personnage qu'elle doit personnifier.

jour, H.G. Wells après m'avoir rendu visite, me fit don du manuscrit d'un conte et je me rendis compte que dans ce conte je tenais un premier rôle.

Dès mon enfance, j'ai étudié le ballet et c'est dans cette danse que

la jeune fille trouvera le mieux les méthodes de la discipline nécessaire à toutes celles qui se destinent aux arts du spectacle.

Pour réussir au théâtre, comme dans la vie en général, je soutiens que l'on doit être déterminée à

réussir d'abord, disposer ensuite d'une certaine habileté et d'un grand amour pour le genre de travail que l'on s'est choisi. Je reviens toujours à une bonne santé qui vous permet de pouvoir remplir avec humour et vivacité toutes vos ambitions.

## L'Instruction des Indiens du Canada

ENVIRON 16 pour cent des 118.000 Indiens du Canada vont à l'école, annonce la Division des Affaires indiennes du ministère des Mines et des Ressources, dont les statistiques précisent que près de 19.000 enfants sont enregistrés aux écoles indiennes du Domi-

nion. Cette augmentation d'environ 3.000 sur les enregistrements de 1930 aux mêmes écoles est un indice de l'intérêt que portent les Indiens aux efforts que l'on fait pour instruire leurs enfants.

Il y a actuellement au Canada 367 écoles indiennes, et on doit en

ouvrir de nouvelles pour répondre aux exigences de plus en plus grandes de la population indienne. Au cours de l'été dernier, on a agrandi l'un des externats de la réserve des Six Nations, près de Brantford, Ontario, ce qui porte à trois le nombre des écoles à deux classes de cette réserve et permet pour la première fois d'y donner le cours de neuvième année. Une cinquantaine d'élèves ont subi avec succès leur examen d'entrée et suivent maintenant ce cours de neuvième année.

On a construit cette année deux nouvelles écoles indiennes en Colombie britannique. Le pensionnat d'Alberni fut terminé en août, et on y a transféré le personnel et les élèves de l'école de Coqualeetza, située près de Sardis. On répare actuellement cette dernière pour en faire un hôpital. L'externat de deux classes que l'on achève à Kitimat pourra accommoder 70 élèves et sera aménagé pour l'enseignement technique.

On s'intéresse d'un façon particulière depuis quelques années à la formation technique des jeunes Indiens; on leur enseigne l'agriculture, la menuiserie, et les arts domestiques. Outre le cours technique régulier qu'on peut maintenant donner dans presque tous les pensionnats et externats indiens, on a organisé des cours spéciaux de tissage aux métiers, d'élevage et d'entretien des animaux à fourrure, d'apiculture et de travail sur métaux.

### RIONS UN PEU



"Les jumeaux et Lucie n'ont pas fait de mauvais coup, papa".

**JEAN!... à l'HÔPITAL?..**

**pourtant il n'avait qu'un léger rhume quand nous sommes allés danser, samedi!**



VOUS avez probablement rencontré plusieurs cas comme celui-ci... les statistiques médicales en mentionnent un grand nombre. Et tous, mentionnent à cet avertissement: Ne traitez pas légèrement un rhume. Ne le négligez pas. Soignez-le immédiatement.

**Aidez sans tarder la nature**

Si vous sentez venir un rhume, ou si vous ressentez une irritation de la gorge, mettez-vous au lit. Tenez-vous au chaud. Buvez beaucoup d'eau et de jus de fruits. Mangez légèrement. Gargarisez-vous avec la Listerine antiseptique pure, tous les deux heures.

Toutes ces simples mesures visent à aider la nature à faire avorter promptement un rhume. Le repos et la chaleur créent une réserve d'énergie. Les jus de fruits et l'eau stimulent l'élimination. L'alimentation restaure les forces. Et l'antiseptique Listerine détruit des millions de microbes qui pourraient adhérer aux surfaces de la bouche et de la gorge... les microbes mêmes qui, dans l'opinion de nombreuses autorités, sont la cause de plusieurs des aspects déprimants d'un rhume. Les épreuves de laboratoire indiquent des diminutions de microbes variant de 96,7% quinze minutes après un gargarisme à l'antiseptique Listerine, et jusqu'à 80% une heure après.

**9 années de recherches**

Et dans des épreuves effectuées au cours de 9 années de recherches, ceux qui se gargarisaient deux fois par jour avec l'antiseptique Listerine avaient moins de rhumes, des rhumes plus bénins ou des rhumes de plus courte durée que ceux qui ne se gargarisaient pas. Ce succès nous l'attribuons à l'action destructrice de microbes de la Listerine sur les surfaces de la bouche et de la gorge.

Nous aimerions pouvoir dire que la Listerine ainsi employée enrayerait toujours le rhume, mais nous ne le pouvons. Mais nous disons que comme première aide elle mérite votre considération la plus sincère.

LAMBERT PHARMACAL CO. (Canada), Ltd.

Au premier symptôme d'un rhume ou du mal de gorge

**La LISTERINE... au plus vite!**

FABRICATION CANADIENNE

# Dans la Neige

(Par  
Grégoire  
LECLERC,  
collaboration  
spéciale  
à la "Patrie").



Il me fallut au moins 50 minutes pour ouvrir un chemin dans le banc de neige.

— JE CROIS avoir trouvé la solution à tous les problèmes mondiaux", me dit mon ami Jean.

— Tant mieux, répondis-je d'un ton sceptique.

— Oui, j'ai trouvé la solution hier soir juste avant de m'endormir. C'est d'ailleurs à ce moment-là que je résous toujours mes problèmes.

— Regarde la route, lui répondis-je. Il y a de plus en plus de neige et bientôt nous...

— Laisse-moi parler, reprit Jean, et j'irai plus lentement. Plus je parle intelligemment, plus je conduis lentement.

— Alors parle tant que tu voudras, lui répondis-je, parce que je n'aime pas du tout la route ici et nous prendrons le fossé si tu ne fais pas attention. Pas une seule auto n'a passé ici depuis que cette neige a commencé à tomber.

— Très bien, me répondit Jean, en diminuant sa vitesse. Voici comment j'ai résolu les problèmes mondiaux, hier soir. Il est inutile d'essayer d'améliorer les systèmes sociaux. C'est la nature humaine qu'il faut améliorer.

— Ce n'est là rien de bien neuf, lui répondis-je à mon tour.

— Peut-être, reprit Jean piqué au vif. Mais il faut tout de même s'en occuper. Pourquoi le monde est-il à l'envers à ce moment? Parce qu'une partie du monde veut changer notre mode de vie et parce que nous ne voulons pas de ce changement.

— Tu n'as rien résolu en me disant cela.

— Depuis le commencement du

monde, continua Jean, les hommes mettent à l'essai des formes de gouvernement variées. Après avoir essayé un système pendant un certain temps, on assiste à un bouleversement, et les hommes tentent l'essai d'un autre mode de gouvernement. Et les classes se passent ainsi depuis des milliers d'années.

— Et j'espère que cela continuera ainsi.

— Nous pourrions aboutir au bonheur pour tout le genre humain si nous voulons faire face à un seul facteur. Et ce facteur c'est le changement nécessaire qu'il faut apporter à la nature humaine.

— Tu aurais probablement autant de succès à tenter de changer un rat en chat, car la nature humaine ne se change pas comme tu pourrais le penser.

— Le jour n'est peut-être pas très loin, continua Jean, où nous arriverons. Si la guerre présente dure encore assez longtemps, les hommes se rendront peut-être compte de leurs erreurs de base. Siècle après siècle, nous avons toujours pensé que la nature humaine ne pouvait pas se modifier. Alors nous avons mis à l'épreuve système après système et nos efforts ont toujours été tragiques et teintés de sang. Nous devrions nous rendre compte qu'aucun plan défini ne peut exister pour convenir à la nature humaine telle qu'elle est en ce moment. Alors il faut modifier la nature humaine.

— La religion est pourtant un moyen efficace et même le seul, dis-je à Jean.

— Oui, mais la politique a toujours voulu empiéter sur le domaine de la religion. Il faut cependant qu'il y ait des lois et de l'ordre, expliqua Jean.

— Comment peux-tu espérer modifier la nature humaine au point que les lois ne seraient plus nécessaires? demandai-je.

— C'est justement ce à quoi je pensais hier soir, avant de m'endormir. Après la guerre actuelle, nous nous rendrons compte que nous avons souvent eu tort.

— Regarde la route devant toi, avertis-je Jean. Nous avons failli tomber dans le fossé il y a un instant.

— Nous traversons une vraie tempête, ajouta Jean.

— Nous aurions bien dû retourner chez nous hier soir, dis-je à mon tour.

— Eh! oui. Nous aurions alors manqué la soirée que nous avons passée avec mon oncle Ned et ma tante Marie. Et le souper? Et la visite à la grange à minuit avec un fanal pour aller voir les chevaux et les bestiaux? Et le déjeuner, ce matin?

— Je n'aime pas voyager dans une tempête, dis-je à Jean.

— Tu as dit ce matin que jamais tu n'avais jusqu'ici passé 24 heures aussi agréables que celles passées chez mon oncle Ned.

— C'est vrai, mais cela n'empêche que je n'aime pas voyager dans une tempête.

— Tu n'as pas besoin de tout gâcher en venant dire que tu aurais dû partir hier soir.

— Très bien! Très bien! Regarde devant toi et reste au mi-

lieu de la route. Nous allions à 20 milles à l'heure à peine et la tempête augmentait d'intensité. La neige s'accumulait dans la route et en certains endroits il commençait à y avoir des bancs de neige. Plus nous nous dirigeons vers le sud, plus les bancs de neige étaient gros. Nous rencontrons quelques autos mais aucune ne nous doublait.

— Je crois bien que c'est l'hiver pour tout de bon dans la région, dit Jean. Je parie que ce soir toutes les routes seront définitivement fermées à la circulation des automobiles.

— A la vitesse que tu vas, nous pourrions bien rester en panne nous-mêmes, dis-je.

— Veux-tu que j'aille plus vite? demanda Jean.

— Non, non, m'écriai-je. Ne te monte pas. J'ai simplement mentionné le fait. Je ne puis donc plus parler maintenant?

— C'est toi qui m'as demandé d'aller lentement, me dit Jean. Et tu te plains maintenant parce que tu n'es pas encore arrivé chez toi?

— C'est dans la nature humaine que de toujours désirer quelque chose.

— Tiens, je vois un village devant nous, me dit Jean. Que dirais-tu si nous nous y arrêtons pendant quelques minutes pour

nous chauffer au magasin général?

— Continuons notre chemin, repris-je, parce que chaque dix minutes que nous perdons permettent aux bancs de neige de grossir davantage.

— Le magasin général est une espèce de maison de renseignements ou tu apprends toutes les nouvelles du village et même du canton, reprit Jean. Le marchand pourrait peut-être nous dire quelle route nous devrions prendre. Peut-être que la route que nous suivons en ce moment est bloquée par des bancs de neige à un mille d'ici.

— C'est bien, arrêtons pour une minute, dis-je à Jean.

Cet arrêt n'était pas pour déplaire après la distance que nous venions de parcourir dans la tempête.

Un gros poêle chauffait au centre du magasin et une dizaine de visiteurs s'appuyaient aux comptoirs ou étaient assis sur des caisses, écoutant l'appareil de radio.

Notre entrée dans le magasin fit relever la tête à chacun, et davantage encore quand nous nous informâmes de l'état des routes au sud.

— Il y a beaucoup de bancs de neige au sud, nous dit le marchand. Mais c'est tout aussi mauvais à l'ouest. Au vrai, je ne vous conseillerais pas de prendre la route de l'ouest.

Plusieurs autres visiteurs du magasin s'approchèrent et nous écoutèrent.

Tous étaient vigoureux et solidement bâtis. Ils portaient des paletots épais et des casquettes de drap.

— La plupart des gens que vous voyez ici attendent que le temps se mette au beau pour partir, nous dit le marchand.

— Veux-tu attendre me demanda Jean.

— Nous serons peut-être pris à passer la nuit ici, lui dis-je.

— Vous avez raison, reprit un des étrangers. Je me rappelle avoir déjà attendu près de Sainte-Émile de l'Énergie. La tempête dura trois jours et je dus rester sur place pendant tout ce temps-là.

— Je crois que nous devrions continuer notre chemin, Jean, dis-je à mon tour.

— La route du sud est coupée par deux bancs de neige, poursuivit le marchand pendant que les visiteurs se réunissaient en silence. Il y a un banc de neige à environ un mille d'ici et l'autre se trouve à environ quatre milles, au bas d'un coteau, du côté droit.

— Ces bancs de neige sont-ils réellement bien gros? demanda Jean d'un ton sceptique.

(Suite à la page 17)

# A PROPOS D'INSOMNIE



Chaque matin, ma tante Aurore nous annonçait avec orgueil qu'elle avait entendu sonner toutes les heures de la nuit.

(Par Georges BAUDRY, collaboration spéciale à la "Patrie").

DEPUIS que les villes de Londres et de Berlin subissent des bombardements nocturnes, le sommeil, dans ces parages, est devenu une affaire de luxe, une richesse nationale, aussi nécessaire que les vivres et les munitions. D'après nous, les vainqueurs seront ceux qui resteront éveillés le plus longtemps. Et, ce qui peut très bien arriver avant longtemps, ne soyons pas surpris si le monde devient peuplé de gens qui souffriront d'insomnie, ou, en d'autres termes, d'une race d'"insomniaques".

Comme vous le voyez, l'avenir n'est pas rose; mais consolons-nous: le problème de la conversation sera résolu. Car, vous le savez sans doute, ceux qui ne dorment pas ou très peu, n'ont pas besoin d'encouragement pour vous raconter, tout au long, et avec beaucoup de détails, (j'allais dire ronde par ronde) les terribles expériences (sautes, soubresauts, viements, revirements, etc.), de leurs nuits blanches.

Les "insomniaques" se divisent en deux catégories: les vétérans et les novices. Vous n'avez jamais vu un vétéran "insomniaque" se présenter un petit déjeuner avec un air de victime et vous emm... ieller avec les détails de sa nuit blanche; seul un novice est capable d'un tel manque de tact. Le vétéran, lui, attend que vous lui disiez: "Bonjour, vous allez bien?" Alors, mais alors seulement il vous décoche ce vieux sourire de Sparte en vous disant: "Très bien, merci; c'est même surprenant, après avoir si peu dormi". Il attend alors que vous lui disiez: "Vrai!" Et même si vous ne lui dites rien, il se lancera alors dans un flot de détails sur sa nuit blanche et prendra bien garde que la conversation s'écarte de son sujet favori. Il commencera par le tout premier commencement, à partir de son coucher et n'omettra rien, jusqu'au petit jour, où, exténué, il s'assoupit pour se faire éveiller presque aussitôt, par son réveil. En tout et par tout, il n'a dormi, dit-il, que 45 minutes.

La réponse habituelle, dans ces cas est: "C'est malheureux. Ah! quel dommage!" Mais le vétéran "insomniaque" n'attend aucune

sympathie, pas plus qu'un avaleur de sabres dans un cirque. Ce qu'il lui faut, c'est de l'admiration; car chez lui, le fait de ne pas dormir, n'est plus une affliction, c'est devenue une prouesse dont il est fier. Il a autant de satisfaction, en vous assurant avoir entendu sonner toutes les heures de la nuit, qu'un joueur de balle-au-camp qui frappe un coup de circuit; et lorsqu'il entend le laitier déposer à sa porte la bouteille de lait grade "A", il se dit, avec orgueil: "Je n'ai pas encore fermé l'oeil".

Toutefois, je me suis souvent dit, que peut-être on me contait des blagues. Mais enfin il n'y a pas de mal à ça; car après tout, lorsqu'on est resté éveillé jusqu'à 3 heures du matin, on peut bien dire qu'on a entendu sonner 4, 5 et 6 heures; quand même on aurait sommeillé légèrement durant ce temps. Il serait trop dispendieux, d'ailleurs, d'avoir un notaire ou un juge de paix, à votre chevet, pour vous assermenter à toutes les heures.

Mais il est quelquefois possible de vérifier ces déclarations d'"insomniaques", et tel fut le cas, lors de la visite, l'hiver dernier, de ma tante Aurore. Elle nous déclarait en arrivant qu'elle avait le sommeil très léger; elle se vantait un peu car elle pèse deux cents livres. Mais je la crois sincère, car elle refusait notre café et ne buvait qu'une demi-tasse d'une potion sans caféine qu'elle avait apportée avec elle. Ses préparatifs, au coucher, étaient du genre "clinique". D'abord elle ajustait une couverture électrique, qui jetait une douce chaleur et produisait un ronronnement propre à encourager au sommeil; elle gonflait son oreiller pneumatique; se bouchait les oreilles avec de l'ouate et de la cire; se mettait un abat-jour, doublé de fourrure, sur les yeux et avalait, en dernier lieu, une pastille de bromure. Ceci se passait vers les 9 heures du soir, car ma tante aime se coucher de bonne heure, probablement pour demeurer éveillée plus longtemps; et chaque matin, elle nous annonçait, avec orgueil, qu'elle avait entendu sonner toutes les heures et les demi-heures, à notre horloge grand-père. Au bout de quelques jours, ma petite soeur, prise de pitié pour notre tante, qui n'avait

pas encore fermé l'oeil, enleva le balancier de la vieille horloge, vers les 10 heures du soir. Mais rien à faire; notre tante n'avait pas encore dormi cette nuit-là et elle avait même entendu sonner l'horloge grand-père, qui ne marchait plus. Depuis ce temps, je

suis devenu un peu sceptique au sujet de l'insomnie.

Un autre facteur qui mine souvent le prestige des "insomniaques" professionnels, est le ronflement: en effet, comment croire que quelqu'un n'a pas dormi de la nuit, lorsqu'il tient toute la fa-

mille éveillée par des ronflements qui font trembler les vitres et par de grands airs, non pas d'opéra, mais d'adénoïdes. Mais les Américains ont prévu cela; aussi peut-on s'acheter, dans les grands magasins, une petite balle de caoutchouc, qui s'attache au pyjama, entre les deux épaules. Lorsque le dormeur se roule sur le dos pour mieux ronfler, la petite balle lui entre dans la colonne vertébrale, ce qui est peu confortable et, de plus, la pression du corps lui fait échapper un petit sifflement aigu qui vous réveille aussitôt, vous aidant ainsi à garder intact votre record d'"insomniaque" professionnel. C'est un cadeau idéal pour ceux qui ont toutes les maladies, y compris l'insomnie.

Et pendant que Londres a ses bombes hurlantes, nous, nous avons notre petite balle de caoutchouc à sifflet.

Que Dieu nous préserve d'autre chose pire encore!

## DANS LA NEIGE

(Suite de la page 16)

— Je crois bien que le deuxième doit avoir 300 pieds de longueur. Vous pourriez peut-être passer à travers le premier mais pour ce qui est du deuxième, je crains bien que vous soyez obligé de pelletter.

— Alors achète une pelle, dis-je à Jean.

— Je ne transporte jamais de pelle dans ma voiture, me répondit Jean, car avec une pelle tu as toujours plus d'ennuis que si tu n'en avais pas.

Tous les visiteurs se mirent à rire ensemble.

— Je payerai la moitié du coût d'une pelle, dis-je à Jean. Je crois que nous devrions partir avant qu'il soit trop tard.

Pendant que nous discutions, deux ou trois autres hommes entrèrent dans le magasin. Eux aussi écoutèrent avec attention la conversation entre Jean, le marchand et moi. Mais ils ne paraissaient pas pressés.

— Voici une pelle à \$1.15, dit Jean en revenant de l'arrière du magasin.

Nous achetâmes donc la pelle et au milieu des "au revoir" amicaux des étrangers qui se trouvaient dans le magasin, nous sortîmes. Il y avait huit autres voitures et camions avec notre auto autour du magasin.

— Nous ne sommes qu'à cinq milles de la route nationale, dis-je à Jean. Et tu sais que la route nationale est entretenue en hiver.

— En tout cas, tiens la pelle prête, me répondit Jean en appuyant sur l'accélérateur.

Après avoir quelque peu dérapé quelques fois, nous reprîmes prudemment notre vitesse de 20 milles à l'heure.

La route devenait de plus en plus impassable. Le moteur semblait prêt à étouffer à tout moment, même sur terrain plat.

— Nous aurions peut-être mieux fait de rester au village, dit Jean d'un ton découragé.

Au bout de 10 ou 15 minutes, nous arrivions au premier banc de neige dont nous avait parlé le marchand. Le vent faisait tourbillonner la neige et nous l'envoyait en nuages dans le pare-brise. Jean augmenta la vitesse et nous nous lançâmes dans le banc de neige, qui devait avoir environ 20 pieds de long. Nous n'avions pas parcouru six pieds que l'auto resta en panne.

— Bon, dit Jean. Je vais faire attention de ne pas noyer le moteur. Tu vas aller pelletter et j'avancerai.

— Nous pourrions nous rempla-

cer sur la pelle, suggérai-je.

Mais Jean faisait marcher le moteur de vraine qu'il ne s'arrêta à cause du vent et de la neige.

Il me fallut au moins 50 minutes pour ouvrir un chemin dans le banc de neige. Jean faisait avancer l'auto verge par verge à mesure que j'avais pelleté un peu de neige.

Quand j'eus fini et fus remonté dans la voiture, je fus tout étonné de voir quatre ou cinq autos, à 200 verges derrière nous. Toutes étaient arrêtées.

— Qu'est-ce que cela veut dire? J'attirai l'attention de Jean sur ce fait.

— Ils nous suivent, m'écriai-je. Et ils attendent que nous leur ayons frayé un chemin.

— Aucune loi n'interdit cela, me répondit Jean.

— Laissons-les passer devant nous, continuai-je quelque peu en colère, avant d'arriver au deuxième banc de neige dont nous avons parlé le marchand.

Nous avançons à 10 milles à l'heure.

Mais les autos qui nous suivaient se tenaient à distance respectueuse. Au vrai, ils laisseraient augmenter un peu la distance qui nous séparait d'eux.

Arrête, criai-je à Jean, et laissons-les passer.

Jean se passa donc avec précaution à droite de la route. Je regardais par la glace arrière et je vis le premier qui nous suivait arrêter pendant que les autres arrêtaient aussi. Ils étaient à environ 300 verges derrière nous.

— Ecoute, Jean, c'est une véritable insulte.

— Ils ne sont pas pressés, expliqua Jean. Ils n'ont aucun endroit particulier où aller.

— Ils ont attendu délibérément au magasin que quelque pauvres fous comme nous arrivent et qui soient pressés et qui soient obligés de passer.

— Et quel mal y a-t-il à ce qu'ils bénéficient de notre bonne action? Il fallait toujours bien que quelqu'un passât le premier.

(Suite à la page 18)



**ADMIRÉE**  
de tous... Maintenant!

ELLE QUI  
ETAIT DELAISSEE à cause du

**PSORIASIS**

Des femmes qui, avaient l'habitude de rechercher la solitude, parce que les lésions causées par le psoriasis les affectaient grandement, envoient des lettres élogieuses aux Laboratoires Siroil. Elles disent qu'après avoir employé Siroil, elles peuvent porter de nouveau des robes de toilette et accepter des invitations à des réunions sociales. Les lésions causées par le psoriasis diminuent-elles le succès de vos activités sociales? Si oui, faites l'essai de Siroil. Siroil vous aidera à faire disparaître les vésicules croûtes et squames du psoriasis. Employé extérieurement, Siroil ne vous empêche aucunement de vaquer à vos occupations quotidiennes. Envoyez ce coupon et vous recevrez une intéressante brochure.

**VOUS AVEZ TOUT A GAGNER A ESSAYER SIROIL**

Si Siroil ne vous donne pas satisfaction au bout de deux semaines, nous vous le rembourserons, et vous seul jugerez des résultats. Vous devez à vous-même de faire l'essai de ce célèbre produit qui a soulagé des milliers de personnes.

— Nous pourrions nous rempla-

**SIROIL LABORATORIES OF CANADA, LTD.**  
Box 488, Dept. 11C, Windsor, Ont.

Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite traitant du Psoriasis.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE..... PROVINCE.....

Les contes de la "PATRIE"



Recette de civet de lièvre qui convient à un ragoût de chat

(Par Jean-Aubert LORANGER) (Reproduction interdite)

LA PASSION, que portait autrefois Joë Folcu à la race féline, mettait ses clients en mauvaise posture contre eux-mêmes et contre le succès de son tabac parmi les Saintoursois.

Joë Folcu aimait à ce point les chats que sa boutique de marchand de tabac en feuilles abritait au moins une vingtaine. A la brunante, avant que le fanal s'allumât au-dessus de la caisse, le client prenait le risque de mettre le pied sur une queue ou une patte.

Chaque fois, de deux choses l'une. Ou le client recevait un coup de griffe sur une jambe de pantalon, ou un miaulement désespéré mettait son cœur en émoi.

Quant au succès dont jouissait le tabac de Joë Folcu dans Saint-Ours, on comprend qu'il pouvait être compromis.

chats. Il a toujours soutenu que le nombre des chats, dans son entourage, ne détruisait nullement son impression d'une vie quelque peu tour d'ivoire.

Une vieille fille, disait-il, pour justifier le nombre de ses chats, adore généralement l'isolement, ce qui ne la retient jamais de passer des heures derrière des persiennes, l'oeil rivé sur la foule des places publiques.

— Un chat, c'est pareil, n'est-ce pas! Quel qu'en soit le nombre, cet animal n'en vit pas moins seul et se cachera toujours "pour faire ses crottes".

Pauvre Joë Folcu... Ce qu'il aimait "solitairement" ses chats... Je le revois encore, le soir, dans son arrière-boutique, en méditation parmi ses chats. Qu'ils fissent la sieste sur ses épaules, et sur ses genoux... qu'ils lui aident à remplir son fauteuil... ou qu'ils se juchassent énigmatique-

ment de son ami, désireuse de le déguster lui-même d'un civet de chat, en eût toutefois mangé en sa compagnie.

— Puisque vous désiriez, dit-il, me déguster de l'amour que je porte à mes chats, comment en serai-je écoeuré plus que vous-même, vous qui venez d'en manger aussi bien que moi, et surtout, vous, mes amis, qui n'avez pas l'excuse d'avoir, comme moi, ignoré la qualité de ce que vous mangiez?

Heureux d'avoir été le plus fort, Joë Folcu s'en curait les dents avec satisfaction lorsqu'on lui apprit que seule sa portion avait été préparée au chat, tandis que ses amis s'étaient "bourrés" de bon lièvre.

Et l'explication suivante lui fut donnée:

Dans un chaudron destiné à sa portion, des morceaux de chat, bien roulés dans la farine, avaient d'abord été brunis au fond d'une poêle spéciale. A quatre tasses de bouillon, on avait ajouté deux tasses de légumes tranchés, un oignon, une cuillère à table de beurre, du sel et du poivre et un peu de lard salé. Le tout, pendant la cuisson avait été arrosé de vin rouge et sec. Pour donner un goût piquant à ces morceaux de chat, le chaudron avait été largement pourvu de petites brindilles de sapin.

PENDANT l'énumération de la recette, Joë Folcu ne s'était pas dépourvu de son cure-dents et n'avait nullement éprouvé la moindre nausée. Etait-ce par simple vantardise? Peut-être bien, pensait le maître de céans. Mais Joë Folcu, fort de ses études en chimie, pendant ses années de séminaire, n'avait pas eu recours à un calepin, ni à un crayon pour prendre des notes. Cette recette, on la retrouve encore aujourd'hui dans sa mémoire. Et pour cause, car il s'en est beaucoup servi, par la suite.

A peine de retour chez lui, le marchand de tabac en feuilles avait abattu le plus jeune de ses chats et l'avait mangé en civet, le lendemain.

Deux mois plus tard, sa provision de chats étant épuisée, chacun au village s'empressait de mettre en sac son propre chat, et de le jeter à la rivière, de peur que Joë Folcu s'en emparât pour le manger.

La passion de Joë Folcu pour les chats avait même été culinaire.

Jean-Aubert LORANGER

Le Rapport de la Commission Sirois

(Suite de la page 14)

Le gouvernement du Dominion, fort des pouvoirs presque illimités qu'il a en temps de guerre, pourrait l'imposer arbitrairement. Désireux avant tout de sauvegarder l'unité nationale, d'avoir un effort de guerre unifié, il est peu probable qu'il fasse cela. Le premier ministre Mackenzie King et M. Lapointe font obstacle à cela.

Le rapport implique des considérations vitales sur l'effort de guerre; il parle du revenu du citoyen moyen, de ses chances d'emploi, les chances de ses enfants sur la question d'éducation. C'est le standard de vie de millions de Canadiens qui est en jeu; ce sont les questions de chômage, de secours, d'éducation, de services sociaux, etc.

ment sur le globe des fleurs de cire, ou sur les abat-jour des lampes au rancart, toujours le silence était diabolique dans l'entourage de cet homme quelquefois si bavard.

On a quand même pensé, dans Saint-Ours, que Joë Folcu avait garni sa boutique de chats afin d'éviter aux chiens l'envie de lever la patte sur ses ballots de feuilles, et sur ses étalages, près du trottoir, devant les vitrines.

Il reste qu'un jour cette passion pour les chats s'est modifiée chez Joë Folcu d'une façon "assez singulière" et dans les circonstances que voici.

Dégouté que le tabac du marchand pût un jour s'assimiler, comme goût, ou comme saveur, à celui des chats, et, n'est-ce pas, à celui de leurs "petits déchets", un ami de Joë Folcu l'avait invité à partager avec lui, un dimanche midi, un nouveau genre de civet de lièvre.

Après que son hôte s'en fût pourlécher les lèvres, l'ami en question lui avait appris, sans précaution oratoire, que la portion de civet qu'il venait ainsi de manger n'était rien autre qu'un ragoût de chats, cuisiné avec un art achevé.

Joë Folcu s'amusa fort que la

Mots Croisés de la "PATRIE"

Grid for crossword puzzle with 11 rows and 11 columns.

HORIZONTALEMENT

- 1.—Bignoniacée — Choisit entre plusieurs chœurs.
2.—Synonyme de "FENOUIL" — Pâtisserie plate.
3.—Action de minauder.
4.—Mesure pour surfaces agraires — Tout contre — Adresse.
5.—Faisait des rots — Acteur qui joue dans les pantomimes.
6.—Avant-midi (abrév.) — Impératrice de Byzance — Métal précieux.

- 7.—Faux à manche court — Pupitre élevé dans le chœur d'une église.
8.—Ville d'Autriche — Fils de Noé — Avec qui on est lié d'une affection réciproque.
9.—Petites draisiennes pour enfants.
10.—Liqueur formée de sucre en dissolution — Assortissons les couleurs dans les ouvrages de laine.
11.—Peintre d'Anvers, a représenté des intérieurs d'églises — Pavillon de grosse toile.

Solution du problème de dimanche dernier

Solution grid for the crossword puzzle: EMARD TALON, TON UN DEMON, AI ERIE M U, TNO EPAISSE, SERRURIERS T, US OTAS E A A, N SI I RI, ICI MESY TOT, SURS NU AS, RE STE ANNE, MESSE US N O, US AMERICAIN

VERTICALEMENT

- 1.—Compagnon de travail, d'étude — Symbole chimique de l'étain.
2.—Divination par les songes.
3.—Niais, sot, nigaud — Rivière de France.
4.—Lettre grecque — Oignon d'une odeur très forte — Côté d'un navire frappé par le vent.
5.—Troubler, perdre la tête. — Reptile saurien, famille des scindés.
6.—Détacher des animaux attelés.
7.—Enlevez — Sans déguisement.
8.—A travers — Place, pose, introduit — Ote la vie d'une manière violente.
9.—Choisis parmi plusieurs, sépare — Petit rat.
10.—Accommodement d'un débiteur avec ses créanciers.
11.—Equerre — Ote le lustre, éclat.

DANS LA NEIGE

(Suite de la page 17)

— Je trouve la plaisanterie de très mauvais goût.

— Non, la vie est remplie de situations semblables à celle-ci, me répondit Jean.

Nous continuâmes donc et arrivâmes au deuxième banc de neige, qui était beaucoup plus gros que le premier.

A distance respectueuse, il y avait maintenant neuf autos qui nous suivaient patiemment, arrêtant quand nous arrêtions.

— Jean, veux-tu reculer jusqu'à eux ils ne peuvent pas nous empêcher de faire cela. Et je vais leur dire ma façon de penser.

— Ecoute, me dit Jean patiemment, que trouves-tu de mal à ce qu'ils font. Ils ne sont pas pressés. Ils ont attendu que quelqu'un arrive et fût obligé de passer. Et c'est toi qui es pressé. Pourquoi s'esquinteraient-ils à pelleter pour toi?

— Je suis obligé de pelleter pour eux, m'écriai-je indigné.

— Et puis reprit Jean. Toutes les routes que tu prends ont été ouvertes dans la forêt pour toi par d'autres personnes. Elles furent ensuite pavées et elles sont entretenues pour toi par d'autres

personnes que toi. Il faut toujours des pionniers quelque part.

Je descendis donc de l'auto et recommençai à pelleter. Jean descendit et vint m'aider une fois ou deux. Mais il travailla plus lentement que moi. Il s'arrêta et il parle tout le temps. Je lui dis donc de remonter en voiture et de réchauffer le moteur pendant que je pelletais.

— Je crois que tu as raison quand tu veux modifier la nature humaine, lui criai-je.

— Oui, cria Jean. Mais la question maintenant est celle-ci. Doit-on faire marcher plus vite ceux qui vont lentement ou doit-on modérer ceux qui veulent toujours aller vite et qui sont toujours pressés?

LA PRODUCTION canadienne de papier à journal a atteint durant les neuf premiers mois de 1940 le total de 2,573,605 tonnes, comparativement à 2,058,899 tonnes durant la période correspondante de 1939, soit une augmentation de 25 pour cent.

VITE! ENRAYEZ CE RHUME

Prenez sans tarder des Comprimés Bromo Quinine contre le Rhume! Les Comprimés Bromo Quinine contre le Rhume sont un traitement interne efficace parce qu'ils renferment neuf ingrédients actifs habilement mélangés. Ils s'attaquent sans délai au rhume et apportent rapidement le soulagement tant désiré. Ces neuf ingrédients actifs n'agissent pas que d'une façon mais de ces QUATRE FAÇONS IMPORTANTES. 1.—Ils exercent une douce action laxative.

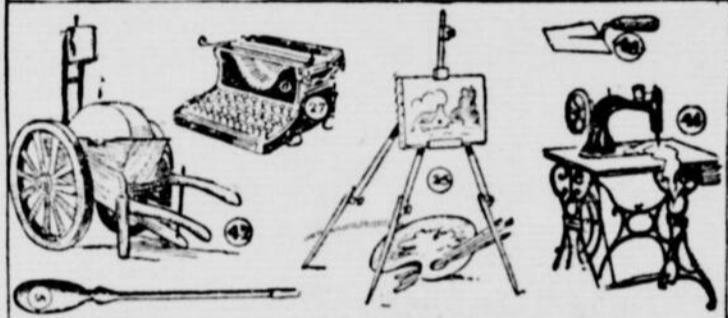
2.—Ils combattent les germes de rhume dans l'organisme. 3.—Ils soulagent le mal de tête et la sensation de grippe. 4.—Ils aident à renforcer l'organisme. Les Comprimés Bromo Quinine contre le Rhume soulagent rapidement. Des millions de personnes en prennent. Procurez-vous, aujourd'hui, la boîte blanche contenant les Comprimés Bromo Quinine.

GROVES LAXATIVE BROMO QUININE



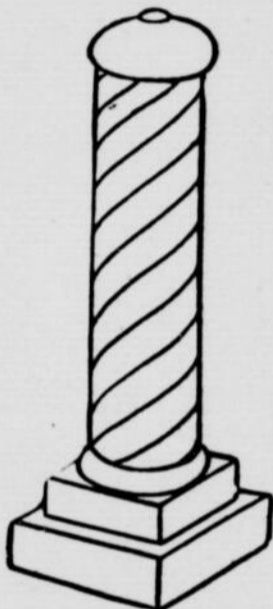
# Le domaine des Petits

Quel est l'emploi de chacune de ces personnes?



Six personnes ont été photographiées à leur travail. Pouvez-vous me dire, par leurs gestes, quel est l'état de chacun de ces personnages? Leur instrument de labour est indiqué dans la case du bas.  
(Solution prochaine)

De quelle couleur sont ces objets?



Il est facile de trouver le coloris d'une rose ou du toit d'une maison, mais souvent les objets qui nous sont familiers, nous échappent dans leurs détails. Voyons si vous pouvez mettre les nuances exactes à ce balais et à cette enseigne de barbier. (Ceci donne aussi droit au tirage de nos prix hebdomadaires).

Bon précepte

*S'ils veulent devenir...*



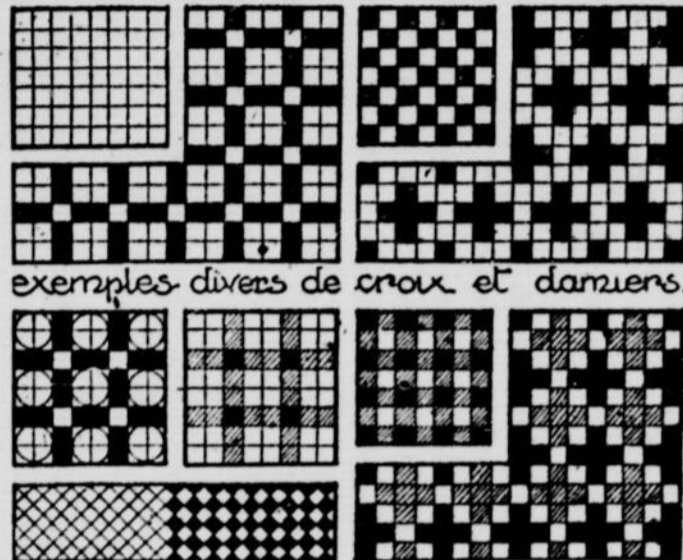
*les petits enfants doivent aller à l'*



Convertissez les gravures en langage courant.

bas, chapeau, jupon, etc.  
— Gilberte B., de la rue Girard, Villeray, aimerait avoir la chanson "Ne partez pas déjà". Je la publierai si on me l'envoie.  
Toute personne qui contribue soit à la correction ou autre dans cette page, a droit au tirage d'un de nos prix hebdomadaires. (à suivre) PTITE MERE

Carrelages décoratifs



exemples divers de croix et damiers.

Cette planche vous donne divers modèles que vous pouvez varier à l'infini. Vous pouvez pratiquer sur du papier quadrillé. Que de dessins vous pouvez inventer, mes chers enfants, et quels effets de couleur vous pouvez obtenir si vous avez des peintures!

Trois mots à trouver



Ces gravures, en les examinant attentivement vous illustrent trois noms: un de fruit, un de fleur, un de peuple.

(Solution prochaine).

Où sont-ils?



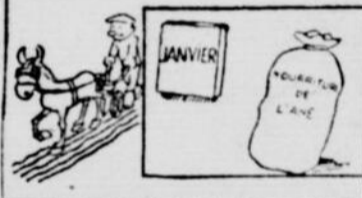
L'esquimau guette les trois pingouins. Il les voit, mais vous, avez-vous l'oeil aussi clair?

Sagesse des vieux

*Le paysan doit bien labourer la terre avec sa*



*s'il veut faire une bonne*



Les gravures représentent des mots que vous devez faire entrer dans la phrase.

Gagnants et solutions

(GAGNANTS)  
"Alice" de S-Camille a remporté le prix pour ritournelles; les autres gagnants sont: André Brown de S-Edouard; "Coeur de 11 ans" de S-Tite; André S-Amand, rue de S-Valier, Montréal; Maria Forain, rue Bel'echasse, Montréal.

(Solutions)  
ANIMAUX ENGAGES: Ours, lion, léopard, girafe, tigresse.

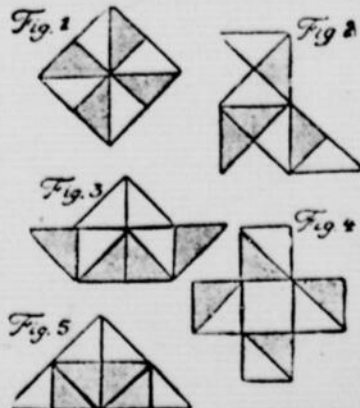
—Expressions courantes: Cou de cygne, oeil de boeuf, doigt de Dieu, bouche d'argent, tête de linotte, coeur de lapin.

TETE COUPEE: Morse, mollet, molette, molesse, motte.

JEU DE LETTRES: Babil, baromètre, balaine, balayer, bat'lier, bâton, batracien, babord, bâtisse.

—CHARADE EN IMAGES: Molière (lit-R-mot).

—SOUHAITS: A happy New-Year. —Les triangles.



## FOLKLORE

Correction d'une chanson  
"Je vais me marier"

Merci de tout coeur aux nombreuses personnes qui m'ont envoyé au complet la chanson "Je vais me marier", dont quelques fragments ont paru sous le nom de Florence G., de St-Ignace, en date du 27 octobre. Les versions sont les mêmes, moins quelques variantes dans le refrain, et quelques mots qui ont subi la fantaisie des diseurs.

Une seule chante le refrain en intercalant Monsieur et Mademoiselle, c'est Henriette D., rue Rivard, Montréal.  
Ah! Je vais me marier (bis)  
Quelle robe vais-je porter (bis) Monsieur?  
— Tu porteras robe de velours  
Où mon amour,  
Robe de velours tu porteras, Mademoiselle.

— De Etoile, du Lac au Saumon me parvient aussi une version fantaisiste je le crains, dont les rimes semblent avoir été échangées entre elles. La robe est de soie blanche, le jupon de velours, les souliers de chamois, le chapeau de dentelle, etc. Une autre "Lectrice" de St-Prosper met le manteau de velours et chaussures de prune. Comme ces chaussures étaient portées par nos grand-mères et étaient de grand luxe, il se pourrait que cette rime fut la véritable.

Mais j'opte pour une version dont j'ai reçu maintes copies toutes semblables. Je publie celle d'Alice, de St-Camille, qui en plus d'autres chansons avait celle-ci. Je retranche toute répétition; ceux qui veulent faire le rapprochement devront référer au no du 27 octobre.  
Nous allons nous marier,  
Quelle robe vais-je porter?  
— Tu porteras robe de velours  
Ah oui! mon amour, tu porteras.

## Concours avec prix chaque dimanche

Cinq prix seront tirés chaque dimanche entre tous les enfants qui auront envoyé les réponses exactes aux problèmes publiés dans cette page. Autant de bonnes solutions autant de chances de gagner.  
— Vous pouvez signer d'un pseudo, mais envoyez vos nom, âge et adresse véritables. Expédiez à P'tite Mere, la "Patrie", Montréal.

Quels souliers vais-je porter?  
— Tu porteras souliers de satin, Ma cat'n, tu porteras.  
Quel chapeau vais-je porter?  
— Tu porteras chapeau de plume  
Ah oui! ma brune, tu porteras.  
Quel jupon vais-je porter?  
— Tu porteras jupon de dentelle  
Ah oui, ma belle, etc.  
Nous voilà donc mariés  
Quelle robe vais-je porter?  
Tu porteras robe d'indienne  
Ah oui, ma vilaine (ou v'nguenne)  
Tu porteras de gros sabots  
Ah oui, mon chameau,  
Tu porteras chapeau de paille,  
Ah oui, ma canaille,  
Tu porteras jupon piqué,  
Ah oui, ma pincée.

— De Etoile du Lac, de Fifi, de St-Adèle et de Paul H.P., de Pointe à Gatineau, je reçois aussi une autre chanson qui s'appareille à cette dernière et dont le refrain seul avait été publié.

La belle qui vous a donné (bis)  
Le beau chapeau que vous portez?  
— C'est mon amant  
Quand je le vois, j'ai le coeur  
C'est mon amant, là l'aise  
Quand je le vois j'ai le coeur  
C'est mon amant, content.

On dit aussi: mon amoureux qui rend le coeur joyeux ou heureux. Et on repasse la litanie des

# LA VIE COURANTE

## A propos de quelques maris



Un mari est souvent un homme qui se cache le visage avec un journal pendant toute la soirée et qui répond par un "Euh!" distrait quand sa femme lui parle.



Le mari qui oublie de fermer son pot à tabac et qui accuse sa femme de négligence dans les soins du ménage.



Un mari est souvent un homme qui marche sur les pieds de sa femme en dansant, mais qui change soudain quand on lui présente une jolie jeune fille.



Certains maris se présentent au petit déjeuner, un matin de jour de congé, comme s'ils étaient presque moribonds.



Voici un des nombreux maris qui lancent des clameurs quand ils voient leur femme jeter à la poubelle des choses qu'ils voulaient conserver même s'il s'agit de choses inutiles.



Ecoute, je voulais me faire une lampe de table avec cette bouteille. Je ne pourrai donc jamais rien garder dans cette maison.



Veux-tu autre chose, chérie? Le médecin dit que tu n'as besoin que de repos. Reste couchée. Veux-tu encore de la glace?

Le mari qui ne remarque jamais que sa femme est fatiguée et qui s'en aperçoit quand elle fait une dépression nerveuse. Il devient alors tellement attentif que sa femme aimerait mieux le voir loin de la maison.

## JACQUES

LE

## MATAMORE



La semaine prochaine: situation renversée.



# NOS LOUSTICS



## LE ZOO COMIQUE



# Tippi



# TOTO ET TITI



# Le FANTÔME

Dans le train, le Fantôme a entendu une conversation et il a vu ensuite deux hommes sauter sur la voie, d'un pont très élevé. Le Fantôme apprend que le train transporte des armes.



Il faut que je sache ce qui se passe ici.

Le Fantôme réfléchit un instant puis il tire sur la corde du frein d'urgence.



Où'est-ce que cela veut dire? Qui êtes-vous? Pourquoi avez-vous fait stopper le train?

Je vous recommanderais de faire examiner le pont avant de passer dessus.



Il se passe quelque chose de bien curieux ici. Qui est cet homme masqué? Nous avons des armes dans le train.

Tâchez de découvrir la vérité

Comme le chef du train donne le signal du départ.



Les soldats s'avancent pour se saisir du Fantôme mais celui-ci sort par une fenêtre avec la rapidité de l'éclair.



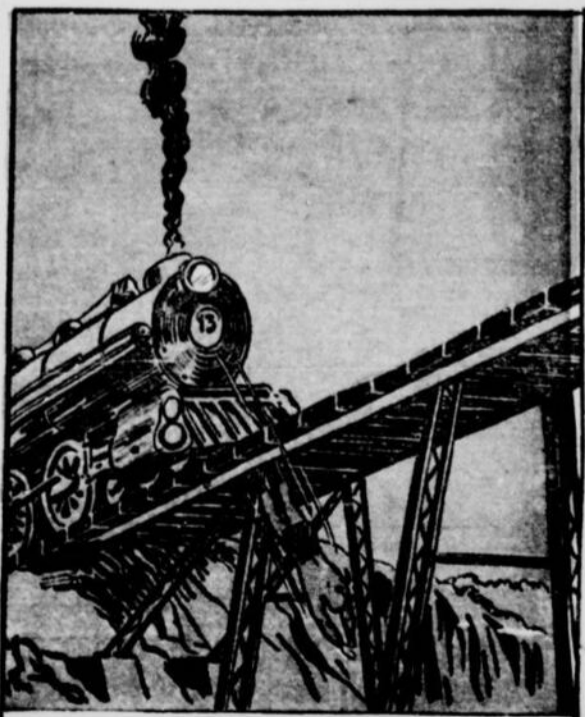
Peu importe qui je suis! Stoppez immédiatement!

Le train arrête brusquement de nouveau, à quelques pouces du pont.



L'homme masqué a encore arrêté le train. Nous allons le capturer.

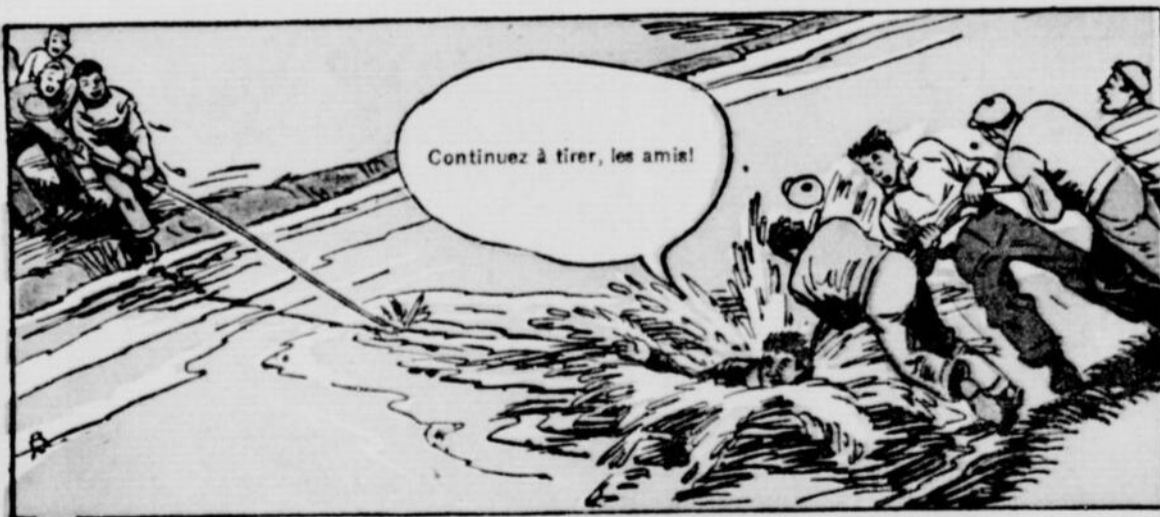
Tiens, il est là.



Le Fantôme plonge du haut du pont dans la rivière.

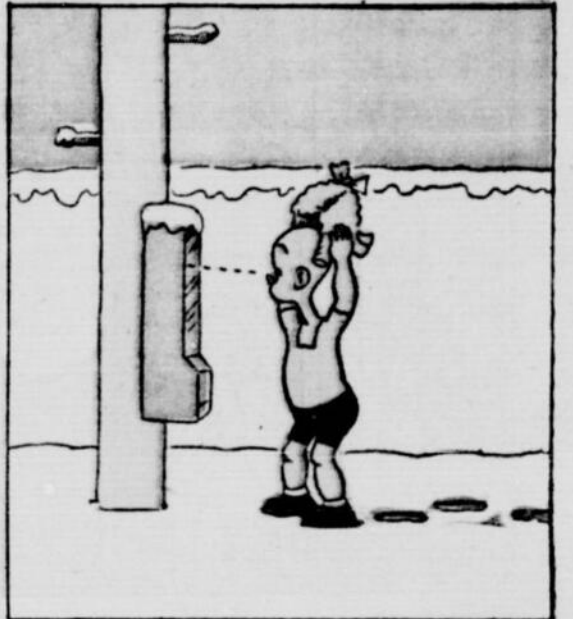
La semaine prochaine: venez me chercher.

# MÉDARD MÉDARD

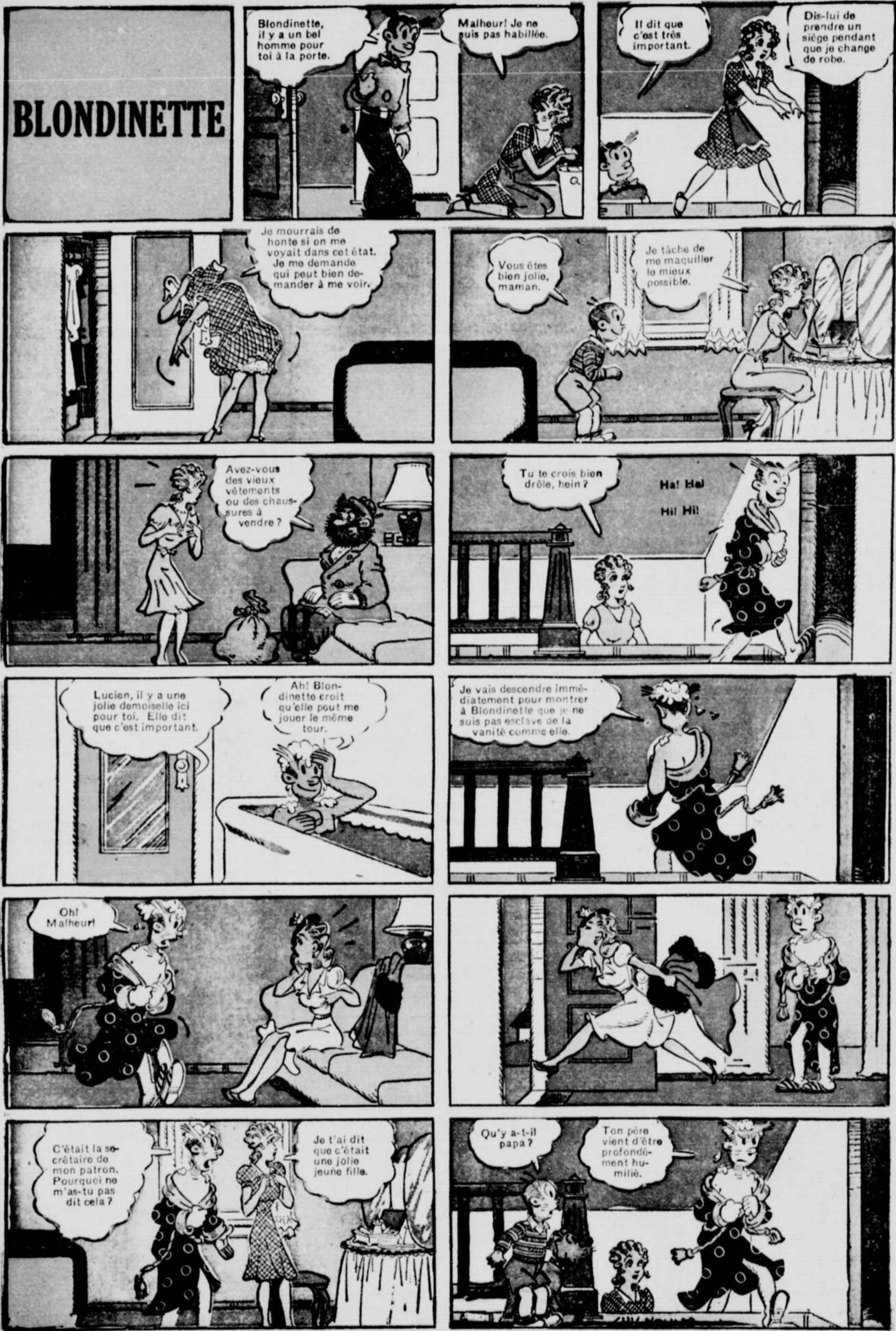


La NOUVELLE PAR L'IMAGE, telle est la formule de la PATRIE quotidienne, dont les ILLUSTRATIONS VIVANTES sont de plus en plus appréciées du public. Son INFORMATION est à la fois CONCISE et COMPLETE. Lisez et faites lire ce JOURNAL DYNAMIQUE, SANS PAREIL à MONTREAL.

# HENRI



# BLONDINETTE

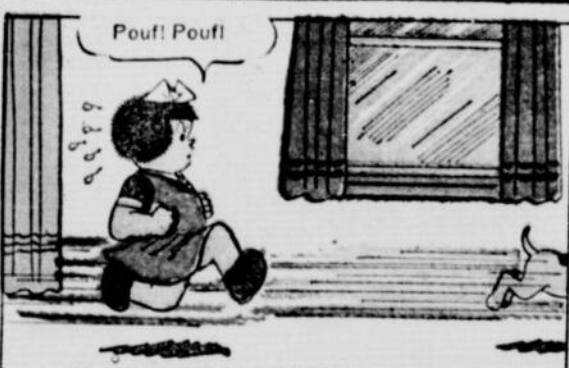


**Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne : vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs**

# FLORENCE



# PHILOMÈNE



**AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTREAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ILS VOUS AMUSERONT**

# TEL PÈRE TEL FILS

Comment aimes-tu mon nouveau chandail, maman?

Il est très élégant



Oui, maman, je donne gratuitement des leçons de ski à tous nos pensionnaires.

C'est une idée splendide.

Professeur de ski.



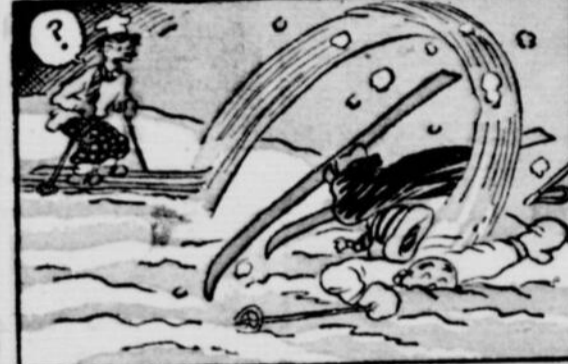
Comment aimes-tu le ski, mon ami?

Beaucoup... Dites donc, vous avez un beau chandail.



En effet... Tiens, tu seras mon premier élève. Je vais t'enseigner un truc.

Très bien!



Je n'ai pas trop bien réussi. Je vais recommencer.

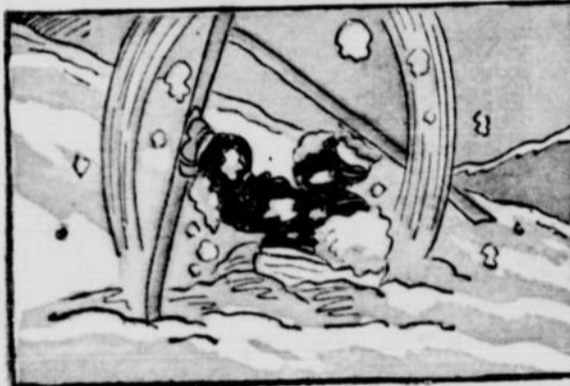
Très bien!



Vos skis sont croisés et vous vous penchez trop en avant

Je crois que tu as raison.

Prof de ski.



Je vais à mon tour vous enseigner le même truc.

Très bien!



# RIMETTES

ACQUISITION



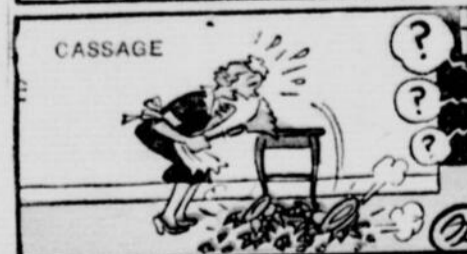
ADMIRATION



EPOUSSETAGE



CASSAGE



# SOUVENIRS DU PASSÉ

CETTE MAISON EST UNE VÉRITABLE GLACIÈRE, JEAN. LE PROPRIÉTAIRE NE CHAUFFE PAS DU TOUT.



VA DIRE AU CONCIERGE CE QUE JE VIENS MOI-MÊME DE TE DIRE.



NOUS AVONS TOUJOURS HABITÉ DES MAISONS BIEN CHAUFFÉES.



Ce ne sont que souvenirs du passé



VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS

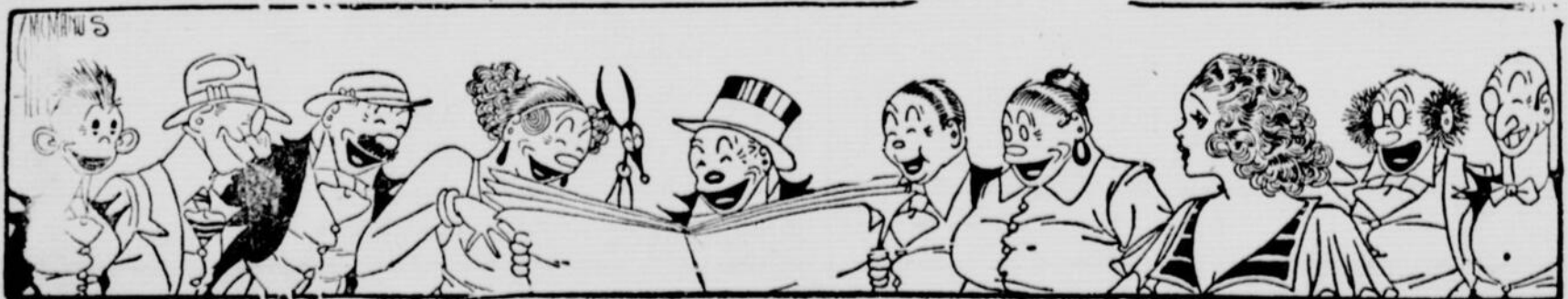
# JEANNE HARPIN



# L'AMI DE ROSE



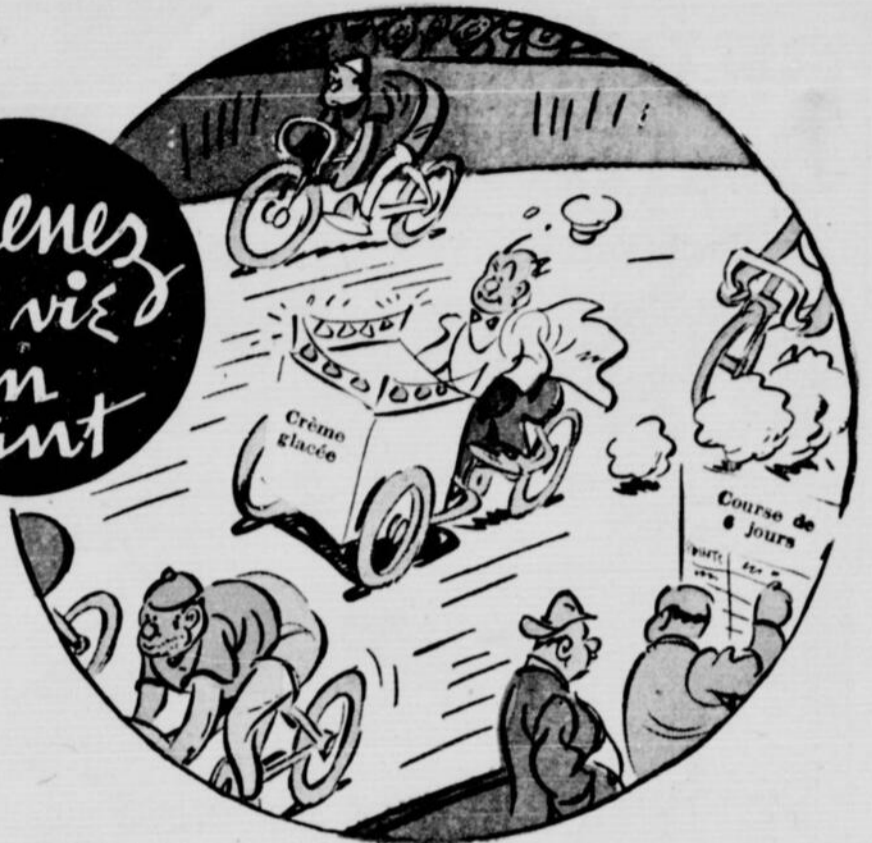
## JIGGS ET MAGGIE





"C'est la première fois que nous avons de la chaleur cet hiver et nous ne partirons pas."

Prenez la vie en riant



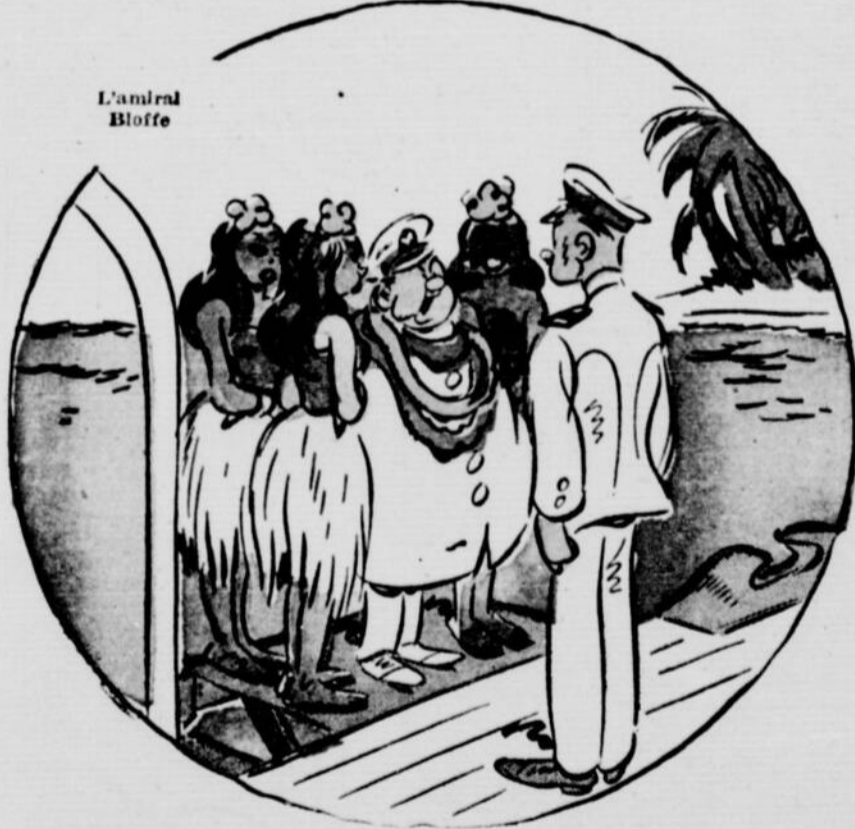
"Tant qu'il ne commencera pas à faire de colportage, son inscription sera valide."



"Malheur!... J'ai oublié de dire à Alfredo que son partenaire est parti pour le camp d'entraînement ce matin..."



"Je suis bien contente de vous entendre dire que Martha fait des progrès, professeur... Je croyais simplement que nous commençons à nous habituer à l'entendre?"



L'amiral Bloffe

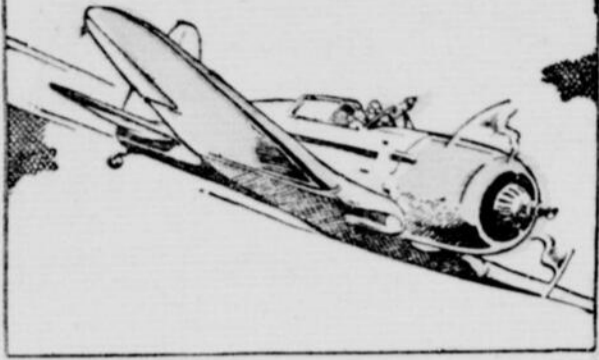
"Si l'armée a des hôteses, pourquoi la marine n'en aurait-elle pas?"



"Il parlerait peut-être si nous lui offrions une paire de chaussures neuves."

Par son format commode, par ses formules vivantes, la PATRIE  
quotidienne gagne de plus en plus la faveur du public.  
**LA LISEZ-VOUS CHAQUE JOUR?**

# BERNARD BARIBOT



Sixième et dernière partie du rêve de Bernard Baribot.

Juste avant le choc, Bernard presse le bouton qui relâche la catapulte et il est lancé dans l'espace. Il n'était pas trop tôt car les gratte-ciel de Manhattan étaient dangereusement près de lui.



Pigne!

**CRAC!**



Mon appareil va tomber dans la rivière comme une torpille.



Et sauvera ainsi la vie de milliers de personnes. Je crois que j'ai fait du beau travail.

Maintenant, ouvrons le parachute et laissons-nous descendre.



Hé! Quelque chose ne va pas. La corde est bloquée. Mon parachute ne s'ouvrira pas...

**Tog!  
Tog!**



Je suis bien fini.



C'est la fin



**Pouf!**




Oui, c'est la fin du rêve de Bernard Baribot, lequel s'éveille tout étourdi. Des gouttes de sueur froide lui coulent dans le visage.

Où... où suis-je?


A suivre

Le Journal tabloïd est de plus en plus populaire: sa manière de renseigner et d'instruire intéresse tout le monde.

Ne manquez donc pas de lire la PATRIE quotidienne.



# JOS. BRAS-DE-FER

Mais voyons, il y a plusieurs autres officiers que je voudrais te présenter. Et puis.

Papa, je vous prie, je l'aime tant.



Nous irons à Québec et on veut que tu nous accompagnes. Nous allons nous amuser.

Parfait. Je connais justement un endroit à Québec où l'on fait cuire d'excellents biftecks sur le charbon de bois.

Hé! Jos!



Le commandant veut te voir.

C'est curieux.

Rencontre-nous au déjeuner car nous voulons partir de bonne heure.



Soldat Jos. Bras-de-Fer, je veux vous présenter ma fille. Hum! Elle voudrait visiter le camp.

Avec plaisir, mon commandant.

Hil Hil!



J'aime beaucoup les soldats, car mon père est soldat vous savez. Vous le savez sans doute... Hil Hil!

Oui, madame, c'est ici le grand quartier général.



Je sais tout cela. Oh! J'aime tellement l'uniforme. Il y a une danse cet après-midi. N'aimez-vous pas la danse?

Oui, mais il faut que j'aille à Québec. Des copains m'ont demandé d'y aller avec eux. Nous avons congé aujourd'hui, vous savez.

CANTINE



Oh! Jos... vous permettez que je vous appelle Jos? Ne préférez-vous pas rester avec moi. Après la danse, nous irons en ville... c'est tellement romantique.

Bien entendu, je le sais, je serai enchanté, mais...



Vous dansez très bien.

Merci. Vous dansez bien vous aussi. Excusez-moi, monsieur.




Il fait un peu froid mais c'est si beau. Voulez-vous me couvrir de votre manteau?

Certainement... oh! madame! mais... je trouve qu'il fait chaud.



Ne vous inquiétez pas si vous arrivez en retard. Papa ne dira rien.

Vous êtes bien bonne, mais j'ai des lettres à écrire avant le lever et il est 3 heures du matin.



Je vous reverrai la semaine prochaine quand je retournerai au camp.

Merci. Bonsoir!

(Si je puis changer de camp, je le ferai.)



Tu te serais bien amusé avec nous, Jos. Pourquoi n'es-tu pas venu?

Il faut renoncer au plaisir parce, dans l'intérêt de la défense nationale. Je suis sérieux quand je dis dans l'intérêt de la défense nationale.




# LE SURHOMME

Après avoir sauvé Louise d'un ouragan terrible, le Surhomme s'élance vers l'immeuble du journal, mais en route, il est renversé par ce qu'il voit...

63.

Regarde ces autos!

L'ouragan ne semble pas les déranger.

Malgré l'ouragan, on voit des autos circuler lentement dans les rues. Le vent semble se détourner des autos et celles-ci poursuivent leur chemin.

Le Surhomme descend

Voilà qui est incroyable.

Le Surhomme constate que les hommes qui voyagent dans les autos rouges pillent les banques, les magasins de bijoux...

Il n'y a qu'une conclusion à tirer de cela: cet ouragan est l'oeuvre d'autres hommes.

Et ces bandits, dans leurs autos à l'épreuve des ouragans, en profitent pour se livrer au pillage.

Comme les autos de radio-police répondent aux demandes de secours, malgré l'ouragan, les bandits tirent de la mitrailleuse.

Où vas-tu?

Je m'en vais à la rencontre de ces bandits. Et toi, mets-toi à l'abri.

Le Surhomme se hâte alors de déposer Louise sur le toit de l'immeuble du journal et il part...

Le Surhomme descend derrière une des autos rouges au moment où ceux qui l'occupaient tiraient sur la police.

Tiens! J'entends un drôle de bruit à l'intérieur de la voiture.

Le Surhomme démolit ensuite l'auto d'un seul coup de poing.

Il n'y aura plus de pillage aujourd'hui pour toi.

Apercevant le Surhomme, les occupants de plusieurs autos rouges se dirigent tous en même temps vers lui.

Douze contre un, hein? C'est justement ce que j'aime le mieux.

Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité: PLateau 5225.

**ÉDITION  
FINALE**

# La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

**5c**  
**76 PAGES**

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

7ième ANNEE—No 2

Temps probable:  
Beau et froid

MONTREAL, DIMANCHE 12 JANVIER 1941

Le soleil se lève à 7 h. 39 (h. s.)  
et se couche à 4 h. 38 (h. s.)

★ ★ ★

# MOUVEMENT MONDIAL DÉCLENCHÉ ICI POUR UNE ITALIE LIBRE

(LIRE EN 44e PAGE)

★★★★★★★★★★ ~~~~~ ★★★★★★★★★★★ ~~~~~ ★★★★★★★★★★★

**Un conseil municipal plutôt médusé**



Le maire Edward-J. Kelly, de Chicago, a réuni ses conseillers pour discuter des moyens à prendre pour faire face à la grève de 5,000 employés municipaux causée par un projet de réduction de salaire. Première rangée de g. à d., l'échevin Jacob Arvey, le maire Kelly et William Kowan. En arrière, James Bowler, le commissaire de police James-P. Allman et les conseillers municipaux Arthur Lendell et George-D. Kells.

**Heureusement retrouvé** instruction



M. et Mme GEORGE STUBBS sourient à leur bébé de deux mois qu'ils ont retrouvé grâce à un détective. Le bébé avait été enlevé dans son carrosse près d'un magasin où sa tante faisait des achats, près d'Atlantic City. L'enfant avait été enlevé par une noire que l'on croit atteinte d'alléation mentale. On l'a mise sous observation.

★★★★★★★★★★ ~~~~~ ★★★★★★★★★★★ ~~~~~ ★★★★★★★★★★★

## Londres soumis à un violent bombardement

(LIRE EN 43e PAGE)

★★★★★★★★★★ ~~~~~ ★★★★★★★★★★★ ~~~~~ ★★★★★★★★★★★

## *Brest pilonné par la R.A.F.; succès grecs*

(LIRE EN 38e PAGE)

★★★★★★★★★★ ~~~~~ ★★★★★★★★★★★ ~~~~~ ★★★★★★★★★★★

## Sénateurs des E.U. prêts à la guerre

(LIRE EN 43e PAGE)

# KLISURA capturée, les Grecs continuent leur poussée vers DURAZZO, TEPELINI et VALONA, malgré des renforts italiens...

## Général italien capturé

LE CAIRE, Egypte, 11. (P.A.). — Les quartiers généraux britanniques annoncent, dans un communiqué spécial, "qu'un autre général fasciste, qui avait pris la fuite, après la capture de Bardia, avait été rattrapé comme il se dirigeait à pied vers Tobrouk". On ne donne pas d'autres détails. Il y a trois jours, les quartiers britanniques avaient annoncé que le général Anibale (barbiche électrique) Bergonzoli, commandant de Bardia, et deux autres généraux italiens s'étaient enfuis. L'un d'eux avait été repris.

### Train en feu

POUGHKEEPSIE, N.Y., 11. (P.A.). — Un train en direction de New-York dut voyager 21 milles avant de pouvoir éteindre un incendie qui se déclara dans un wagon. Le train fut arrêté par un fil défectueux.

### Révélation



Lors de l'invasion des Pays Bas, selon le capitaine A. KERCKHOVEN, membre de la mission militaire des Pays Bas, au Canada, un avion allemand fut abattu, portant dans ses flancs, outre son équipage régulier, un cheval. Un général nael fut tué. On trouva sur lui des indications, dont l'une aurait servi à l'enlèvement de la famille royale.

## 600 soldats et un gros matériel ont été saisis

ATHENES, 11. (P.A.). — Les troupes grecques qui ont maintenant comme base d'opérations la forteresse italienne de Klisura (prise avant-hier) ont déclenché une nouvelle offensive à deux pointes sur les objectifs vitaux de l'Albanie.

L'une des pointes se dirige en ligne directe au nord vers les champs pétrolifères de Bérat et le port de Durazzo tandis que l'autre se dirige à l'ouest vers Tepelini et Valona.

On annonce que les Grecs ont avancé de quelques milles peu après la chute de Klisura "abandonnée, pillée et incendiée" et que d'autres unités ont poursuivi leur offensive à l'est, au-delà de la ville. . .

Le haut commandement grec annonce que 600 Italiens, y compris 20 officiers, ont été capturés lors de la prise de Klisura, située à une trentaine de milles à l'est de Valo-

na et à une quinzaine de milles de Tepelini.

Le communiqué dit "qu'un drapeau militaire, quatre canons, des tanks, des mortiers, des armes automatiques et autre matériel de guerre sont tombés entre nos mains".

Les forces italiennes qui ont déserté Klisura furent en désordre, dit-on. Des observateurs prédisent la chute imminente de Tepelini, vu que son système de défense était lié à celui de Klisura. On considère sa chute comme inévitable.

Un autre colonne grecque marche sur Valona le long de la côte de l'Adriatique, mais on a donné peu de nouvelles sur ses progrès depuis quelques jours.

Un porte-parole grec dit que l'armée italienne reçoit régulièrement des renforts et construit de nouvelles fortifications pour arrêter, si possible, l'offensive grecque.

### Dangereux



CHARLES BAITES, un Américain, a été condamné à Toronto, à une amende de \$300 et à six mois de prison, pour avoir prononcé des propos préjudiciables à l'Etat, en vertu de la loi des mesures de guerre au Canada. La cour qui rendit jugement recommanda aux autorités de mettre cet homme dans un camp de concentration.

## Brest bombardé par la RAF: un navire touché; des incendies allumés

LONDRES, 11. (P.C.). — Les avions de la Royal Air Force ont porté des coups directs à la proue d'un gros navire et ont allumé de vastes incendies, la nuit dernière, au cours d'un raid sur la fameuse base navale de Brest, en territoire français occupé, annonce ce matin un communiqué du ministère de l'Aviation.

Le communiqué se lit comme suit:

"Par un brillant clair de lune, la nuit dernière, des avions de la Royal Air Force ont attaqué les chantiers navals de Brest. Deux coups directs ont été portés à la proue d'un grand navire et de vastes incendies ont été allumés dans la région du port.

"Les navires marchands dans le port du Havre ont aussi été attaqués. Aucun de nos avions manqua à l'appel.

"Deux avions ennemis ont été détruits au cours des raids nazis de la nuit dernière sur Portsmouth; l'un par un de nos patrouilleurs de nuit et l'autre par les batteries anti-avions".

### Romancier malade

ZURICH, Suisse, 11. (P.A.). — James Joyce, romancier irlandais, serait dans un état sérieux dans un hôpital de Zurich. Il avait subi une intervention chirurgicale.

## L'Angleterre ne pourra jamais être... affamée!

LONDRES, 11. (P.C.-câble). — Malgré la diminution dans les arrivages de vivres en Grande-Bretagne, Lord Woolton, ministre des Vivres, déclare que les Britanniques ne sont pas encore affamés et il réitéra sa conviction que les Nazis ne parviendront jamais à affamer l'Angleterre.

Le ministre a dit que la situation des vivres est meilleure aujourd'hui qu'à la dernière guerre, mais il ajouta que les dangers sont plus grands à cause des bombardements sur mer et sur terre.

Lord Woolton, qui a prohibé l'importation des fruits frais, sauf les

oranges et les citrons, a dit qu'en tant que le Canada est concerné, je ne vois aucune possibilité d'importer ses pommes et ses fruits en conserves".

### Production massive d'avions aux E.-U.

DETROIT, 11. (P.A.). — La production massive de bombardiers aux Etats-Unis accomplira bientôt un autre pas quant à la défense nationale puisque la Chrysler Corporation fait des tentatives afin de fabriquer des parties séparées et de faire des premiers assemblages dans la construction d'aéroplanes de guerre. Il s'agit du bombardier moyen du type B-26. Par ailleurs, Edsel Ford assurait à San Diego qu'il s'efforcera d'obtenir la collaboration des Douglas and Consolidated Aircraft Bombers. . . .

## Nouveau régime nippon

TOKIO, 11. (P.A.). — Le Japon a entrepris une révision complète de sa loi électorale, ce qui indique la tendance actuelle vers le totalitarisme. Les formes démocratiques empruntées de l'Occident sont bannies. On supporte surtout le service militaire et de famille.

Des comités de la Diète étudient la révision, dont les principes primordiaux ont été généralement consentis. Le principal changement comprendra le suffrage masculin accordé aux hommes de plus de 25 ans qui seront chefs de famille ou qui auront servi dans l'armée. On estime officiellement que la nouvelle loi défranchisera 4,600,000 des 14,000,000 de Japonais qui peuvent voter.

### Incendie d'un cinéma

MINNEDOSA, 11. (P.C.). — Les spectateurs du théâtre "Lyric" se sont échappés sans blessure d'un incendie dévastateur, hier soir, l'immeuble du cinéma. On croit que le feu se répandit d'une pellicule enflammée. C'est le seul théâtre dont disposait cette petite ville à 100 milles de Winnipeg.

## Curieux effet du BLOCUS

LONDRES, 11. (P.C.). — Le blocus de l'Allemagne par l'Angleterre a mis l'Etat en présence d'un us de victuailles de bouche et de matériaux bruts s'accumulant de par le monde. La situation est telle que le Canada, par exemple, ne sait que faire de céréales débordant ses silos; l'Australie a trop de laine, et cela après que la Grande-Bretagne se fût servie selon ses besoins de guerre.

Le problème a été soumis à sir Frederick Leith-Ross, avisur en matière économique. L'Angleterre entend organiser un moyen de conserver ces accumulations, sans que le négociant puisse en souffrir, et afin que chacun des peuples, délivré du joug allemand, profite de ces surplus au lendemain de la guerre. Il reste, croit-on, que le spectre d'un surplus inutilisable d'après-guerre soit épargné au monde, et que les prix ne culbutent pas comme la chose s'est produite au lendemain de la Guerre Mondiale.

### Forte tempête sur l'Atlantique

WASHINGTON, 11. (BUP.). — Le bureau météorologique annonce qu'une tempête d'Atlantique, d'une intensité croissante, est en mouvement à 400 milles au sud-est du cap Hatteras, se dirigeant vers le nord-est. Il y a des vents violents sur une vaste étendue. Hier soir, la tempête se dirigeait vers la côte à raison de 30 milles à l'heure.

## Nemrod tué par un rhinocéros!

NEW-YORK, 11. — (P.A.). — Charlie Cottar, probablement le plus grand chasseur de fauves d'Angleterre, est mort, victime d'un rhinocéros furieux. Cottar avait fait la chasse aux grands fauves avec le roi George VI, le Duc de Windsor et plusieurs autres personnages importants. Il était natif de Garfield, Oklahoma. Cottar fut blessé par le rhinocéros dans la cuisse droite, mais avant de mourir, il déchargea toute son arme sur la bête féroce.

## Un train nippon frappe une mine

HONG-KONG, 11. — (P.A.). — Plus de 300 soldats japonais ont été tués ou blessés et une quantité considérable de matériel de guerre détruite quand un train, transportant des troupes, a frappé une mine chinoise. Le désastre est survenu sur la ligne Peiping-Hankéou dans le nord de la province du Hupeh. La locomotive et 13 wagons ont été détruits. Un transport de troupes a coulé sur le Yangtsé, après avoir frappé une mine. On ignore le nombre des morts.

# \$6 millions pour mettre fin aux inondations

Il suffirait de \$5 à \$6 millions pour enrayer 90 pour cent des inondations coûteuses dues à l'insuffisance et à l'imperfection des égouts, d'après un estimé qui a été fait par le directeur des travaux publics de la ville de Montréal, M. Elie Blanchard, devant les membres du comité exécutif.

Les nouveaux commissaires ont été surpris du coût élevé des réclamations que la ville doit payer chaque année, par suite d'inondations causées par l'insuffisance des égouts. Aussi, ont-ils décidé de se mettre à l'oeuvre pour enrayer autant que faire se peut et autant que l'état financier de la ville le permettra, la répétition de ces inondations onéreuses pour les contribuables. Les réclamations pour inondations seulement, se montent à quelque \$120,000 par année, avons-nous appris. Il y a cependant eu diminution depuis le

creusage de l'égout collecteur Henri-Julien.

A la prochaine séance du conseil municipal, fixée au 24 courant, les conseillers seront appelés à approuver un emprunt de \$1,300,000. Une bonne partie de cet argent doit servir à l'amélioration de notre système d'égout.

Aussi, le président du comité exécutif, M. Joseph-O. Asselin, se propose-t-il de signaler aux conseillers le coût énorme des réclamations pour inondations et l'urgence d'améliorer le système de canaux.

# Une réorganisation de services municipaux ?

Les membres du comité exécutif, de concert avec l'administrateur délégué de la Commission des affaires municipales, Me Honoré Parent, C.R., procéderont à la réorganisation de plusieurs services municipaux, en même temps qu'ils étudieront le budget de la ville pour le prochain exercice financier, a-vons-nous appris de bonne source, hier midi, à l'hôtel de ville.

Les autorités municipales commenceront à étudier le budget dès le début de la semaine, et elles hâteront leur travail pour le terminer le plus brièvement possible. De bonne source, nous apprenons cependant qu'il y aurait du changement chez le greffier, à la police, au Bureau de la révision et aux Travaux publics.

# Le conseil sera bien renseigné

Les conseillers municipaux ne seront plus pris par surprise, par des rapports présentés au dernier moment, chose qui a souvent causé du mécontentement au conseil municipal. Le nouveau comité exécutif vient de décider que la liste complète des rapports devant être présentés, aux séances du conseil, sera envoyée à chaque conseiller 48 heures avant la tenue d'une séance. Les nouveaux commissaires veulent ainsi permettre à leurs collègues du conseil de se renseigner convenablement sur tout projet devant être étudié à une séance du conseil.

## 3 morts tragiques

WINNIPEG, 11. — (P.C.) — Trois personnes sont mortes dans deux accidents survenus à Winnipeg, vendredi soir. Une auto fut frappée par un convoi du Canada Pacific. Deux enfants furent tués. Dans un autre accident, Mlle Alice Beaulieu, de Lorette, fut tuée alors qu'une auto la projetait sur la chaussée, comme elle marchait sur la route.

## Vancouver proteste

VANCOUVER, 11. — (P.C.) — L'Office des Parcs de Vancouver a passé une résolution protestant contre la décision de se servir de la réserve indienne de Kitsiano pour un chantier municipal à moins que l'on puisse prouver qu'il n'y ait pas d'autre site dans la ville de Vancouver.

# Les pertes des Italiens dans la guerre de Grèce

ROME, 11. — (P.A.) — On prétend ici que les pertes italiennes dans la guerre contre la Grèce, depuis l'ouverture des hostilités, le 28 octobre, jusqu'au 31 décembre, n'ont été que de 12,377 hommes, dont 2,081 morts, 6,515 blessés et 3,781 disparus. — (Les autorités britanniques estiment que le nombre des blessés seuls s'élève à 35,000. De leur côté, les Grecs disent avoir capturé 14,000 Italiens au cours de cette période).

## La guerre au Siam



Voici le Grand Wat, temple qui se trouve dans la propriété du palais royal à Bangkok et qui a été menacé par les bombes ennemies. La bataille fait rage au Siam actuellement.

# Parler moins et agir

Le nouveau comité exécutif de Montréal n'entend pas faire perdre le temps des conseillers, durant les séances. Aussi, a-t-on décidé d'apporter certains amendements aux règlements du conseil municipal, de façon à hâter la poursuite de la besogne et d'empêcher les pertes de temps inutiles. Par suite de ces amendements, les conseillers qui voudront faire des interpellations, devront les faire par écrit. Elles seront simplement déposées entre les mains du comité exécutif qui les étudiera en temps et lieu et une réponse sera donnée à une séance ultérieure.

# SUISSE survolée

BERNE, Suisse, 11. (P.A.) — Un avion non-identifié a causé une alerte ce matin, à l'aurore, à Berne, Fribourg et Lausanne. Un communiqué du haut commandement suisse dit que l'appareil, venant de la France, a traversé les montagnes du Jura, et est retourné sans jeter de bombes. Deux autres avions, que l'on dit être des bombardiers nazis, sont apparus au-dessus de Berne, Zurich et Lucerne, hier.

## Contrats de construction

OTTAWA, 11. — (P.C.) — Deux contrats de construction, au montant total de \$29,000, ont été accordés par le ministère des Munitions; ils se rattachent à des établissements de l'Air.

## Futur chef ?



M. H.-R. McMILLAN, de Vancouver, qui est mentionné comme le futur chef du parti conservateur. Il fait partie actuellement d'une commission de mesures de guerre et est un ancien contrôleur de l'industrie du bois. Il serait le choix unanime.

# Menace du Siam

HANOI, Indochine française, 11. — (P.A.) — La menace du gouvernement du Thailand de bombarder trois villes indochinoises sur la frontière a amené de la part des autorités de l'Indochine l'avertissement formel, qu'en pareille occurrence, les avions français useront de représailles contre Bangkok, la capitale du Siam. On mande que les aviateurs de l'Indochine ont attaqué Srazno et Prachimbury. Les troupes se sont battues à trois endroits dans le Cambodge.

# Brûlé à mort rue St-Laurent

Un homme est mort, brûlé vif, dans un incendie qui se déclara, samedi matin, vers 10 h., à l'angle des rues Lagauchetière et Saint-Laurent. La victime de cette tragédie, la première du genre de l'année, est M. James Myles, 50 ans, 902, rue Clark. Il fut prisonnier des flammes dans la cave et fut presque entièrement carbonisé. Il fut trouvé mourant par les pompiers.

L'incendie prit dans une cave. Une épaisse fumée sortait de la maison. On ignore les causes de l'incendie. Les pompiers dirigés par l'assistant-directeur Fillon se rendirent sur les lieux et réussirent à maîtriser les flammes après une demi-heure de travail. Les dommages sont assez considérables.

A leur arrivée, les pompiers du poste No 7 trouvèrent Myles étendu par terre dans la cave, mourant. Ils le transportèrent immédiatement dans la voiture de l'assistant-directeur Fillon, à l'hôpital.

Saint-Luc, où il mourut quelques minutes après son admission. Il fut identifié peu après midi, car il ne portait aucun papier sur lui. Son corps est à la morgue pour enquête.

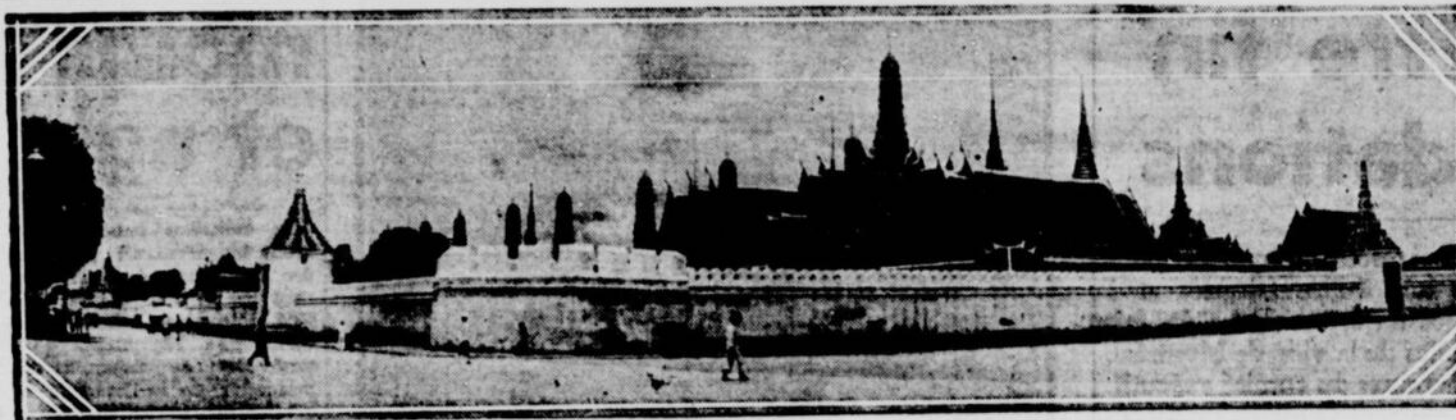
## La Croix de guerre

SARATOGA SPRINGS, 11. — (P.A.) — Elizabeth Adams, de Providence, R.I., vient de recevoir la Croix de Guerre pour "courage et dévouement dans le transport des réfugiés dans des conditions difficiles et sous un violent bombardement en mai dernier".

# Les Albanais se révoltent contre les Italiens

(PAR LA PRESSE ASSOCIEE). — On mande de Struga, Yougoslavie, que 80 Albanais capturés par les Italiens après la mutinerie sur le front nord ont été fusillés. On ajoute que la révolte a provoqué de sanglantes batailles entre les Albanais et les Italiens après que les indigènes eurent refusé de se soumettre plus longtemps au régime des travaux forcés sur les routes et fortifications.

## Une capitale qui craint les raids



La ville de Sisophon dans le Cambodge a été rapportée en flammes à la suite d'un raid de 90 bombardiers siamois. L'obscurité complète a été ordonnée à Bangkok, que l'on voit ici.

# Boches et Italiens ont bombardé des navires anglais en Méditerranée

ROME, 11. (P.A.) — Les avions allemands et italiens, collaborant pour la première fois dans une attaque sur une formation navale britannique, ont endommagé deux porte-avions et un destroyer britanniques en Méditerranée centrale.

Le communiqué officiel affirme qu'un croiseur a aussi été atteint au cours du raid, lequel aurait eu lieu dans l'étroit bras de mer qui sépare la Sicile et l'Afrique, connu sous le nom de détroit de Sicile.

Le communiqué précise que le croiseur et un des porte-avions ont été endommagés par les avions

italiens tandis que le destroyer et l'autre porte-avion ont été atteints par les bombes allemandes.

"Pour la première fois, dit le communiqué, des unités de l'armée aérienne allemande, dans une collaboration étroite, fraternelle avec les unités aériennes italiennes, ont participé brillamment à

une attaque."

BERLIN, 11. (P.A.) — Le haut commandement annonce que des avions de combat allemands ont participé pour la première fois aux opérations en Méditerranée, hier, et ont atteint deux navires de guerre britanniques, dont un porte-avions.

# Expériences de direction des avions par les ondes de la T.S.F. aux E.-Unis

DETROIT, 11. (P.A.) — Des avions-robots, contrôlés par la radio, d'un autre avion ou sur le sol, subissent actuellement des essais à l'aéroport Selfridge de l'aviation militaire américaine.

Considéré depuis longtemps comme une force éventuelle en temps de paix comme en temps de guerre au point de vue de l'aviation, le contrôle par radio est employé avec succès sur une base quotidienne par l'armée.

Quatre avions complètement équipés pour des envolées-robot, sont stationnés à l'aéroport et on en attend encore qui ont été équipés dans ce but.

Ces avions, d'usage courant, sont des BT-2 reconstruits pour service actif dans l'armée. Ils donnaient place auparavant à deux pilotes mais ils ont été convertis en avion à siège unique et transportent l'appareil compliqué de radio dans le fuselage qui se trouvait autrefois le siège du pilote. Un train d'atterrissage tricycle a été ajouté pour simplifier les atterrissages et les décollages.

Durant les expériences, un pilote de "sécurité" est transporté dans l'avion-robot au cours de l'envolée. Au moindre avertissement, il peut prendre immédiatement le contrôle de l'avion.

Suivant les expériences un pilote peut manoeuvrer l'avion tant qu'il l'a devant sa vue. Il est assis avec une manette qui ressemble à la manette du contrôle d'un avion de bombardement. Et chaque impulsion qu'il donne à cette manette active la manette de l'avion. Il est impossible avec cette manoeuvre de

## Trop précoce



A 15 ans, cet enfant, ROBERT SMITH, de la Nouvelle Ecosse. Jeune fermier, a souri, lorsque le juge lui a dit qu'il ne serait pas pendu mais qu'il passerait sa vie en prison, pour le meurtre d'Angus MacIsaac à la suite d'un vol.

faire des acrobaties aériennes mais tout ce qui concerne l'envolée normale peut actuellement être opéré.

## Exécuté

GENEVE, Suisse, 11. (P.A.) — La Tribune de Genève annonce, de source espagnole, que Rivas Cheriff, gendre et bras droit de feu Manuel Azana, ancien président d'Espagne, a été exécuté à Madrid.

## VOYAGES

**EXCURSION**  
du  
*Pacifique Canadien*  
**\$2.75**  
aller et retour de Montréal à  
**OTTAWA**  
FIN-DE-SEMAINE 18 janvier  
Dép. gare Windsor Vendredi: 10.15 p.m. Samedi: 8.15 a.m., 8.25 a.m., 12.05 p.m., 3.10 p.m., 10.15 p.m. Dimanche: 8.15 a.m., 8.25 a.m.  
RETOUR: Jusqu'au LUNDI P.M.  
L'heure solaire est indiquée.

## Du ski à l'île Sainte-Hélène

L'île Sainte-Hélène, si populaire durant les journées chaudes de l'été, depuis quelques années, est devenue un rendez-vous de skieurs. M. Emile Bernadet, surintendant des parcs et terrains de jeux, a dû augmenter le nombre de personnes chargées de la surveillance de l'île, par suite du nombre croissant des skieurs qui s'y rendent.

## \$5 millions à Montréal sur la gazoline

Le conseiller municipal Léo McKenna voudrait que le conseil municipal demandât au gouvernement provincial de céder à Montréal un montant d'environ \$5,000,000 sur les revenus de la taxe sur la gazoline. M. McKenna estime que cette taxe a été imposée dans le but de payer les améliorations des routes, et il soutient qu'à Montréal, c'est la ville qui paie pour l'entretien des routes et non la province.

## Nouveau rôle de cotisation

Le conseiller municipal Max Seigler voudrait faire insérer dans le prochain "bill" de Montréal, un article stipulant que le rôle de cotisation fixé par le gouvernement provincial, en 1937 pour jusqu'en 1941, en se basant sur le rôle de 1937, finira avec 1941, et qu'après cette date, le Bureau de révision procédera à une nouvelle estimation complète des propriétés et des terrains, à Montréal. Seigler prétend que beaucoup de contribuables ont subi des injustices par suite de la fixation du rôle de cotisation pour quatre années. Il affirme que cela ne doit pas continuer plus longtemps.

## Election contestée

JEFFERSON CITY, 11. (P.A.) — L'assemblée générale démocratique, à la suite d'une session qui dura toute la nuit et qui fut fort bruyante, a refusé de certifier Forrest Donnell, un républicain, comme gouverneur-élu et a adopté une résolution demandant une enquête du Sénat et de la Chambre sur l'élection gouvernementale de novembre dernier. Suivant les rapports Donnell aurait remporté une pluralité de 3,613 votes sur son adversaire démocrate, Lawrence McDaniel.

## La vraie bataille

EDMONTON, 11. (P.C.) — M. T. A. McMaster, de Winnipeg, secrétaire pour l'Ouest des Services de guerre de la Légion Canadienne, a déclaré au cours d'une interview que "la plus grande bataille de cette guerre n'était pas celle contre Hitler, mais contre la dépression d'après-guerre".

M. McMaster visite les camps d'entraînement militaire et les comités en charge du travail éducatif.

# Méfiez-vous des Rhumes en ce Moment!

Les rhumes contagieux se répandent  
Prenez ces précautions  
qui ont fait leurs preuves

Évitez autant que possible les foules. Prenez beaucoup de repos et de sommeil. Mangez une nourriture simple. Buvez de l'eau en quantité. Maintenez la régularité des fonctions naturelles. Ne courez pas de risques inutiles. Ne faites pas d'expériences avec des drogues qui n'ont pas fait leurs preuves. Et ne manquez pas d'avoir sous la main, prêts à être employés, ces deux traitements éprouvés, estimés dans les familles.

## Au moindre signe de rhume

Soyez prêt à empêcher bien des rhumes de se déclarer. Au moindre éternuement ou reniflement prémonitoire, au moindre sentiment d'irritation du nez — employez du Vicks VA-TRO-NOL. Quelques gouttes simplement dans chaque narine. Vous pourriez sentir immédiatement que le Va-tro-nol aide les propres défenses de la nature contre les rhumes. Employé à temps, il aide réellement à empêcher bien des rhumes de se déclarer. Employez également le VA-TRO-NOL pour soulager rapidement l'enclenchement et la congestion causés par le rhume de cerveau.

## Si le rhume se déclare

(Certains rhumes échappent à toutes les précautions)

Massez soigneusement la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VAPORUB, puis mettez une épaisse couche de VapoRub, recouvrez d'un linge chauffé, et mettez-vous au lit. Le VapoRub apporte un soulagement merveilleux et engendre un sommeil réparateur. Le VapoRub stimule la peau comme un cataplasme réchauffant, tandis que ses vapeurs médicamenteuses sont inhalées dans les voies respiratoires irritées. Souvent, au réveil, la plupart des malaises ont disparu.

Soyez prêts dès maintenant — Procurez-vous, aujourd'hui-même, un flacon de Vicks VA-TRO-NOL et un pot de Vicks VAPORUB, et prenez les précautions ci-dessus. Cela vous évitera peut-être une maladie et du souci. Ne manquez pas de lire ce qui est écrit sur l'emballage, où vous trouverez ses instructions utiles et complètes sur le mode d'emploi.

Un formidable bombardier



Ci-dessus l'avion Douglas B-19 connu sous le nom de "Défenseur de l'Hémisphère" dans un chantier de construction aéronautique à Santa Monica. Cet avion a une envergure de 212 pieds et une puissance de 2,000 chevaux vapeurs, possède un rayon de 7,500 milles et peut transporter 18 tonnes de bombes ou 125 soldats armés.

# Washington, Londres, Berlin, Tokio commentent le projet ROOSEVELT

WASHINGTON, 11. (P.A.) — Le projet de loi, par lequel le président Roosevelt voudrait obtenir de plus larges pouvoirs pour augmenter l'aide des Etats-Unis à la Grande-Bretagne, a rencontré dans les cercles adversaires du gouvernement une très vive opposition.

Cette opposition s'est manifestée de diverses manières. Des opposants, dont les sénateurs Hiram Johnson (Rep.-Calif.), Burton Wheeler (Dem.-Montana) et Bennet Clark (Dem.-Missouri) ont discuté la mesure hier au cours d'une réunion privée. Ils se proposent de mettre tout en oeuvre pour empêcher la loi de passer ou tout au moins pour y apporter de sérieux amendements.

Le sénateur Warren, le "leader" républicain au Sénat, d'un autre côté, a dit que bien qu'il fut partisan, dans une certaine mesure, de la politique étrangère poursuivie par le président, il était opposé à ce qu'on donne à M. Roosevelt des pouvoirs sans limites.

En général les adversaires du projet de loi n'en veulent pas parce qu'ils disent qu'il conduirait infailliblement les Etats-Unis dans la guerre. Le projet de loi a été accueilli moins favorablement que l'on s'y attendait; mais les partisans de la mesure sont décidés à la faire passer rapidement sans trop de modifications. Le président de la Chambre des représentants, Andrew May, a dit de ce projet qu'il était "clair, complet et que c'était tout simplement un projet de défense nationale".

Des mesures ont été prises pour mettre le projet en oeuvre tant au point de vue financier qu'industriel. "La première chose à faire pour réaliser ce programme, dit le sénateur James Byrnes (Dem.-Caroline du Sud) qui participa aux conférences préliminaires au projet de loi, est de faire le bilan du potentiel de production dans chaque domaine pour déterminer exactement ce que chaque service peut fournir. Il ajouta que ce dont l'Angleterre avait le plus besoin à l'heure actuelle, c'était "des avions, des navires de guerre et des navires marchands".

Dans les cercles officiels de Washington, on dit que le gouvernement anglais pourrait transporter en garantie collatérale, pour

ses achats de matériel de guerre, \$2,000,000,000 de valeur qu'il possède aux Etats-Unis.

LONDRES, 11 — (B.U.P.) — La nouvelle du projet de loi du président Roosevelt pour l'obtention de pleins pouvoirs en vue de l'aide à fournir à la Grande-Bretagne a été accueillie avec enthousiasme à Londres et on considère cette mesure comme une preuve tangible de la ferme volonté des Américains de coopérer avec la Grande-Bretagne à vaincre l'Allemagne. La presse a publié de longs commentaires sur la chose. Cela contraste avec le fait qu'elle n'ait presque rien dit des nouveaux accords que l'Allemagne naziste vient de signer avec la Russie communiste.

BERLIN, 11 — (B.U.P.) — La presse allemande a dit que la détermination des Etats-Unis d'aider la Grande-Bretagne venait trop tard et elle oppose au projet de loi de Roosevelt les accords que le Reich vient de signer avec Moscou. Un porte-parole du gouvernement a dit que "lorsque les projets de Roosevelt auront pu prendre corps, il y a longtemps que l'Angleterre sera tombée".

Le Journal officiel du parti nazi, le "Voelkischer Beobachter" dit qu'entre le "message qui veut secourir l'Angleterre et les Iles Britanniques il y a l'océan. Nos sous-marins contrôlent l'océan, ajoute-t-il, et nos aviateurs contrôlent les Iles Britanniques elles-mêmes. Ils veilleront à ruiner les travaux du nouveau message".

La presse allemande consacre de longs commentaires au nouvel accord russo-allemand, sur lequel elle fonde de grands espoirs.

TOKYO, 11. — (B.U.P.) — A la suite du projet de loi de Roosevelt, un journal japonais a demandé au gouvernement de ne pas envoyer M. Kichisaburo Nomura comme ambassadeur à Washington pour montrer que le Japon ne s'en laisse pas imposer par la "folle politique anti-

japonaise du gouvernement américain".

Le journal ajoute que le Japon a essayé d'entretenir d'amicales relations avec les Etats-Unis, mais que "Roosevelt a détérioré la hache de guerre et que maintenant il est trop tard".

## Ce que déclare Moscou

MOSCOU, 11. (U.P.) — "Il existe en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, des hommes d'Etat qui croient que les Etats-Unis peuvent, en parfaite conformité des lois internationales et en gardant leur position de neutralité, vendre à l'Angleterre des navires de guerre et tout autre matériel militaire, tandis que la Russie ne peut même pas vendre des céréales à l'Allemagne sans violer sa politique de paix", déclare le journal Izvestia, organe du gouvernement soviétique.

L'Izvestia fit cette déclaration dans un éditorial consacré au nouveau traité commercial russo-allemand.

Commentant la position de la Russie soviétique en rapport des autres nations, l'Izvestia dit: "Notre politique est de maintenir des relations pacifiques, étroites et amicales avec les nations voisines qui ont des frontières communes avec l'Union soviétique. Voilà notre position; et nous maintiendrons cette attitude aussi longtemps que ces pays en feront autant vis-à-vis de la Russie et aussi longtemps qu'ils ne tenteront pas de transgresser directement ou indirectement l'intégrité et l'inviolabilité des frontières de l'Union des Soviets".

R. S. V. P.

## Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

12

### QUESTIONNAIRE

- A — De quelle façon le traité de Suse affectait-il le Canada ?
- B — Quels étaient les ministres canadiens-français du premier gouvernement de la Confédération ?
- C — Qui devint le premier cardinal canadien-français ?

Voir réponses page 54.

## Rome se bat en aveugle

(Par Guy Rhoades, expert de la Presse Canadienne.)

La nouvelle que l'aviation britannique a conquis la maîtrise absolue de l'air au-dessus du nord de l'Afrique et l'expansion de l'offensive grecque en Albanie ont fait de cette fin de semaine un tableau noir, certes, pour l'Italie.

On dit que l'armée du désert du maréchal Rodolfo Graziani est forcée de combattre "à bâtons" en Libye parce que les avions britanniques ont délogé l'aviation italienne des airs et l'ont rendue absolument nulle comme force de reconnaissance.

Cela donne aux troupes du général sir Archibald Wavell un avantage inestimable et un atout formidable dans sa lutte pour écraser l'Empire italien en Afrique.

Cela signifie non seulement que les forces britanniques peuvent "voir" les mouvements de l'ennemi grâce à leurs avions-éclaireurs, avantage dont les Italiens sont maintenant privés, mais que l'armée aérienne fasciste ne peut contrebalancer la puissance d'attaque de la R.A.F. En résumé, l'aviation italienne est non seulement "aveugle", mais elle n'a pas la force de frapper.

### Pas d'anglais

TOKYO, 11. — (P.A.) — La radio officielle japonaise annonce qu'il a été décidé à cause "de l'allure des événements" d'éliminer l'usage de l'anglais dans les émissions destinées aux auditeurs nippons.

## Berlin déclare

BERLIN, 11 — (P.A.) — Le haut commandement allemand annonce "qu'un sous-marin dont les exploits ont déjà été partiellement signalés a coulé 52.800 tonnes de navires marchands au cours d'une récente croisière".

"Ainsi, ajoute le communiqué, ce sous-marin, commandé par Hans Gerret von Stockhausen, a détruit un total de 101.530 tonnes de navires marchands ennemis et a, en outre, endommagé à tel point un navire marchand armé ennemi de 8.000 tonnes que sa perte est certaine."

Le communiqué annonce aussi que l'aviation allemande a fait des envolées de reconnaissance armées hier et continue à miner les ports anglais.

"Les batteries antiavions et les avions de chasse allemands ont repoussé au cours de la journée une tentative des bombardiers et avions de chasse ennemis pour pénétrer en territoire français et cela avant que l'ennemi ait pu remporter quelque succès. Nos avions de chasse ont abattu deux appareils ennemis tandis que les batteries en ont abattu six."

(Le ministère de l'Aviation britannique dit que pas un seul avion n'a été perdu au cours de ces opérations.)

### Décès de l'ancien maire d'Ottawa

OTTAWA, 11. (P.C.) — Patrick J. Nolan, ancien maire d'Ottawa, et propriétaire de théâtre dans la capitale, est décédé dans sa 60e année. Au conseil depuis 1922, M. Nolan avait été remplacé à la mairie par le maire actuel S. H. M. Stanley Lewis. M. Nolan était né à Ottawa.

**CLUB DE TIMBRES 'SALADA'**

*Special*  
UNE SEMAINE SEULEMENT

**CEYLAN 10 différents**  
Assortiment exceptionnel de timbres, tous différents, de cette populaire île britannique. 2 grands timbres, paysages — un d'Edouard VII et d'autres à l'effigie de Georges V, émissions de 1912-1925.

**VOUS POUVEZ VOUS PRO-CURER CES TIMBRES GRATIS**

en échange d'une étiquette de 1 lb. de thé "SALADA"  
Envoyez simplement ou apportez le bout d'étiquette (portant la théière, marque de commerce), d'un paquet de 1 lb. de thé "SALADA" (ou 2 de paquets de ½ lb., ou 4 de paquets à 20¢, ou 2 de boîtes de sacs à 25¢, ou 1 d'une boîte de 100 sacs) avec cette annonce.

Au CLUB DES TIMBRES-POSTES "SALADA", P. A. T.  
407, Blvd St-Laurent, Montréal.  
"Veuillez m'envoyer le PAQUET SPECIAL de 10 timbres de CEYLAN et votre liste de timbres GRATUITS."  
Nom .....  
Adresse .....  
Pas d'argent. Envoyez les bouts d'étiquettes requis.

# MONTRÉAL EN GUERRE

Par Gilles LALONDE

Le troisième groupe de recrues est installé dans les camps depuis deux jours; l'instruction militaire est déjà commencée. Cette fois, les jeunes mobilisés auront toutes occasions de se livrer aux sports d'hiver, le patin et le ski étant surtout à l'honneur.

Ce sera peut-être la dernière période d'entraînement de trente jours; les autorités de la milice attendent le retour du ministre de la défense J.-L. Ralston avant de prendre une décision sur la prolongation à quatre mois de l'instruction militaire.

**AU DEPART DES RECRUES,** vendredi, il y avait l'habituel défilé de jeunes gens, sacs en mains, qui se livraient au balais de la fiancée ou au shake-hand du camarade avant de monter à bord du train ou de l'autobus. Comme on le sait, les valises et sacs de cuir, qui prennent trop de place, ont été remplacés par les commodes sacs de toile, en usage principalement dans le monde du sport, qui permettent à la recrue d'emporter le maximum d'effets dans un minimum d'espace.

**ET A PROPOS DE BAISER,** nous avons participé à la scène suivante à la gare des autobus, rue Dorchester. Le chef nous avait dit: "Trouvez-moi une scène pittoresque". Reporter et photographe étant aux aguets, ils virent un jeune couple, bras dessus bras dessous, le bras masculin tenant en plus du bras féminin un sac de toile. Pas d'erreur, voilà une recrue! "Attention!" dit le reporter au photographe. "Voilà notre scène qui se prépare". En effet, le haut parleur de la gare se met

## Longue route

La route la plus longue du monde se trouve aux Etats-Unis. Elle a son point de départ à New-York même, à l'angle de la 42e rue et de la 5e avenue. Là se trouve, en effet, un poteau qui porte la plaque indicatrice suivante: "Route Lincoln San-Francisco, 3,384 milles". Elle traverse douze Etats.

## Opinion



Dans une déclaration au Congrès américain, le président Marriner-S. ECCLES, du bureau de la réserve fédérale, demande que le pouvoir du dollar lui soit enlevé. Il requiert, par contre, de nouveaux pouvoirs pour le Bureau de la réserve afin de combattre la menace d'inflation créée, dit-il, par le programme à milliards de la défense.

## Mutation



M. DONALD-Q. COSTER, vient d'être nommé directeur du crédit à la J.-Walter Thompson. Co. Ltd., à Montréal. M. Coster habite Montréal depuis sa sortie de l'université de Princeton, en 1929. Il est dans la publicité depuis 1935. Avant de passer à la J.-Walter Thompson, il occupait le poste de directeur des ventes de la Canadian Street Car Advertising Co. Ltd.

animées ont été présentées dans les camps et casernes.

M. PIERRE DECARY, registraire, nous annonce qu'environ 6 500 jeunes recrues se sont rendues aux camps vendredi; ces mobilisés font partie des classes de 21, 22, 23 ans. Cette fois encore, il y avait des ouvriers de la terre et ouvriers saisonniers, âgés de 21 et 22 ans, dont l'instruction militaire avait été ajournée aux mois d'hiver. C'est dire qu'il y aura encore une bonne proportion de recrues de la campagne. Les jeunes gens ont la permission d'emporter leurs patins ou leurs skis.

AU PLUS TARD, le 15 janvier, le personnel du "dépôt" de district sera installé dans le nouveau camp construit à Montréal-Sud. Jusqu'à maintenant, le "dépôt" était établi en l'ancien hôtel Viger. Quant au bureau de recrutement central, dirigé conjointement par les majors Roy et Scott, il restera à Montréal à un endroit qui n'a pas encore été déterminé.

## MONTRE Gratis

Pour la vente de 24 bouteilles de parfum de luxe, de .95 à .20 cents. Aussi: Coutellerie, Set de vaisselle, Couvertures, Aluminium, Kodak, Rasoir électrique, Montres bracelet pour dames et hommes, Lampe, Set de toilette, etc. Demandez notre catalogue DOMINION NOVELTY Co. Reg'd 3, Edifice Bédard, Québec.

à annoncer que l'autobus pour le camp X... est en partance. Le photographe exhibe son appareil, apparaît devant le couple et Clic! Il y a un balser de plus sur la pellicule!

**EN QUESTIONNANT** ça et là les jeunes gens qui se disposaient à partir pour les camps, nous nous trouvons en présence d'un joyeux groupe de trois mobilisés. "Et vous, ça vous amuse d'aller à l'entraînement?" demandons-nous. "Je pense ben!" de répondre le porte-parole. "Pour une fois, on va se reposer la tête, je ne vous dis que ça".

Voici quelques-unes des traductions officielles du ministère de l'air sur certains grades de l'aviation: Flight lieutenant: lieutenant de section. Wing Commander: commandant d'escadre. Aircraftman: aviateur. Leading Aircraftman: aviateur-chef. Aircraftman 1st Class: aviateur de 1ère classe. Air Gunner: mitrailleur. Wireless Air Gunner: radiotélégraphiste-mitrailleur. Aero-Engine Mechanic: mécanicien de moteur d'avion. Airframe Mechanic: monteur de charpente d'avion. Equipment assistant: magasinier adjoint. Pigeon Loftman: préposé aux colombiers. Il y a également la traduction: Aircraft Detection Corps: le service du guet aérien.

**LES AUSTRALIENS** et Néo-Zélandais, à l'entraînement à l'école des radio-télégraphistes No 1, à Montréal, se sont essayés cette semaine à l'art du patin, un art nouveau pour eux. A cette époque de l'année, en leurs pays des Antipodes, c'est la mi-été; même en d'autre temps, on y voit rarement la neige ou la glace. Une soirée de patinage avait été organisée pour ces élèves-aviateurs à la patinoire de la YMCA à Notre-Dame de Grâce.

UN TOTAL DE 218 concerts et spectacles ont été donnés, à l'intention des régiments et unités mobilisés, dans la région militaire No 4 durant le mois de décembre. Là-dessus, la YMCA a contribué 97 spectacles; la Légion Canadienne, 54; les Chevaliers de Colomb, 16; l'Armée du Salut, 13. En plus, des programmes de vues

## Ceux qui portent des fausses dents ont la plus mauvaise haleine!

"Il leur faut mieux qu'un rince-bouche" disent les autorités... ils recommandent Polident

Les dentiers et ponts absorbent comme une éponge les odeurs et les impuretés! Une légère écume foncée s'y amasse. Cette écume conserve les microbes et la bactérie de la carie. Elle est si dure que le brossage ordinaire réussit rarement à l'enlever. Et elle s'introduit dans chaque minuscule interstice que le brossage ne peut même pas atteindre. Presque toujours, "l'haleine de la denture" fait son apparition — probablement la plus désagréable des odeurs buccales.

Cependant, il existe une méthode parfaite de nettoyer et purifier les fausses dents sans danger et sans employer de brosse ou d'acide. C'est la méthode Polident, une poudre qui dissout toute écume, tache, ternissure et élimine l'odeur. Elle rend l'haleine plus douce — et les dentiers et ponts ont meilleure apparence et vous vont mieux. Des dizaines de milliers disent que Polident est une vraie

bénédictio au point de vue confort, commodité et hygiène. La boîte durable ne coûte que 40c.

### Nettoie, purifie comme par magie

Faites ceci chaque jour: Ajoutez un peu de poudre Polident à un 1/2 verre d'eau. Agitez bien. Puis déposez-y le dentier ou le pont pendant 10 à 15 minutes. Rincez — et ils sont prêts à servir!



PREVIENT "L'HALEINE DE LA DENTURE"

# Pour compenser les pertes dues aux sous-marins

LONDRES, 11. — Les bombardements avec toute leur violence meurtrière et même l'invasion toujours menaçante inquiètent l'Angleterre beaucoup moins qu'un blocus efficace qui la priverait de vivres.

Ce fait fut de nouveau mis en évidence quand l'amirauté admit que, dans la quinzaine finissant le 8 décembre, l'Angleterre avait encore perdu 182,848 tonnes de vaisseaux, et que le pays cherche anxieusement à trouver des navires par tous les moyens possibles. Plusieurs arrangements ont été faits pour venir à son aide.

Les Américains doivent construire 60 bateaux avec toute la célérité possible. Les Hollandais doivent lui céder 19 cargos qu'ils ont saisis dans l'Orient. Le ministre de la navigation, Ronald Cross, a également fait une déclaration encourageante à la presse en lui parlant de deux vaisseaux allemands, de 27 vaisseaux italiens et d'un bon nombre de vaisseaux scandinaves qui peuvent devenir propriété britannique.

Il parla même de 300,000 tonnes de bateaux américains dans les ports britanniques et à la suggestion que ces bateaux américains pourraient tomber entre les mains britannique, il n'y eut aucune protestation américaine. Cette politique ne semble pas du goût des Nazis, car ils commencent à parler de menaces avec les Etats-Unis.

## Peur profitable!

LONDRES, 11. — Une femme dormant dans un abri fut dérangée par une souris. Elle ne voulut plus y rester et rentra chez elle. La nuit suivante l'abri fut défoncé par une bombe.

## ATTENTION A VOTRE FOIE

Ravigotez-le tout de suite et portez-vous bien.

Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, refait l'énergie permet à la nutrition d'atteindre le sang. Quand votre foie se dérange la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipé, l'estomac et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous vous sentez malade — mal à la tête, au dos, étourdi et toujours fatigué.

Depuis plus de 35 ans, des milliers de gens se sont promptement soulagés de ces misères — avec les Fruit-a-tives. Vous pouvez maintenant faire comme eux. Essayez les Fruit-a-tives — vous serez émerveillé de voir comme elles vous feront vite recouvrer votre santé et votre joie de vivre. 25c, 50c.

**FRUIT-A-TIVES** Tablettes pour le foie



Durant ces jours affairés ... arrêtez-vous

pour vous Rafraîchir

Buvez

Coca-Cola

Délicieux et Rafraichissant

5¢

VOUS GÔTEZ SA QUALITÉ

Une bouteille de "Coca-Cola" glacé vous rafraîchit complètement. Vous ne vous lassez jamais de son goût pur et ravigotant. Donc, lorsque vous faites une pause dans la journée, faites que ce soit la pause qui rafraîchit avec un "Coca-Cola" glacé.

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LTD.

# Raid BOCHE sur LONDRES: des incendies allumés

LONDRES, 11. (BUP). — Les raiders allemands se sont lancés à l'assaut de la capitale britannique, ce soir, et ont jeté de nouvelles bombes explosives et incendiaires, qui ont allumé plusieurs incendies malgré la rapide intervention des pompiers et des guetteurs perchés sur les toits.

## Nouveaux avions et bombardiers pour les Anglais

LONDRES, 11. (B.U.P.) — On annonce qu'un nouveau bombardier de longue distance, beaucoup plus rapide et plus fortement armé que ceux qui sont actuellement en service, a été ajouté à la ROYAL AIR FORCE, tandis que l'aviation navale a été renforcée par des avions de combat à deux sièges plus fortement armés que ceux de n'importe quelle marine du monde.

## Signe de FORCE

LONDRES, 11. (B.U.P.) — Les cercles de l'aviation attachent une grande importance aux attaques diurnes de la ROYAL AIR FORCE sur les bases d'invasion et les aérodromes de la côte française entre Calais et Boulogne, hier. Ils soulignent que ce sont les premières attaques déclenchées par des bombardiers britanniques escortés d'avions de combat depuis la capitulation de la France.

"Le fait que nous avons pu envoyer au-dessus du nord de la France une force considérable de bombardiers et d'avions de combat indique que la Royal Air Force se sent maintenant assez forte pour engager le combat avec n'importe quelle force aérienne allemande au-dessus des territoires occupés par les Nazis", ajoute-t-on.

Les nouveaux avions de la flotte sont des avions de combat Hurricane armés de huit canons installés dans les ailes.

Quant aux nouveaux bombardiers, ce sont des avions du type STERLING. On dit que les STERLING ne peuvent être comparés qu'aux WELLINGTON qui peuvent parcourir une distance de 3.000 milles sans refaire leur plein d'essence.

Les autres détails des nouveaux avions sont tenus secrets.

## Vraie déroute

ATHENES, Grèce, 11. (B.U.P.) — La résistance italienne s'écroule dans le sud-est de l'Albanie à la suite de la victoire grecque à Klisura. Un porte-parole annonce que les cadavres de 400 soldats italiens ont été trouvés dans un secteur du front de Klisura où il y avait eu un feu de barrage juste avant la chute de la ville.

## Sénateurs prêts à DÉCLARER la guerre au Reich

WASHINGTON, 11. (P.A.) — Le sénateur Gerald Nye, (républicain du Dakota Nord), a déclaré aujourd'hui qu'il y avait maintenant 30 à 35 sénateurs prêts à voter la déclaration de guerre, si le président Roosevelt le demandait. Nye ajouta que ce sentiment résultait des mesures vers la guerre que l'administration américaine prenait depuis nombre de mois. Il termina en affirmant qu'à moins que le peuple ne fasse connaître ce qu'il en pense, l'administration pourrait convaincre encore plus de sénateurs à signer la déclaration de guerre.

### Opinion nipponne

NEW YORK, 11 — (P.A.) — La radio japonaise communiquait aujourd'hui le contenu d'une lettre adressée au journal Nichi Nichi, dans laquelle le lieutenant-général Horinouchi déclare: "Le Japon devrait se porter à l'aide de son alliée l'Allemagne avec le même enthousiasme qu'ont les E.-Unis pour aider l'Angleterre".

### 1,200 abris à Budapest

NEW YORK, 11 — (P.A.) — La radio allemande rapporte qu'un nouveau décret hongrois pourvoit à la construction de 1,200 abris contre les bombes à Budapest, sous peu.

Les Allemands ont fait face à un violent feu de barrage des batteries anti-aériennes. Les incendies causés par les bombes éclairaient Londres comme en plein jour. Des vagues d'avions ennemis ont survolé la capitale à de brefs intervalles.

Huit bombes incendiaires sont tombées sur un square désert et un certain nombre d'autres dans les rues environnantes. Les passants ont aidé les gardes à éteindre les incendies.

Les gardes ont maîtrisé la plupart des incendies promptement. Un personnage officiel a déclaré qu'il "y avait plus de 20 gardes pour chaque bombe qui tombait."

L'assaut avait commencé au coucher du soleil. Le signal de fin d'alerte sonna peu avant dix heures. Ce fut le plus violent raid sur Londres depuis le 29 décembre.

## Accord russo-boche

MOSCOU, 11. (P.A.) — Le nouveau traité de commerce, par lequel la Russie s'engage à augmenter sa contribution à la machine de guerre de l'Allemagne, est regardé par les autorités moscovites comme une autre preuve de la "confiance mutuelle" entre les Soviétiques et le Troisième Reich.

En plus d'augmenter les relations commerciales entre les deux puissances, le traité fixera les frontières mutuelles dans les territoires récemment conquis et résoudra les problèmes de rapatriement.

En vertu de cet accord, 40.000 Allemands de la Lituanie et 10.000 de l'Estonie et de la Lettonie retourneront au Reich. La Russie s'engage à fournir à l'Allemagne du blé, de l'huile, du coton, du lin, du manganèse et d'autres matières en retour de machinerie allemande. Le nouvel accord expirera le 1er août, 1942.

## LA CONSTIPATION PEUT VOUS DÉROBER VOTRE JEUNESSE

La constipation passagère est souvent due à la paresse du foie. Si la bile est insuffisante pour agir sur les déchets alimentaires, il est peu probable que l'on obtienne un soulagement satisfaisant d'un laxatif. Les Pilules Beechams assurent la propreté intérieure, parce qu'elles stimulent doucement le flux de la bile. Essayez ce composé doux et purement végétal—les Pilules Beechams —et aidez à soulager la lourdeur qui résulte d'une évacuation irrégulière. Toutes pharmacies.

## Savez-vous que

les chocolats MARY LEE sont fabriqués avec les ingrédients les plus purs et soigneusement triés. C'est ce soin particulier qui leur donne leur goût si délicieux... et c'est pourquoi on les préfère à tout autre chocolat sur le marché.



Apportez-lui donc, ce soir, une boîte de deux livres de ces délicieux bonbons. Elle en sera ravie.

# Mary Lee

Il y a un magasin Mary Lee dans votre voisinage

### Décès

ADAM—A Montréal, le 9 courant à l'âge de 53 ans 4 mois, est décédé Joseph-Amédée Adam, fils de feu Napoléon Adam et de Malvina Duclos.

Les funérailles auront lieu lundi le 13 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 1954 Est rue Rachel à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Immaculée-Conception, où le service sera célébré à 8 h. et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 253-2

AUBE — A Saint-Eustache le 10 janvier 1941, est décédée Mme Vve Cléophas Aubé, née Victoire Bronseau à l'âge de 89 ans. Les funérailles auront lieu lundi le 13 janvier à 9 h. 30, (heure solaire). Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

### L'influenza

EAST LANSING, Mich., 11 — (P.A.) — Une épidémie d'influenza qui s'est attaquée à plus de trois cents étudiants au Collège du Michigan, diminuait quelque peu de violence aujourd'hui. Les autorités de l'institution déclarent que l'état d'aucun malade n'est alarmant.

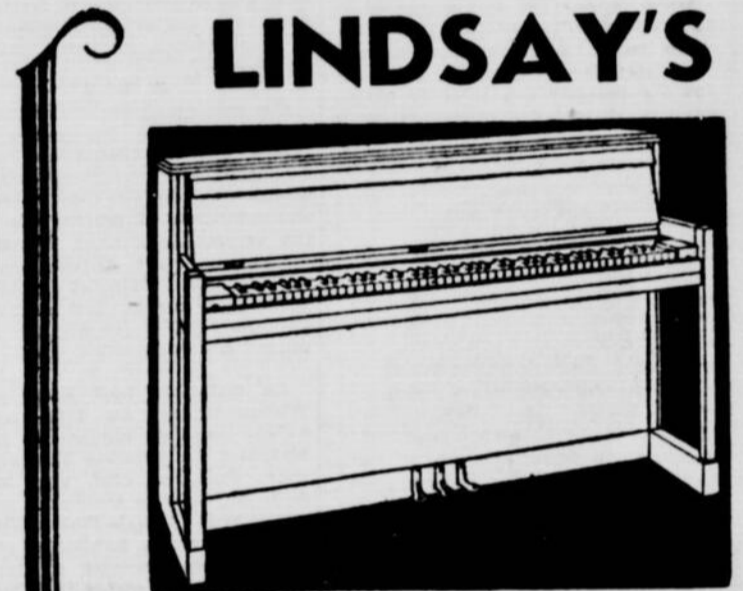
### Décès

HUDON. — A Montréal le 10 janvier 1941, à l'âge de 41 ans 5 mois, est décédé Adélaïde Hudon épouse de Alice Poirier demeurant au numéro 1459 rue Ste-Catherine Est, constable à la Cité de Montréal. Les funérailles auront lieu lundi le 13 courant, le convoi funèbre partira des salons mortuaires de la maison Georges Pelletier, No 1575 Est rue Ste-Catherine à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Ste-Brigide, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

### Nos revenus

OTTAWA, 11. — (P.C.) — Les revenus du Dominion s'établissent sur une moyenne de plus de \$2.000.000 par jour pour les neuf mois se terminant le 31 décembre 1940, a déclaré aujourd'hui le contrôleur du Trésor.

VICHY, France, 11. (P.A.) — L'ambassadeur des Etats-Unis, l'amiral William D. Leahy, était aujourd'hui retenu au lit à la suite d'un refroidissement.



## LA VALEUR-PIANO DE 1941

Petit modèle appartement tel qu'illustré. Seulement 1 verge de haut, 7 1/2 octaves, 88 touches, sommier en métal, 3 pédales, 6 poteaux de support. Manufacturé et garanti par Lindsay. Acajou ou noyer. Complet avec banc.

\$6 PAR MOIS

# \$289

En plus des modèles Lindsay, venez voir à nos magasins les étalages des célèbres pianos suivants:

STEINWAY  
HEINTZMAN  
NORDHEIMER  
WEBER

## LINDSAY

C.W. LINDSAY & CIE LIMITÉE Fondée 1877  
PIANOS, RADIOS, ORGUES et MEUBLES

- 1112, Ste-Catherine O. (près Peel)
- 580, Ste-Catherine E. (à St-Hubert)
- 6885, rue St-Hubert (près Bé'anger)
- 4232, rue Wellington (VERDUN)

## AARON HART, le premier juif canadien

Une mise au point historique par  
M. Gérard Malchelosse, secrétaire  
perpétuel des "DIX".

La "Patrie" publie depuis quelque temps sous la rubrique: "Apprenons l'Histoire de notre cher pays", un intéressant questionnaire historique. C'est une initiative heureuse et qui ne manquera de rendre à l'Histoire la place qu'elle est en droit d'occuper dans l'esprit de tout Canadien-français. Elle permettra aux nombreux lecteurs du grand quotidien qu'est la "Patrie" de prendre un contact plus intime avec les choses et les gens de notre passé si riche en enseignements de toute sorte.

Samedi dernier, le 4 janvier, le chroniqueur anonyme à qui est confié la rédaction de ce courrier nous disait que le premier Juif canadien n'est autre que cet Aaron Hart, arrivé en qualité de colonel dans un des régiments du général Amherst, en 1760. Cet Aaron Hart s'établit aux Trois-Rivières où chacun sait qu'il fit fortune. Suivant le rédacteur du courrier, Hart aurait ruiné par des intérêts exagérés la plupart des seigneurs de la région trifluvienne. Voilà une accusation qui nous paraît, à nous, in-



M. GERARD MALCHELOSSE

justifiée. Nous désirons la réfuter dans ces colonnes avant qu'elle ne prenne plus profondément racine dans la mémoire des lecteurs.

Disons tout d'abord que Aaron Hart n'était pas colonel dans le régiment d'Albany lorsqu'il arriva avec le général Amherst en 1760. C'est à tort qu'on a fait de lui, et de plusieurs autres Juifs venus dans le même temps, des officiers de l'Armée anglaise. Ce n'étaient en réalité que des employés attachés au commissariat des vivres, de simples pourvoyeurs. Le commissariat de l'armée était considéré comme une branche du service civil et les noms de ces fonctionnaires n'apparaissent pas dans "l'Army List". Nul Israélite ne pouvait à cette époque obtenir de grade dans l'armée anglaise. Mais on disait d'eux: "Commissary officer", à peu près comme on dit encore aujourd'hui dans certaines branches du service civil: "Officers de douane, officiers d'accise", etc., sans que pour cela ces officiers soient des militaires.

M. Raymond Douville nous a tracé le portrait légendaire, mais vigoureusement réaliste, de Aaron Hart dans un livre paru l'an dernier et qui tient presque du roman. Mais l'auteur n'a rien exagéré. C'est bien là, en effet le même type d'homme, avec les défauts et les qualités de sa race, que Benjamin Sulte se plaisait à décrire à ses intimes. Ce préteur à gros intérêts et qui sollicitait les autres à faire des dettes mais qui se refusait à les imiter, dit M. Douville, a mis beaucoup de monde dans le... c'est vrai, à une époque où les marchands étrangers faisaient, en même temps que fortune, main basse sur les seigneuries.

Mais il ne faut pas, toutefois, en

vouloir aux Hart plus qu'aux autres s'ils se sont appropriés les terres que nos ancêtres avaient aux prix de grands sacrifices, taillées au sein de la forêt canadienne, puis défrichées de père en fils durant quatre générations. Nombreux sont ceux qui ont fait comme eux. A quel faut-il attribuer cet état de choses?

On sait qu'après la conquête le commerce passa des mains paralysées des Canadiens aux mains secourues et expérimentées des marchands anglais. C'est alors que commencèrent à arriver des navires venant de France, d'Espagne, du Portugal, des Antilles, chargés de barriques de vins et de boissons de toutes sortes. Les Canadiens voulurent imiter les Anglais. Ils se mirent à boire comme eux.

La visite du tout jeune prince William-Henry, en 1785, ne fut qu'une suite de bamboches indéfinissables. La jeunesse du temps s'y gâta. Puis, en 1790, vint le duc de Kent, qui non seulement prolongea le régime, mais l'intensifia. Les seigneurs et les habitants un peu cossus commencèrent à vivre en fêtes de toutes sortes tant que duraient l'automne et l'hiver. Les seigneurs, qui d'abord firent de petits emprunts, durent hypothéquer leurs biens.

Les Bouchette, les Crevier, les Godefroy de Tonnancour, les Boucher de Ninerville, les Poulin de Courval, les Poulin-Cressé, voire même des curés, sollicitaient Aaron Hart à leur prêter l'argent dont ils avaient besoin pour mener leur gros train. Nous ne croyons pas que jamais Hart leur chargeât plus de 10 pour cent d'intérêt; c'était déjà beaucoup. Mais ce qui empira le sort des pauvres seigneurs, c'est qu'ils ne purent pas payer les intérêts, et ceux-ci s'accrurent durant dix, quinze, vingt ans. Hart était patient. Il savait attendre pour n'étouffer que mieux ses débiteurs, quand la coupe débordait.

Quoi qu'il en soit, de l'avarice connue des Hart et des procédés qu'ils prirent pour s'enrichir, il n'est pas moins vrai que d'autres étrangers aussi, et les fils de pauvres cultivateurs, ou plutôt ceux de ces fils qui étaient dans le négoce, comme Montour, achetèrent les fiefs pour se faire payer, en ajoutant un morceau de pain au compte du seigneur décaqué. Le Canada devenait un pays de Cocagne. Il ne s'en porta pas plus mal, peut-être, mais la jeunesse se corrompit et des hommes de talent extraordinaire, comme De Bonne, Vallière de Saint-Réal, Cugnet, Bédard et autres, s'abimèrent dans ce gouffre.

L.-O. David nous dit qu'à Chambly et sur la rivière Richelieu, qu'on appelait alors le grenier du Bas-Canada, vivaient les familles les plus remarquables de la province par leur origine ou leurs talents. L'abondance de leurs festins et des fêtes continuelles les mena à la gêne, puis à la banqueroute, comme y avait été acculée la génération précédente. On a eu raison, certes, de censurer ces bacchanales, faire disparaître les fêtes de paroisses et les célébrations des corps ouvriers, parce que ces ré-

# Un mouvement mondial pour une ITALIE LIBRE sera déclanché au Canada

TORONTO, 11. (P.C.) — M. Anthony Spada, secrétaire national de l'Ordre des Italo-Canadiens, annonce une campagne en vue d'un mouvement d'une "Italie Libre" qui sera pour l'Empire Britannique "l'un de ses plus grands alliés" dans le présent conflit.

M. Spada a fait cette déclaration après la présentation à la Croix Rouge canadienne d'une deuxième ambulance, donnée par l'Ordre des Italo-Canadiens.

"Nous avons maintenant," a dit M. Spada, "terminé notre campagne d'achat d'ambulances pour la Croix Rouge canadienne, mais à présent nous commençons une campagne en faveur d'une "Italie Libre".

"Nous donnons naissance à un mouvement d'une "Italie Libre" à travers tout le Canada et par tout le monde. Nous ne voulons que ce qui est juste. Notre campagne s'étendra du Canada aux Etats-Unis, au Brésil et ailleurs. Nous serons un des plus forts alliés de la Grande-Bretagne dans la guerre."

M. Spada ajouta: "Les Italiens ne voulaient pas cette guerre. Ils refusent de marcher et nous sommes fiers d'eux."

## Bases entre les États-Unis et l'Alaska

NEW YORK, 11 — (P.C.) Une dépêche de la Presse Associée à Ottawa déclarait aujourd'hui qu'on a appris de source autorisée que des bases aériennes seront construites entre la frontière américaine et l'Alaska. Le gouvernement canadien annoncerait officiellement cette nouvelle prochainement. Ces bases seront construites en sol canadien. Ce projet est la suite de l'accord canado-américain pour coopérer à la défense de ces deux pays.

## Demeures incendiées

TROIS-RIVIERES, 11 — (P.C.) Les demeures de Jeffrey Veillette et d'Edouard Lehoullier, de Batican, ont été détruites par le feu hier soir.

jouissances répétées menaient à la ruine générale. On a aussi eu raison d'organiser cette grande croisade en faveur de la tempérance aux alentours de 1830-1840.

Il convient de dire en terminant que plusieurs facteurs ont contribué à ruiner les Canadiens après la conquête. Ce fut d'abord la suppression des pensions du Roi aux officiers militaires et autres. Mais ce fut surtout la répudiation par la France des lettres de change. Comme on le sait, il circulait dans la colonie des sommes considérables en papiers rachetables par le trésor français lorsque la Nouvelle-France fut conquise par les troupes anglaises. Il n'y avait pas de famille qui n'ait eut alors en sa possession de ces lettres de change quand les Français nous laissèrent à nous-mêmes. Le gouvernement de Londres fit des démarches auprès du roi de France pour nous faire convertir ces valeurs en argent, mais sans succès. On peut se figurer nos ancêtres devant la déroute financière! On s'explique qu'après tant de revers ils se soient trouvés si longtemps dans une situation inférieure au point de vue économique.

Dans ce court exposé on a vu que plus d'une erreur passe et repasse entre les branches d'un compte. L'infailibilité chez de simples rédacteurs, comme chez les historiens d'ailleurs, est chose impossible. C'est pourquoi il ne faut pas s'offenser de la critique qui s'impose plus que jamais. Tant que nous n'étudierons pas notre histoire par le détail, nous resterons dans l'ignorance de la vérité.

Gérard MALCHELOSSE

## Défense de la Suède

STOCKHOLM, 11 — (B.U.P.) — A une session régulière du parlement suédois, le roi Gustave a recommandé "l'extension provisoire de la période d'entraînement pour certains conscrits."

Le roi dit que cette recommandation était formulée en vue de la complétion de nouveaux projets pour la défense. Il a déclaré qu'il demanderait des fonds considérables pour une quantité imposante de matériel de guerre pour la protection de la Suède. Le roi a ajouté que les relations extérieures de la Suède étaient excellentes.

"J'espère fermement qu'avec le support d'un peuple résolu et uni, je pourrai maintenir la paix et la liberté de notre pays," déclara-t-il.

## Réunion des conseillers mercredi prochain

Les conseillers municipaux ont été convoqués pour 10h. 30, mercredi prochain, à la demande du conseiller Arthur Gaudin, dans le but d'étudier certains moyens de réaliser des économies dans l'administration de la ville. Les conseillers

devront choisir un président à la commission qui a été formée pour faire des recommandations au conseil municipal.

© King Features Syndicate. All Rights Reserved.

BONNES RAISONS POURQUOI LES QUINTUPLÉES

emploient MUSTOROLE contre le RHUME de POITRINE

Mère — donnez à votre enfant ce même soin expert!

Dès le premier indice d'un rhume de poitrine chez les Dionnelles, on leur frictionne la gorge et la poitrine avec Mustorole doux pour enfants — un produit destiné à éliminer le MALAISE des rhumes d'enfants et des toux bronchiales et croupieuses qui s'ensuivent.

Le soulagement se produit promptement en général, parce que Mustorole est plus qu'un "onguent" ordinaire. Il aide à casser une congestion localisée. Comme en employant Mustorole pour les petites Dionnes, vous pouvez être certaine d'employer à peu près le meilleur produit qui soit.

Également de force régulière et plus forte pour ceux qui préfèrent un produit plus fort. Mustorole est de fabrication canadienne.

DOUX MUSTOROLE POUR ENFANTS

NOTRE BANDAGE HERNIAIRE

vous donnera satisfaction

Assortiment complet de ceintures abdominales, bas élastiques, béquilles, etc. Chaises d'invalides à vendre ou à louer.

Spécialité: Appareils orthopédiques, membres artificiels, corsets pour gibbosité, REPARATIONS DE TOUTS GENRES

**C. MARTIN** Enr'g

48 et 50 EST, rue CRAIG, MONTREAL

DEPT. 20 Téléphone: Harbour 3727

## VOYAGES

## AVIS IMPORTANT

En vigueur dimanche, le 19 janvier  
"The Mount Royal"  
Entièrement climatisé

Quitte la gare Bonaventure tous les jours à **9.35 P.M.** arrive à New-York (Grand Central) \* à 7.16 A.M.

\* Les wagons-lits peuvent être occupés jusqu'à 7.35 a.m. Wagons-lits Pullman avec chambrette et sections double. Aussi wagon de première avec sièges de luxe inclinés, direct jusqu'à New-York.

Tous les horaires sont à l'heure normale de l'Est.

Bureau de billets pour la ville, Edifice Dominion Square, 1010 rue Ste-Catherine Ouest — L.A. 8911. Aussi à la gare Bonaventure (M.A. 3651)

# Rutland Railroad

Chefs militaires grec et anglais



Voici les deux chefs qui commandent les armées gréco-anglaises contre les Italiens en Albanie. A droite, le général Papagos, causant avec le commodore des escadrilles de la Royal Air Force qui aident les Grecs, J. H. D'Albiac. Le général Alexandre Papagos a demandé aux Etats-Unis de lui envoyer des avions dès que possible.

UN PEU DE CE QUI SE PASSE DANS LE MONDE



Louis Francoeur

Une semaine qui n'a guère apporté de changement à la situation, mais qui tient en réserve quelques surprises

Par Louis Francoeur, collaboration spéciale à la "Patrie"

Il ne s'est pas produit, depuis dimanche, d'événement qui n'ait été prévu. Les complications menaçantes, dont nous prenions note la semaine dernière, n'ont encore pas abouti à leur conclusion. En Afrique, l'avance des armées impériales se continue, et les Italiens paraissent ne pas offrir aujourd'hui plus de résistance qu'ils n'en n'ont montrée à Bardia.

Ce qui paraît le plus grave, le plus gros de conséquence, dans les dépêches de la fin de semaine, c'est une information de Buenos-Aires, qui laisse prévoir un prochain engagement naval entre Britanniques et Français dans l'Atlantique du sud. Ce n'est pas précisément une nouvelle agréable, et l'on a quelque lieu d'en être troublé.

Cette information veut que des navires français, présentement immobilisés en Argentine et en Uruguay, doivent prochainement tenter de forcer le blocus anglais. Ils seraient chargés, non seulement de vivres, mais de divers produits que les Britanniques ne veulent pas voir entrer dans les pays contrôlés par l'Allemagne.

On ajoute que certaines unités navales françaises partiraient de Dakar pour aller au devant des cargos et pour les convoier en haute mer. Cela veut dire, malheureusement, qu'une flotte britannique se mettra en travers de l'expédition et qu'il y aura, probablement, des coups d'échiqué entre les Alliés d'avant-hier. C'est une perspective désagréable et pénible pour tout le monde.

A part cela, tout ce qu'il y a de vraiment nouveau c'est l'exaspération de la mésentente entre l'Indochine française et le Siam. Depuis une semaine, on a l'impression qu'il y a là-bas des engagements quotidiens, que les avions de l'un ou de l'autre des voisins ont entrepris une véritable guerre. Le Siam nourrit de vieux griefs contre la France, à laquelle il reproche d'avoir, dans le

temps, inclus dans l'Indochine des territoires siamois.

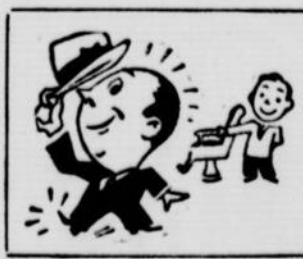
On aura peut-être remarqué, au passage, un entrefilet de journal allemand qui s'irrite de l'attitude des Français occupés, particulièrement des Parisiens. "Les Français se comportent comme s'ils étaient des vainqueurs et non pas comme devraient le faire les vaincus qu'ils sont." Cette note confirme, à sa manière, beaucoup de choses que nous savons.

Le sentiment public en France a complètement évolué depuis quelques mois. Le Français comprend vite. Atterré par un malheur immédiat, il n'a pas été lent à constater que son vainqueur n'avait gagné, au fond, qu'une bataille, mais qu'il n'avait pas gagné la guerre. Et le moral s'est remis daplomb, dès qu'il fut devenu évident que le Boche ne pouvait plus avancer.

Il n'y a qu'à regarder les journaux français pro-nazis pour constater l'état de l'opinion publique. Deux fois la semaine, par exemple, Maurras entre en colère, parce que ses compatriotes n'écoutent pas d'autre radio que les émissions françaises de la BBC. Déjà hurle et crie parce que les Parisiens passent devant les proclamations allemandes sans les lire.

Spinasse traite les étudiants d'écervelés parce qu'ils montent toutes sortes de bateaux, à coeur

CESEZ GRATTER Soulage vite la douleur... Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, eczémas, pié d'athlète, gales, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraichissante, antiseptique D.D.D. Non gras, non tachante, calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D.



Salon établi en 1907 par A. MORO, prop. 8 chaises à votre service. Coupe de cheveux TOUS LES JOURS 25¢ SAUF LE SAMEDI

176, Ste-Catherine E. PL. 0264 EDIFICE "LA PATRIE" SALON DE BARBIER "LA PATRIE"

Elle arrache une patate... cuite

LONDRES, 11.—Dans la banlieue de Londres une fermière était en train d'arracher des pommes de terre. A sa grande surprise elle trouva un pied dont les tubercules étaient littéralement cuits en robe de chambre. C'est que dessous il y avait une bombe incendiaire à demi consommée.

de jour, à la sottise de leurs oppresseurs. L'autorité militaire allemande, elle-même, menace de faire fermer les cinémas si la population parisienne continue d'y manifester ses sentiments quand passent les films d'actualité. D'après l'ennemi lui-même, le mouvement de Gaulle est salué par tout le monde comme un symbole.

C'est à peu près tout ce qu'il y a de nouvelles, aujourd'hui. Le reste est connu. Une guerre longue comme celle-ci voit des alternances de calme et de mouvement. Impossible que les choses marchent toujours au même rythme. Même ce qu'on appelle la guerre des nerfs doit nécessairement s'arrêter de temps à autre pour respirer. Il en est trop venu la semaine dernière pour que cela puisse continuer avec la même intensité cette semaine-ci.

En attendant, les Britanniques sont en train de nettoyer la Libye orientale. L'effet de cette poussée est double: elle libère, d'abord, l'Egypte du danger qui la menaçait, et elle donne aux Britanniques un secteur extrêmement important de la côte africaine. D'après les apparences, le gouvernement fasciste se comporte jusqu'ici comme s'il n'était pas en état de faire parvenir de renforts aux troupes de Graziani.

Les Britanniques pratiquent là-bas, les méthodes préconisées par le général de Gaulle et appliquées par les Allemands au cours de l'année

dernière. C'est-à-dire qu'ils poussent leurs unités avancées au delà de l'objectif dont ils entendent ultérieurement faire le siège. C'est par l'application de cette stratégie qu'ils ont réussi, sans anicroche, à battre à plate couture l'ennemi.

Source trouvée

LONDRES, 11. — Dans le Midland un pair avait une terre de dix acres où il faisait paître ses vaches. Mais depuis longtemps la terre était presque stérile, faute d'eau. Cet automne, une bombe allemande y tomba et, en éclatant, ouvrit une source.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

HOMMES demandés SERVICE CIVIL. On tiendra bientôt des examens pour l'Assurance-Chômage. Ecrivez immédiatement au secrétaire de notre association, Monsieur Mailly, 197, rue Sainte-Catherine ouest, Montréal, qui vous renseignera sur ces positions et sur ce que vous devez faire et étudier pour les obtenir. Form fields for Nom, Adresse, Age, and O.C. are present.



Il faut gagner la guerre

Les dirigeants de notre Pays, nous ont annoncé, la semaine dernière, que 1941 sera une année record au Canada, pour la construction de navires, de chars d'assaut, de munitions, etc...

LES SOUDEURS ELECTRIQUES sont indispensables pour ces constructions. JEUNES GENS qui désirez vous créer un avenir solide, ATTENTION.

4 RAISONS importantes vous incitent à venir apprendre la soudure électrique à l'INSTITUT DE TECHNOLOGIE DE MONTREAL.

- 1° NOTRE OUTILLAGE: Machines ultra-modernes et installation parfaite conformément aux lois provinciales d'installation de moteurs à haute tension.
2° NOTRE PROFESSEUR: Le seul en soudure électrique à posséder le certificat de compétence du Gouvernement Fédéral. Notre prospectus vous en dira davantage.
3° NOTRE COURS: Exactement le même que donne la Cie Lincoln à Cleveland Ohio d'où sont sortis les meilleurs soudeurs électriques des Etats-Unis.
4° LA DIRECTION: En 1940 notre directeur a placé au delà de 150 soudeurs. Ses relations avec les dirigeants de nos grandes industries augmentent chaque jour, voilà qui augure bien pour 1941.

UN CONSEIL: L'enjeu de toute une vie vaut la peine d'y penser à deux fois. Renseignez-vous, visitez, comparez, ne vous lancez pas vers la première reclame qui vous tombe sous les yeux. Prospectus sur demande. Paiements différés si désirés.

L'institut de Technologie de Montréal 2461 est, rue Demontigny - Montréal - CH. 2616



Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Ferrault, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. — Téléphone LANcaster 3121 — échange correspondant avec les différents services. Toronto: Hugh Rose, 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1016. Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500, Fifth Ave. Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 28, Craven Street, Londres, W. C. 2.—Abonnement: \$2.50 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 12 JANVIER 1941

Après les Fêtes, au travail!

Nos divers gouvernements présentent d'exemple.

La Législature de Québec vient de formuler son programme de session.

Monsieur King convoque les représentants des provinces pour discuter le rapport Strois.

Puisse-t-on réussir à concilier, dans cette conférence d'Ottawa, les intérêts du Canada avec ceux des provinces!

Les Italiens doivent maintenant demeurer debout en écoutant la lecture des bulletins de guerre. Probablement pour leur permettre de s'élancer plus vite en arrière en apprenant leurs revers d'Albanie.

L'Italie continue à augmenter ses fortifications sur la frontière française, suisse et allemande. La France est désarmée, la Suisse est neutre, mais Rome ne se fie pas à Berlin.

Lors d'un concours de littérature dans un bague américain, les examinateurs s'aperçurent que neuf sur dix des concurrents avaient plagié certaines oeuvres. Le plagiat est à la mode.

Il est rumeur du retour d'un Bonaparte sur le trône de France. S'il en est ainsi, il retournera dans son pays au moment où le vieux brandy Napoléon prend le chemin de l'Allemagne.

Au Japon, tout joueur de golf doit être vêtu d'un complet. Quoi? pas de chandail, si nécessaire à ce sport? Pourquoi pas aller faire du ski en salopettes et se baigner avec ses sous-vêtements de flanelle?

La guerre, dit un conférencier, nous forcera à abandonner plusieurs anciennes institutions démocratiques. Il ne manquera pas alors de gens qui voudront abandonner les procès devant jurés plutôt que les hot-dogs à la moutarde.

L'armée italienne est terrible lorsqu'elle se fâche, écrit Virginio Gayda. Elle n'a pas encore fait de colères bien épouvantables et ses huit millions de baïonnettes ne font pas peur aux quelques milliers de soldats grecs.

Calembour populaire en Espagne sur la situation alimentaire: avant on mangeait REELLEMENT bien, après comme ci, comme ça, maintenant on mange FRANCHEMENT mal. Réellement, en espagnol, se dit REALMENTE (royalement), franchement, en espagnol, s'écrit FRANCAMENTE (à la manière de Franco).

ENFIN, L'ON MARCHE!

ON VA RÉFORMER

Les temps ont marché. Pour la première fois depuis des années, qui remontent à la nuit des temps, la Déclaration ministérielle nous apprend que la Province va étudier et mettre en vigueur certaines réformes en matière d'instruction publique.

Tous les gens réfléchis se réjouiront du seul fait que l'on proclame l'urgence de certaines réformes. Notre province a été, pendant longtemps, l'un des deux ou trois pays au monde où le sujet de l'instruction publique ne se discutait pas. Probablement, sans doute, parce que la tendance à longtempers prévalait parmi nous à croire que la perfection de ce monde avait été nos rives pour s'y faire admirer.

Reste à savoir dans quel sens l'Autorité provinciale entend réformer. Nous sommes plusieurs à croire que la situation est assez grave pour mériter une étude approfondie. Des changements de détail peuvent être utiles, sans aucun doute; mais à la condition qu'ils soient le prélude à l'élaboration d'un plan d'ensemble. Les demi-solutions ne valent jamais grand-chose; elles ne font qu'ajourner l'échéance en compliquant l'entre-temps.

Entre ceux qui veulent tout démolir et ceux qui persistent à vivre en marge de la réalité, il y a plusieurs nuances de juste milieu. Les tenants des opinions modérées ont à peu près tous fait connaître l'essentiel de ce qu'ils désirent, les principes et les faits sur lesquels ils s'appuient. Le Gouvernement, s'il a eu loisir de suivre ce qui s'est dit et ce qui s'est écrit, doit être renseigné. On a hâte de voir la façon dont il va aborder le problème, et surtout l'orientation de principe qu'indiqueront ses projets.

La Déclaration ministérielle dit que le Gouvernement va étudier et mettre en vigueur certaines réformes. C'est un bien vaste programme pour une seule session, à moins que l'Etat ne prenne à son compte le travail d'étude déjà accompli par des particuliers.

Louis FRANCOEUR

Elections, demain, aux E.-U.

Choix d'un président

La Constitution des Etats-Unis ressemble à celle du Canada, avec sa juxtaposition de gouvernements locaux et d'un gouvernement central, et avec ses juridictions nettement tranchées. Mais la loi électorale de ces voisins présente des singularités qui la différencient, en profondeur, de la nôtre. Si bien que M. Roosevelt, réélu dans le fait au cours de novembre dernier, n'est pas le nouveau président des Etats-Unis. C'est le 2e lundi de janvier que, tous les quatre ans, le collège des électeurs choisit le chef (et le vice-chef) de la République, lequel entre en office le 4 de mars suivant.

Si M. Roosevelt est assuré de sa "place" depuis novembre, c'est que le collège électoral doit, demain, voter à sens unique, c'est-à-dire conformément à l'inspiration de ses propres mandants, en vertu d'une coutume contraire à la Constitution elle-même, coutume qui en fait des automates. Autres anomalies. Sur l'élection nationale d'un président, chaque Etat exerce une souveraineté totale par le choix, fait à sa guise, de son corps électoral. D'autre part, le jeu des majorités impérieuses ou concurrentes, opérant parfois à faux, spolie les votants *at large*.

Ainsi, en 1936, un adversaire de Roosevelt — le gouverneur Landon — n'obtint que huit voix électorales, après avoir recueilli pourtant quelque dix-sept millions de votes populaires. A supposer qu'aucun des candidats à la présidence n'obtienne la pluralité absolue, c'est la Chambre des Représentants qui procède au choix d'un chef, selon un cérémonial rigoureux. Deux républicains tinrent leur mandat, de cette exceptionnelle façon: le président Thomas Jefferson (1801) et le président John-Quincy Adams, ce dernier coauteur de la doctrine Monroe.

Fait assez cocasse: le parti démocratique, opposé au centralisme de Washington ou favorable au régionalisme des Etats, prit d'abord

le nom de parti républicain; il entra à jamais le parti fédéraliste, lequel avait fourni à la république naissante ses premiers présidents, Washington et (John) Adams. Quant à notre M. Roosevelt, il vient de faire, pour la 3e fois, la vie très dure au parti républicain, 2e façon; il sait, aussi, se passer du Congrès, et se faire élire par voie... ordinaire, décisive. Ce président, né souriant et diplomate, est, avec M. Churchill, un don du ciel. Sans leurs dynamismes conjugués, que deviendraient notre civilisation chrétienne et notre pauvre monde, à humainement parler? D'autre part, la vieille amitié, — réciproque, — de M. Roosevelt pour M. King est loin de gêner les choses!...

Léon GRAY

Edition du Jour de l'An

La voix de l'Est

Dans une édition spéciale conjointement publiée le 1er janvier par le *Halifax Herald* et le *Halifax Mail*, les deux grands journaux néo-écossais que dirige l'Honorable W.-H. Dennis, sénateur, nous trouvons un grand nombre d'articles fort intéressants qui dénotent l'excellent esprit dont demeurent animés ces vaillants organes de l'opinion publique. C'est la voix des provinces maritimes, qui sait s'harmoniser avec les saines aspirations du Dominion et du Commonwealth des nations britanniques. Cette voix fait écho au discours où Winston Churchill, incarnant la ténacité de la Grande-Bretagne, exprime sa volonté de vaincre et d'abattre les ennemis de la Liberté démocratique et de la Civilisation chrétienne. Voilà une édition du Jour de l'An qui fait certes honneur aux journaux du sénateur Dennis, à qui nous offrons nos cordiales félicitations.

La vanité des ambitions humaines est bien illustrée par les Italiens. Ils voulaient une place au soleil, mais ils la trouvent à peine maintenant dans les neiges de l'Albanie ou dans les sables de la Libye.

Test pour le coeur

LA GRIPPE

Ça n'a pas l'air malin du tout, la grippe, mais en un rien de temps, ça peut gangrener tout un pays.

Pour moi, elle a daigné être benigne, mais c'est tout de même une "atroce compagne" comme disait Don César.

A travers la fenêtre, le paysage est triste. La ville paraît plantée de cheminées. Les tramways, les autos sont gris et ternes, enveloppés de brouillard et de glaçons fondants. La vie semble avoir en-dehors une toux fébrile qui reste accrochée et qui tient le thermomètre en larmes. Ce n'est encore qu'une impression, car le pouls bat tranquillement, mais le coeur en est affaibli depuis le jour de l'an.

Mais plus tard! la quarantaine, le lit, le médecin, les drogues!... Il y a chez les grippés, à cet instant d'effarement, un si grand batttement de portes ouvertes que leur raison finit par battre la campagne. C'est un vagabondage de tous leurs sentiments; une course échevelée d'un petit animal qui sent une grosse bête à ses trousses, et qui perd haleine.

N'est-ce pas que ce sont des moments tristes dans la vie, de constater qu'on est rendu à bout de tout?... Moi qui, devant l'éloquence des repas des Fêtes, ai l'habitude de m'en fourrer jusque là, comme un enfant gourmand, il a fallu me contenter de tisane. J'aurais pourtant bien mordu à quelque chose...

C'est toutefois une bonne expérience que d'avoir la grippe au temps des Fêtes!

Vos amis qui ne savent pas, arrivent tout réjouis vous faire leurs bons souhaits, espérant bien avoir un bon baiser pour ça, car à tout âge, il est permis d'essayer ses chances ce jour-là. — Quand ils aperçoivent un mannequin tout ramassé près de la cheminée, ils se disent:

— Elle doit être maussade!

Eux qui étaient partis pour être sublimes, qui avaient préparé leurs phrases... Oh! là! là! On vous embrasse sur le front maladroitement (ça n'a pas de goût). L'autre ne vous touche pas, de peur de la contagion. Le bout des doigts reçoit tous les hommages les plus pressés... et le dernier — pas mal en train déjà — qui a depuis longtemps la réputation de ne pas embrasser en ecclésiastique, reste figé sur son pouf comme le corbeau qui voit fuir son fromage... Oh!

Personne ne reste bien longtemps chez une malade au jour de l'an. Chacun s'incline galamment en vous souhaitant un prompt rétablissement sans oublier d'ajouter la prescription d'usage: Tout le monde connaît ces bobos là. Une bombe! Il n'y a que ça qui ramène, entendez-vous...

Avec toutes ces recommandations, j'aurais pu faire tout un

Pronostics:

Région de Montréal et vallée de l'Ouataouais: vents modérés; beau et froid, suivi de neige légère.

Lac St-Jean, vent modérés, frais et sec avec neige légère.

Golfe St-Laurent, vents frais avec neige légère.

Baie des Chaleurs, vents frais, vent couvert avec légères chutes de neige.

Côte Nord, vents modérés, frais, et partiellement nuageux.

Provinces Maritimes de l'ouest, grands vents et une tempête probable au large des côtes de la Nouvelle-Ecosse, chute de neige légère.

Provinces Maritimes de l'est, nuageux et modérément froid avec tempêtes près des côtes de la Nouvelle-Ecosse.

almanach et vous fournir des conseils d'hygiène pour jusqu'à l'an prochain. Je n'ai suivi aucun avis; je n'ai embrassé personne. Cela m'a guéri. Le lendemain je jetai ma défroque de grippée et mes mules par-dessus les murs de 1940 avec les nippes de l'an deraier.

Je suis devenue gros Jean comme par devant, grâce à la discrétion de mes amis qui, eux, j'en suis sûre, avaient plus grise mine que moi, les jours suivants...

MAGRITTE

Les Italiens subissent un rude échec en Libye. Décidément, ces fascistes ne se battent pas mieux dans les sables du désert que dans la neige des montagnes albanaises.

Les flammes du Vésuve aident les aviateurs anglais à repérer la ville de Naples lors de leurs raids aériens. Virginio Gayda accusera-t-il ce volcan d'appartenir à la cinquième colonne?

Les Anglais prouvent qu'ils n'ont pas perdu leur sens habituel de l'humour. Voici en effet qu'ils utilisent des plaques d'acier ayant appartenu au "Graf Spee" pour réparer un de leurs navires, le "Carnarvon Castle".



Calmez cette irritation qui enflamme et rough les narines. Arrêtez instantanément ce reniflement, cette misère. Mentholatum agit rapidement, efficacement... dégage des vapeurs qui pénètrent dans toutes les voies respiratoires... à la source du mal... et contribuent à les maintenir libres. Satisfaction ou argent remis. Commandez aujourd'hui un tube ou une jarre de Mentholatum de 30c chez votre pharmacien.

MENTHOLATUM RECONFORTE Tous les jours

POUR AVOIR LE MEILLEUR... NE MANQUEZ PAS DE DIRE DEWAR'S SCOTCH WHISKY

# DUPUIS

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES

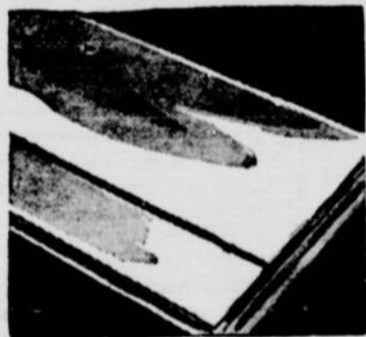
## VENTE "ECLIPSE"

# TOILES ET COTONS

# FAITES PROVISION DE LINGE DE MÉNAGE ET DE LIT

Venez ou téléphonez pour ces spéciaux lundi: Plateau 5151—local 202

### DRAPS DE COTON BLANC



Environ 68" x 100". La paire

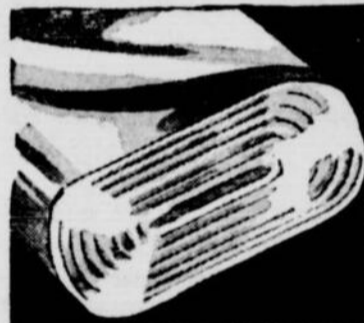
**2.29**

Environ 78" x 100". La paire

**2.39**

Remarquez comme ces prix sont bas et avantageux . . . et dignes de cette vente "ECLIPSE". Ourlet à jours. Coton blanc comme neige, épais et résistant.

### COTON JAUNE À DRAPS



Largeur: environ 82 pouces. — LA VERGE

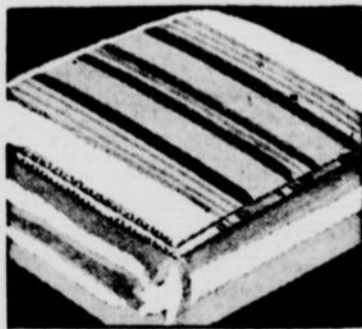
**.41**

Quand vous aurez confectionné au moins une douzaine de draps avec une telle qualité de coton jaune résistant . . . vous aurez fait provision pour plusieurs mois . . . Une aubaine à ce prix "ECLIPSE".

### COUVERTURES DE LAINE

Environ 64" x 84". LUNDI CHACUNE

**4.49**

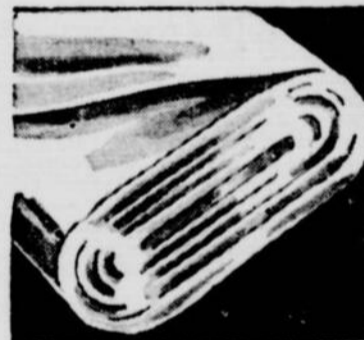


Nous les recommandons non seulement à cause du bas prix "ECLIPSE", mais aussi pour leur haute fabrication canadienne. Laine bien broyée douce au toucher. Bordure de teintes pastel.

### COTON TUBULAIRE "WABASSO"

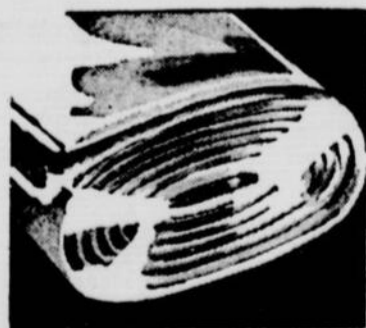
Largeurs 40" et 42" — LUNDI LA VERGE

**.35**



Coupez vos taies à la longueur voulue . . . il ne vous reste plus qu'à finir les deux extrémités. Coton blanc comme neige, texture serrée garantie sans apprêt.

### "WABASSO" COTON À DRAPS



Largeur: environ 72 pouces. LA VERGE

**.60**

Largeur: environ 81 pouces. LA VERGE

**.65**

Deux largeurs pratiques pour draps de lit simple ou 3/4 et de lit double. Ce coton "WABASSO" est blanc comme neige et garanti sans apprêt.

### COUVERTURES FINETTE "IBEX"



Environ 72" x 84" (12.4) — LA PAIRE

**2.45**

La marque "IBEX" est réputée et la qualité de finette épaisse et douce au toucher. Blanc ou gris avec bordure bleue ou rose. Achetez-les lundi à ce prix "ECLIPSE" car vous économiserez.

DUPUIS — deuxième étage (Ste-Catherine)

#### COUPONS DUPUIS

20% de DEPÔT 4 MOIS POUR PAYER (Supplément équilibrable)

En livrets de \$15, \$25, \$50 ces coupons sont acceptés comme de l'argent dans tous nos rayons. Renseignements DUPUIS — 6e étage.

### Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.  
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

#### AU RESTAURANT DUPUIS

Plat du jour samedi:  
Déjeuner-assiette: .30

Midi:  
PETIT BIFTECK  
"MINUTE"

Souper de 5 à 8 heures  
DINDE ROTIE

DUPUIS — rue-de-chaussée (De Montigny)

# LE COIN DES BRIDGEURS

Chronique de E.-A. BRIEN

### EXCELSIOR!

Les meilleures marques Est-Ouest et Nord-Sud furent obtenues par les équipes qui furent contrées et réalisèrent leur contrat quand elles jouèrent la donne d'aujourd'hui, lors d'un récent tournoi de bridge-duplicate tenu au cercle Laurier, 5041, rue Boyer.

Donneur: Nord.  
Tous vulnérables.

#### NORD

♠ 5  
♥ A 10 8 5 2  
♦ A R 5  
♣ 9 7 4 2

#### OUEST

♠ R 8 7 4  
♥ 9 7 4 3  
♦ 10  
♣ D V 10 8

#### EST

♠ A D 9 6 3  
♥ R V 6  
♦ 8 6  
♣ A 6 3

#### SUD

♠ V 10 2  
♥ D  
♦ D V 9 7 4 3 2  
♣ R 5

#### Les déclarations:

NORD	EST	SUD	OUEST
1 ♥ contre	3 ♠	1 ♠	1 ♠
2 ♠	4 ♠	2 ♠	2 ♠
3 ♠	5 ♠	3 ♠	3 ♠
4 ♠	6 ♠	4 ♠	4 ♠
5 ♠	7 ♠	5 ♠	5 ♠
6 ♠	8 ♠	6 ♠	6 ♠
7 ♠	9 ♠	7 ♠	7 ♠
8 ♠	10 ♠	8 ♠	8 ♠
9 ♠	11 ♠	9 ♠	9 ♠
10 ♠	12 ♠	10 ♠	10 ♠
11 ♠	13 ♠	11 ♠	11 ♠
12 ♠	14 ♠	12 ♠	12 ♠
13 ♠	15 ♠	13 ♠	13 ♠
14 ♠	16 ♠	14 ♠	14 ♠
15 ♠	17 ♠	15 ♠	15 ♠
16 ♠	18 ♠	16 ♠	16 ♠
17 ♠	19 ♠	17 ♠	17 ♠
18 ♠	20 ♠	18 ♠	18 ♠
19 ♠	21 ♠	19 ♠	19 ♠
20 ♠	22 ♠	20 ♠	20 ♠
21 ♠	23 ♠	21 ♠	21 ♠
22 ♠	24 ♠	22 ♠	22 ♠
23 ♠	25 ♠	23 ♠	23 ♠
24 ♠	26 ♠	24 ♠	24 ♠
25 ♠	27 ♠	25 ♠	25 ♠
26 ♠	28 ♠	26 ♠	26 ♠
27 ♠	29 ♠	27 ♠	27 ♠
28 ♠	30 ♠	28 ♠	28 ♠
29 ♠	31 ♠	29 ♠	29 ♠
30 ♠	32 ♠	30 ♠	30 ♠
31 ♠	33 ♠	31 ♠	31 ♠
32 ♠	34 ♠	32 ♠	32 ♠
33 ♠	35 ♠	33 ♠	33 ♠
34 ♠	36 ♠	34 ♠	34 ♠
35 ♠	37 ♠	35 ♠	35 ♠
36 ♠	38 ♠	36 ♠	36 ♠
37 ♠	39 ♠	37 ♠	37 ♠
38 ♠	40 ♠	38 ♠	38 ♠
39 ♠	41 ♠	39 ♠	39 ♠
40 ♠	42 ♠	40 ♠	40 ♠
41 ♠	43 ♠	41 ♠	41 ♠
42 ♠	44 ♠	42 ♠	42 ♠
43 ♠	45 ♠	43 ♠	43 ♠
44 ♠	46 ♠	44 ♠	44 ♠
45 ♠	47 ♠	45 ♠	45 ♠
46 ♠	48 ♠	46 ♠	46 ♠
47 ♠	49 ♠	47 ♠	47 ♠
48 ♠	50 ♠	48 ♠	48 ♠
49 ♠	51 ♠	49 ♠	49 ♠
50 ♠	52 ♠	50 ♠	50 ♠
51 ♠	53 ♠	51 ♠	51 ♠
52 ♠	54 ♠	52 ♠	52 ♠
53 ♠	55 ♠	53 ♠	53 ♠
54 ♠	56 ♠	54 ♠	54 ♠
55 ♠	57 ♠	55 ♠	55 ♠
56 ♠	58 ♠	56 ♠	56 ♠
57 ♠	59 ♠	57 ♠	57 ♠
58 ♠	60 ♠	58 ♠	58 ♠
59 ♠	61 ♠	59 ♠	59 ♠
60 ♠	62 ♠	60 ♠	60 ♠
61 ♠	63 ♠	61 ♠	61 ♠
62 ♠	64 ♠	62 ♠	62 ♠
63 ♠	65 ♠	63 ♠	63 ♠
64 ♠	66 ♠	64 ♠	64 ♠
65 ♠	67 ♠	65 ♠	65 ♠
66 ♠	68 ♠	66 ♠	66 ♠
67 ♠	69 ♠	67 ♠	67 ♠
68 ♠	70 ♠	68 ♠	68 ♠
69 ♠	71 ♠	69 ♠	69 ♠
70 ♠	72 ♠	70 ♠	70 ♠
71 ♠	73 ♠	71 ♠	71 ♠
72 ♠	74 ♠	72 ♠	72 ♠
73 ♠	75 ♠	73 ♠	73 ♠
74 ♠	76 ♠	74 ♠	74 ♠
75 ♠	77 ♠	75 ♠	75 ♠
76 ♠	78 ♠	76 ♠	76 ♠
77 ♠	79 ♠	77 ♠	77 ♠
78 ♠	80 ♠	78 ♠	78 ♠
79 ♠	81 ♠	79 ♠	79 ♠
80 ♠	82 ♠	80 ♠	80 ♠
81 ♠	83 ♠	81 ♠	81 ♠
82 ♠	84 ♠	82 ♠	82 ♠
83 ♠	85 ♠	83 ♠	83 ♠
84 ♠	86 ♠	84 ♠	84 ♠
85 ♠	87 ♠	85 ♠	85 ♠
86 ♠	88 ♠	86 ♠	86 ♠
87 ♠	89 ♠	87 ♠	87 ♠
88 ♠	90 ♠	88 ♠	88 ♠
89 ♠	91 ♠	89 ♠	89 ♠
90 ♠	92 ♠	90 ♠	90 ♠
91 ♠	93 ♠	91 ♠	91 ♠
92 ♠	94 ♠	92 ♠	92 ♠
93 ♠	95 ♠	93 ♠	93 ♠
94 ♠	96 ♠	94 ♠	94 ♠
95 ♠	97 ♠	95 ♠	95 ♠
96 ♠	98 ♠	96 ♠	96 ♠
97 ♠	99 ♠	97 ♠	97 ♠
98 ♠	100 ♠	98 ♠	98 ♠
99 ♠	101 ♠	99 ♠	99 ♠
100 ♠	102 ♠	100 ♠	100 ♠

Ce contrat fut demandé par deux équipes, l'une composée de Mile Germaine Pépin et Albert Dubrûle, l'autre de Paul Charette et Arsène DesRochers. Il fut réalisé aux deux tables. Ouest entama d'un coeur et le déclarant prit la levée de l'as et il eut ensuite le temps de couper deux coeurs du mort, tout en lui donnant la main avec l'as et le roi de carreau. Il défaussa deux piques sur les coeurs affranchis, ne perdant ainsi qu'une levée à pique et une à trèfle. D'un coup d'oeil vous verrez que ce contrat est défait si Ouest entame d'un carreau et si Est retourne cette couleur après avoir pris la main avec un de ses as. Le mort n'a plus maintenant les deux atouts nécessaires à l'affranchissement de ses coeurs ou à la coupe de deux piques de la main du déclarant.

Du côté Est-Ouest, l'équipe A. Allaire-Emilie Brosseau joua le coup à 4-piques contrés. Le déclarant Est réalisa son contrat. Sud entama d'un honneur à carreau et Nord ne prit pas la levée. Sud retourna alors un atout et Ouest fit tomber les atouts adverses. Il ne perdit ensuite qu'une levée à coeur et une troisième à trèfle.

Ce contrat est aisément mis en échec si Sud entame de sa dame de coeur. Nord prend de l'as, retourne la couleur et Sud coupe. Sud joue carreau, Nord prend de l'as et retourne un troisième coeur, Sud coupant une seconde fois. Ouest doit encore perdre une levée à trèfle et chute ainsi de deux levées.

#### FELICITATIONS!

Félicitons les gagnants des récents tournois de bridge-duplicate tenus dans nos vivants cercles montréalais:

Les joueurs les plus méritants d'après les résultats publiés cette semaine sont: M. et Mme Marcel Monette et M. et Mme Charlemagne Gariépy; Mmes J.-A. Ramirez et Philippe Monette (dames); Miles Aline Blanchet et Germaine Pépin (demoiselles) et Aimé Trudeau, Lucien Mathieu et André Pauzé (messieurs).

Cercle Laurier, dimanche après-midi, 29 décembre: M. et Mme Charlemagne Gariépy. Vendredi soir, 3 janvier: Mme Philippe Monette et Emilie Brosseau. Mercredi soir, 8 janvier: section "A" Mme J.-A. Ramirez et Ernest Hélauger; section "B" Alphonse Malo et Aimé Trudeau.

Cercle paroissial St-Marc, dimanche après-midi, 5 janvier: Lucien Mathieu et André Pauzé.

Cercle Préfontaine, dimanche après-midi, 5 janvier: section "A" Aimé Trudeau et Arthur Moisan; section "B" Lucien et Armand Boisvert.

Cercle Laval, lundi soir 6 janvier: C.-A. Geoffron et Marc Forget. Mardi soir, 7 janvier: Mile Aline Blanchet et Richard Clément.

Cercle de Bridge de l'Est, lundi soir, 6 janvier: Charles DeLaurande et Paul Monette.

"Le Clairon" mardi soir 7 janvier: M. et Mme Marcel Monette.

#### NOTRE LIGUE

Voici les résultats des rencontres

## Au Sénat des Etats-Unis



Au caucus du Sénat, ces trois vétérans ont été élus pour remplir certains postes au 77e Congrès. Ce sont de gauche à droite: M. Pat Harrison, Mississippi, président pro tempore; M. Alben-W. Barkley, du Kentucky, "leader" de la majorité et M. Lister Hill, "whip" du parti. Remarquer les dimensions du fouet.



Les colporteurs de fausses nouvelles ou de cancan sont toujours nombreux. D'autres préfèrent colporter de porte en porte toute une pacotille de menus objets, fil, aiguilles, lames de rasoir, harmonicas, etc. Tel est du moins le cas de "Tibi", un commerçant ambulancier qui a malheureusement négligé d'obtenir un permis à cet effet, ce qui lui a valu de comparaître en fin de semaine devant le Recorder. Mais laissons Tibi, un sexagénaire aussi loquace que débrouillard, donner sa version de l'affaire. Tibi a en effet, un vocabulaire aussi varié que sa marchandise.

"J'ai fait du mal à personne, dit-il: j'vends des bebelles aux ceuzes qui veulent faire des farces à leurs amis: j'ai dans ma boîte des sarpants qui sautent dans la face de ceuzes qui z'ouvrent la boîte, (évidemment, Tibi aime faire ses liaisons), des cigarettes qui pétent après les avoir allumées, des fleurs qui pissent de l'eau quand qu'on les r'nifle, des machées de gomme qui s'collent comme du ciment aux denquiers (ça doit être agréable!), des sifflets, et toute une sorte de bataclan comme ça pour faire rire.

— Ça doit être en effet très drôle, commente en souriant le tribunal.

— Surtout que c'est l'un! reprend Tibi, enchanté par cette remarque. J'pourais vous en montrer un tas si les "decs" m'avaient pas ôté mon magasin, mais y disent que j'peux pas bricoler sans permis. Pis à part ça y m'accusent de vagabondage parce que j'ai pas d'cheux nous.

— \$10 ou huit jours, tranche le tribunal qui ne peut après tout se régaler de l'éloquence de Tibi durant tout l'avant-midi.

— J'aime mieux Bordeaux, déclare notre Woolworth nouveau genre.

— Comme vous le voudrez: vous

jouées vendredi soir dernier, entre les équipes de quatre joueurs de la Ligue de Bridge de Montréal:

Richieu 19, Delormier 5; Laval Rouge 17½, Cercle de l'Est 6½; Laval Blanc 17½, Le Clairon 6½; Préfontaine 17, Laurier 7; Canadien Bleu 14½, St-Henri 9½; Canadien Blanc 13½, Lafontaine 10½.

se tourna vers le recorder avant de céder sa place à d'autres prévenus, puis il demanda avec une candeur désarmante: "Dites donc, Son Honneur, vous m'avez l'air d'un bon yable: vous auriez pas une vieille paire de claques à m'passer? J'gèle des pieds!"

"On vous en donnera là-bas, dit la Cour, et même davantage.

"Croyez-vous qu'y vont m'donner aussi des gants?"

— Oui oui, tout un trousseau complet, ne soyez pas inquiet.

— Merci ben, Son Honneur, vous êtes ben smart!

\*\*\*

Pour terminer, cette réponse d'une brave femme qui aime le "bon" français, même lorsqu'elle explique pourquoi sa voisine lui cherche chicane.

"Cette dame, monsieur Son Honneur, c'est une dame qui me cherche noise de l'aube au crépuscule! Ses enfants sont des êtres malfaisants qui me harassent et me harcèlent d'une manière vraiment indigne de notre siècle! Ce me serait équipotent (?) si cette dame ne versait de l'huile sur le feu pour attiser ma colère: elle me projette des injures à la figure et...

— J'sus l'aussi distinguée que vous, espèce d'vieux joual et pis c'est pas vous, guenilleuse que vous êtes, qui allez m'montrer la politesse!, interrompit l'accusée.

## L'épargne de guerre

OTTAWA, 11. — (P.C.) — Deux cent mille volontaires d'épargne de guerre seront requis pour "un mois de campagne" qui sera organisée au Canada en février prochain, a déclaré le comité d'épargne de guerre nationale. "L'intention est d'enrôler ces volontaires durant toute la guerre," a dit le comité, "afin d'obtenir toute la coopération possible du peuple canadien concernant l'achat des certificats d'épargne de guerre.

## LIVRE ANNUEL DE TIMBRES 1941 — GRATUIT

Offre une liste des émissions de l'Amérique Britannique du Nord, des Etats-Unis, étrangères. Soixante pages. GRATUIT. Correspondance en anglais seulement.

GRAY STAMP COMPANY  
Dépt. LA Toronto Canada

## 3 moyens faciles de hâter, SANS RISQUE, le soulagement d'un rhume!

IL N'EST PAS DE METHODE PLUS SURE NI PLUS RAPIDE — CES 3 GRAVURES L'EXPLIQUENT.



1. Pour soulager promptement le mal de tête ou les maux de gorge, prenez 2 comprimés d'Aspirin et buvez un grand verre d'eau. Répétez la dose 2 heures après.



2. Si le rhume vous a donné mal à la gorge, faites fondre 3 comprimés d'Aspirin dans le 1/3 d'un verre d'eau et gargarisez-vous. Douleur et irritation seront bientôt calmées.



3. Vérifiez votre température. Si vous avez la fièvre, si elle persiste, si votre mal de gorge n'est pas promptement soulagé, appelez le médecin.

Prompte, efficace, l'Aspirin agit en quelques minutes... N'acceptez pas d'autre chose!

C'est la façon la plus rapide de soigner un rhume en toute sécurité. Des millions de personnes y ont recours — elle remplace avantageusement des drogues souvent suspectes, ou trop lentes, ou trop énergiques.

Ne vous exposez pas au péril qu'offrent des médicaments dont vous ne savez rien. Même à doses fréquentes, l'Aspirin n'exerce sur le coeur aucun effet nocif. Les médecins eux-mêmes la prescrivent. Suivez la méthode qu'expliquent nos gravures et soyez promptement soulagé.

L'Aspirin agit en vitesse parce qu'elle se désagrège dès son ingestion — en 2 secondes après son premier contact avec l'humidité. Elle peut donc commencer immédiatement à enrayer la douleur. Par ce moyen, le rhume le plus opiniâtre sera bientôt soulagé. Faites-en l'essai, on trouve l'Aspirin dans toutes les pharmacies du

Dominion. Le mot "Aspirin" est la marque de commerce de la Bayer Company, Limited, Fabrication canadienne.



L'ASPIRIN n'a pas d'effet nocif sur le coeur

**Le Plus Doux le Plus Sûr, ET LE PLUS ÉCONOMIQUE**

750 feuilles blanches comme neige, de *double* qualité dans chaque rouleau. Valeur sans égale.

Inscrivez aujourd'hui **EDDY'S WHITE SWAN** sur votre liste d'achats

**750 SHEETS WHITE SWAN EMBOSSED TISSUE**

**maintenant 3 ROULEAUX 2250 feuilles 25c**

EDDY EDDY EDDY

Protégez les vôtres par l'usage de ce papier hygienique et doux.

Le capital-santé

NOUS SOMMES EN JANVIER

par le Dr Adrien Plouffe

(Collaboration spéciale à la "Patrie")

Jusqu'à présent nous n'avons guère senti les rigueurs de l'hiver. Au moment où ces lignes sont écrites, le temps est d'une douceur agréable, sans doute, mais dont l'humidité ne laisse pas d'être dangereuse. Les rues sont blanches et les branches dénudées sont comme recouvertes de sucre candi saupoudré de neige. Le spectacle ne manque pas de beauté, mais attention! Attention! car la température est changeante et le danger réside précisément dans ces caprices où les ours d'hiver semblent prendre grand plaisir, mais à notre détriment. C'est le temps de redoubler de précautions. Nous n'en prendrons jamais trop. Il faut recommander aux enfants surtout d'être prudents. Leur insouciance peut leur attirer des maladies plus ou moins graves.



Dr A. Plouffe (Cliché A. Gagnier)

Ne plastronnez pas si vous sentez que ça ne va point. Ayez le bon esprit de garder la chambre un jour ou deux et appelez votre médecin tout de suite. Restez au chaud en l'attendant et prenez des breuvages chauds. Ce n'est pas un petit rhume, un petit mal de gorge ou une petite grippe qui est dangereuse, c'est la complication qui peut être sérieuse et parfois mortelle.

Méfiez-vous des rechutes fréquentes après la grippe. NE SORTEZ PAS SANS L'AVIS DE VOTRE MÉDECIN. Tel qui veut se moquer du danger doit souvent reprendre le chemin de son lit avec une bronchite aiguë ou une pneumonie. C'est tomber par sa faute dans une ornière d'où l'on sort difficilement! Casse-cou! On peut y laisser sa vie!

Tout récemment, au cours d'une grippe bénigne, une dame a voulu se rendre à un dîner de famille malgré les ordres formels de son médecin. En dépit des précautions prises, un coup de froid l'a clouée au lit. Elle a failli mourir de pneumonie lobaire. SON EXPERIENCE LUI A COUTÉ CHER. ELLE AURAIT PU LUI COUTER LA VIE. D'autres personnes peuvent agir avec la même insouciance et avoir moins de veine. Cela arrive.

Quant aux jeunes gens qui se promènent nu-tête en plein hiver sous prétexte que c'est très chic et très sportif, cela les regarde, mais les hygiénistes ont bien le droit de penser ce qu'ils veulent à leur endroit. C'EST UNE HABITUDE QUI N'A AUCUN SENS ET RIEN DE COMMUN AVEC LE BON SENS. Que ne se baladent-ils pas nu-pieds! Ils n'y ont peut-être pas pensé. En tout cas si c'est la mode de se promener tête nue en hiver, c'est une mode très discutable en face de la santé.

Ne permettez pas aux enfants de garder leurs manteaux à la maison; parfois ils viennent goûter et ils ne prennent pas le temps de se déshabiller. Excellente formule pour prendre un rhume! Ayez le bon esprit d'exercer votre autorité d'une façon formelle. Exigez de votre petit garçon et de votre petite fille qu'ils ne gardent pas leurs manteaux quand ils viennent de jouer; sachez l'exiger quand bien même ils ne passeraient que cinq minutes à la maison.

Nous sommes en hiver et, que le froid soit humide ou sec, redoublons d'attention et de prudence. On dirait que certaines gens font l'impossible pour s'enrhumer! Ils savent pourtant que ce n'est pas agréable de garder la chambre. Il y a des femmes no-

Quand le pigeon se transforme en parachutiste

LONDRES, 11. — Les pigeons voyageurs sont utilisés pendant la guerre actuelle tout comme ils l'étaient auparavant. Pour les former à leurs fonctions, les aviateurs les amènent par-dessus l'océan pour les relâcher à une certaine distance.

Une des plus grandes difficultés que rencontrent les aviateurs avec ces voyageurs ailés, c'est leur départ dans le tourbillon produit par les hélices. Ce tourbillon est tellement puissant, que les oiseaux relâchés sont emportés avec violence dans les cyclones engendrés par les hélices, ce qui les étourdit et les désoriente pour un moment.

Toutefois, ces messagers allés se font à leur métier. On n'a pas voulu renoncer à leur emploi après les premiers succès et on a fini par remarquer comment ils finissent par trouver "le tour".

Après plusieurs essais, ils plongent de l'avion les ailes fermées jusqu'à ce qu'ils se sentent hors du cyclone produit par les hélices. En air libre et en vue de la terre, ils ouvrent les ailes et prennent leur direction.

Coopération

WASHINGTON, 11. (P.A.) — Le président de la république de Panama, Arnulfo Arias, a réitéré la décision de son pays de coopérer avec les Etats-Unis et toutes les autres républiques de l'Amérique dans tout ce qui sera de nature à solidifier l'union inter-américaine pour la défense de l'hémisphère ouest.

Il y a tant de personnes qui commettent des imprudences impardonnables. Elles oublient, hélas, que le froid est traître! Ce qu'on peut pardonner à l'insouciance des enfants ne saurait l'être à de grandes personnes qui ont pourtant l'âge de raison.

Adrien PLOUFFE

Opinion bulgare

SOFIA, Bulgarie, 11. — (P.A.) — Un membre de la majorité parlementaire a déclaré aujourd'hui, dans un article publié dans les journaux, que la Bulgarie devait "ouvrir ses portes", si quelque grande puissance l'exigeait. Il réitérait probablement au fait que l'Allemagne pourrait lancer ses troupes à travers la Bulgarie pour attaquer la Grèce ou la Turquie. Dans les cercles officiels cependant, on dit que l'auteur de cet article, le député Christo Stateff, s'exprimait simplement à titre de citoyen. On réitère que la Bulgarie veut maintenir sa politique de paix.

Vol raté de \$3,750

TORONTO, 11. — (P.C.) — Un homme s'est emparé d'une valise contenant \$3,750 en billets de banque et chèques que transportait aujourd'hui le messenger d'un étal de boucher, mais il fut capturé peu après par deux passants qui lui donnèrent la chasse et recouvrèrent l'argent. Il a été remis entre les mains de la police.

Accident mortel

TROIS-RIVIERES, 11. — (P.C.) — Damasc Fleury, 43 ans, a été blessé mortellement quand il fut frappé par une automobile comme il revenait de son travail à la St. Lawrence Paper, hier soir.

Les mouettes se montrent utiles

LONDRES, 11. — Les mouettes de la Manche s'adaptent à la guerre. Les gens de Douvres se sont aperçus que ces oiseaux aux grandes ailes ont l'instinct plus prime au danger que ne peuvent l'être tous les acoustiques militaires. Bien avant que les instruments modernes aient connaissance du danger, les mouettes font entendre des plaintes inquiètes, signifiant que les bombardiers allemands approchent.

J'achèterai vos diamants

Les envois de diamants de l'étranger ont cessé. J'ai besoin de vos diamants pour continuer mon commerce. J'en paierai de bons prix au comptant. Toute quantité minime ou considérable, m'intéresse.

Vos diamants valent plus, présentement, qu'à n'importe quel moment au cours des dix dernières années. Fixez par téléphone un rendez-vous. Je puis fournir des références de banque.

WILLIAM STREEP Diamants

Immeuble Gatehouse (Suite 314) 630, rue Dorchester ouest, Montréal. Téléphone: LAncaster 5164.

La jeunesse en vedette

CHICAGO, 11. (P.A.) — Un inventeur, un éducateur, un auteur de pièces théâtrales et un politicien sont compris dans la liste des "10 plus remarquables jeunes hommes de 1940" choisis par "Future", une publication officielle de la Chambre de commerce des Jeunes aux Etats-Unis.

Les élus, tous âgés de moins de 36 ans, pour 1940, sont Robert-A. Boyer, 31 ans, de la Ford Motor Company; Leo-M. Cherne, 28 ans, éditeur en chef du Research Institute of America; Henry T. Heald, 36 ans, président de l'Institut de Technologie de l'Illinois; le docteur Irving P. Krick, 34 ans, professeur de météorologie à l'Institut de Technologie de Californie; Edwin-H. Iand, 31 ans, inventeur de la polarisation de la lumière; Mark Matthews 34 ans, président de la Chambre de Commerce des Jeunes aux Etats-Unis; Robert-R. Nathan, 32 ans, chef de la division des recher-

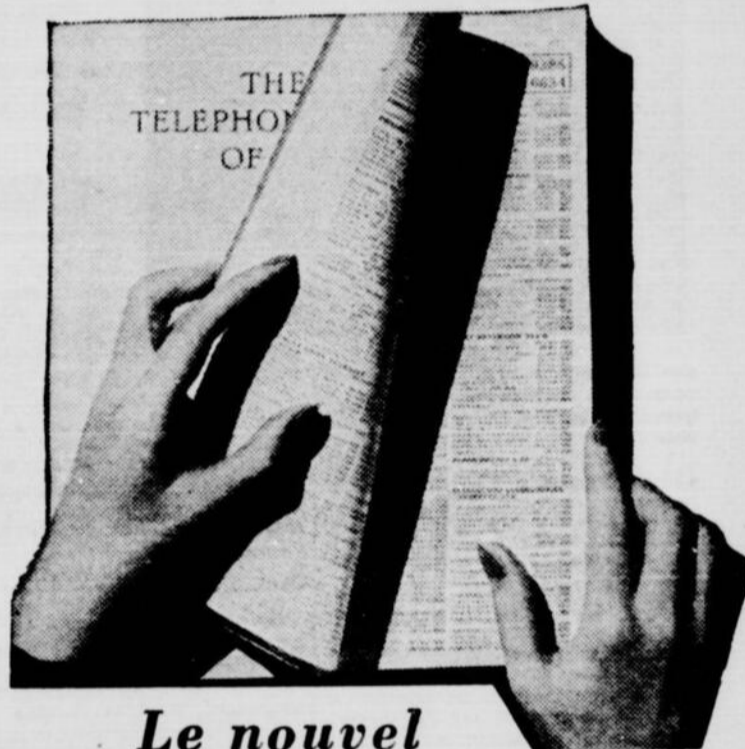
ches économiques du ministère du Commerce; Oren Root, fils, 29 ans, "découvreur" de Wendell-L. Wilkie; William Saroyan, 38 ans, romancier et gagnant du prix Pulitzer; Lyle-M. Spencer, 29 ans, directeur de "Science Research Associates".

Une opinion

TULSA, Oklahoma, 11. (P.A.) — M. Alf. M. Landon a dit dans une interview que le projet des Etats-Unis de permettre aux navires de guerre britanniques d'être réparés dans les ports américains amènerait la guerre "aux portes de l'Amérique".

Si nerveux, je ne me souciais plus de rien. J'essayai le TONIQUE: LAXATIF & AMERS Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes indigènes de Bliss. Tonique LAXATIF ET AMERS. Neuf ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS: (1) irrigue; reins, intestins, (2) tonifie; appétit, estomac, (3) stimule; flux biliaire, aide à la digestion, (4) aide à éviter le gaz. \$1.00, 50c, 25c Pharmacies. (TABLETTES) HERBES INDIGÈNES DE BLISS

Bientôt clos!



Le nouvel annuaire du téléphone

... mais il est encore temps de vous assurer que votre inscription correspond à vos besoins. Des inscriptions spéciales qui ajoutent à l'utilité de votre téléphone comprennent:

INSCRIPTIONS DISTINCTES...

- Pour tout membre d'une entreprise.
• Pour chaque membre d'une société en nom collectif. (Le public oublie si la raison sociale est Durand et Dupont ou Dupont et Durand.)
• Pour les membres de votre famille.
• Pour les noms qui se prononcent de même façon mais s'épellent différemment. (Paul Baulne peut aussi vouloir figurer sous Paul Beaulne.)
• Inscriptions pour les pensionnaires d'hôtel.

INSCRIPTIONS DE RENVOI...

- Par exemple: "Si personne ne répond..." indiquant un second numéro d'appel; de même pour les communications demandées la nuit ou les jours fériés.
• Une inscription de renvoi pour la personne qui habite une ville mais exerce sa profession dans une autre.

INSCRIPTIONS D'USAGERS EN COMMUN...

Pour les entreprises ou les personnes installées dans un même local et se servant d'un seul téléphone.

PUBLICITÉ DANS L'ANNUAIRE

Les annonceurs désireux de changer leur texte ou prendre plus d'espace devraient aviser immédiatement le service de la publicité dans l'annuaire.



G. M. GRANT, Gérant

# MONDANITÉS

## MONTREAL

### Déjeuner-causerie

M. Bernard-K. Sandwell, B.A. F. R.C.S. sera le conférencier invité au déjeuner du Women's Canadian Club qui sera donné en l'hôtel Windsor, jeudi le 16 janvier pro-

amis à l'occasion de la Fête des Rois. Les invités étaient : Mmes et MM. Sarrazin, Bourgeois, Gauthier, Turpin et Côté; Mlle Marielle Bourbonnais, Hélène Twigg, Muguette McLaughan, Juliette Lauzon, Gilberte Malbeuf, Irène Sarrazin, Lucie Sarrazin, Margot Sarrazin, Laure-Aimée Côté, Rosy Côté,

Paul Giroux, André Giroux, Mlle Denise Giroux, Jeannine Giroux, M. et Mme Paul Dansereau et plusieurs autres.

Une réunion intime organisée par Mme Maurice Groulx, avait lieu samedi soir, chez Mme Hector Cousineau de Saint-Laurent, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Claire Cousineau. Les salons étaient décorés d'oeillets et de jonquilles. Parmi les invités, on remarquait : M. et Mme Paul Demers, M. et Mme Edmond Gauthier, M. et Mme Maurice Groulx, M. et Mme Guy Lamoignon, Mlle Annette Cousineau, Yvonne DesRoches, Germaine DesRoches, Madeleine Fortin, Gilberte Girard, Marie Beaulieu, Marcelle Julien, Françoise Beaulieu, Madeleine Cousineau, Simone Deslauriers, Françoise Parent, Thérèse Prud'homme, Yvette Cousineau, Suzanne Vaudrin, Aline Guimond, Laurence Crevier, Gisèle Cousineau, Carmen Boissy, Marie-Paule Cousineau, Madeleine Lapointe, Marie-Blanche Monette, Lucille Nadeau, Thérèse Cousineau, Rose-Marie Lowman, MM. Laurent Bastien, Maurice Cousineau, Joseph Laurin, Laurent Baril, Jean Légaré, Pierre Favreau, Roger Thibodeau, Paul Favreau, André Leclair, Marcel Ostiguy, Paul Viau, Claude Melançon, Yvon Chartrand, Gérard Cousineau, Gérard Crevier, Eimon Cousineau, Bernard D'Aragnon, Arcade Larivière, Guy Melançon, Jacques Cousineau, Marcel Prud'homme, Laurent Cousineau, Raymond Cousineau et Gilles Cousineau.



Mlle Claire Desrochers, fille de M. et de Mme J. O. Desrochers, d'Outremont, dont on annonce les fiançailles avec le docteur Jacques Gauthier, fils de M. T. A. Gauthier, décédé et de Mme Gauthier de Westmount.

(Photo Notman).

Thé-Bridge, ces jours derniers, chez Mlle Jacqueline Robillard. Les invitées étaient : Mlle Laurette Oesjardins, Mance Dauphinais, Gisèle Robillard, Françoise Moreau, Colette Lapière, Annette Morin, Cécile Meunier, Margot Gignac, Lilianne Richer, Thérèse Robillard, Laurence Dagenais, Madeleine Prieur, Jacqueline Hinton, Lucille Robillard, Jacqueline Dufresne, Jeannine Paiement, Henriette Dufresne, Suzanne Paiement, Charlotte Hébert et Jeannine Hébert.

Dimanche dernier, une soirée impromptu, organisée par Mlle Françoise Girard, avait lieu en l'honneur de Mlle Cécile Roy, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Les invités étaient : Mlle dith Laugelier, Georgette Lamothe, Marie Pauzé, Gabrielle et Rachel Langelier, Jeannette Saint-Jean, Marie-Louise Muise, Lucille Thifault, Louise Quessel, Gaby Fournier, Cécile Monette, Lise Château, Rolande Lafortune, Hélène Kingsley, Bobby Worden, Lucette Pepin, Yvette Benoit, Madeleine Drolet et Pauline Richard, Hadeleine McDuff, Madeleine Roy, MM. Jean Cadieux, Pierre Rivet, Jean-Louis Brunet, Jacques Cadieux, Jean Pauzé, Bertrand Leduc, Yvon Gélinas, Georges Jeannotte, M. Auger, Marcel Saint-Jean, Marcel Lamothe, François Laugelier, Marcel Bois, Roland Girard, M. Poirier, René Laugelier, Robert Beauchemin, Léopold Gagné, Paul Langelier, Albert Monette, Emile McDuff, Jacques Audren, Jules Mercier.

### A Saint-Stanislas

Au profit des pauvres, une partie de cartes, organisée par les dames de charité de la paroisse Saint-Stanislas de Kostka, aura lieu le jeudi 16 janvier, à deux heures. Une cordiale invitation est faite à toutes.

### Verge-Laflamme

Ces jours derniers, avait lieu en la chapelle Saint-Louis de la Basilique de Québec, le mariage de Mlle Gabrielle Laflamme, fille de M. J.-K. Laflamme, décédé, et de Mme Laflamme, de Québec, avec le lieutenant-général J. Verge, dé-



M. ROGER-H. GUERTIN et Mme GUERTIN, (Florence Robidoux), dont le mariage a été célébré mardi matin, en la chapelle Saint-Victor de l'église Notre-Dame de Grâce.

(Photo Studio Desautels).

cédé et de Mme Verge. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr Laflamme, oncle de la mariée. La mariée, accompagnée de son cousin, le major Laflamme, portait une robe d'organza brodée blanc avec voile de tulle illusion maintenu sous un bandeau d'organza; elle tenait un livre d'heures à signets de muguet. Le docteur W. Verge était le témoin de son reveu. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par M. Henri Gagnon. Après une réception intime, les nouveaux mariés partirent pour les Provinces maritimes. Pour voyager, Mme Verge portait une robe de lainage bleu argent, un manteau d'agneau de Perse, une toque et un manchon assortis.

### Soirée dansante

La soirée dansante "Vert-Blanc-Rouge" aura lieu le samedi 15 février, à l'hôtel Ritz-Carlton. Le comité d'organisation est composé de MM. Jaques Vincent, Claude Girard, Guy Chabot, Maurice Décarie, Paul Gagnon, Jean Simard, Jacques Moreau et Jacques Fillion.

### Au Club Wilfrid Laurier

La partie de cartes annuelle du Club Wilfrid Laurier aura lieu le jeudi 23 janvier, à deux heures et demie, en l'hôtel Windsor, sous la présidence active de Mme Albert Saint-Amant.

### A Sainte-Jeanne d'Arc

Sous la présidence d'honneur de



### PILULES PERSANES

\$1.00 la boîte, 6 boîtes pour \$5.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la maille, sur réception du prix.

Société des Produits Persans 406, Notre-Dame, Est. Montréal

Mme Alfred Thibaudeau, sera donnée la grande partie de cartes annuelle de l'Hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, organisée sous l'égide du comité des dames patronnesses. Cette fête de charité aura lieu le jeudi 30 janvier, en l'hôtel Ritz Carlton. Le comité d'organisation est ainsi composé: présidente honoraire, Mme Eugène St-Jacques, présidente active, Mme Omer La-

(Suite à la page 51)



### ESSAYEZ NOTRE Spécial du Matin

Lundi - Mardi - Mercredi de 9 h. a.m. à 1 h. p.m.

3 Items pour \$1.00  
20% d'escompte sur permanentes de \$3.50 et plus

### John's Hairdressing

(John de la Suisse)  
1405 RUE PEEL  
2ème étage LA. 3736  
S.V.P. appeler de bonne heure pour rendez-vous

chain, à une heure. M. Sandwell parlera en anglais sur un sujet de grande actualité: "Le rapport Si- rois".

### Déplacements

M. F. B. Common de Montréal est actuellement à New York. Il est descendu au Waldorf-Astoria.

Mme L.-D. Mignault est revenue de Toronto où elle a passé quelques jours.

M. et Mme Claude Prévost, Mme André Montpetit, ainsi que M. et Mme Roch Pinard, ont passé quelques jours à Québec, cette semaine. Pendant leur séjour en cette ville, ils ont été les hôtes à dîner de l'honorable et de Mme Bernard Blasonnette.

Le colonel et Mme de Montarville Taschereau, sont rentrés à Québec, après avoir passé une quinzaine de jours à St-Germain de Grantham, les invités du docteur et de Mme de Montarville Taschereau.

L'honorable et Mme Hector Perrier sont revenus de Québec où ils ont assisté à l'ouverture de la session provinciale.

Mme Thomas Maher et Mlle Frances Maher ainsi que Mlle Louise Cimon, de Québec, passent une semaine au Lac St-Joseph.

Mlle Béatrice Campbell, de Québec, a passé quelques jours en ville, cette semaine.

M. et Mme Jean-Charles Warren, de Trois-Rivières, ont passé quelques jours à la Pointe-au-Pic, les invités de M. et de Mme Charles Warren.

Le lieutenant-colonel et Mme A. W. Purcell sont retournés à Québec, après avoir passé quelque temps en ville.

M. et Mme J.-E. Larrivé et leur fils, Pierre, sont rentrés en ville, après avoir passé le temps des fêtes à Québec, les invités de Mme J.-M. Noël.

M. Charles Devlin est retourné à Ottawa, après avoir passé quelque temps à Québec, chez ses parents, M. et Mme Bernard Devlin.

### Réunion

Mlle Rosy Côté recevait quelques

Margot Bourgeois, Aline Sarrazin, Gloria Côté, MM. Lucien Juneau, Roger Côté, Lionel Côté, Gérard Sarrazin, Maurice Sarrazin, Claude Sarrazin, Guy Bourgeois, Emilie Côté, Mernard Côté, Raymond Turpin, Lucien Turpin.

### Pensionnat SteEmilie

Le 13 février prochain à 2h. 30 toutes les anciennes élèves du Pensionnat Sainte-Emilie, Viauville, toutes leurs amies sont cordialement invitées à une partie de cartes au profit des petites communiantes nécessiteuses.

L'Amicale compte comme toujours sur le zèle, la générosité et grande des bienfaitrices de l'oeuvre; le Cercle de Couture sous la direction de son habile présidente, Madame G. Pariseau, assure d'avance un travail complet et bien réussi.

### Réceptions

Une réunion intime avait lieu samedi soir, dans les salons du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, en l'honneur de l'hon. juge Charles-Auguste Bertrand, à l'occasion de sa récente nomination. Parmi les invités, on remarquait : Mme C.-A. Bertrand, Mlle Jeannine Bertrand, MM. Charles-Edouard Bertrand, Jean-Paul Bertrand, Jacques Bertrand, Pierre Bertrand, M. et Mme Georges Bertrand, Mme Arthur Saint-Germain, M. et Mme J.-Emile Lefebvre, Mme Damien Bertrand, Mme Léopold Bertrand, M. et Mme Eugène Giroux, Mlle Lucienne Giroux, Juliette Giroux, M. et Mme Lucien Giroux, M. et Mme René Giroux, M. et Mme Armand Giroux, M. et Mme Sigefroid Deschatelets, M. Damien Deschatelets, M. et Mme Raoul Grothé, M. et Mme Emile Grothé, Mme A. Emond, M. et Mme René Bertrand, Mme L. Archambault, M. Roger Bertrand, Mme E. Boucher, M. et Mme Alex. Clavel, M. R. Dequoy, Mlle Jacqueline Lefebvre, MM. Guy Lefebvre, Léopold Lefebvre, M. et Mme Marcel Bertrand, M. Gaston Bertrand, Mlle Marthe Bertrand, MM. Roland Bertrand, Girard Bertrand, Gilles Boucher, Mlle Madeleine Boucher, M. et Mme Georges Deschatelets, M. et Mme Charles Deschatelets, M. C. Dequoy, M. et Mme Henri Clément, M. et Mme Lucien Dequoy, M. et Mme Delvina Allard, MM.

NE TOUSSEZ PLUS. PRENEZ

# Sapinol

GRANDE BOUTEILLE 35¢

Rhumes, Gripes  
Maux de Tête, de dents, Douleurs Rhumatismales  
Douleurs Périodiques

L'efficacité toute spéciale de l'antidouleur ANTALGINE est due à sa formule scientifique. Les calmants ordinaires sont déprimants et provoquent de la fatigue. Tel n'est pas le cas pour l'antidouleur ANTALGINE qui n'affecte ni les nerfs ni le cœur.

L'antidouleur ANTALGINE a maintenant plus de 25 ans d'existence. Grâce à ses qualités réelles, il a su conquérir la confiance des malades et s'imposer dans la majeure partie du pays. Quiconque en a fait l'essai, continue à en faire son calmant favori.

Essayez ANTALGINE et vous serez convaincu de son efficacité.

(32) En vente partout 25¢ et 75¢ la boîte.

# ANTALGINE

# MONDANITÉS

(suite de la page 50)

fortune, secrétaire, Mme Rodriguez Bourgon, publiciste, Mme Rodolphe Lafond, trésorière, Mme O. Bélanger, conseillère, Mmes Roland Préfontaine, A.-H. Favreau, C.-A. Décaray et Mlle Gilberte Bonhomme.

## Thé-causerie

Le dimanche 26 janvier, aura lieu au Collège Marguerite Bourgeoys la deuxième thé-causerie de la saison. Mme Maurice Hudon et Mme Louis-Henri Gariépy parleront de: "La chronique des Pâques".

## Fiançailles

Le capitaine et Mme J.-A. Lamarche annoncent les fiançailles de leur fille, Jeannine, avec le lieutenant Marcel René de Cotret.

M. et Mme Hector Jolicoeur annoncent les fiançailles de leur fille, Fernande, avec M. Jérôme Nolin, fils de M. Arthur Nolin et de Mme Nolin, décédée.

M. et Mme J.-B. Dupré annoncent les fiançailles de leur fille, Jeanne, avec M. René Rivet, fils de M. et de Mme Henri Rivet.

M. et Mme John-Arthur Charron annoncent les fiançailles de leur fille, Jenny, avec M. Harold-William Harris, fils de M. W.-H. Harris, décédé, et de Mme Harris.

M. et Mme Paul Loyer annoncent les fiançailles de leur fille, Fernande, avec M. Yves Lespérance, fils de M. et de Mme Joseph-M. Lespérance.

M. et Mme Emery Bachand annoncent les fiançailles de leur fille, Fernande, avec M. Bernard Beaudoin, décédé, et de Mme Beaudoin, de Montréal.

M. et Mme J.-L. Lefrançois, de la Rivière-du-Loup, annoncent les fiançailles de leur fille, Rachel, avec M. E. DesRosiers, d'Hallifax, N.-E., fils de M. et de Mme Léon DesRosiers, décédés.

M. et Mme Isaïe Rorest, de L'Assomption, annoncent les fiançailles de leur fille, Simone, avec le docteur Louis-Philippe Gascon, fils de M. et de Mme Georges Gascon, de Laval-des-Rapides.

On annonce les fiançailles de Mlle Fleurette David, fille de M. et de Mme O. David, avec M. Vincent Paquette, fils de M. et de Mme A. Paquette, d'Outremont.

M. et Mme Henri Paquette font part des fiançailles de leur fille, Marie-Alice, avec M. Marcel Gagné, fils de M. et de Mme Albert Gagné.

M. et Mme J. Mongeau, de Saint-Joseph de Sorel, annoncent les fiançailles de leur fille, Madeleine, avec M. Bernard Gariépy, fils de M. Joseph Gariépy, décédé, et de Mme Gariépy, de Saint-Joseph de Sorel.

## QUEBEC

M. Metty Koetz, consul de Belgique et du Luxembourg et Mme Koetz se sont portés à la rencontre de Leurs Altesses la Grande Duchesse Charlotte du Luxembourg et le prince consort Félix, à leur arrivée à la gare du Palais, venant de Montréal. Mme Metty Koetz a présenté une gerbe de roses à la Grande Duchesse, après quoi M. et Mme Koetz ont reconduit Leurs Altesses Royales au Château Frontenac.

Les Souverains du Luxembourg se sont présentés au Palais cardinalice, où ils furent reçus, ainsi qu'à Spencerwood.

L'hon. Bernard Bissonnette, C.R. orateur de la Chambre des députés et Mme Bissonnette sont de passage en notre ville.

L'hon. F. Philippe Brais, leader du Conseil Législatif et Mme Brais ont quitté Québec pour retourner à Montréal.

L'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province et Mme Perrier sont rentrés à Montréal et seront de retour à Québec après la Conférence d'Ottawa.

L'hon. Henri Groulx, ministre de la Santé et Mme Groulx passent

quelques jours en notre ville et logent au Château Frontenac.

## OTTAWA

Le colonel et madame Mowat Biggar et mademoiselle Sally Biggar sont de retour à Ottawa, après avoir passé le temps des fêtes à Toronto.

Mme J.-G. Parmelee est partie pour Toronto, où elle passera quelques jours.

Mme Henri Rinfret et sa jeune fille, Alice, sont retournées à Québec, après avoir passé quelque temps à Ottawa.

Sir Ernest MacMillan est parti de Toronto par avion, pour Vancouver, où il sera au pupitre comme chef d'orchestre de la Symphonie de Vancouver, ce soir.

M. et Mme Stuart Webster et leur famille sont retournés à Montréal après avoir passé plusieurs mois à Ottawa.

## Un truc amusant

D'abord, prenez un copain ayant de l'argent en poche — moins d'un dollar en monnaie — et confondez-le avec la proposition suivante :



Mlle RHE LEFEBVRE, fille de M. et Mme Henri Lefebvre, de Ville Lasalle et M. PAUL LEMIEUX de Verdun, fils de M. Léo Lemieux, décédé et de Mme Lemieux dont les fiançailles ont eu lieu récemment. Le mariage aura lieu en février.

"Je ne te dirai pas seulement combien tu as de monnaie en poche, mais je dirai aussi ton âge. Convenu? Très bien, sors ton crayon et prends une feuille de papier. Ecris ton âge et multiplie-le par deux. Ajoute cinq et multiplie le tout par cinquante. Maintenant soustrait le nombre de jours qu'il y a dans un an — soit 365 au cas où tu l'aurais oublié. Puis, ajoute le montant de la

monnaie que tu as en poche — 99 cents ou moins. Voilà qui est à peu près fini. Ajoute toutefois 115 au total et donne-moi le résultat". Supposons que ce résultat soit 4272. Les deux premiers chiffres, 42, représentant son âge, et les autres, 72, le montant de sa monnaie en poche.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

## M. Godbout à Ottawa, lundi

QUEBEC, 11 — (P.C.) — Le premier ministre, l'hon. M. Godbout, est parti hier soir pour Montréal, où il passera la fin de semaine. Lundi, il se rendra à Ottawa, pour assister à une conférence des ministres de l'Agriculture des neuf provinces canadiennes. M. Godbout, en plus d'être premier ministre, détient les portefeuilles de l'Agriculture et de la Colonisation. Il assistera ensuite, avec d'autres délégués de la province, à la conférence fédérale-provinciale.

## Grève à Londres

LONDRES, 11. — (P.C.) — Les employés de chemin de fer sur les quais de l'East End de Londres se sont mis en grève aujourd'hui. Ils refusent de continuer leur travail aux mêmes conditions de salaire.

MOUVEMENT SUISSE Garants 1941 CARCONS FILLES

**ATTENTION Gratuit!**

Montre bracelet chromée, dame ou monsieur, et autres primes gratuites pour le vente de 27 bouteilles de parfum se vendant de 1 cent à 19 cents seulement. Système de vente facile avec notre carte.

Envoyez cette annonce aujourd'hui.

• Réponse à débourser •

Demandez notre catalogue illustré de primes et de nécessaire de vente gratis.

Cadeau surprise pour promptitude.

NATIONAL PREMIUM CO.

1227 ST. RUE DORCHESTER - MONTREAL.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

# LIFEBUOY

## À UN NOUVEAU BAS PRIX!

IL S'EN VEND TELLEMENT PLUS - VOILÀ POURQUOI LE PRIX EN EST RÉDUIT

SEUL LE PRIX EST CHANGÉ - C'EST LE MÊME EXCELLENT SAVON - LE MÊME GROS PAIN!

PLUS DE PERSONNES QUE JAMAIS JOUIRONT DE LA PROTECTION DU LIFEBUOY RÉGULIÈREMENT

LIFEBUOY SAVON de SANTÉ

● Les Canadiens emploient tellement de Lifebuoy que ses fabricants peuvent en réduire le prix! Donc, vous pouvez maintenant acheter Lifebuoy à un nouveau bas prix. Désormais, tout le monde jouira de la protection assurée du Lifebuoy... le seul savon fabriqué pour enrayer la "B.O.". L'emploi quotidien du Lifebuoy vous assure cette confiance que seule la fraîcheur personnelle peut vous donner. Employez Lifebuoy pour le visage et les mains aussi. Achetez-en chez votre marchand au nouveau bas prix.

# LIFEBUOY enrayer la "B.O."

Un produit Lever. Fabrication canadienne (La Blésante Odour)

# LE COURRIER DU Dimanche

par HELENE PREZEAU

Q.—Est-ce que le journaliste fait de longues journées et est-il vrai qu'il travaille le soir aussi? — MARIE-PIERRE.

R.—Le journaliste de la "Patrie" est au bureau à sept heures et quart le matin pour que vous ayez le plaisir de lire votre journal à midi. Il travaille souvent le soir pour "couvrir" comme on dit en langage journalistique soit une conférence, un banquet, un accident, une pièce de théâtre, etc. Je pourrais ajouter pour votre "édification": Le journaliste n'a jamais de repos, il travaille pour son journal même quand il a quitté le bureau. Le rédacteur en chef étudie les faits d'actualité, scrute les journaux à la douzaine, les choses et les gens afin d'écrire en connaissance de cause, le chef de nouvelles guette avidement tout ce qui se passe sous la calotte des cieux pour en faire bénéficier son journal, le reporter cherche la nouvelle, la dépiste pour ne pas se laisser voler la primeur par un autre journal, le chroniqueur du sport ou du théâtre suit les événements pas à pas dans cette sphère, pour renseigner le lecteur, et ainsi de suite dans tous les domaines. Le journaliste ne peut rester stationnaire, il lui faut se cultiver constamment, être à la page, lire, étudier, alors, jugez vous-même s'il fait de longues journées et s'il travaille ou non le soir?

REPONSE A UNE AUTRE HELENE.—Comme je pouvais difficilement résumer votre longue lettre, je vous dis ma pensée ici sachant que vous vous reconnaîtrez.

N'abandonnez pas ce jeune homme, recevez-le quelquefois, acceptez des politesses de sa part, c'est dans l'ordre puisque vous le recevez aussi chez vous en retour. Une bonne amitié désintéressée peut beaucoup pour aider une âme en détresse. Et même si vous vous brûliez un peu les ailes, ce ne serait pas si mal... Ce jeune homme a eu des désillusions, qui n'en a pas?... Il en revendra quand il rencontrera sur son chemin la femme droite qui lui fera oublier l'autre, la vilaine. Une trahison, une infidélité, une déception sont vite généralisées quand on a vingt ans, mais avec la vie, on apprend que s'il y a des âmes basses, il y en a aussi de très belles qui méritent d'être aimées. Ainsi votre ami reprendra confiance en l'amour comme en les femmes. De votre côté il ne s'agit pas d'un flirt mais d'une bonne amitié. Et puis, vous verrez venir les événements. Il sera toujours temps de rompre si vous réalisez que les choses se gâtent. Une femme de coeur comme vous ne laisse pas passer l'occasion de faire du bien Bonne chance et merci de votre lettre, elle m'a bien fait plaisir.

*Helene Prezeau*

Q.—Je désirerais avoir la recette dite "Belgues de chômeur". Je vous serais reconnaissante de la publier dans votre courrier.—Mme R. BERTHIAUME.

R.—Je ne puis retracer cette recette déjà publiée dans nos colonnes. Je demande à mes lectrices de me l'adresser pour vous, je serai contente de la publier de nouveau à votre intention.

Q.—Voulez-vous me dire si le cinquième "Cahier des Dix" est en vente au public, à quel prix et où je devrais m'adresser pour m'en procurer.—COLLEGIENNE.

R.—Où, ce volume est en vente maintenant et vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle librairie de la ville.

Q.—J'ai un frère décédé en septembre dernier. Combien de temps devrais-je porter le deuil?—R. D.

R.—Le deuil d'un frère se porte de neuf mois à un an.

Q.—Quelle est la signification des noms Germain, Jean et Daniel?

Q.—QUI S'INTERESSE A VOTRE COURRIER.

R.—Voici la signification de ces noms: Germain, préféré du père et noble; Jean, gracieux et miséricordieux, et Daniel, juge.

Q.—Que signifie avoir de grandes oreilles et de petites? —DEVOUE LECTEUR.

R.—Est-ce que vraiment vous croyez que cela peut influencer votre destin? On dit que les grandes oreilles signifient la fortune et les petites, la pauvreté... mais on dit, seulement.

Q.—J'ai attrapé une insolation sur le nez, depuis le nez m'a énormément grossi et tout ce que j'ai fait pour me guérir est inutile. Connaissez-vous un moyen pour faire revenir mon nez à son naturel? —PEU CHANCEUX.

R.—Je crois que le temps se chargera d'estomper ce mauvais coup du sort ou de votre négligence. Des ablutions froides pourraient peut-être vous aider mais le mieux serait d'attendre patiemment sans abuser des remèdes de ceux-ci et de ceux-là.

Q.—J'ai beaucoup de boutons dans la figure, cela commence par de petits points noirs et cela devient si laid que j'ai honte de ma vilaine figure. Un conseil dans votre courrier s'il vous plaît.—QUI AIME LIRE VOTRE COURRIER.

R.—Vous devez toucher ces comédons avec vos doigts, les infecter et c'est pour cela que le mal empire. Surveillez votre alimentation, votre digestion,

prenez grand soin de votre épiderme et vous n'aurez plus à souffrir de ces vilains boutons.

REPONSE A FORGET ME NOT. Il faut être patiente car les exercices physiques demandent du temps avant de donner des résultats apparents. Vos glandes thyroïdes sont la cause du mal que vous regrettez. Une femme bien constituée, dont les glandes fonctionnent normalement, porte un corps parfait.

Q.—J'ai écrit à un curé par affaires et ma lettre demandant réponse, j'ai inclus un timbre, ai-je mal fait?

VOUS REMERCIE A L'AVANCE.

Au contraire, vous avez bien agi. On n'envoie pas de timbres à une maison d'affaires, mais on le fait pour un particulier à qui l'on demande un service personnel.

Q.—Puis-je envoyer des cartes de souhaits à deux de mes sœurs qui sont religieuses?—QUI AIME BIEN FAIRE LES CHOSES.

R.—Mais certainement, et pourquoi pas? Les religieuses ne peuvent pas toujours prendre l'initiative d'envoyer des souhaits mais ils sont toujours heureux d'en recevoir quand il s'agit des membres de leur famille.

Q.—Pourquoi nous conseille-t-on de garder les enveloppes de paie? —JEAN V.

R.—Cela constitue un document qui peut servir surtout si les salaires sont irréguliers et les réclamations fréquentes.

Q.—J'ai lu votre réponse à "Empêtrée", je suis dans le même cas, je ne puis me chasser de l'idée la crainte de mal faire, d'être mal jugé, le rouge me monte à la figure pour un rien et je puis à peine parler. Je ne suis pas plus fou qu'un autre mais ce complexe d'infériorité m'emporte. Je vous serais très reconnaissant si vous pouviez m'aider.

QUI ECRIT POUR LA 1ère FOIS

R.—Vous mettez vous-même le doigt sur le mal... alors, sachant où est la cause de vos ennuis, il s'agit de bien vouloir la traiter. Oubliez-vous. Il n'y a pas d'autre moyen... Cessez de penser à vous, la timidité est toujours de l'orgueil déguisé, on a tant peur du jugement des autres, tant peur de mal faire, d'être remarqué, de baisser dans l'estime de son prochain. Pensez aux autres, appliquez-vous à leur être agréable, vous demandant: "Que pourrais-je bien leur dire de gentil, de plaisant?", au



Gants de daim glacé de teinte brune dont le poignet s'orne d'un noeud de fantaisie en velours d'un ton plus soutenu. Très joli avec un manteau de fourrure.

lieu de vous répéter intérieurement: "Que vont-ils penser de moi?" Mêlez-vous à vos compagnons, faites du sport, ne vous retranchez pas dans la solitude et ayez confiance en vous, même si vous devez faire effort...

Q.—J'ai un ami peu riche, puis-je lui offrir mon portrait en grand ou des cigarettes pour les fêtes? —S.V.P.

R.—Une jeune fille donne sa photo à son fiancé seulement. Je ne ferais pas de cadeau à cet ami, à votre place, car il serait sans doute humilié de ne pouvoir vous en offrir lui-même. Pour votre autre question, attendez que ce jeune homme revienne de l'hôpital vous donne lui-même signe de vie.

REP. A COEUR ET VIE BRISÉS.—Je comprends votre peine et votre désespoir et voudrais trouver les mots pour vous consoler, mais un si grand chagrin ne se console pas avec des mots. C'est votre courage, votre foi qui vous sauveront.

Vous avez raison, plus de reproches, plus de scènes, plus de supplications, ni de larmes, c'est d'ailleurs inutile, vous l'avez réalisé vous-même. Ayez la volonté de vous guérir tout d'abord, coûte que coûte. Ensuite, vos nerfs et votre caractère s'amélioreront. Il ne faut pas donner raison à votre mari de quitter son foyer. S'il vous y trouve serein, de bonne humeur, il ne pourra prétendre l'atmosphère déplaisante pour sortir. Soyez patiente, cette folie passera, un homme finit toujours par revenir à son foyer, à sa vraie femme, à ses enfants.

Et ne faites pas porter à vos petits enfants le poids de votre épreuve et celui de la lâcheté du père. Soyez bonne, compréhensive, ils seront heureux au moins auprès de vous puisque leur père leur fait défaut. Vos beaux-parents sont grandement coupables d'encourager cette liaison mais ils n'ont sans doute ni conscience ni honneur et tout ce que vous pourriez leur dire ne changerait pas leur attitude. Acceptez cette croix courageusement comme on accepte un deuil, comme on admet un départ lointain et prolongé. Les femmes des soldats canadiens outre-mer, celles des marins, des aviateurs sont séparées de leur mari, et tant d'autres pour diverses raisons le sont aussi.

Pensez à toutes les épouses françaises et belges dont les maris sont prisonniers et qui sont sans nouvelles depuis des mois. Quand vous aurez accepté votre croix au lieu de vous révolter, vous la trouverez plus légère. Bon courage envers et contre tout, je souhaite que l'année 1941 vous ramène le bonheur.

M. Roger Hamel, aviateur, R-62748, No 1 A.N.S., R.C.A.F. Sta., Rivers, Manitoba; Vous êtes joli, mon petit oiseau bleu.

Mme O. T., 68 Hôtel-de-Ville, Hull, Qué., demande si des correspondantes auraient la bonté de lui envoyer des patrons pour confectionner des couvre-lits avec des retailles de tissus.

Mlle Liliane Caron, 1618 Sangulnet, Montréal, demande la chanson "Dans mon coeur"; les numéros du 1er septembre, 24 novembre et 1er

décembre 1940, du feuilleton "Les sœurs rivales".

Mlle Denise Choquette, Rang La-reau, Mont St-Grégoire, Cté Ibergville, Qué.: Je ne donnerais pas ma place.

Mlle Thérèse Goyette, Charlemagne, Cté l'Assomption, Qué.: Mon coeur est en chômage.

M. J.-Ed. Buteau, Berthier, Cté Montmagny, Qué., demande à faire l'échange d'almans antérieurs à 1935.

Mlle Juliette Hébert, 4e rang, Ste-Clothilde d'Horton, Cté d'Arthabaska, Qué.: Mon coeur est en chômage.

Mlle Denise Raymond, 15805 Bord de l'eau, Ste-Geneviève-de-Pierrefonds, C.J.C., Qué.: Mon coeur, c'est toute ma fortune.

M. Guy Moreau, Ste-Julienne, Cté Montcalm, Qué.: Violetta.

M. Roger Dubé, 1895 Dorchester est, Montréal: Si tu reviens.

Mlle J. Bérubé, Arnfield, Qué.: Sur le chemin des écoliers.

*Votre chroniqueur ADAM*

A chacun son métier

Il est difficile de se connaître. Quand on est très jeune, on a surtout le désir de vivre, on est grisé à l'idée de conquérir une indépendance qui nous fait



Petite mante d'intérieur confortable et chaude qui remplace d'une façon bien féminine la frileuse de laine.

miroiter toutes sortes de délicieuses; l'enthousiasme nous masque certaines réalités et on se trompe avec entrain sur ses aptitudes et ses véritables goûts.



Les suppositoires Orange Lily offrent un soulagement infallible pour les maladies féminines. Ils s'appliquent au siège du mal et sont absorbés par les parties souffrantes, diminuant l'inflammation et la congestion qui sont la cause si fréquente de leucorrhée, irritation et pertes épuisantes; de déplacements; de périodes irrégulières, douloureuses et en retard, de douleurs dans les côtes, le dos et l'abdomen; des nombreux maux amenés par le changement de vie et d'autres inconvénients qui affligent les femmes et les jeunes filles. Toute femme ou jeune fille souffrante qui n'a pas encore eu recours à Orange Lily en recevra un paquet d'essai de 10 jours sur l'envoi de 10c.

Pour toute maladie féminine, faites cet envoi et vous vous en trouverez bien. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Mrs. Lydia W. Ladd, (Dépt. 25), casier 191, Windsor, Ontario.

Quand on s'aperçoit de ses erreurs, il est souvent trop tard pour revenir en arrière.

C'est pourquoi il est essentiel de faire un petit effort et de se demander en toute franchise, non pas seulement "qu'est-ce j'aimerais faire?" mais surtout: "Pour quel métier suis-je douée?"

On croit qu'on va aimer un métier bien souvent parce qu'on est mal renseignée sur cette profession et qu'on ne voit que les beaux côtés des choses qui nous tentent. Mais, il faut se persuader qu'on fait toujours bien ce pour quoi on est douée, et qu'on aime ce que l'on fait bien.

On réussit dans un travail parce qu'on le fait plus facilement, plus vite et mieux que les autres. Or, pour réussir, on doit utiliser avant tout les outils mis à notre disposition par la nature, c'est-à-dire nos qualités et même... nos défauts.

## Le vernis à ongles

Combien de fois avez-vous laissé le flacon à demi débouché? Pendant ce temps, il sèche et s'évapore si vite, que, découragée, vous renoncez à mettre du vernis sur vos ongles. C'est dommage! Des ongles soignés et joliment laqués marquent tout de suite une recherche d'élégance.

## Lorsque la lessive bouillonne et mousse

Vous l'empêchez de déborder en versant sur la surface une cuillerée de pétrole. En même temps cela facilite le nettoyage et donne de la blancheur au linge.

Advertisement for watches. Includes text: "MONTRES GRATIS", "Bijouterie, horlogerie, montres et bracelets d'or, argent, platine, acier. MOUVEMENTS SUISSES GARANTIS: sans autres primes, données ARGUMENT GRATUIT pour la vente facile de traitement 24 heures de travail à prix réduits. VOUS N'AVEZ AUCUN DÉBOURSE À FAIRE. Examinez attentivement de votre magasin L'ESPACE 61 BISSONNET. NEW ERA GIFT CO., Dépt. C, 6431 Avenue De la Rivière, Montréal." Includes an image of a watch.

## LA FIEVRE DE DENTITION DE BÉBÉ EST VITE ENRAYÉE

VOTRE BÉBÉ doit percer ses dents, mais n'a pas besoin d'avoir de la fièvre. Il n'en aura pas, si vous êtes avisée.

Voici ce que dit Mme Archie Begbie, une maman de Conson: "Nous n'avons pas perdu une nuit de sommeil pendant la dentition de nos enfants, car j'ai toujours employé les Tablettes Baby's Own. Elles valent leur pesant d'or."

Et ce que dit Mme B. A. Sebina, de Galt, Ont.: "J'ai donné des Tablettes Baby's Own à ma fillette depuis l'âge de trois semaines. Malgré qu'elle ait percé ses dents rapidement (les quatre molaires en même temps), elle ne nous a jamais réveillés la nuit. Je ne suis jamais sans ces tablettes."

Au premier signe de la fièvre de dentition, donnez ces petites tablettes. Elles sont faciles à prendre, agissent promptement et sont inoffensives. Certificat d'analyse dans chaque boîte.

Efficaces dans les cas de Constipation, Fièvre Légère, Diarrhée, Dérangeement d'estomac, Coliques, Croup Léger et Nervosité. Achetez-en une boîte aujourd'hui—la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Votre argent remboursé si vous n'êtes pas satisfaite.

## Un soulagement pour les maladies féminines

Envoyez 10c pour un traitement de dix jours.

Les suppositoires Orange Lily offrent un soulagement infallible pour les maladies féminines. Ils s'appliquent au siège du mal et sont absorbés par les parties souffrantes, diminuant l'inflammation et la congestion qui sont la cause si fréquente de leucorrhée, irritation et pertes épuisantes; de déplacements; de périodes irrégulières, douloureuses et en retard, de douleurs dans les côtes, le dos et l'abdomen; des nombreux maux amenés par le changement de vie et d'autres inconvénients qui affligent les femmes et les jeunes filles. Toute femme ou jeune fille souffrante qui n'a pas encore eu recours à Orange Lily en recevra un paquet d'essai de 10 jours sur l'envoi de 10c.

Pour toute maladie féminine, faites cet envoi et vous vous en trouverez bien. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Mrs. Lydia W. Ladd, (Dépt. 25), casier 191, Windsor, Ontario.

La BONNE et SAINE CUISINE

Les pommes et le miel deux produits canadiens

Utilisons les produits canadiens, c'est un moyen de servir les nôtres. Le miel et les pommes constituent deux aliments de nutrition délicieux et sains.

POMMES A LA PARISIENNE

Peler plusieurs pommes canadiennes acides, les couper en moitiés en travers et enlever les coeurs. Faire cuire jusqu'à ce qu'elles soient tendres dans un sirop fait avec 1 tasse de sucre et 1 tasse d'eau bouillante en ayant soin de conserver la forme des pommes; égoutter les pommes et mettre chaque moitié de pommes sur une tranche de gâteau-éponge rassis.

SORBET AUX POMMES

Faire bouillir une pinte de pommes canadiennes dans une chopine d'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles. Faire passer par un tamis; ajouter le jus d'une orange et d'un citron, une tasse de sucre et quatre tasses d'eau. Bien battre et congeler. Ajouter le blanc bien battu d'un oeuf lorsque le mélange est en bouillie claire et finir de faire congeler.

FRIANDISE AUX POMMES

Mettre un gâteau ordinaire ou un gâteau-éponge dans une tôle

profonde, creusez le centre de façon à former un bol d'environ 11-2 pouce d'épaisseur; battez en neige ferme les blancs de deux oeufs; ajoutez graduellement (environ une cuillerée à table à la fois en battant constamment) 11-2 à 2 tasses de compote de pommes froide, épaisse, non sucrée comme dans la neige aux pommes. Versez de la neige aux pommes dans le gâteau creusé, garnissez avec des cerises et des amandes et servez immédiatement.

TIRE AU MIEL

- 1 tasse de sucre brun
1 tasse de miel
1-3 tasse d'eau
1/2 c. à soupe de beurre
1 pincée de sel
1/2 c. à thé de vanille.

Faites bouillir le sucre, le miel et l'eau à 288 degrés Fahrenheit, ajoutez le beurre, le sel et la vanille. Versez sur un plat beurré, faites refroidir assez pour pouvoir manier, et étirez jusqu'à ce que la couleur soit claire, puis coupez en morceaux.

CARAMELS AU CHOCOLAT ET AU MIEL

- 4 carrés de chocolat non sucré laminé fin
2 tasses de sucre
1 c. à thé de vanille
1/2 tasse de miel
1/2 tasse de crème
4 c. à soupe de beurre



Gâteau de raisins et d'épices au miel dont la recette apparaît dans la page de ce jour.

Faites cuire en boule ferme, ajoutez la vanille, laissez refroidir, battez jusqu'à ce que le mélange soit épais et crémeux. Versez dans un plat et coupez en morceaux carrés ou formez en petites boules et aplatissez avec un morceau d'amande.

BANDES DE FRUITS AU MIEL

Pelez des oranges et des pamplemousses coupés en quartiers. Coupez en bandes avec des ciseaux.

Faites tremper toute une nuit dans une saumure faible.

Amenez au point d'ébullition trois fois, prenant de l'eau fraîche chaque fois, puis faites cuire jusqu'à ce que ce soit tendre.

Roulez dans du gros sucre granulé, faites sécher, et serrez.

ILES FLOTTANTES DE POMMES

Faire bouillir ensemble deux tasses d'eau et 3-4 de tasse de sucre pendant dix minutes. En attendant, laver, peler et vider 6 grosses pommes fermes. Les mettre dans le sirop, poser couvercle et cuire doucement jusqu'à ce que les pommes soient tendres, et ensuite enlever soigneusement les pommes et les mettre dans un plat peu profond allant au four. Faire cuire ce sirop jusqu'à ce qu'il soit réduit et épaisse pour le verser par-dessus les pommes et laisser refroidir.

Dans l'interval, faire une meringue en battant en neige ferme deux blancs d'oeufs et y ajouter trois cuillerées à soupe de sucre granulé. Déposer la meringue en pyramide sur le dessus des pommes et faire cuire pendant quinze minutes ou jusqu'à ce qu'elles aient une couleur brune délicate. Avec les jaunes d'oeufs, faire une crème cuite (custard); battre les jaunes légèrement; ajouter deux cuillerées à soupe de sucre mélangé avec une pincée de sel; bien mélanger et ajouter graduellement une tasse de lait. Faire cuire en agitant constamment jusqu'à ce que le mélange adhère à la cuiller. Enlever du feu et refroidir; juste avant de servir, verser la crème autour des pommes ou servir dans une carafe de verre.

POMMES FOUETTES OU NEIGE AUX POMMES

Peler, vider et couper en quartiers quatre pommes canadiennes acides. Faire cuire à la vapeur jusqu'à ce qu'elles soient tendres et passer à travers un tamis. Il de-

vrait y avoir 3-4 de tasse de pulpe. Battre en neige ferme les blancs de trois oeufs, ajouter graduellement la pulpe de pommes qui a été sucrée au goût et continuer à battre; quand le tout est ajouté et parfaitement mélangé, déposer légèrement dans un plat et faire refroidir et servir avec de la crème ou une crème cuite (custard).

GATEAU DE RAISINS ET D'ÉPICES AU MIEL

- 1 tasse de sucre brun
1 tasse de miel
1 tasse de beurre
2 oeufs
1/2 cuillerée à thé de toute-épice
1 1/2 cuillerée à thé de cannelle
1 cuillerée à thé de gingembre
1/2 cuillerée à thé de muscade
1/2 cuillerée à thé de macis
4 tasses de farine
2 cuillerées à thé de soda
1 tasse de lait sur
1 tasse de raisins
1/2 cuillerée à thé de sel

Tournez bien le beurre en crème avec le miel et le sucre, ajoutez les oeufs, un par un, et battez bien. Ajoutez le lait sur et les ingrédients secs qui ont été passés plusieurs fois au tamis. Ajoutez en dernier lieu les raisins mélangés avec un peu de farine. Faites cuire dans un four à feu modéré pendant environ une heure. (Température, 325 à 350 degrés Fahrenheit.)

CARRÉS AUX AMANDES ET AU MIEL

- 11 tasse de farine
3 cuillerées à soupe de sucre brun
1 tasse de beurre
1 tasse de sucre brun
1 cuillerée à thé de sel
1/2 tasse de miel
2 blancs d'oeufs
1 tasse de noix de coco
1 tasse de noix hachées
2 cuillerées à soupe de farine
2 cuillerées à thé de vanille.

Frottez les trois premiers ingrédients ensemble pour faire une pâte sablée. Mettez dans une tôle peu profonde, faites cuire dans un four à feu modéré pendant 10 minutes, ou jusqu'à ce que la pâte soit dorée. Battez les blancs d'oeufs en neige ferme, ajoutez le miel et le sucre brun graduellement, battez jusqu'à ce que le mélange monte, mettez-y les autres ingrédients. Etalez sur le mélange de pâte sablée et faites cuire pendant environ quarante minutes dans un four à feu lent jusqu'à ce que le dessus soit brun doré.

MEULES AU MIEL ET A LA NOIX DE COCO

Ajoutez deux cuillerées à soupe de fécule de maïs et une demi-tasse de miel chaud à 1 blanc d'oeuf battu en neige ferme. Incorporez en

Jolies en tout temps

A mesure que les conditions de vie, plus difficiles, nous obligent à nous occuper davantage de notre intérieur, nous nous ingénions à rendre nos tenues ménagères de plus en plus pratiques. C'est le triomphe du grand tablier en tissu lavable passé en un clin d'oeil sur la robe habillée que l'on veut protéger, et que l'on ajuste par une fermeture express allant de l'encolure au bas du tablier.

Grâce à cette gainie lavable, la toilette est mise à l'abri de tout accident et peut, à l'aide de la fermeture rapide, réapparaître en un instant dès que les nécessités de la tenue l'exigent. Si, au gallon express, on préfère substituer le boutonnage, celui-ci sera tracé en diagonale au corsage, cette disposition étant actuellement très en faveur.

Pour les gros travaux, on appréciera les "blouses-paletots", celle des "blouses-manteaux", auxquelles d'ailleurs les bonnes ménagères demeurent très fidèles, car elle sont aussi très enveloppantes et d'une ampleur commode sans être gênante. Suivant l'emploi auquel on destine ordinairement le tablier, la manche est longue ou courte, s'arrêtant au coude.

Comme tissus, nous aurons le choix... entre la satinette, la toile, le tussor, la toile de soie, l'alpaga. Aux écossais, aux rayures, on préfère l'un d'un caractère plus nouveau et dans les teintes bleu azur crème et rose. Ces coloris aimables et gais donnent à la tenue de maison une élégance agréable et parée sans nuire pour cela à son côté pratique.

Ces sortes de tabliers ont une allure moins sévère que la blouse entièrement fermée, mais elles sont cependant très pratiques. Elles se passent par la tête et sont ouvertes sur les côtés et sans aucun boutonnage, une ceinture en même tissu les maintient simplement à la taille.

Ces modèles, qui sont sans manches, rendent de grands services, ils protègent bien le devant et le dos de la robe. Ils sont en même temps fort coquets, car ils laissent voir, par les découpés du tablier, un peu de l'élégance de la toilette qu'ils recouvrent en partie.

Ce même esprit moderne et pratique se manifeste également dans le choix des toilettes portées à l'extérieur. Il nous vaut le succès des tailleurs de forme nette et simple, des jupes courtes, des blouses, des garnitures interchangeables, des petites robes genre pensionnaire avec boutons et col de lingerie.

remuant 2 1/2 à 3 tasses de noix de coco. Faites cuire au bain-marie dix minutes. Laissez refroidir; on peut alors façonner aisément le mélange en petits tas ou meules. Faites cuire à basse température, 275 à 300 degrés Fahrenheit jusqu'à ce que ce soit légèrement brun.

Les patrons de la "Patrie"



PATRON 4106.—Petite robe tailleur très pratique et très jolie. La PATRON 4106 est offert pour jeunes filles en tailles 12 à 20, 30 à 42. La taille 16 demande 3 7-8 vgs de tissu de 35 pouces.

PATRON 4496.—Joli petit deux pièces d'un modèle très nouveau. Le PATRON 4496 est offert pour les tailles 11 à 17, 12 à 16. La taille 13 demande 3 5-8 vgs de tissu de 39 pouces. Il vous faut également 1-4 vg de tissu contrastant pour le col.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: "Bureau des Modes", La Patrie, Montréal.

Advertisement for Maxwell House Coffee. Includes text: 'LE MAXWELL HOUSE EST ÉCONOMIQUE - VOYEZ SI VOUS N'OBTENEZ PAS PLUS DE SAVEUR, PLUS DE RICHESSE, PLUS DE FORCE PAR LIVRE, ET S'IL N'EST PAS EXTRA VELOUTE'. Features images of coffee cans and a woman's face. Labels include 'DRIP GRIND pour Filtrés ou Cafetières en Verre' and 'REGULAR GRIND pour Percolateur ou Café Bouilli'.

# Apprenons l'Histoire de notre cher pays

Réponses au questionnaire de la page 41

12

## REPONSES

A — Le 24 avril 1629 la France et l'Angleterre conclurent à Suse un traité qui mettait fin à leur guerre et redonnait à la France ses possessions de l'Amérique. Le 19 juillet 1629 l'émissaire des Kirke descend à Québec et expose ses conditions. Le lendemain il prend possession de Québec. On prit ensuite les dispositions pour conduire en Angleterre ceux qui désiraient retourner en Europe. Plusieurs coureurs de bois et interprètes restèrent au pays. A l'automne, lorsque la nouvelle de la prise de la Nouvelle-France fut annoncée à Charles 1er, celui-ci refusa de ratifier la conquête et maintint l'état de paix qui s'était établi entre son pays et la France. Ainsi cette conquête, réalisée trois mois après la signature du traité de Suse, venait trop tard et n'était d'aucune utilité pour Albion.

B — Le premier gouvernement de la Confédération, qui entra en fonctions le 1er juillet 1867, avait à sa tête Sir John-A. Macdonald, reconnu pour son habileté à sortir des situations les plus difficiles. Déjà, sous l'Union, son alliance avec Sir Georges-Etienne Cartier avait permis de maintenir des administrations solides. Parmi ses collègues canadiens-français on notait surtout Cartier, remplissant les fonctions de ministre de la milice et de la défense. Au ministère de l'agriculture, on avait placé Jean-Charles Chapais, l'un des principaux artisans de la Confédération. Au secrétariat d'Etat, sir Hector-Louis Langevin remplissait des fonctions fréquemment confiées par la suite aux Canadiens-français. La représentation canadienne-française au sein du cabinet Macdonald composé de quatorze ministres se chiffrait à trois.

C — La question était sans doute un peu trop facile. Tout le monde sait que l'honneur incomparable d'avoir été le premier Canadien français à revêtir la pourpre romaine échut à Mgr Elzéar-Alexandre Taschereau, seizième évêque et sixième archevêque de Québec. Il avait vu le jour à Sainte-Marie de Beauce, le 17 février 1820. Le 24 décembre 1870 il avait été nommé archevêque de Québec. Il reçut la consécration épiscopale, le 19 mars 1871. C'est, enfin, le 7 juin 1886 que le Saint-Siège l'appela à siéger au Sacré-Collège. C'était le premier Canadien à recevoir cet honneur qu'il porta avec une haute dignité durant douze ans. Il mourut le 12 avril 1898 après avoir servi fidèlement l'Eglise et le Canada.



Par ALBERT DUC

Les quelques paragraphes qui suivent sont extraits d'un ouvrage extrêmement rare qu'on ne trouve que chez les grands collectionneurs: "Voyages dans les parties intérieures de l'Amérique, pendant le cours de la dernière guerre, par un officier de l'Armée Royale." L'auteur est un officier anglais, Thomas Ansberry, qui vint au Canada en 1778, et y séjourna plusieurs mois avant de prendre part à la guerre de Sécession. Pendant son séjour chez nous, il a beaucoup observé, et ses commentaires sont parfois très typiques. C'est probablement le premier grand reportage fait chez nous sous le régime anglais.

Quand on veut se former l'idée d'une rivière, on porte sa vue sur quelque objet de comparaison. Ceux qui ont fait le tour de l'Europe se rappellent le Danube ou le Rhin; ceux qui ne sont point sortis de l'Angleterre se représentent la Tamise. Que direz-vous, mon ami, quand je vous assurerai que ces rivières, qui roulent si majestueusement leurs ondes jusque dans les gouffres de l'océan, ne sont que de simples ruisseaux auprès du fleuve Saint-Laurent... Le fleuve Saint-Laurent a toujours été regardé comme un excellent rempart pour cette province; car dans le voisinage de Québec, il est rempli de roches cachées sous l'eau, et dans plusieurs endroits des courants très violents obligent les vaisseaux à faire une infinité de détours...

On s'imaginait que le Canada doit retirer de grands avantages de la fertilité de son sol et de la salubrité de son climat, mais dans ce lieu comme dans beaucoup d'autres, ces avantages sont contre-balançés par de grands inconvénients... Le Canada n'a qu'une seule rivière pour effectuer ses transports, et elle est si souvent obstruée par les glaces qu'elle n'est guère navigable que pendant six mois de l'année; encore pendant ce temps des brouillards épais en rendent-ils la navigation difficile et lente. Le produit du Canada est supérieur à celui des provinces voisines, mais celles-ci n'ayant pas les mêmes difficultés à éprouver, et les transports pouvant s'y faire presque sans interruption, elles jouiront toujours d'un avantage décidé...

Les Canadiens sont, pour la plupart, basanés et de petite taille; leur habillement consiste en une sorte de jaquette, et quand il fait froid, ils portent une espèce de couverture qu'ils attachent autour d'eux avec une ceinture de laine; ils ont, pour la plupart, un bonnet de laine, ou, dans l'hiver, un bonnet de fourrures... On les voit rare-

ment sans une pipe à la bouche; c'est une habitude qu'ils contractent dès l'enfance: je fus très surpris, en entrant dans une maison qui renfermait une nombreuse famille, dont la plus grande partie était des enfants, de voir que, depuis le plus jeune jusqu'au père, ils fumaient tous. J'en vis même un, à peine âgé de trois ans, qui avait sa pipe comme les autres...

Leurs principaux aliments étant d'ordinaire du lait et des végétaux, et ayant, en outre, un grand nombre de jeûnes qu'ils s'imposent par esprit de religion, ils sont presque

# La fête à MM. Gouin et Perrier à l'Estérel

AU DOMAINE DE L'ESTEREL, 11. — (Par l'envoyé spécial de la "Patrie") — Le sénateur Léon Mercier Gouin et l'honorable Hector Perrier, secrétaire de la Province, ont été hier après-midi les hôtes d'honneur d'un banquet offert par l'Association Belgique-Canada, au Salon bleu, du domaine de l'Estérel, à Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson.

Des personnalités politiques éminentes, y compris, le premier ministre, l'hon. M. Godbout, assistaient à la fête. M. Godbout a fait l'éloge des deux invités d'honneur et a félicité l'Association Belgique-Canada de la grande oeuvre qu'elle accomplissait.

Me Léon Mercier-Gouin a lui-même présenté M. Hector Perrier, secrétaire de la province. "Nous appartenons à une race qui ne sait pas mourir; nous sommes décidés à progresser avec lui, a dit M. Gouin."

Dans son allocution, M. Perrier a fait allusion à la situation belge. "Nous réalisons la période tragique que vous vivez, et nous partageons entièrement vos souffrances. Mais, nous sommes assurés de la victoire finale. Cette victoire jettera des rayons lumineux sur la Belgique et nous fera connaître ses faits d'armes. Nous verrons la restauration et la paix."

Un hommage particulier a été rendu au baron Empain, actuellement en Belgique. Parmi ceux présents, on notait l'hon. T.-D. Bouchard, Son Exc. le ministre du Grand Duché de Luxembourg, M. Pierre Dupong, Son Honneur le maire Adhémar Raynaut, Son Exc.

M. Jean Désy, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire en Belgique, M. Maurice Heyne, conseiller de légation de Belgique, M. Royal Gagnon, M. Victor Doré, le juge Fabre-Surveyer, le colonel Wilfrid Bovey et plusieurs autres.

## Roosevelt confiant

HYDE PARK, N.-Y., 11. (P.A.) — Des personnages américains ont déclaré que le président Roosevelt est confiant que le Congrès lui accordera les pouvoirs extraordinaires, proposés dans un bill de l'Administration, l'autorisant à prêter ou à louer des matériaux de guerre pour plusieurs millions à la Grande-Bretagne ou aux autres nations aux prises avec les totalitaires.

## Patriotes

LONDRES, 11. (BUP) — Vivien Leigh et Lawrence Olivier, les étoiles de l'écran, sont arrivés sur la côte ouest par avion venant de Lisbonne. Ils ont débarqué pendant un raid aérien sur l'Angleterre. Mlle Leigh a déclaré: "Nous sommes revenus au pays pour nous rendre aussi utiles que possible." Son époux l'appuya en disant: "Nous ferons tout ce que nous pourrons".

une garde d'honneur à l'extérieur de la Cour lors de l'ouverture des Assises de Sussex. Le juge, sir Anthony Hawke, fit l'inspection de la garde.

## Solution du problème No 116

- 1—Franchises; 2—Rumalde; 3—Adour; 4—Nicée; 5—Colorado; 6—Oculaire; 7—Imposte; 8—Sagesse; 9—Xénélasie; 10—Alibi; 11—Verbe; 12—Indulgence; 13—Elfrid; 14—Rondie; 15—Roulette; 16—Ode; 17—Sostrate; 18—Solécisme.

tous fort maigres, et d'une constitution faible... Les femmes sont vives, d'un bon caractère et très obligeantes; elles sont propres dans leur mise, mais elles n'ont nulle prétention à la beauté...

Les hommes sont bien éloignés d'avoir un extérieur agréable: depuis qu'ils ont connu les douceurs du gouvernement anglais, ils sont devenus insolents et opiniâtres. On les offense aisément, et lorsqu'ils se croient insultés, leur cri est: "Je vais le dire au général Carleton"... Ce général est d'un caractère si doux et si affable qu'il prête toujours l'oreille à leurs plaintes, et il est continuellement ennuyé par le récit des différends les moins importants qui s'élèvent parmi ces gens naturellement querelleurs: ils s'imaginent que leur gouvernement est obligé de les écouter, et surtout d'entendre les plaintes des seigneurs de leurs villages...

(A SUIVRE)

## Garde canadienne

LEWES, Angleterre, 11. — (P.C.) Des soldats canadiens ont formé



Le leader d'escadrille ROY MCGREGOR, de Montréal, commande l'escadrille "Hurricane" de la Royal Canadian Air Force, en Angleterre. Après une courte vacance, les héros de cette escadrille ont continué d'écrire des pages héroïques.

## Vers Londres

WASHINGTON, 11. (B.U.P.) — Des experts américains partiront pour Londres à bord d'un clipper, le 17 janvier prochain, afin d'étudier les clauses finales ayant trait à la cession de bases navales et aériennes aux Etats-Unis par l'Angleterre, a annoncé aujourd'hui le secrétaire d'Etat Cordell Hull.

NEW YORK, 11. (P.A.) — Le Dr Emanuel Lasker, 72 ans, célèbre joueur d'échecs et auteur de plusieurs traités sur ce jeu, est décédé aujourd'hui à l'hôpital. Le Dr Lasker gagna le championnat mondial aux échecs en 1894 et retint ce titre jusqu'en 1921 alors qu'il perdit contre José R. Capablanca.

25¢ pour développer et imprimer UN rouleau de film, 2 impressions par négatif. 16 portraits en tout. Agrandissement fini email, gratuit. pour chaque impression de négatif extra.

2c

**MONTREAL PHOTO**  
C. P. 160, Montréal Station "P"



VOUS NE M'AUREZ PAS... CAR JE PRENDS DE L'ÉMULSION SCOTT

MAMAN... donnez-lui la chance de surmonter tous les obstacles. Son succès dépend tellement de sa santé. La meilleure façon de l'aider à avoir un corps robuste... des dents saines et des os forts... et de le prémunir contre les rhumes et autres infections, c'est de lui donner de l'émulsion Scott... le tonique que les gens de tout âge devraient prendre pour tâcher d'avoir une bonne santé!

## L'ÉMULSION SCOTT

... contenant la vitamine A nécessaire à la croissance et à la résistance aux maladies et la vitamine D, qui prévient le rachitisme... aide, depuis plus de soixante ans, à fortifier les bébés.

4 FOIS PLUS FACILE À DIGÉRER QUE L'HUILE DE FOIE DE MORUE ORDINAIRE



L'émulsion Scott, faite avec la meilleure huile de foie de morue... enrichie d'hyposphites de chaux et de sodium... se digère et s'assimile plus facilement; elle a bon goût; les enfants et les adultes la prennent et la tolèrent bien.

Bon pour VOUS aussi comme TONIQUE POUR TOUTE L'ANNÉE

"PLUS DE TRANQUILLITE D'ESPRIT PAR PRIME VERSEE"

**OCCIDENTAL LIFE**

AGENCE GÉNÉRALE "QUEBEC" 1502 RUE STE-CATHERINE, O. MONTREAL - FITZROY 2471

# IMAGES sur L'ÉCRAN

(Par PIERRE MASSON)

Charles Chaplin a refusé le trophée de l'Académie des Arts Cinématographiques, en reprochant beaucoup de choses au comité des critiques qui le lui avaient décerné comme étant le meilleur acteur... Incidemment, disons que les mêmes critiques avaient presque unanimement "tombé" son dernier film... Il leur a dit, entre autres choses, que les artistes n'étaient pas vraiment des concurrents... C'est juste... Un artiste peut être différent d'un autre, mais il n'en est pas moins un artiste... On ne pèse pas des impondérables... Lorsque Ginger Rogers divorça d'avec son mari, Lew Ayres, il y a quatre ans, ou plutôt qu'elle le quitta, car le divorce est assez récent, elle lui dit qu'un jour elle serait l'artiste la mieux payée d'Hollywood... Ce jour est proche si son studio lui accorde les deux cent mille dollars par film qu'elle exige...

William Holden ne reçoit que trois cents dollars par semaine, ce qui est très peu... Son studio lui a récemment offert un bonus qui triplerait son salaire... Il a refusé: il en tient pour une augmentation de salaire... Le bonus, en effet, est une menace constamment suspendue sur la tête d'un acteur ou d'une actrice... Si tout va bien, l'acteur le reçoit, mais s'il a des velléités d'indépendance, il ne le reçoit pas, ce qui fait que tous les artistes, d'ordinaire, refusent de se soumettre à ce système... Vivien Leigh et Laurence Olivier, rendus en Angleterre, comme on le sait, feront des films de propagande...

Virginia Field a perdu seize livres à la suite d'un séjour de trois semaines à l'hôpital... Son fiancé, Richard Greene, le seul Anglais d'Hollywood, avec David Niven, qui soit en ce moment dans l'armée, recevra sous peu une commission de sous-lieutenant dans l'escadre de tanks dont il fait partie... Deux genres de rumeurs bien contradictoires circulent au sujet de Carole Lombard et de Clark Gable: la première est qu'ils adopteront bientôt un enfant... La seconde, que tout ne va pas très bien dans le ménage... J'aime mieux croire à la première, jusqu'à preuve du contraire.

Judy Garland suit un cours assez spécial: chaque jour, pour augmenter son vocabulaire, elle apprend quelques mots nouveaux, et s'en sert... Dorothy Lamour a fait parvenir aux directeurs de son studio des photos d'elle-même sur lesquelles elle apparaît entièrement vêtue, avec cette note: "N'est-ce pas que je parais tout aussi bien habillée qu'avec mon sarong?" Nous sommes de son avis: plus elle se dévêt, moins elle est attrayante... Olivia de Havilland boude toujours sa sœur, Joan Fontaine, et toutes les deux boudent leur père parce qu'il vient d'épouser une japonaise: gentil, n'est-ce pas?

## L'amour gagne!

LONDRES, 11.—Un jeune couple devait se marier. Comme l'épouse se préparait à partir, une bombe tomba sur sa maison. Appelant son fiancé par téléphone pour l'avertir de l'accident, elle entendit par le téléphone comment la maison de son ami fut démolie aussi. Tous deux réussirent tout de

# Mussolini est un triste allié pour le Führer

LONDRES, 11. — On a pu se demander bien des fois comment l'Italie peut entreprendre une guerre ruineuse dans un temps où toutes ses voies de ravitaillement sont fermées. Si ses réserves ne sont pas immenses, il faut admettre qu'un de ses alliés lui vient en aide. Si c'est Hitler, le Duce est pour lui un ami qui lui est à charge.

Seulement 10 p.c. de la population italienne est employée aux industries. Les 21 p.c. de cette même population manquent d'instruction moyenne. Le pays manque de beaucoup de matières premières et n'a pas de caoutchouc, d'étain, de nickel, de tungstène, de mica et de chrome.

Il doit importer 99 p.c. de son coton, 80 p.c. de sa laine, 95 p.c. de son charbon, 99 p.c. de son huile minérale, 80 p.c. de son fer et de son acier, 99 p.c. de son cuivre, 15 p.c. de sa viande et 20 p.c. de son grain. Plus de 80 p.c. de ces impor-

tations proviennent d'au-delà de la Méditerranée.

Cette mer est la seule voie par laquelle l'Italie peut se procurer ses importations avec des risques évidents. Ne peut-on pas conclure que l'Italie serait plus utile à l'Allemagne si elle était restée neutre au lieu de se lancer dans les dépenses inhérentes à une guerre active?

Hitler doit aussi prendre l'air songeur quand il pense aux prétentions de Mussolini quant au partage des dépouilles.

### \$1000 de RECOMPENSE



A quiconque prouvera que nous ne donnons pas une jolie montre bracelet pour homme ou femme gratuitement pour la vente de 20 bouteilles de parfum seulement. Pour renseignements et échantillons, écrivez sans tarder à

### PARFUMERIE DE LUXE

5460, Ave Charlemagne MONTREAL, P.Q.



Banquier depuis 1817, il y a cent vingt trois ans, y a des milliers de nos clients, qui gardent leurs réserves de fonds à notre département d'épargne, pour les gouvernements — Dominion, provinces, municipalités — la Banque de Montréal leur a donné le type spécial de service bancaire qu'il leur faut. empruntent pour leurs besoins personnels ou pour l'amélioration de leurs maisons ou utilisent nos services de vingt autres manières.

Parmi les fonctionnaires de ces gouvernements, il Au service des Canadiens et de leurs industries dans toutes les parties du pays, nous vous prions de discuter VOS besoins bancaires avec nous.

## BANQUE DE MONTREAL

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

53 SUCCURSALES à MONTREAL et les ENVIRONS



SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE... fruit de 123 années de fructueuses opérations.

ce soir une ou deux

## ROBOL

pour la

### CONSTIPATION

RÉSULTAT... DEMAIN MATIN

25¢ la boîte



SABU

*du calme de la jungle  
aux bruits de la gloire.*

**IL Y A** quelque temps, la vedette hindoue du cinéma américain et anglais, SABU, visitait notre province. Le jeune acteur charma tous ceux qui l'approchèrent. Au cours des interviews, il fut disert et spirituel. Il s'adonna aux sports d'hiver où il se révéla plein d'entrain. On s'étonna même de son habileté au ski, jeu auquel sa première éducation ne l'avait pas préparé. Car, en effet, il écroula ses premières années aux Indes. Dans quelques années, il passa de la vie la plus humble à la renommée la plus surprenante ainsi qu'à la fortune, c'est pourquoi il est habitué aux rapides changements dans ses habitudes.

SABU avait un père qu'il chérissait, nommé Ibrahim. Ibrahim était cornac comme l'avaient été son père et le père de son père. Il était fier d'être au service du maharajah de Mysore.

Jusqu'à l'âge de neuf ans, Sabu fut heureux. Son père avait l'intention de faire de lui un grand cornac et l'enfant, à vrai dire, n'avait pas d'autre ambition. A huit ans, il était maître, entièrement maître, de l'éléphant d'Ibrahim. Il lui ordonnait ce qu'il voulait, comme de l'élever avec son tompe ou de s'étendre dans l'eau peu profonde pour sa toilette.

**ORPHELIN**

MAIS un soir, alors que portant de l'eau, il se dirigeait vers sa maison située derrière le Palais des Eléphants, il vit une foule de gens devant la porte. Son oncle était là ainsi que tous ses proches parents. Ils le prirent à part et lui annoncèrent que son père était mort. Il avait succombé dignement en pleine jungle au service de son maître royal. Son fils ne devait pas s'attris-

ter mais s'enorgueillir de cette fin glorieuse.

Mais une semaine après les funérailles de son père advint une autre tragédie. La disparition de son maître bouleversa tellement l'éléphant d'Ibrahim que personne ne put, dès lors, rien en faire — pas même Sabu. La tristesse de l'animal était telle qu'il ne voulait plus ni manger, ni dormir. Un nouveau cornac avait été engagé mais dès que l'éléphant le sentait approcher, il berrissait féroce et il agitait sa trompe. Sabu, que l'on allait chercher alors, parvenait à le calmer sans toutefois obtenir que l'animal, dont le cœur fidèle saignait toujours, prit quelque nourriture.

L'INTENTION du cornac du Palais des Eléphants avait pensé de vendre la pauvre bête à un acheteur d'un Etat du nord, car Sabu, était trop petit pour endosser la responsabilité de le soigner. Mais l'acheteur vint et vit la détresse de l'animal, il annula son offre. Il savait qu'un éléphant peut mourir de chagrin.

Incidemment l'histoire de l'éléphant d'Ibrahim parvint aux oreilles du maharajah qui décida avec générosité que le jeune Sabu serait le maître du sort de l'animal. Sabu réfléchit qu'un nouveau cornac pouvait être tué ; il serait blessé à coup sûr. Si le cornac était blessé, il exigerait l'application du droit traditionnel de tuer l'éléphant. Cela serait intolérable.

Alors il conduisit l'éléphant d'Ibrahim dans la jungle et lui rendit la liberté.

**LA VIE DE LA JUNGLE**

LA VIE devint alors beaucoup plus pénible pour le petit Sabu, si bien qu'un jour, il décida de s'enfuir de Mysore et de s'enfoncer dans la jungle jusqu'à l'endroit où il savait que vivait son oncle, au moins à 35 milles de la ville.

Mais quand l'oncle apprit à sa grande surprise que l'enfant était seul, il le gronda d'avoir tenté un tel voyage.

"Ils m'ont envoyé dans une école, dit Sabu. L'école n'est pas bonne pour le fils d'Ibrahim, mon travail est dans la jungle avec les troupeaux d'éléphants sauvages."

Le jour suivant, dans l'intention d'effrayer l'enfant, à un point tel qu'il ne se sauverait jamais plus de l'école, son oncle l'emmena dans un fourré épais loin de la piste.

Ils passèrent toute la journée dans la jungle et l'oncle de Sabu ne lui donna pas de nourriture. Quand au soir, ils revinrent, il lui dit.

— Eh ! bien mauvaise tête... en astu assez de la jungle ? Veux-tu que

je te ramène maintenant ?  
— J'ai été heureux, aujourd'hui, répondit Sabu.

**RETOUR A L'ECOLE**

SABU vécut ainsi, un bon moment, mais quand vinrent les pluies, son oncle ne voulut plus le garder plus longtemps et il fut renvoyé à l'école de Mysore.

Ce furent de sombres jours et pendant les mois qui suivirent, Sabu passa chaque moment de ses loisirs dans les écuries d'éléphants.

Son éléphant favori s'appelait Iravatha. Il devait devenir, deux ans plus tard, aussi célèbre que Sabu lui-même. Il était — il est encore — le plus grand éléphant de Mysore.

**UN JOUR DE 1935**

IL LE nourrissait avec de la canne à sucre, lui parlait, tapotait sa trompe et, parfois, le grondait. Iravatha.

**ICE FOLLIES of 1941**

ENTIEREMENT NOUVEAU et plus beau que jamais

65 étoiles  
36 jolies patineuses

30-31 jan - 1-2 fév.

La vente des billets commence le 20 janvier

Prix : \$1.00 à \$2.80

Faites vos réservations à bonne heure  
Willbank 6131

**Au FORUM**

**AU PALACE**

Le metteur en scène Michael Curtiz a confié le premier rôle masculin de "Santa Fe Trail" à Errol Flynn, héros de tant de films d'aventures, qui semble appelé à succéder à Douglas Fairbanks. Il a confié le premier rôle féminin à Olivia de Havilland, la charmante artiste qui joua dans "Captain Blood".

Le film raconte l'histoire sanglante du territoire du Kansas et de la fameuse route Santa Fe, au temps de John Brown et des cruels partisans de l'abolitionnisme. Ces temps furent parmi les plus troublés de toute l'histoire américaine et faillirent changer complètement son cours.

Plusieurs personnages de l'époque revivent à l'écran: les lieutenants Job Stuart et George Custer, John Brown, incarné par le grand artiste canadien Raymond Massey, et autres, "Santa Fe Trail", a pris l'affiche du Palace en fin de semaine.

**AU CAPITOL**

Le cinéma Capitol offre à ses habitués, une comédie musicale d'une conception nouvelle: "Second Chorus", réalisée par Boris Morros.

La distribution de ce film réunit les noms de Fred Astaire, le grand virtuose de la danse, de Paulette Goddard, la charmante artiste découverte par Charlie Chaplin de Burgess Meredith, un acteur de composition réputé, et celui de Artie Shaw, le populaire chef d'orchestre américain.

Fred Astaire et Burgess Meredith incarnent deux collégiens qui ne s'intéressent aucunement à l'étude. Ils font l'impossible pour échouer aux examens afin de continuer à gagner leur vie comme musiciens du collège. Pourtant, l'irréparable arrive. Astaire, jaloux de Meredith, s'arrange pour le faire passer aux examens. Mais le truc est éventé et tous deux doivent chercher ailleurs leur subsistance.

**AU PRINCESS**

Le cinéma Princess présente en programme double "Tugboat Annie Sails Again", avec Marjorie Rambeau, et "The Return of Dr X", avec Richard Dix.

Marjorie Rambeau, dans le rôle de Tugboat Annie, succède à feu Marie Dressler, qui en fit une composition mémorable. Les directeurs, à la première d'Hollywood se montrèrent très satisfaits du jeu de Marjorie Rambeau. Alan Hale joue à ses côtés le rôle de capitaine qu'a tenu autrefois Wallace Beery.

Au début du film, Annie se trouve en grande difficulté. Sa petite entreprise maritime manque de contrats et une histoire d'amour entre un jeune homme qu'elle protège et la jeune fille de son plus important client, complique encore ses affaires. Mais Annie n'est pas femme à démissionner, et elle réussira à rétablir la situation.

**IMPERIAL** Aujourd'hui  
Tyrone POWER  
"THE MARK OF ZORRO"  
— Autre attraction —  
"YOUTH WILL BE SERVED"

**SYSTEM** HA 2000 AUJOUR, A MERCREDI  
"THE SOLDIER AND THE LADY" avec ANTON WOLBRUCK et Margot Graham.  
"MIRACLE ON MAIN STREET" avec Walter Able et Margo. Reprise (ce soir et demain soir): "Boy's town".  
Mercredi, Jeudi, Vendredi  
"TOO MANY HUSBANDS" avec Jean Arthur et Fred MacMurray.  
"SLIGHTLY HONOURABLE" avec Pat O'Brien. Reprise: "Algiers" avec Charles Boyer et Hedy Lamarr.  
Biegot: "Great Waltz" et "Beethoven".

**AMHERST**

**DOWN ARGENTINE WAY**  
IN TECHNICOLOR!  
DON AMECHE  
BETTY GRABLE  
CARMEN MIRANDA  
et CHARLOTTE GREENWOOD

Deuxième succès  
**GARY COOPER**  
dans le rôle de  
**Westerner**  
avec WALTER BRENNAN  
DORIS DAVENPORT

Retenu une  
**2e**  
semaine  
JEANETTE  
**Mac Donald**  
NELSON Eddy  
NOEL COWARD'S  
**BITTER SWEET**  
IN TECHNICOLOR  
HERBERT SANDERS  
LAW HESTER - FELIX BRISBART  
Loew's

Errol FLYNN  
Olivia DeHAVILLAND  
Raymond MASSEY  
**'Santa Fe Trail'**  
RONALD REAGAN - ALAN HALE  
PALACE A l'affiche

FRED ASTAIRE  
PAULETTE GODDARD  
**SECOND CHORUS**  
ARTIE SHAW  
CHARLES BUTTERWORTH  
BURGESS MEREDITH  
"JENNIE"  
Capitol A l'affiche

**Tugboat Annie Sails Again**  
MARJORIE RAMBEAU  
ALAN HALE  
JANE WYMAN  
RONALD REAGAN  
"THE RETURN OF DR. X."  
PRINCESS A l'affiche

**Le Vienna Grill**  
renommé pour ses spectacles, présente en 2e semaine  
**HENRI AUGER**  
Célèbre ténor de la Metropolitan Opera House de New-York  
**AL FERGUSON**  
CELEBRE COMEDIEN et MAITRE DE CEREMONIES  
**HEALY & EVANS**  
CELEBRES DANSEURS ACROBATIQUES  
AUCUNE CHARGE DE COUVERT OU MINIMUM  
**HAL HARTLEY** et son orchestre  
1964 EST, RUE SAINTE-CATHERINE  
(près du pont Jacques-Cartier)



DANS NOS CINEMAS: Au PALACE, une scène de « SANTA FE TRAIL » avec RAYMOND MASSEY et JOHN BROWN; au PRINCESS, MARJORIE RAMBEAU dans une scène du film « TUGBOAT ANNIE SAILS AGAIN »; au LOEW'S, JEANNETTE MACDONALD et NELSON EDDY dans « BITTER SWEET » en 2e semaine; au CAPITOL, PAULETTE GODDARD et FRED ASTAIRE dans une scène de « SECOND CHORUS ».



A LA FRANCE-FILM: CINEMA DE PARIS, le prince YOUKA TROUBETZKAY et LISETTE LANVIN dans « LA BRIGADE SAUVAGE » en 3e semaine; au ST-DENIS, AIME CLARIOND et GINETTE LECLERC dans « COUPS DE FEU ».

mais, elle sait aussi donner de fort belles notes. On peut dire que sa voix est apparue dans toute son ampleur dans l'air « Il re Pastore », de Mozart. Elle donna en rappel une chanson de John Borelay.

Bref, une autre séance de musique très appréciée de l'auditoire tré sur le volet. On nous annonce pour le 31 janvier l'auteur des « Abeilles Piquantes » et des « Gros Chars », André Mathieu, qui jouera nous annonce-t-on, une de ses plus récentes compositions, écrite pour piano et quatuor à cordes.

**AU ST-DENIS**

Le film « Coups de Feu », qui est à l'affiche du Saint-Denis, est un drame qui n'a rien à voir avec la guerre en dépit de son titre. Il s'agit d'une nouvelle dramatique de l'écrivain russe Pouchkine qu'on a adaptée au cinéma pour en tirer un film remarquablement puissant.

« Coups de Feu » c'est le drame de l'amitié. Deux officiers, par la trahison de l'un d'eux à l'endroit d'une femme, deviendront ennemis et le duel sera la seule issue possible. Mais l'un des adversaires refuse de tirer. L'officier ainsi insulté se réserve de reprendre sa revanche au jour qui lui plaira; il attendra que son adversaire aille à son tour pour alors lui demander compte de sa conduite passée.

Ce beau film est fort bien défendu par quatre artistes de premier plan: Mireille Balin, Aimé Clariond, Raymond Rouleau et Ginette Leclerc.

Le second film à l'affiche est « Place de la Concorde », avec Albert Préjean, une jolie nouvelle vedette Molly Mollinger, l'amusant René Lefèvre, Armand Bernard et Raymond Cordy.

**AU CINEMA DE PARIS**

Lisette Lanvin a fait lentement mais sûrement sa marque au cinéma français. Sa conscience professionnelle a été récompensée puisqu'aujourd'hui elle est de la distribution de tous les grands films. Dans « La Brigade Sauvage », actuellement au cinéma de Paris, durant plusieurs scènes capitales elle doit tenir tête à Charles Vanel. Les spec-

tateurs de cette belle oeuvre dramatique verront que Lisette se tire avec honneur et élégance des situations les plus difficiles.

Le cas de Lisette Lanvin est un exemple. La persévérance et le travail lui ont donné la place qu'elle occupe. Aujourd'hui dans « La Brigade Sauvage » elle parait aux côtés de Véra Korène, Roger Duchesne, Charles Vanel, Jean Galland et du prince Youka Troubetzkoy.

**AU THEATRE AMHERST**

Le grand film « Down Argentine Way » tiendra l'affiche cette semaine à ce populaire théâtre. Don Ameche l'étoile si aimée du public tient le premier rôle dans le maquillon argentin, qui chante entre chaque vente. Il est heureusement secondé par la brillante Betty Grable dont la réputation n'est plus à faire. Carmen Miranda, la sensation du Broadway, y déploie ses talents avec Charlotte Greenwood comme danseuse et comédienne. Cette vue en couleurs est pleine de verve et d'entrain qui font oublier les soucis de la vie. Avec des artistes de cette trempe on est assuré d'assister à une belle comédie. « Westerner » forme la deuxième partie de cet intéressant programme avec le populaire Gary Cooper dans le rôle principal. Voilà encore un programme qui plaira aux habitués du Théâtre Amherst.

**sir ernest macmillan juge**

ST-JEAN, N.-B., 11. (PC). — Ce sera encore S'r Ernest MacMillan, de Toronto, qui jugera le 5e festival-concours de musique des Provinces Maritimes; celui du Nouveau-Brunswick aura lieu du 7 au 10 mai.

**RECITAL TRIO VOCAL PRO ARTE**  
Lundi 27 janvier à 8 h. 45 p.m.  
salle RITZ - CARLTON  
Prix des billets \$1.15 et \$1.65.  
Taxe Incluse

**ARCADE**  
à la scène. Semaine du 18 au 24 jan.  
Antoinette et Germaine GIROUX  
dans  
« SOEURS D'AMOUR »  
avec  
François Rozet, Jaque Catalain,  
P. Durand.  
Réservez vos billets à FA. 1104.

**VARIÉTÉS LYRIQUES**  
L'ARCADE  
**LAMOUREUX**  
Adrien LACHANCE - Lionel DAUNAIS  
avec  
**NAUGHTY MARIETTA**  
BALLETS MORENOFF  
BUREAU DE 10 HRS A 6 HRS PL. 9161

**CINÉMA de PARIS**  
3e et dernière semaine.  
VÉRA KORENE  
CHARLES VANEL  
ROGER DUCHESNE  
JEAN GALLAND  
« La Brigade Sauvage »

**Au Windsor**  
**Audrey-M. Christie**  
au Quatuor McGill

Il y a quelques années, une devise musicale fort à la mode parmi les jeunes compositeurs européens, prenait la forme suivante en anglais et faisait image: «Back to Bach with Arnold Bax». C'était évidemment exprimer une tendance du néo-classicisme. Arnold Bax (1883-...) semble être le bon modèle proposé, du moins si l'on en juge par une oeuvre comme son Quatuor en Sol majeur, que le Quatuor à cordes McGill (MM. Brott, Sherrard, Kondaks et Belland) interprétait hier soir à la salle du Prince de Galles de l'Hôtel Windsor, au cours du troisième d'une série de six concerts de musique de chambre, sous le patronage de la Société des Festivals de Montréal. Il y a sans doute recherche d'harmonies modernes dans cette oeuvre, mais on peut dire que dans l'ensemble c'est du néo-classicisme de bon aloi. En tout cas, cela vaut infiniment mieux que «Le Jardin de Fand», sorte de poème symphonique impressionniste que Douglas Clarke nous avait fait connaître il y a quelques années au Montreal Orchestra. Ajoutons avec cela que le Quatuor McGill, qui s'était fait la main dans le Quatuor en Sol majeur (opus 44 No 1), de Mendelssohn, l'a exécuté de façon loubable. Le Mendelssohn, pourtant plus facile d'exécution, que l'oeuvre

d'Arnold Bax, a souffert, dans le premier mouvement, d'une nervosité apparente. L'Andante expressivo (3e mouvement) a semblé conquérir tous les suffrages des auditeurs, c'est pourtant, au point de vue composition, le moins bon (il s'agit, bien entendu, de nuance), rapport à la sentimentalité un peu trop soutenue. Le Minuetto, avec sa dentelle charmante, est une broderie finement travaillée.

Chacune des séances de musique de chambre du Quatuor McGill, dans la série de la Société des Festivals de Montréal, comprend une attraction spéciale. Cette fois-ci, on nous présente un soprano lyrique, Madame Audrey Mildmay Christie, qui interpréta des chansons du XVIIe et du XVIIIe siècles. Voici une artiste cultivée dont l'organe vocal toutefois est inégal, c'est-à-dire que la voix est faite de contrastes; c'est parfois une voix plutôt mince, une voix incolore;

**Monument National**  
Langlais-Provost, présentent  
« LA FLAMBÉE »  
Jacques AUGER avec Fred BARRY  
Marthe Thierry - Paul Gury - Clément Labour - André Basilières - Paul de Vassal - J. René Coutlée - Olivette Dubault - Gabriel Vignault - Juliette Huot - Eudie Joligny - Avila Cosson, etc.  
16, 18, 19 janvier  
en soirée, 19 janvier, en matinée  
Billets: 30c., 50c., 75c. en soirée;  
30c., 40c., 60c. en matinée  
En vente au Monument National,  
rue Saint-Laurent - de 10 h. am.  
à 6 h. p.m. - Tél.: Plateau 6101.

**BELLEVUE GRILL**  
59 OUEST, RUE SAINTE-CATHERINE  
présente  
**TIP-TAP-TOE**  
 Mise en scène dans le film  
« YOU CANT HAVE EVERYTHING »  
 avec les RITZ BROTHERS  
 Aussi dans les GEORGE WHITE SCANDALS  
RALF FIELDER M.C. LEN HOWARD et son orchestre  
 Pour renseignements..... PL. 0391

**St. Denis** Aujourd'hui!  
DEUX FEMMES DEUX HOMMES  
LE DUEL ÉTERNEL DE LA VIE!  
Mireille BALIN  
Raymond ROULEAU  
Aimé CLARIOND  
Ginette LECLERC  
Trois fantaisistes entrent dans une sonde de gaieté!  
ALBERT PRÉJEAN  
ARMAND BERNARD  
RENÉ LEFÈVRE  
avec DOLLY MOLLINGER  
et son orchestre  
CORDY  
« PLACE DE LA CONCORDE »

LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE



vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, dans le RENDÉMENT MAXIMUM

100 WATTS

1120 KILOCYCLES

267.7 MÈTRES

CHLP dimanche 12 jan.

LA PATRIE (267.7 mètres) — (1120 kil.)

APRES-MIDI

- 4 h. 55—Sommaire des émissions
5 h. 00—Chansonnettes.
5 h. 30—Variétés instrumentales.
6 h. 00—L'heure précise.
6 h. 15—Emission J.-H. Breton.
6 h. 30—Cleaver & Rossborough.
6 h. 45—Emission J.-A. Bélanger.
7 h. 00—Tin Pan Alley Goes to Town.
7 h. 30—Un peu de tout.
8 h. 00—L'heure précise. — Fin de l'émission.

Sous les bombes boches!

LONDRES, 11.—Il y a 500 ans, le roi d'Angleterre, Henri VI, fonda Eton College comme école préparatoire. Son but était d'assurer une éducation gratuite à 70 étudiants pauvres.

La guerre fut terrible pour ce centre d'éducation supérieure. Les 15 acres de terrain de jeu ont été labourés pour y semer des légumes. Parellement les hauts-de-forme ont été remplacés par des masques à gaz.

Le 14 décembre ce fut le tour de Sheffield de recevoir le baptême de feu. Depuis longtemps ses aciéries sont renommées par le monde entier. On y utilise tous les ans plus de 2,000,000 de tonnes d'acier qui s'y métamorphosent en tout ce qui peut se fabriquer en bel acier.

Cette forteresse de l'acier britannique fut attaquée par des centaines de bombardiers allemands en un assaut formidable. Comme riposte à ces deux attaques, les bombardiers britanniques allèrent attaquer Hambourg, port allemand, jusqu'à 60 fois.

Amoureux



BETTY DAVIS et son mari, ARTHUR FANSWORTH, de Rutland, Vermont, tranchent leur gâteau de noces, au Jour de l'An. Leur mariage fut une vraie surprise de nouvelle année.

DIMANCHE

CKAC

(411 mètres) (730 kil.)

- 9 h. 00—L'heure - Température
9 h. 00—Le quart d'heure de l'Oratoire.
9 h. 15—Nouvelles instrumentales.
9 h. 25—Bulletins d'informations.
9 h. 30—Dimanche musical.
10 h. 00—Office religieux.
10 h. 30—A l'opéra.
11 h. 00—A choisir.
11 h. 30—Orchestre d'adolescents.
12 h. 00—L'heure de la mélodie.
12 h. 15—Bulletins d'informations.
12 h. 30—Amateurs.
1 h. 00—Musical.
1 h. 15—Mélodies du souvenir.
1 h. 30—Association des Marchands détaillants.
1 h. 45—L'École de Musique.
2 h. 00—L'heure catholique.
2 h. 30—Nouvelles.
2 h. 45—Musique descriptive.
3 h. 00—Chanson française.
3 h. 30—Orchestre.
3 h. 45—Siesta.
4 h. 00—Symphonie.
4 h. 00—Symphonie de New York.
5 h. 30—Musique traditionnelle.
6 h. 00—Salants de demain.
6 h. 30—Mélodies canadiennes.
6 h. 45—Radio-reportage.
7 h. 00—Silver Theatre.
7 h. 30—Jason & Joanne.
7 h. 45—Les mémoires du Dr Lambert.
8 h. 00—Symphonie.
8 h. 15—Orchestre.
8 h. 30—Je suis canadien.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 05—Chœur Bach.
9 h. 30—CKAC présente.
10 h. 00—Orchestre de concert.
10 h. 30—Le journal parlé.
10 h. 45—Images de guerre.
11 h. 00—Aïlo, allo, les sports.

- 11 h. 10—Nouvelles locales.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 45—Orchestre.
12 h. 00—Orchestre.
12 h. 30—Nouvelles.
1 h. 00—Fermetura.

CFCP

(500 mètres) (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) (6005 kil.)

- 9 h. 00—D'un océan à l'autre en autobus.
10 h. 00—Quatuor.
10 h. 30—Quatuor féminin.
10 h. 45—Nouvelles.
11 h. 00—Quatuor.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Musical.
12 h. 15—Amateurs.
12 h. 30—Amateurs.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 15—Theatre News.
1 h. 30—Variétés.
1 h. 45—Radio City Music Hall.
2 h. 00—Recital.
3 h. 00—Nova Time.
3 h. 15—Stories of Life.
3 h. 30—Voix du souvenir.
4 h. 00—Pièces célèbres.
4 h. 15—Musical.
4 h. 30—Orchestre et soliste.
4 h. 45—Orgue.
5 h. 00—Nouvelles.
5 h. 30—Crier public.
6 h. 45—Pinto Pete in Arizona.
7 h. 00—A annoncer.
7 h. 30—Nouveaux amis de la musique.
7 h. 45—Revue des sports.
8 h. 00—Orchestre.
8 h. 15—Revue Théâtre.
8 h. 30—Musical.
8 h. 45—Revue des sports.
9 h. 00—The Big Show.
9 h. 30—Dimanche au foyer.
9 h. 45—One Man Family.
10 h. 00—Manhattan Merry Go Round.
10 h. 30—Musique familiale.
11 h. 00—Nouvelles.
11 h. 15—Nouvelles sportives.
11 h. 30—Thought Barrage.

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

- 8 h. 00—Aubade.
9 h. 00—Radio-journal.
9 h. 05—Intermède.
9 h. 15—Les Cloches du Monastère.
9 h. 30—"Tone Pictures".
10 h. 00—Elevation.
11 h. 00—Radio-journal et intermède.
11 h. 05—Quatuor à cordes.
11 h. 30—Je chante...
12 h. 00—Intermède.
12 h. 05—Orchestre.
12 h. 15—Recital.
12 h. 30—Chansonnettes françaises.
12 h. 45—Radio-journal.
12 h. 50—Intermède.
1 h. 00—Radio Journal.
1 h. 30—Radio City Music Hall.
2 h. 30—Les cahiers français.
3 h. 00—Musique de chambre.
3 h. 27—Nouvelles.
3 h. 30—Hockey: Verdun vs Les As de Québec.
5 h. 00—Muriel Angelus soprano.
5 h. 30—L'Heure Dominicaine.
6 h. 30—"Les Fureurs d'un Puriste".
6 h. 45—Intermède.
7 h. 00—La rumba des radio-romans.
7 h. 30—Radio-journal.
7 h. 35—La Légion et la guerre.
7 h. 45—Nouvelles françaises de la BBC.
8 h. 00—Théâtre classique.
8 h. 30—Orchestre.
8 h. 45—Nouvelles.
9 h. 00—Les devoirs de l'heure.
9 h. 20—Intermède musical.
10 h. 00—Manhattan Merry-Go-Round.
10 h. 30—Musique familiale.
11 h. 00—Radio-journal.
11 h. 15—Programme musical.
11 h. 30—Programme musical.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBM

(286 mètres) (950 kil.)

- 8 h. 00—Programme musical.
8 h. 30—Marches en musique.

- 9 h. 00—Radio-journal.
9 h. 05—Orgue: Charles Courboin.
9 h. 30—Les pianistes Gene et Gien.
10 h. 00—Intermède musical.
10 h. 15—Concert.
10 h. 30—Musical symphonique.
10 h. 55—Bulletin de nouvelles.
11 h. 00—Service religieux. — (Protestant).
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—Causerie.
12 h. 30—Questionnaire.
1 h. 00—Pour les enfants.
1 h. 15—Orchestre.
1 h. 30—Programme musical.
1 h. 50—Signal-horloge de l'Observatoire d'Ottawa.
2 h. 00—"Old Country Mail".
2 h. 15—Just Mary...
2 h. 30—And It Came to Pass.
3 h. 00—Quatuor.
3 h. 27—Nouvelles.
3 h. 30—"Religious Period".
3 h. 57—Nouvelles.
4 h. 00—La musique des régiments canadiens en Angleterre.
4 h. 30—Opera.
5 h. 00—Muriel Angelus, soprano.
5 h. 30—"Church of the Air".
6 h. 00—Musique militaire.
6 h. 30—Concert.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Airs d'opérettes.
7 h. 30—Revue de fin de semaine.
7 h. 45—Radio-journal.
8 h. 00—Jack Benny et Mary Livingston.
8 h. 30—A annoncer.
8 h. 45—Nouvelles.
9 h. 00—Sketch.
9 h. 30—Souhaits du régiment Victoria Rifles.
10 h. 00—"Carry On Canada".
10 h. 30—Deux pianos.
11 h. 00—Radio-journal.
11 h. 10—Commentaires.
11 h. 10—Commentaires.
11 h. 15—"Britain Speaks".
11 h. 20—Nouvelles de la BBC.
12 h. 00—Fin des émissions.

Les Nouvelles à C.H.L.P.

Voici les heures de diffusion des émissions de nouvelles au poste CHLP.

AVANT-MIDI

8 h. 15 à 8 h. 30.

9 h. 15 à 9 h. 25.

APRES-MIDI

1 h. 00 à 1 h. 05.

3 h. 55 à 4 h.

SOIREE

6 h. 15 à 6 h. 25.

10 h. 15 à 10 h. 30.

En plus de ces émissions régulières de nouvelles, des bulletins de grande importance sont diffusés dès leur réception.

Les 2 Moreau

sont condamnés

HULL, P.Q., 10. (P.C.) — René et Emilien Moreau ont été condamnés à quatre mois et trois mois de prison, respectivement, après avoir été trouvés coupables d'avoir mis le feu à des bâtiments à Perkins Mills, propriété de leur oncle, le maire Rodolphe Moreau, de Pointe-Gatineau, et de Arthur Willingford.

Le maire Moreau doit subir son procès aux prochaines Assises sous l'accusation d'avoir incité ses neveux à mettre le feu.

Déserteur

LONDRES, 11. — (P.C.) — Elfan Jones, 31 ans, constable de Londres, accusé de désertion, a été condamné à une amende de \$356, après avoir quitté la capitale anglaise pour retourner dans sa ville natale.



REPARATIONS

Montres et bijoux. Horloges électriques. Ouvrage fait avec soin et GARANTI.

A. Maisonneuve

921, rue Rachel Est P.Q. KE2E

NE LAISSEZ PAS UN RADIO "ANÉMIQUE" GÂCHER VOTRE PLAISIR

Il est temps que vous fassiez ajuster votre radio par le préposé au service pour capter les programmes internationaux intéressants. Remplacez les lampes usées par.....



d'Authentiques Radiotrons Westinghouse

Achetez vos lampes de radio chez

Dupuis Frères

Rayon des radios — mezzanine, rue DeMontigny.

S. CHALIFOUX Ltée

MEUBLES, RADIOS, LAVEUSES, REFRIGERATEURS 6541 St-Laurent — CR. 4118

"Pour enfant seulement"



MICHEL NORMANDIN, "Le Gentilhomme de l'air" qui à partir de samedi prochain, le 18 janvier, présentera un programme spécial pour enfants. Cette nouvelle série d'émissions qui sera commanditée par Ogilvie Flour Mills sera diffusée tous les samedis après-midi de 2 h. à 3 h. du grand studio A du poste CHLP. Il y aura distribution de 80 cadeaux à chaque programme. Tous les petits enfants de la métropole et de la province sont invités à participer à ce programme. Pour en connaître les conditions suivez les annonces au poste CHLP. Petits garçons et petites filles demandez à MAMAN de ne pas oublier de synchroniser le poste CHLP samedi le 18 janvier à 2 h. de l'après-midi.

Les rois danois

COPENHAGUE, 11 — Depuis plus de quatre siècles, tous les rois danois ont porté le nom de Christian, ou de Frédéric. Ceci n'est pas un simple effet du hasard, mais c'est en vertu de la loi du Danemark, qui veut qu'à chaque Christian, succède un Frédéric, et vice-versa, à chaque Frédéric, un Christian. Pour atteindre ce but sans devoir changer de nom, en cas de décès ou pour tout autre motif, tout prince danois, quels que puissent être ses autres noms de baptême, reçoit invariablement à la fois ceux de Frédéric et de Christian.

PRÉCIS DE LA SEMAINE DU 13 JANV. - LUNDI, 13 JANV. (9.30 à 10.00) LES DRAMES IGNORES

Cinq personnes, un couple de nouveaux mariés, un journaliste, un assassin et une chanteuse d'opéra ont pris un avion, à minuit, le 1er mars 1939, à destination de l'ouest américain. A peine ont-ils voyagé pendant quelques quarante minutes que les appareils détraqués obligent les pilotes à un atterrissage forcé. Ils trouvent tous refuge dans une maison déserte. Mais constatent, à leur grande stupefaction, que tout, dans cette demeure isolée, leur prouve qu'ils sont en 1949 et non en 1939. Personne ne veut croire à cela, mais force leur est d'admettre que ce n'est pas un rêve quand en voulant retourner à leur avion, ils s'aperçoivent qu'aucun appareil n'est en vue. Ils sont transportés dans l'avenir.

Nous vous invitons à écouter ce qui s'est passé au premier épisode de CE QUE SERA DEMAIN, un sketch exclusif à ce poste, présente au cours de l'émission LES DRAMES IGNORES et dont vous pourrez entendre le deuxième chapitre, ce soir, à 9.30 heures.

MARDI, 14 JANV. (9.30 à 10.00) IL ÉTAIT UNE FOIS

S'il faut en croire les nombreux témoignages d'appréciation qui nous sont parvenus, la première tranche du poème dramatique de Jacques Desjardis, L'ENFER CONTRE L'AUTEL, a été des plus goûtées. Le Roi de l'enfer est en lutte contre le Sacerdoce royal. Les trois consciences livrent assaut à un jeune séminariste. Le démon de l'orgueil a tenté son intelligence. Celui des richesses a fait appel à son amour du luxe. Mais le jeune homme résiste. Heureusement pour lui, il est prévenu contre les assauts du malin. Restent encore les tentations de la chair. Elles sont les plus dangereuses chez un jeune homme de vingt ans. Réussira-t-il à faire laire la bête immonde? Nous invitons particulièrement les communautés religieuses et les familles à écouter notre émission IL ÉTAIT UNE FOIS qui présentera, ce soir, à 9.30 heures, la deuxième tranche de L'ENFER CONTRE L'AUTEL.

VENDREDI, 17 JANV. (9.30 à 10.00) RADIO-COMÉDIE

Une autre véritable tranche de vie, un beau drame d'intérêt humain sera présenté, ce soir, à RADIO-COMÉDIE. C'est un sketch exclusif à ce poste, intitulé LE LION ET L'AGNEAU. Une jeune veuve qui a deux grands enfants peut-elle songer à refaire sa vie avec un ami de jeunesse sans encourir le blâme de ces mêmes enfants? Cette femme douteuse cède au despotisme d'un fils et d'une fille qui lui infligent l'ennui d'une vie solitaire pour respecter la mémoire d'un père qui avait banni la gaieté de sa maison?

GARÇONS ET FILLETES, VOUS AUSSI POUVEZ MAINTENANT GAGNER DE MAGNIQUES PRIX.

80 PRIX

seront donnés toutes les semaines au cours du programme "POUR ENFANT SEULEMENT" commandité par les Meuniers de la FARINE OGILVIE, tous les samedis de 2 h. à 3 h. PARTICIPEZ A CE PROGRAMME ET GAGNEZ UN PRIX DE VALEUR.

Tatouage guérisseur

LE CAIRE, 11. — Dans les pays égyptiens et syriens le tatouage est employé à titre de réulfif. Il paraît que cela fait merveille dans les sciatiques, les névralgies intercostales, le lumbago, les ostéo-algies, les douleurs ostéocopes du tabes, etc.

Vous êtes frileux... Vous éternuez Votre nez commence à couler

Puis vient le rhume qui, si on ne le soigne pas immédiatement, atteint promptement les voies bronchiales et le rhume commence. Dès les premiers symptômes d'un rhume ou d'une toux, arrêtez à n'importe quel comptoir de remèdes et procurez-vous une bouteille de Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood. Vous constaterez que c'est un remède prompt, agréable et efficace pour vous aider à vous débarrasser de votre maux. Il est en vente depuis les 48 dernières années. N'expérimentez pas avec des succédanés qui vous désappointeront — procurez-vous le "Sirop du Dr Wood". Prix 35c la bouteille; grande bouteille de famille, environ trois fois autant, 60c. Recherchez la marque déposée représentée par "3 Pins". The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.



J'PARL' pour PARLER

Jaslette humoristique de Jean NARRACHE

Et la VIE recommence...

Collaboration spéciale à la "Patrie" du dimanche.

Comme je vous le disais déjà la semaine dernière, voilà l'année 1940 bel et bien finie; voilà même la période dites des Fêtes également terminée. Il reste donc que la vie maintenant recommence, ou plutôt, qu'elle continue!

Je me demande bien, en passant, qui a bien pu avoir l'idée de dire le premier: la vie recommence. Ne vous semble-t-il pas que s'il est au monde une chose qui ne recommence jamais, c'est bien la vie. D'irons-nous que c'est heureux ou que ce ne l'est pas? Je vous laisse le soin de répondre chacun à votre goût! En effet, qui n'a pas dans sa vie des heures qu'il aimerait à revivre? Qui n'a pas aussi, et en plus grand nombre, des heures, des jours, des années même qu'il ne voudrait pas recommencer pour tout au monde? D'ailleurs, si vous vous rendez compte que pour une heure où la vie a été belle vous avez dû en connaître quinze ou vingt où elle était exécrable, vous comprendrez qu'il vaut mieux ne pas vouloir recommencer.



Jean Narrache

Vous vous dites peut-être que si c'était à refaire, vous vous y prendriez autrement? Vous croyez? Alors, vous êtes bien naïf! C'est Cherbuliez, je crois, qui dit quelque part: "Se repentir et puis recommencer, c'est la vie". Et si vous croyez que ce n'est pas vrai, essayez

Représentants du Québec

Voici les noms des représentants de la province de Québec qui se réuniront à Ottawa prochainement pour étudier le rapport de la Commission Sirois: le premier ministre Adélard Godbout, les hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux Publics, Arthur Mathewson, trésorier de la province; Wilfrid Girouard, procureur général; P.-E. Côté, ministre des Terres et Forêts; Oscar Drouin, ministre du Commerce et de l'Industrie; Edgar Rochette, ministre des Terres et des Mines; F. P. Brais, ministre sans portefeuille; Hector Perrier, secrétaire de la province; MM. Almé Geoffrion, Montréal; L. P. Pigeon, de l'Assemblée législative; Léopold Désilets, assitant du procureur général; Victor Doré, surintendant de l'Education; A. J. Dolbec, auditeur; Rosaire Courtois, du département du Trésor; Gordon W. MacDougall, George McDonald, Emile Morin, sous-ministre des Affaires municipales et Alexandre Larue, secrétaire du premier ministre.

Conscription

LONDRES, 11. — (P.C.) — La moitié des classes militaires de 36 ans et 20 ans, soit un total d'environ 120,000 hommes, s'est enrégistrée pour le service militaire. L'autre moitié de la classe de 36 ans s'enregistrera le 18 janvier prochain.

de passer en revue certaines des actions que vous faites et refaites en dépit de tous vos repentirs et de toutes vos résolutions.

Par exemple, depuis combien d'années vous promettez-vous au lendemain des Fêtes, qu'au retour de ces mêmes fêtes, l'an prochain, vous ne vous laisserez pas "emballer" ou enthousiasmer au point de dépenser dix fois au-delà de vos moyens? Vous vous êtes repentis... et vous avez recommencé, n'est-ce pas? Combien de fois vous êtes-vous juré qu'aux prochaines élections vous éliriez un échevin intelligent... et qu'est-ce que vous avez élu, le mois dernier? Encore une fois, vous vous étiez repentis... et vous avez recommencé! Eh oui! nous recommençons toujours, nous, tandis que la vie continue, toujours implacablement la même!...

D'ailleurs, je ne connais personne qui n'ait à se plaindre du sort ou de la vie. Ceux qu'on dit les plus heureux n'y échappent même pas. Ils se plaindront, par exemple, que la vie est trop courte et s'écrieront avec Lamartine: "O temps, suspends ton vol!" Le plus amusant en cela est que la plupart de nous trouvent que la vie passe à la fois trop vite et trop lentement! Ceci semble paradoxal, mais c'est pourtant vrai.

Ainsi, vous trouvez que la vie est trop courte, mais vous avez hâte de voir arriver l'été, les vacances, les jours tièdes et chauds qui nous reposeront de ce climat tant vanté sous lequel on gèle et qui nous fait nous demander où nos grands découvreurs et nos grands fondateurs avaient la tête quand ils se sont flanqués dans le ciboulot l'idée de coloniser pareil pays! Pensez donc! Tandis que nous faisons la joie des marchands de combustible tout en grelottant dans nos rues qui, elles, ne sont pas chauffées (pas chauffées? elles ne sont pas même entretenues!) nous pourrions tout aussi bien vivre en Floride, en Californie ou en Amérique du Sud sous le bon soleil!

Excusez la digression, hein? Nous trouvons que la vie est courte... et sans nous en douter, nous passons notre temps à avoir hâte à la paye du samedi suivant ou à la paye du premier du mois ou du quinze!... Et c'est ainsi que la vie continue. On aurait tort toutefois de s'en faire, parce que la vie, en somme, c'est une aventure dont, heureusement, on ne sortira pas vivant!!

JEAN NARRACHE

Humour!

LONDRES, 11. — Ces jours-ci on demanda à Vic Oliver, étoile de la Revue anglaise, si ses représentations avaient été affectées par les bombardements. "Oui", dit-il, "à la dernière nous avons fait reconduire tout l'auditoire chez lui dans un taxi".

La BEAUCE appréhende l'inondation

ST-GEORGES DE BEAUCE, 11. (P.C.) — Les résidents des villages le long de la turbulente rivière Chaudière qui, presque chaque année, déborde de son lit pour causer des inondations au printemps, craignent d'être de nouveau inondés par suite d'une barrière de glaces près de St-Georges de Beauce.

Cette embacle s'est formée par les glaces du lac Mégantic depuis quelques mois et par les pluies récentes qui ont fait monter le niveau de la rivière Chaudière.

M. Henri Renault, député libéral de Beauce à l'Assemblée législative a avisé le gouvernement auquel il a demandé d'envoyer des ingénieurs pour étudier la situation.

Incendie à Rouyn

ROUYN, 11. (P.C.) — Des dommages estimés à \$35,000 ont été causés par les flammes qui ont ravagé un édifice de trois étages où habitaient de nombreux locataires. Les pompiers aidèrent plusieurs d'entre eux à s'enfuir par les échelles lorsque le feu coupa l'accès des escaliers. Personne ne fut blessé. Trois magasins ont également été très endommagés.

Avion disparu

EL PASO, Texas, 11. (P.A.) — Un avion contenant six passagers et à bord duquel avait pris place Vicente Herrera, sous-secrétaire mexicain des communications et des travaux publics, manquait à l'appel aujourd'hui. L'avion volait de Juarez à la Californie du Sud. Il devait faire escale à Mexicali, 24 heures après avoir décollé de Juarez.

Italiens pilonnés

LE CAIRE, Egypte, 11. (P.A.) — La Royal Air Force rapportait aujourd'hui qu'elle a effectué des raids nocturnes sur les aérodromes italiens de Benina et de Berka en Libye. Des hangars, des huttes, des avions sur le sol et des pistes ont été gravement endommagés ou ont été démolis.

Au Vienna Grill



HENRI AUGER, populaire ténor du Metropolitan Opera House de New-York, que le public aura le plaisir d'entendre en 2e semaine au Grill Vienna, avec un spectacle de premier choix, mettant en vedette les fameux comédiens HEALY & EVANS, le tout vous sera présenté par notre populaire comédien M. C. Al. Ferguson.

3 arrestations

La Sûreté provinciale a opéré, samedi après-midi, trois arrestations en rapport avec la série de vols perpétrés dans plusieurs maisons d'été, dans la région de Montréal. Outre ces trois détenus, la Sûreté a recouvré des marchandises pour une valeur de plusieurs centaines de dollars. La Sûreté continue sa campagne contre ces vols.

Un paquebot protégé contre les mines...

NEW YORK, 11. — (P.A.) — Le paquebot américain "America," le premier navire des Etats-Unis à être muni d'une ceinture contre les mines magnétiques, est parti pour une croisière de 12 jours dans les Caraïbes, avec 751 passagers. L'appareil contre les mines est presque entièrement situé en-dedans du navire, contrairement à l'usage britannique de le placer en-dehors de la coque.

Pour l'Angleterre

NEW YORK, 11. (P.A.) — Une flotte de cargos rapides qui seront utilisés pour la "cause commune" de la Grande-Bretagne et de ses alliés, sera construite aux chantiers maritimes de Old Croton, Connecticut. Alfred Holter, industriel norvégien réfugié et directeur de la firme privée américano-norvégienne qui a accepté le contrat, annonça cette nouvelle aujourd'hui.

Bienheureuse ignorance!

LONDRES, 11. — Dans une campagne anglaise, Mme Giddy ne sait pas que son pays est en guerre. Plus que centenaire, elle ne lit plus et ses enfants ne veulent pas troubler ses vieux jours par les bruits de guerre. Aux questions qu'elle pose pendant les bombardements on répond que c'est le bruit des manoeuvres de l'artillerie royale.



CONSTIPATION - ATTAQUES BILIAIRES

Rapidement soulagés lorsque vous prenez "Nature's Remedy" — le laxatif tout végétal. Il produit une action douce et efficace des intestins, rafraîchit et redonne de la vigueur. Demandez à votre pharmacien une boîte de Tablettes NR, ce soir.

PRODUIT DES FABRICANTS DE "TUMS" POUR LES AIGREURS D'ESTOMAC

50,000 Hommes demandés

Voici ce qu'on pouvait lire, en page trois du "Montreal Daily Star" vendredi dernier, le 3 janvier, sous le titre "Thousands will get war work training in Quebec".

On a besoin de 50,000 hommes

"On estime qu'il manque, dans cette province, environ 50,000 hommes spécialisés ou demi-spécialisés. Les manufacturiers coopèrent ardemment pour combler cette lacune, en employant dans leurs ateliers, des jeunes gens dès qu'ils ont montré quelque habileté à leurs écoles d'entraînement technique. Ils se spécialisent ensuite suivant les besoins de l'usine où ils travaillent."

MONTREAL DAILY STAR, vendredi, 3 janvier, page 3, paragraphe 3.

Pour travaux de SOUDURE À L'ÉLECTRICITÉ, au GAZ, ...machinistes, etc...voici POURQUOI, vous devez vous entraîner à L'ÉCOLE MODERNE.

- 1—C'est l'école la mieux outillée à l'Est du Canada. Nos vingt-cinq machines — parmi les fameuses marques — LINCOLN, WILSON et HOBART, sont employées dans les grandes écoles américaines, et sont les plus populaires de l'industrie.
2—C'est la première école canadienne française où genre au Canada. L'Ecole Moderne d'Electricité existe depuis six ans. M. Pinet, son fondateur, a compris, bien avant la guerre, la NECESSITE de la SPECIALISATION pour les jeunes gens.
3—C'est l'école qui a placé le plus grand nombre d'élèves. Depuis six ans, l'Ecole Moderne a placé plus de 85% de ses diplômés dans les industries les plus progressives de la province.
4—M. J. A. B. PINET, directeur et principal professeur avantageusement connu dans les grandes industries de papier de la province, comme électricien qualifié, a vingt-cinq ans d'expérience dans l'ELECTRICITE, la SOUDURE et la MECANIQUE. Il est assisté de cinq professeurs compétents, mais il voit PERSONNELLEMENT au progrès de ses élèves.

CONDITIONS DE PAIEMENT FACILES

Ecole Moderne d'Electricité

COURS DE SOUDURE A L'ELECTRICITE, AU GAZ ET D'AVIONS D'ELECTRICITE INDUSTRIELLE et de RADIO COURS DE MACHINISTES.

2251 rue DE LORIMIER AM. 6064 Montréal. DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS DETAILLE

INFLUENZA — IMPORTANT!

Quand le médecin dit: "Donnez-lui BEAUCOUP de liquide"

— donnez-lui

BEAUCOUP de



Achetez 4 bouteilles 25c Taxe incluse.



# LES SOEURS RIVALES

par GEORGES CAMPENIL

(Traduit et spécialement adapté pour la "Patrie". Droits de reproduction réservés.)

## CHAPITRE XXII

(Suite de dimanche dernier)

Pendant quelques secondes qui semblèrent des siècles, elle demeura parfaitement immobile. Puis, lentement, elle tourna la tête vers lui.

— Je suis revenue, Maurice, dit-elle d'une voix basse, parce que je voulais vous revoir.

Il eut un geste violent.

— Me revoir! s'exclama-t-il, incrédule. Me revoir, moi? Après tout ce qui s'est passé? Avez-vous déjà oublié? Jeanne était ma fiancée; vous machinez un abominable complot et nos fiançailles sont rompues. Avec une égale duplicité, vous jouez ensuite le rôle de l'âme-soeur, de l'amie compatissante, discrètement dévouée, et parce que j'étais désespéré, vous m'amenez à vous proposer le mariage. Si ce mariage ne s'est pas accompli, ce n'est pas votre faute: la Providence a voulu que vous soyez démasquée avant qu'il ne soit trop tard. J'ai retrouvé ma fiancée. Et pendant que nous attendons que ce scandale soit oublié, pendant que Jeanne essaie de faire oublier à son père et à votre mère, qui ont le cœur brisé, ce que vous avez fait, vous venez me relancer jusqu'ici! Mais quelle sorte de femme êtes-vous donc?

Elle n'avait pas bronché sous la violence de sa véhémence dénonciation. Elle avait seulement fermé les yeux. Quand elle les rouvrit, des larmes perlaient à ses cils qu'elle tentait de retenir. Mais quand elle parla de nouveau, c'est à peine si elle put saisir un léger tremblement dans sa voix.

— Je mérite vos reproches, dit-elle simplement, je mérite votre colère: mais je ne suis pas venue pour vous relancer, monsieur Gauthier.

Il nota ce "monsieur" et le ton à la fois humble et digne qu'elle avait pris.

— Alors, demanda-t-il une seconde fois, pourquoi êtes-vous revenue, Louise?

— Je suis revenue, j'ai voulu vous revoir pour vous demander pardon...

Il ne trouva pas un mot à lui répondre. Elle continua.

— ... pour vous demander pardon de vive voix, ce que je n'ai pas eu le courage de faire jusqu'ici, même pour Jeanne et mon beau-père. J'ai écrit à Jeanne pour lui exprimer mon remords, pour lui demander de dire à monsieur Renault et à vous-même que je regrettais...

— Oui, dit-il presque tout bas, Jeanne m'a écrit.

— Mais, poursuivit-elle, l'explication n'était pas complète. Je ne suis pas encore décidée à retourner à Centreville, mais j'ai pris la décision de venir vous voir.

Il était ému plus qu'il n'aurait voulu le laisser paraître de voir la fière Louise s'humilier ainsi devant lui. Se pouvait-il qu'il eût devant lui la même jeune fille qui, il y a quelques semaines à peine, était sa fiancée? Il ferma les yeux et eut la vision d'une Louise radieuse, lui murmurant des paroles d'amour... Elle avait pu être bien coupable, mais elle exploitait en ce moment comme seules peuvent le faire les âmes que le repentir a profondément touchées.

— Louise, dit-il enfin, je suis désolé d'avoir été aussi violent, tout à l'heure...

Elle fit un geste de la main comme pour l'arrêter.

— Je vous en prie, n'excusez pas. J'avais mérité que vous me traitiez ainsi, et ma conduite passée pouvait vous laisser croire toutes sortes de choses.

— N'y pensons plus, alors, offrit-il.

Elle secoua la tête.



Il ferma les yeux et eut la vision d'une Louise radieuse lui murmurant des paroles d'amour.

— Vous pouvez pardonner et oublier. Père et Jeanne me pardonneront et oublieront. Ma mère m'a déjà pardonné. Mais moi, je ne pourrai jamais oublier que j'ai failli faire le malheur de tant de personnes qui m'aimaient sans arrière-pensée, et que j'ai payées d'ingratitude. Et je bénis la Providence qui a permis que mon complot ne réussisse pas.

— Louise, demanda-t-il soudain, qu'allez-vous faire maintenant?

Elle haussa les épaules.

— Je l'ignore entièrement. Mais je vais travailler. Ce n'est que dans le travail que je puis trouver l'apaisement nécessaire.

Il prit une décision rapide.

— Aimeriez-vous à reprendre votre ancien poste ici?

— Non, monsieur Gauthier. Oh! je vous suis profondément reconnaissante de votre offre, mais je ne pourrais pas accepter. Je sais que vous ne comprendrez. Pas plus que je ne pourrais accepter de retourner vivre définitivement à Centreville. Je vais chercher autre chose, n'importe quoi, mais je ne serai pas mannequin.

Elle se leva.

— Adieu, monsieur Gauthier.

Il se leva à son tour et lui tendit la main. Elle hésita légèrement puis lui tendit la sienne.

— Au revoir, dit-il, étrangement ému.

— Non, dit-elle fermement: adieu!

— Mais nous nous reverrons. — Peut-être, mais beaucoup plus tard. Quand j'aurai des cheveux blancs, sans doute.

Elle sourit légèrement mais il vit ses lèvres trembler.

— Dans quelques mois, vous serez ma belle-soeur, dit-il doucement.

— C'est vrai. Alors, un jour, peut-être, j'irai bercer vos enfants.

— Je suis sûr qu'ils vont aimer leur tante Louise.

Les larmes qu'elle retenait coulèrent lentement le long de ses joues.

— Vous êtes bon. Je sais que vous serez heureux.

Et Jeanne aussi.

— Je vais lui écrire et lui parler de vous.

— Merci.

Rapidement, elle se détourna et disparut.

Quelques instants, lorsque la secrétaire de Maurice Gauthier pénétra dans son bureau, il était encore immobile et avait les yeux fixés sur la porte par laquelle Louise venait de disparaître...

\* \* \*

Longtemps, elle marcha. D'instinct, elle quitta le centre de la ville et se dirigea vers le Grand Boulevard. Elle était presque épuisée lorsqu'elle parvint au parc municipal.

## Résumé des chapitres précédents

Jeanne Renault tombe amoureuse du caissier de la banque de Centreville, ignorant qu'il est le fils d'un millionnaire de Montréal. Ils se fiancent. La demi-soeur de Jeanne, Louise, employée comme mannequin au Palais Royal, dont Jean Gauthier, le père du caissier, est propriétaire, revient chez elle et entreprend la conquête du fiancé de sa sœur. Grâce à un habile complot, elle réussit à faire rompre les fiançailles pendant que Maurice Gauthier est à Montréal, au chevet de son père gravement malade. Lorsque le jeune homme revient à Centreville, Jeanne n'y est plus; elle fait un long voyage en compagnie de sa tante Yvette Renault, une sœur de son père.

Maurice et Louise se voient souvent. Le premier tente d'oublier sa fiancée et la seconde met tout en oeuvre pour accaparer ce fils de millionnaire. Elle y réussit finalement. Un soir qu'ils font une longue promenade en automobile, Maurice lui demande de devenir sa femme. Elle accepte avec empressement.

Jeanne revient de voyage le soir même où la famille Renault doit célébrer les fiançailles de Maurice et de Louise. Elle félicite les deux jeunes gens. Au cours de la soirée, alors qu'elle est seule dans le jardin, elle se heurte à Maurice. Brusquement, il la prend dans ses bras et l'embrasse. Elle se dégage et lui rappelle qu'il est fiancé. Il lui reproche alors d'avoir provoqué la rupture de leurs fiançailles. Surprise, elle lui dit qu'elle n'a rien fait de la sorte et que c'est lui qui a pris cette initiative. Les deux jeunes gens comprennent alors qu'ils ont été victimes d'un complot machiné par Louise. Après la soirée, tout s'explique en famille. Louise quitte son foyer et Maurice retourne à Montréal où il devient l'assistant de son père au Palais Royal. Un jour, Louise vient le retrouver à son bureau et Maurice lui demande pourquoi elle a pris cette initiative.

Infiniment lasse, elle se laissa tomber sur un banc. Il faisait une magnifique température de fin d'été et un soleil tiède, filtré par les feuilles des arbres, tombait sur elle.

Une voix d'enfant la tira de la torpeur dans laquelle elle était insensiblement tombée: elle n'avait pas remarqué qu'une jeune fille était venue s'asseoir sur le banc qu'elle occupait, avec un enfant qui semblait avoir une couple d'années.

Un promeneur passa et le bambin cria: "Allô, docteur!"

Involontairement, Louise regarda la jeune fille et sourit. Celle-ci lui rendit son sourire puis se retourna vers l'enfant à qui elle dit quelques mots à voix basse. Mais l'enfant, voyant un autre promeneur se diriger vers lui, cria de nouveau: "Allô, docteur!" L'homme, surpris, hésita imperceptiblement puis continua son chemin.

Louise paraissait si intriguée que la jeune fille lui dit: "Le pauvre petit appelle tous les hommes: docteur!"

— Cet enfant n'est pas à vous? demanda-t-elle.

— Oh, non, madame...

— Mademoiselle, corrigea Louise.

— Non, mademoiselle. C'est un pauvre petit de la crèche Sainte-Cécile. Voyez-vous, je suis infirmière, dans cette institution.

— Oh! Il est adorable, ce bambin.

— Oui, mademoiselle. Je l'ai pour ainsi dire adopté, et les religieuses m'ont donné la permission de le sortir. C'est la première fois qu'il quitte les murs de la crèche. Tous les hommes qu'il voit, il les appelle docteurs, parce que les seuls hommes qu'il ait vus jusqu'ici étaient des médecins de l'institution. C'est parfois embarrassant. Quand nous sommes montés dans le tramway, il a appelé docteur le percepteur qui a cru que l'enfant se moquait de lui.

Louise rit de bon cœur.

— Quel est son nom, demanda-t-elle.

(Suite à la page 62)

## CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES



votre enfant a des vers s'il a les yeux cernés, s'il souffre de démangeaisons au nez et à l'anus, s'il a mauvaise haleine, s'il est irritable et nerveux et s'il maigrit violemment. Alors, donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et ses vers disparaîtront vite. Il pourra alors recouvrer ses forces, sa santé et sa gaieté d'autrefois. Dans toutes les pharmacies. 50c la boîte de 15.

## Les fatigues d'après "FÊTES" ...



"Ma santé déclina depuis longtemps. J'étais envahie de pertes abondantes, ce qui m'affaiblissait beaucoup et j'étais menacée d'anémie, souvent je me trouvais prise de vertiges. Je suis allée consulter le médecin recommandé par "LA FRANCO" et après un examen très soigné, il me recommanda de prendre les PILULES ROUGES. Après en avoir pris un bon traitement, je me suis trouvée très bien et je jouis d'une bonne santé depuis grâce aux PILULES ROUGES..."

(Signé) — Mme Georges CYR, Ste-Thérèse, P.Q.  
Témoignage (Signé) — Y. P.

Votre organisme a été soumis à une rude épreuve durant ces dernières semaines... grand ménage, préparations des fêtes, veilles tardives, manque de sommeil, repas lourds... Il serait imprudent de ne rien faire pour chasser cette sensation d'épuisement que vous ressentez... d'autant plus que la vie intérieure de l'hiver, rhumes et grippe ont tendance à diminuer considérablement vos forces et votre résistance.

Logiquement, vous avez besoin d'un tonique. Pourquoi ne pas prendre les bonnes PILULES ROUGES, afin d'avoir un sang riche qui vous redonnera des forces, de la vigueur et de l'entrain.

Depuis plus de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont fait du bien à des milliers de femmes dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE); pourquoi ne vous feraient-elles pas de bien à vous aussi?

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.  
**PILULES ROUGES**

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine I.166,

1596, rue Saint-Denis,

Montréal.

Aimez-vous les recherches?

INTÉRESSANT PASSE-TEMPS

Langue française, Histoire, Géographie, Encyclopédie...

Problème No 116

Trouvez les réponses aux questions posées ci-dessous par ordre de numéros. La lettre qui figure au commencement de la ligne pointillée est la première du nom ou du mot demandé. Vous complétez sur cette ligne.

La première lettre de chacune de ces réponses vous donnera le nom du premier évêque de Gaspé. Son Excellence Monseigneur:

FRANÇOIS-XAVIER ROSS

- 1. Ce qui fait parler comme on pense. Ce qui facilite le commerce des affaires civiles? F
2. Un ecclésiastique, architecte de Louis-le-Débonnaire, constructeur de l'église cathédrale de Heims, vers l'an 835 de l'ère Chrétienne? R
3. Un fleuve côtier de la France méridionale, affluent du golfe de Gascogne? A
4. Premier grand concile général tenu en 325, et se composant de 815 Pères de l'Église, qui reconstruisent contre les Ariens, le verbe consubstantiel au Père Éternel? N
5. Fleuve côtier de l'Amérique du Nord, Golfe du Mexique? C
6. Verre d'une lunette, d'un microscope, devant lequel on place l'œil? O
7. En architecture, pierre en saillie couronnant un pied-droit et supportant la première pierre du cintre? I
8. Ce qui n'est autre chose que la science du bonheur. Ce qui est à l'âme, ce que la santé est au corps? S
9. Chez les anciens grecs, interdiction aux étrangers de séjourner dans une ville? X
10. Preuve de l'absence d'une personne d'un lieu par sa présence dans un autre? A
11. La partie du discours qui exprime l'État; il varie selon les modes, les temps, les personnes et les nombres? V
12. Ce qui est une partie de la justice et demande beaucoup de bon sens et une goutte de pitié dans le cœur? I
13. Un roi de Venise, qui fit venir en Angleterre, nombre de personnes habiles de France, pour faire fleurir les sciences et les beaux-arts? E
14. En technique: cylindre de bois employé dans la fabrication des tuyaux de plomb? R
15. En technique: petite roue de fer au bout d'un manche servant au cordonnier, au relieur, au graveur? R
16. Poème destiné à être chanté. Pièce de vers divisée en strophes semblables? O
17. Un célèbre architecte de Guilde en Egypte, qui éleva le célèbre fauvel de Pharaon, près d'Alexandrie, en l'an 260 avant l'ère Chrétienne? S
18. En grammaire: faute contre la syntaxe? S

Nos lecteurs trouveront dans une autre page de la "Patrie" d'aujourd'hui la solution de ce problème No 116.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

20,000 soldats à qui on devait 700,000 francs s'emparèrent de Strasbourg et eurent leur solde

L'armée régulière française, depuis la capitulation, a été complètement démobilisée. La France n'a plus sous les armes que ses troupes coloniales, déjà fort nombreuses et qui n'ont pas quitté le rang. On a aussi le spectacle d'une partie des troupes qui n'a pas consenti à lâcher et qui, sous les ordres du général de Gaulle, combat en Lybie, auprès de l'armée britannique.

Ce n'est pas la première fois qu'un corps militaire refuse son licenciement après avoir reçu l'ordre de quitter la caserne. C'est ainsi qu'en 1815, après la chute de Napoléon, contrairement aux ordres de Louis XVIII, une importante centralisation d'hommes refusa de



Le général De GAULLE eut un prédécesseur qui ne voulut pas accepter la démobilisation des troupes.

prendre congé et de retourner dans leurs foyers.

Vers la fin d'août, 1815, Le roi avait ordonné au général Rapp, commandant de la place de Strasbourg, de renvoyer ses hommes, isolément, sans solde. La garnison n'avait pas reçu d'argent depuis très longtemps. Ils réclamèrent leur dû et le général dut confesser qu'il n'avait pas le sou. Les réclameurs ne l'entendirent pas de cette oreille et, par un coup de force, s'emparèrent de la ville. Insurgés, ils occupèrent Strasbourg qu'ils avaient défendue.

Un nommé Dhalousie, sergent-major de voltigeurs du 7e régiment d'infanterie légère prit la tête de l'insurrection avec le titre de général en chef. Les officiers supérieurs furent remplacés par des sergents et des caporaux... Ils furent mis en état de captivité... C'est-à-dire que tous les supérieurs, général Rapp en tête, furent gardés à vue et bien traités quoique pas libres. Les révoltés se conduisirent de façon admirable... Ils assurèrent la sécurité des citoyens, firent la police et gardaient une discipline et un règlement inflexibles.

Par voie de proclamation, ils firent savoir aux Strasbourgeois qu'on leur devait plus de 700,000 francs et qu'ils ne laisseraient les lieux que sur reçu de paiement. Les gens de Strasbourg ne trouvèrent pas le jeu bon, d'autant plus qu'ils étaient inquiets. Vingt mille hommes, dépités, pouvaient commettre bien des abus. Les gouvernants ci-

vils prirent les grands moyens. Ils imposèrent à tous les contribuables une contribution forcée à ramasser la somme exigée. Cet impôt extraordinaire fut rapidement levé. Le 4 septembre, dans le bureau du sergent-général Dhalousie, les 700,000 francs étaient versés.

Aussitôt, Dhalousie fit apporter la comptabilité et, séance tenante, versa à chacun ses arriérés. Il commença par les officiers supérieurs, les subalternes et les soldats vinrent ensuite. Pas un des

officiers ne refusa sa solde qu'il croyait à jamais perdue.

Dès que toutes les réclamations furent satisfaites, le sergent-général renonça à sa dictature, retira ses gardes, remplaça les canons dans les parcs et remit le commandement à ses chefs officiels. La démobilisation se fit ensuite rapidement. L'armée, un moment soulevée, sortit de la ville, tambour battant, devant la population qui trouvait la farce saïée.



Il y a des gens qui ne peuvent pas encore en croire leurs yeux

CONSULTANT les rapports des marchands Buick sur nos modèles 1941, nous remarquons un fait singulier.

Nombre de voitures qui arrivent pour les inspections d'usage portent la recommandation particulière—"Veuillez vérifier l'aiguille de l'indicateur d'essence".

Ces aiguilles ne sont pas détraquées—elles fonctionnent parfaitement.

Mais même après des centaines de milles, les gens n'en croient pas leurs yeux lorsqu'ils constatent la lenteur avec laquelle l'aiguille va de "plein" à "vide"—ils ne voient pas comment une grosse voiture comme la Buick puisse faire tant de chemin avec si peu d'essence.

Mais c'est pourtant bien le cas—et il y a pour cela de bonnes raisons.

Tout le moteur boule de feu a été conçu et construit pour extraire le plus d'énergie possible des essences modernes.

Le secret de la carburation composée, fort simple d'ailleurs, consiste à maintenir le fonctionnement économique de votre mo-

teur sur toute la gamme des allures normales—elle n'atteint sa limite d'alimentation que lorsque vous en avez besoin et que vous appuyez à fond sur la pédale. Même les engrenages vous aident à épargner de l'argent—car la grande vitesse régulière d'une Buick vous donne l'économie de ces grandes vitesses "économiques" dont on dit tant de bien.

Mais ce qu'il y a d'important, c'est qu'une telle économie soit réalisée par une si grosse voiture. Vous bénéficiez de la spaciosité, de l'apparence imposante, du confort et de la superbe performance que vous attendez naturellement d'une Buick.

Et c'est peut-être pour cela que les gens hésitent encore à en croire leurs propres yeux.

Nous les prions cependant de croire—et nous vous assurons aussi—que ce n'est pas parce qu'elle est détraquée que l'aiguille se déplace si lentement. C'est tout simplement parce que cette aiguille est dans une Buick—une économique, une superbe Buick boule de feu 1941.

"La meilleure Buick jusqu'ici"

BATTERIES GOODRICH Avec une telle batterie, votre moteur démarrera sans aucune difficulté. SPECIAL: Batteries neuves \$4.49 et plus. LABERGE TIRE SALE AND SERVICE Nap. Laberge, prop. 7751, ST-HUBERT — CR. 3747

Duval Motors Limited 3930 est rue Ste-Catherine FRontenac 2117

O. Corbeil & Co. 141 est avenue Mont-Royal PL. 8344

Omer Barré Limitée 5987 Avenue Verdun Verdun, Qué. — YOrk 1441

MID-TOWN MOTOR SALES, LIMITED 1595 ouest rue Dorchester (angle Bishop) BElair 1511

Statistiques

Un câble transatlantique moderne, d'une longueur de 2,000 milles, comporte 64 446 milles de fer de doublage; 1,518,720 livres de cuivre; 516 grosses tonnes de gutta-perca; 316,400 milles de jute. Son coût est de \$2,000 à un mille-marin.

MAL DE DOS?

La paresse des reins cause souvent le mal de dos. Les Gin Pills — le vieux remède recommandable pour les reins — soulageront cet état. Vendues avec garantie de remboursement au cas de non-satisfaction.

Image of Gin Pills bottles with text: Format régulier, 40 pilules. Plus gros format, 80 pilules. (Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills")

Annonces classées

MEDECINS

A CONSULTER, Docteur Prévost, Hôpitaux Paris, Londres, New York. Toutes maladies, intimes hommes, femmes, jeunes filles. Maladies peau, vénériennes, sexuelles, urinaires. Écrire pour renseignements Dept. "D" 3440 Hutchison Montréal PL 4143

BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte rhumatisme. 316 Sherbrooke E. près de St-Hubert FR 5252

SPECIALITE: Maladies Sexuelles Vénériennes sang. Aussi traitement par correspondance. CRéscent 4055 Docteur J.-A. Côté, 6967 rue Christophe Colomb

PERSONNELLES

POUR GRANDIR, développer muscles maigrir, améliorer santé, vue réussit. Envoyez 10c. LOADSTONE 166, DeMontigny, Montréal.

PEPINIERE

5 sapinettes bleues du Colorado, \$1.00

LA PEPINIERE vendant le meilleur marché au Canada. Assortiments complets, garantis, inspectés par le gouvernement. Rosiers, arbres fruitiers et d'ornementation. Catalogue gratuit, comprenant Guide du Planteur. Tobe's Treery, Niagara-on-the-Lake, Ontario. 269-2

FOURRURES

MAGNIFIQUE choix manteaux Seal Hudson \$150.00 Seal Français \$75.00 Chat Sauvage \$85.00 Renard Argenté \$20.00 Achetez avant la hausse. ROBERT 1230 ST-HUBERT.

A VENDRE

BOUCHERIE - EPICERIE, maison privée, glacière, camion et voitures, etc. Outillage très moderne. Place de touristes. Conditions faciles. Peu comptant, vendra cause maladie. S'adresser Paul Marseille St-Gabriel de Brandon, Co. Berthier.

MAISON A VENDRE

Maison à vendre, 2 logements, beau site, dans Tétraville, vendra bon marché. CL 2585 ou 333 Desmar-teaux.

ARTICLES DE SPORT

SKIS — Meilleurs skis en hickory à moitié prix. 736 LaGauchetière ouest. LA. 8959.

ECOLE DE METIERS

JEUNES FILLES, si vous désirez vous placer dans manufactures d'habits d'hommes, chemises, robes, sous-vêtements, manteaux, lingerie venez prendre un cours à l'ECOLE NATIONALE D'OPERATRICES, 515, RUE ONTARIO EST. Cours complet garanti. Cinquante cents la leçon de trois heures. Cours spéciaux sur machines zig-zag, overlock, boutons, boutonnières, hemstitch. Toutes les élèves qui ont pris le cours complet sont placées. 43-j.n.o.

COURS, FEMMES, FILLES

ECOLE MONTREAL ENREGISTREE enseignons opératrice machine manufacture, 1, 2 aiguilles zigzag, overlap, hemstitch, 5240, 6e avenue, Rosemont, FR. 8342. 275-6

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

DEVENEZ Détective, Agent Secret, Investigateur, Informations gratuites. Ecrivez immédiatement, M. E. Julien, Boîte 25, Station T, Montréal. —N'est-ce pas qu'il est gentil? demanda sa gardienne.

HOMMES entre 40 et 55 ans. Voici votre chance! Compagnie Capitalisée à \$10,000,000, et qui opère depuis plus de 73 ans, a quelques ouvertures dans votre région pour hommes à la recherche d'un travail régulier et dont l'âge est un obstacle. Ecrivez immédiatement pour plus amples détails. Octroyons un crédit raisonnable à personne qualifiée. Ecrivez à R. Desnoyers, 2177 rue Masson, Montréal, Dept. "Q-M-2" 2-4

IMPORTANT

ETES-VOUS actuellement sans travail et âgé de plus de 25 ans? Désirez-vous une occupation stable et permanente par un commerce régulier et bien à vous? Venez vous renseigner mardi après-midi à 2 heures précises à chambre 135 Hôtel Windsor, M. Raymond. Détails cinématographiques très intéressants vous seront présentés. 2-1

MANUEL DE L'INVENTEUR GRATIS aux INVENTEURS. SUPPLÉMENT A LA DEMANDE ALBERT FOURNIER 934 ST-CATHERINE EST MONTRÉAL

VENDEURS DEMANDES

HOMMES demandés immédiatement! Vendez les célèbres produits Eti-quette Rouge. Tout votre temps ou une partie. Paye hebdomadaire et coopération de vente. Aucun déboursé de votre part. Pépinières Dominion, Montréal. 26-1

ECOLE—SITUATION

APPRENEZ LA SOUDURE

A L'ELECTRICITE ET OXYGENE es deux cours au complet soudure à l'électricité et oxygène, théorie et pratique \$85.00. Facilité de paiement si désiré. Satisfaction garantie défiant toute compétition. MACHINISTE

our opérateur cours complet \$85.00. Ecole Dorchester Montréal, enregistrée au gouvernement, 128 Dorchester ouest.

ARGENT A PRETER

\$1,000.00 à \$5,000.00, première et deuxième hypothèque ville, campagne intérêt régulier, entrevue confidentielle. Lafranca, agent financier, 4174 Deiorimier, Téléphone FRontenac 0735. 20-1

ARMAND THIVIERGE

AGENT FINANCIER LICENCIE Prêtera de 1,000 à 20,000 sur propriété en hypothèque. Prêtera petits montants sur police Assurance-vie, intérêt courant. Achetons et échangeons propriétés on terres. Nous payons comptant. Heures de bureau: 9 à 2, le soir 7 à 9. Cherrier 9353, 1287 Mont-Royal Est, coin Chambord.

Le pain à 3 1-2 cents la livre

Le comité exécutif a résolu d'accorder à Marjorie Murray, le contrat de la fourniture du pain à l'Assistance municipale et à la police, pour une année, au taux de 3 1-2 cents la livre. La ville payait autrefois environ 4 1-2 cents la livre. Cette décision sera soumise au conseil à sa prochaine séance.

Les Soeurs Rivales

(Suite de la page 60)

Puis, elle ajouta rapidement: "A-t-il un nom?" —Mais oui, mademoiselle, lui dit l'infirmière. On leur donne tous un prénom, et même un nom de famille. —Je ne savais pas. —Beaucoup de gens l'ignorent; ne vous excusez pas. La direction de la crèche prépare une liste de noms qu'on distribue à mesure à ces pauvres petits. Quant au nom de famille, on en donne un différent chaque mois dont héritent les enfants qui naissent pendant ce temps. —Comme c'est intéressant, murmura Louise. Et comment s'appelle votre protégé? —Jean. Louise attirait l'attention de l'enfant. —Viens me voir, Jean, dit-elle. —Oui, garde, dit l'enfant sans hésiter. La jeune fille se mit à rire. —Si tous les hommes sont des médecins pour lui, dit-elle, toutes les femmes sont des infirmières. Louise prit l'enfant sur ses genoux et caressa sa chevelure bouclée.

—N'est-ce pas qu'il est gentil? demanda sa gardienne. —Oui, et quelle pitié de penser que ces pauvres petits grandissent dans ces conditions, sans foyer. Plusieurs sont adoptés, mademoiselle, surtout ceux qui sont aussi sympathiques que Jean. Mais hélas, plusieurs certaines d'autres ne le sont jamais. Nous, infirmières, remplaçons les mamans qui viennent nous les confier puis qui les quittent après quelques semaines. Mais c'est bien peu. —Bien peu, en effet. —Brusquement, Louise demanda: "Je suppose que l'institution a plus d'infirmières qu'elle n'en a besoin?" —Au contraire, mademoiselle. Les rangs de notre profession ne sont jamais bien remplis. Surtout dans une crèche où la tâche est plus dure encore. —L'aimerais être infirmière



BON PLOPAGANDISTE: — Noel COWARD, acteur, dramaturge et compositeur, en route de Melbourne en Nouvelle Zélande avant d'aller en Angleterre puis aux Etats-Unis, a obtenu £10,000 de livres sterling pour le fonds de guerre de l'Australie.

chez vous: pensez-vous qu'on m'accepterait?

La jeune fille regarda son interlocutrice, ne semblant pas comprendre.

—Oh! dit Louise, je comprends que ma requête doit vous paraître curieuse. Mais je suis libre en ce moment et...

—La profession d'infirmière n'est pas ce qu'on pourrait appeler une situation, dit la jeune fille gravement.

—Cela m'importe peu, dit Louise. Permettez-moi de vous expliquer.

Je n'ai vraiment pas besoin de travailler. Mais je n'aime pas le désœuvrement. Je ne cherche pas une situation comme un emploi que me tiendrait très occupée. Je vous avouerai même qu'il y a une couple d'années, dans une période de désœuvrement, et aussi un peu par caprice, je dois bien l'avouer, j'ai suivi assidûment les cours de la Croix Rouge. J'ai même quelque part un diplôme qu'on m'a remis à la suite de ces cours.

—Dans ce cas, mademoiselle, l'admission vous sera plus facile encore si vous désirez réellement embrasser notre profession.

Les deux jeunes filles causèrent longtemps encore. Une heure plus tard, la petite infirmière tendit la main à sa compagne.

—Venez, mon amie, je vais vous présenter à notre mère supérieure, dit-elle doucement.

Louise lui serra la main. —Allon, fit-elle simplement.

Et toutes deux, tenant Jean par la main, s'éloignèrent. (A suivre dimanche prochain)

SABU

(Suite de la page 56)

watha avait pour Sabu, une affection égale à celle de l'enfant à son égard, car il n'était rien qu'il n'eût pas fait pour lui. En réponse à ses commandements, l'animal élevait sa jambe pesante, se laissait choir sur les genoux ou enroulait sa trompe gentiment — si si gentiment! — autour du petit corps pour monter l'enfant sur sa nuque.

Un jour de l'été 1935 — le plus chaud que Mysore ait connu depuis des années — Sabu, travaillant dans l'écurie d'Irawatha, rêvait du jour où il serait le plus célèbre cornac de l'Inde entière. Soudain, il fut rappelé à la réalité par son ami Ali qui se précipita tout surexcité dans le box de l'éléphant.

Il annonçait qu'une troupe de "sahibs" blancs était arrivée dans la ville et préparait une grande "Keddah", ou course d'éléphants.

Des prises de vues devaient avoir lieu et l'on était à la recherche d'un petit garçon apte à figurer sur l'un des animaux.

La troupe de "sahibs" blancs

n'était autre qu'un groupe de cinéastes qui venaient de Denham. Ils étaient en train de répéter des extérieurs pour un nouveau film "Elephant Boy", nouvelle extraite du célèbre "Livre de la jungle" de Kipling, intitulée "Toomai des éléphants".

Robert Flaherty dirigeait la mise en scène en collaboration avec Zoltan Korda et Osmond Borradaile était chef opérateur.

Pour Sabu, qui rêvait de devenir le plus fameux cornac de l'Inde, la renommée avait souri. Il devait être acclamé dans son premier film, qui fut bientôt suivi de grandes productions.

Sabu est maintenant grande vedette cinématographique. Cependant peut-être sent-il de la nostalgie pour la jungle hindoue et pour le berrissement de l'éléphant de son père...



MORT SUBITEMENT: — Le comique Joe PENNER, qui était en représentations à Philadelphie, a été trouvé mort dans sa chambre par sa femme. Il était âgé de 35 ans. Il avait débuté au cinéma en 1934.

LA FORCE PHYSIQUE DANS LE VIEUX QUÉBEC



JULIEN DESCHAMPS

Né à Beauharnois en 1817, Julien Deschamps était un homme fort à l'esprit combattif. Les récits touchant sa vigueur physique sont venus d'aussi loin que des champs aurifères de Californie.

Attaqué un jour par un taureau furieux, Deschamps refusa de fuir et, se plantant fermement sur le sol, fit face au taureau, saisit l'animal par les cornes et le précipita sur le sol. Une autre fois, il porta chez un voisin, à dix arpents de distance, un lourd crible qu'il fallait habituellement lever à trois ou quatre hommes. En une autre circonstance, enfin, pour montrer son agilité, il sauta et laissa l'empreinte de son talon sur un plafond à dix pieds de hauteur.



Même dans le bon vieux temps — comme aujourd'hui — le gin de Kuyper était le grand favori.

10 ONCES \$1.05 26 ONCES \$2.40 40 ONCES \$3.45

Distribué et commercialisé au Canada sous le surveillance de la loi de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER MAISON FONDÉE EN 1695

M. W.-S. Roberts nommé gérant général de la General Motors

OSHAWA, 11.—M. William S. Roberts a été nommé vice-président et gérant général de General Motors of Canada, Limited, tel qu'annoncé aujourd'hui par M. R. S. McLaughlin.



M. W.-S. ROBERTS

président de cette compagnie. M. Roberts succède à Harry J. Carmichael, qui a démissionné cette semaine afin d'accepter une position d'importance capitale à Ottawa, en vue du programme de production militaire au Canada. La carrière impressionnante de M. Roberts à l'emploi de General Motors est remarquable surtout dans le domaine de la construction et de l'administration d'usines nouvelles et dans le progrès et le développement des possibilités de production.

"Nous sommes particulièrement heureux, a dit M. McLaughlin en annonçant cette nomination, de pouvoir obtenir un directeur si remarquable pour prendre ce poste tout important, laissé par M. Carmichael qui passe au service du gouvernement. La carrière brillante de M. Roberts à l'emploi de General Motors en fait un homme idéalement qualifié pour exercer cette tâche nouvelle et exigeante, au moment où General Motors of Canada contribue la part du lion aux activités industrielles du Dominion en faveur de la Grande-Bretagne et de son empire". "M. Roberts, qui n'est pas un étranger au Canada, a exprimé une satisfaction sincère à la perspective de ses nouvelles responsabilités ici. Aucun poste ne lui aurait donné plus de joie que cette occasion de prêter main forte à notre tâche essentielle".

M. Roberts, natif de la Virginie et diplômé de l'Institut polytechnique de Virginie, débuta dans sa carrière commerciale à la compagnie Westinghouse, East Pittsburgh, où il prit une part active aux premières entreprises de cette compagnie dans le domaine de l'éclairage et du démarrage électriques sur automobiles.

Au cours de la dernière guerre mondiale, M. Roberts était officier du corps des signaux des Etats-Unis. Après la guerre, il reprit son emploi à la compagnie Westinghouse où il demeura jusqu'en 1929. En 1922, il devint membre du personnel de la General Motors Corporation, division Chevrolet, et presque immédiatement en dirigea son habileté vers la construction et la direction des usines, où il occupa plusieurs postes variés. En 1925, il construisit et mit en voie de pro-

duction les usines importantes de General Motors à Sao Paulo, Brésil.

La plus récente tâche de M. Roberts fut la construction et l'administration des usines à Linden, New Jersey, où les possibilités sont de 140,000 voitures par année. Après cette œuvre impressionnante, M. Roberts vient directement assumer ses nouvelles responsabilités comme vice-président et gérant général à Oshawa.

Les funérailles de M. J.-Ovide Proulx

Les funérailles de M. J.-Ovide Proulx, échevin de Pointe-aux-Trembles, et l'un des pionniers du mouvement ouvrier syndiqué, ont eu lieu, ce matin. Le cortège, précédé d'un landau de fleurs, est parti du No 4156, rue Adam, à 8 h. 30, pour se rendre à l'angle de la rue Notre-Dame et de la 8e avenue. De là, le cortège se reforma pour se rendre à l'église Saint-Enfant-Jésus de Pointe-aux-Trembles, où le service fut chanté à 9 heures.

L'abbé E. Gagnon, curé de la paroisse, fit la levée du corps. Le R. P. Louis, O.F.M., chanta le service, assisté du R. P. Georges Desjardins, S.J., supérieur de la villa Saint-Martin, et de l'abbé X. Desroches, vicar, comme diacre et sous-diacre.

Les Rll. PP. Yves et Irénée, de la Chapelle de la Réparation, dirent des messes aux autels latéraux. La chorale, sous la direction de M. Roger Séguin, chanta la messe de Yon. Mlle M. Decelles touchait l'orgue. Parmi les solistes, on remarquait MM. P.-E. Girard, Lucien Séguin, M. Langlois, R. Pelosse et A. Rivest.

Conduisant le deuil MM. Lionel David, André et Benoit Proulx, fils du défunt; Auguste Desjardins, son gendre; Albert Laniel, son beau-frère, le lieutenant Maurice Laniel, son neveu.

Les porteurs d'honneur étaient: Son Honneur le maire J.-Eugène Fortin, les échevins Romuald Tassé, Adrien Audren, Marcel Monette, Carrobert Valois et M. Emile McDuff.

On remarquait dans le cortège: le chef Henri Cyr, le sous-chef Luc Delorme et les agents Arthur Reeves, Ernest Dufort et Conrad Desrochers, de Pointe-aux-Trembles; le chef Meunier et les agents Lévis Joseph et Liguori Barbier, de Montréal-Est; l'hon. P. J. Leduc, député de Laval à l'Assemblée législative; Me Joseph Jean, député de Mercier à la Chambre des Communes; Son Honneur le maire Napoléon Courtemanche, maire de Montréal-Est; Me Olier Renaud, recorder de Pointe-aux-Trembles; J. Napoléon Langelier, ingénieur-en-chef de la Commission Métropolitaine; les anciens échevins J. R. Pigeon, J. Roméo Geoffrion et J. W. Lajeunesse, de Pointe-aux-Trembles; le notaire J. C. V. Roy, secrétaire-trésorier de Pointe-aux-Trembles; Paul Trudeau, Camille Reeves, Gaston et Marcel Hinton, Roland McDuff, le Dr Guy Lankeller, MM. Roland Boudraut, Yvan Beauregard, Paul Malo, J. Robert, S. Castonguay, J. Desrochers, Jean Tremblay, principal de l'école du Plateau; E. Nadeau, W. Desrosiers, L. Séguin, Edgar Jobin, Roland McDuff, A. Tiffin, Henri P. Monty, Edouard Toussaint, Edouard Larose, Arthur Martel, Roger McDuff, A. Dulude, Paul McDuff, J. A. X. Brisebois, Roland Juneau.

LA PATRIE DU DIMANCHE est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la Canadian Press. puissante organisation qui comprend Associated Press, Reuter, Havas, etc. Pour se renseigner sur tout, il faut lire la Patrie du Dimanche

Louis Lecomte, Alfred Bonneville, Aimé McDuff, René McDuff, Arthur Généreux, J. A. Ste-Marie, A. Beaudry, J. Dulude, J. Beauchamp, Louis-Charles Gaseon, J. B. Tétreau, J. B. Lahaise, R. Deschamps, A. Pigeon, J. A. Ducharme, R. Lalonde, Maurice Déry, Georges Déry, Rodolphe Mathieu, M. Geoffrion, A. Jacques, E. Poirier, J. E. Héon, reviseur de la pension de vieillesse à Montréal; J. Peplin, Jos. Bouchard, A. Gamelin, F. X. Bonnier, Eugène Brisebois, Lucien Desautels, Paul Barry, Albert Laporte, R. Dépocas, D. Longtin, E. Choquette, B. Labelle, J. et Arsène Ménard, E. Beaudry, E. Boucher, D. Pelletier, H. Hurtubise, L. Gendron, E. Taylor, L. D. Gadoury, Roger Hanck, Gaston Guay, R. St-Pierre, L. Larin, Ubald Fortin, J. O'Brien, Napoléon Painchaud, Maurice Barrière, L. Craik, le Dr S. Lynch, J. E. Trudel, H. et E. Pelouquin, R. Côté, Z. Emond, J. D. et Jean Lafortune, A. Renaud, E. Chevalier, D. Allard et autres.

Opposition au rapport Sirois

CALGARY, 11. (P.C.)—Au cours de la réunion annuelle de l'Alberta Motor Transport Association, on a exprimé de l'opposition aux recommandations de la commission Rowell-Sirois, en tant que concernant l'industrie du transport par moteur au Canada. Le rapport recommandait que tous les transports au Canada soient contrôlés par une commission fédérale avec pouvoir d'accorder des franchises et de fixer le tarif. Les délégués ont recommandé que le gouvernement provincial conserve toute son autorité pour régulariser les transports par camions.

ATTAQUES D'ASTHME enrayerées chaque jour

L'étouffement, la difficulté à respirer, l'éternuement accompagnant l'asthme et la bronchite ruinent votre santé. L'ordonnance dite Azmo-Tabs circule promptement dans le sang, aidant vite à enrayer ces attaques et, généralement, dès la première journée, les matières muqueuses se détachent, procurant ainsi une respiration facile, libre et un sommeil reposant. Envoyez simplement votre nom, une carte suffit, et vous recevrez gratuitement \$1.00 d'Azmo-Tabs. Cela ne coûte rien et n'engage en rien. Dites seulement à d'autres si vous avez été soulagé de vos attaques d'asthme. Knox Company, 1536 Knox Bldg, Fort Erie North, Ontario.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

CHEVROLET L'AUTO No. 1 DE GENERAL MOTORS prend encore une fois la première place dans les ventes d'automobiles DANS CHAQUE PROVINCE DU DOMINION C'EST un grand honneur que vous avez fait à Chevrolet—l'auto No. 1 de General Motors — en lui accordant la plus grande demande populaire en 1940. Automobiles canadiens, vous achetez depuis des années plus de Chevrolet que de toute autre marque d'automobile, sans considération de type, de dimension ou de prix. C'est encore ce que vous avez fait durant l'année qui vient de se terminer — et votre préférence s'est affirmée dans toutes les provinces du Canada. Nous tenons à vous exprimer notre reconnaissance de la grande faveur et de la confiance que vous nous avez manifestées. Vous nous imposez clairement la responsabilité de maintenir nos efforts et, comme noblesse oblige, nous acceptons volontiers cette responsabilité. Puisque vous considérez Chevrolet comme la première des valeurs, nous avons l'obligation de la maintenir au premier rang des valeurs. Nous considérons que la qualité et la sûreté de la Chevrolet sont plus importantes que jamais cette année, étant donné que la Chevrolet joue un rôle essentiel dans l'effort de guerre du Canada. Pour s'acquitter noblement de sa tâche dans le programme de transport d'une nation travaillant à la victoire, il faut que la Chevrolet soit construite suivant un grand standard d'efficacité et d'endurance. Telles sont les raisons pour lesquelles nous avons redoublé d'effort afin d'étendre et d'accroître la suprématie de valeur de nos nouvelles voitures pour 1941. Examinez attentivement la nouvelle Chevrolet et vous conviendrez que nous avons réussi. Vous trouverez, par exemple, que la Chevrolet est la seule des autos à bas prix à inclure dans son équipement régulier certaines caractéristiques de qualité que l'acheteur ferait bien d'exiger dans les circonstances actuelles. Vous trouverez que la Chevrolet est dotée de proportions plus généreuses et d'un style avancé pour votre protection. Vous avez tout avantage à savoir que la Chevrolet est la seule voiture à bas prix qui offre, sans coût additionnel, la commande mécanique à vide des vitesses authentique qui rend le changement 80% automatique et ne requiert que 20% d'effort de la part du conducteur; les genoux mécaniques authentiques qui absorbent les chocs de route et préviennent le tangage et le roulis; une carrosserie Fisher du même genre et de la même qualité que sur des voitures plus coûteuses; et les marchepieds de sûreté dissimulés qui préviennent l'accumulation de glace et de neige, sans compter qu'ils dénotent un style vraiment avancé. Nous vous invitons à profiter pleinement de la valeur que vous avez aidé à créer grâce à votre préférence. Nous vous prions de bien vouloir vous rendre aujourd'hui chez votre plus proche marchand Chevrolet pour inspecter l'auto No. 1 de General Motors — qui est aussi l'auto No. 1 du Canada! La Chevrolet pour '41 est "des années en avant pour des années à venir". DES ANNÉES EN AVANT CHEVROLET pour '41 POUR DES ANNÉES A VENIR C-418F



TIP, TAP, TOE, danseurs de la scène et de l'écran que l'on a pu voir dans le film "You Can't Have Everything" ainsi que dans les Zigfeld Folies et les "George White Scandals", en vedette au "Bellevue Grill".

- LEDUC AUTOMOBILES LIMITED 3421 Avenue du Parc (Près Sherbrooke) BELAIR 2841
NORTH END MOTOR SALES CO., LIMITED 5694-5702 Avenue du Parc CRECENT 1134
CHEVROLET MOTOR SALES CO., OF MONTREAL LIMITED 2085 ouest rue Ste-Catherine (Deux rues à l'est du Forum) WELLINGTON 6781
GELINAS AUTOMOBILE LIMITEE 4500 rue St-Denis (au Nord de l'Avenue Mont-Royal) PLATEAU 6835
VERDUN MOTORS LIMITED 4501 Avenue Bananantyme (à l'angle de l'Avenue Willibrod) VERDUN
DUVAL MOTORS LIMITED 3880 est, rue Ste-Catherine FRONTENAC 2117
DUVAL MOTORS LTD. 529 rue Jarry (angle Lajeunesse) DUPONT 5757
ACHETEZ VOS CERTIFICATS D'ÉPREUVAGE DE GARANTIE

## R.S.V.P. humoristique par HERVÉ DE ST-GEORGES

Il faut, dit-on, cinq ans pour apprendre à devenir un bon typographe ou un peintre en bâtiment: c'est, comme on le voit, aussi compliqué que la médecine laquelle requiert cinq années de sérieuses études, bien qu'on puisse passer sa vie entière à en scruter les secrets et ne jamais rien en connaître. Sait-on même comment guérir un simple rhume de cerveau? Mais il est des surhommes, des sortes de phénomènes, qui n'ont jamais eu besoin de faire de dissection ou de fouiller les manuels des plus célèbres esculapes pour en montrer à tous nos plus doctes professeurs, fussent-ils de nouveaux Pasteur.

On l'a deviné, il s'agit de ces êtres privilégiés que sont les "septième fils", rebouteurs ou "enfants doués du ciel" qui ont, dès leur naissance, la faculté de diagnostiquer les maladies les plus rebelles ou d'en inventer encore plus facilement que les plus habiles lauréats des grandes universités européennes.

Imaginons maintenant une petite consultation dans le "bureau" de l'un de ces étonnants "docteurs" dont la Providence a si généreusement pourvu le Canada. La cliente est l'une de ces bonnes dames qui passent la moitié de leur vie à rendre les autres malades et l'autre moitié à se découvrir des maladies intéressantes, ceci pour avoir de nouveaux sujets de conversation à l'heure du thé. Que se dirait-on à l'abri du secret professionnel? Ceci?...

Mme D. TRACKAY. — "Comme je vous le disais tantôt, cher monsieur, je suis une pauvre femme bien affligée, bien éprouvée! Imaginez-vous, cher monsieur, qu'après une septième opération, je me sens encore toute chose! Le Dr Panacée, mon médecin de famille, n'y comprend rien. Il dit que ce sont simplement mes nerfs. Il me conseille moins de cocktails, moins de mets riches, plus d'air, d'exercice et de soleil, mais moi, je sens que je suis bien malade. J'ai des vertiges, des étourdissements, des faiblesses, surtout lorsque je n'ai pas mangé et que j'ai trop fumé. J'ai pensé à venir vous voir, vous qui accomplissez des miracles. Ainsi, j'ai remarqué dans la fenêtre de notre maison, des images de piété. C'est très beau. Vous êtes vraiment un envoyé céleste!"

Le Dr CHARLES ATAN. — (très modeste). — Madame, sans vouloir me vanter, il y a des saints sur la terre, mais je ne suis que votre humble serviteur, septième fils d'un septième fils. Le nombre sept a toujours dominé dans ma vie. Ainsi, pour vous le prouver, je suis né le 7 du 7e mois en 1777, ma fille s'est mariée un 7, elle s'est cassé 7 côtes dans un accident d'auto, elle a 7 lettres dans son prénom, et moi-même j'en ai 7 dans le mien, Charles... Vous voyez?... Et puis, je suis né dans le 7e rang de ma paroisse, mon père avait 7 poules, sans compter quatre vaches et trois chevaux, ce qui fait encore 7. A l'âge de 7 ans, je suis tombé du 7e barreau d'une échelle et je me suis cassé la 7e dent d'en haut à droite. Je me couchais toujours à sept heures et j'ai commencé ma carrière avec 7 dollars en poche. A vingt ans, j'en avais 700 et aujourd'hui, j'en vaut 7000, depuis que mes clients m'honorent de leurs... honoraires, bien que je ne réclame rien pour les services de ma science. Enfin, le numéro de ma porte est 77 de la 7e avenue. Vous voyez combien je suis prédestiné au numéro 7, qui est aussi la pointure de mes souliers.

Mme D. TRACKAY. — C'est vraiment merveilleux! C'est épantant! (riant). Même dans ma conversation, je ne puis m'empêcher de glisser un 7... c'est épantant... vous saisissez?... Quel joli mot d'esprit, hein?...

Le Dr CHARLES ATAN. — Avant de procéder à l'auscultation et à mon diagnostic, veuillez prendre note, chère madame, que je ne suis pas un médecin, je suis simplement un grand guérisseur et bienfaiteur de l'humanité. Je n'ai jamais feuil-

leté un volume de médecine: ce que je sais, c'est Dieu qui me l'a donné, tout comme il a donné la force à Victor Delamarre. Mon père, un septième fils lui aussi, était le plus grand "ramancheur" de la province. Tout petit, il s'amusa à désosser chiens et chats. Moi-même, c'était un plaisir pour moi de déboîter les pouces ou les poignets de mes petits camarades pour ensuite les replacer. Voulez-vous que je vous donne une démonstration?...

Mme D. TRACKAY. — Non, non! Je vous crois sur parole!

Le Dr CHARLES ATAN. — Donc, vous souffrez de vertiges?...

Mme D. TRACKAY. — Oui, docteur, chaque fois que je me sens étourdie! Et puis, je dors très mal...  
Le Dr CHARLES ATAN. — Je vois, je vois: vous devez alors souffrir d'insomnie... mais continuez, j'écoute, puis lorsque je vous parlerai, il importe avant tout, et ceci est d'une importance très importante, il importe, dis-je, que vous ayez en moi la plus absolue, la plus entière des confiances, mieux encore qu'en votre confesseur. La confiance et mes dons seuls vous guériront.

Mme D. TRACKAY. — Quand je me sens fatiguée, une lassitude mortelle s'empare de moi. Il me faut alors prendre quelques douzaines de comprimés pour mes migraines, puis d'autres comprimés pour faire disparaître l'effet des premiers, et c'est toujours ainsi. Ma vie est très misérable et moi, pauvre femme (la madame en a 50 bien sonnés) je me vois vieillir précocement. Mais j'ai confiance que vous me sauvez, j'ai confiance! confiance! confiance!...

Le Dr CHARLES ATAN. — Vous avez raison d'avoir confiance en moi, madame: avec moi, pas besoin d'opérations coûteuses! Ainsi, il y a un mois, un pauvre homme vint me voir, fort mal en point... Je lui ai défendu de se faire tailler par le bistouri. On lui avait dit qu'il souffrait d'abcès sur l'appendice. Comme si l'appendicite existait!... C'est une maladie inventée pour faire faire de l'argent aux hôpitaux. Dans notre siècle, c'est une habitude pour les mondaines d'avoir une petite cicatrice blanche sur le ventre. Je lui ai prouvé qu'il s'agissait de coliques cordées. Il serait vivant maintenant s'il n'était pas mort!... Il était venu me voir trop tard.

Quant à vous, madame, je vois ce que vous avez: vous avez la palette de l'estomac remontée entre les deux poumons, la forcure comme on disait de mon temps, et votre cœur, déjà oppressé par la rate, a des convulsions bracio-céphaliques qui déterminent un épanchement dans les valvules sigmoïdes qui agissent indirectement sur le bulbe rachidien du pancréas, lequel

## Les Anglais ont capturé maints navires boches

LONDRES, 11. — M. Hugh Dalton, ministre de la guerre économique, a déclaré que plusieurs navires allemands, qui tentaient de déjouer le blocus britannique, ont été capturés durant ces derniers jours. M. Dalton n'a pas dit combien de navires avaient été pris ni où ils avaient été capturés.

## Windsor aux E. U.

MIAMI, Floride, 11. — (P.A.) — Le duc de Windsor, gouverneur des Bahamas, est arrivé ici à 3 h. 09 cet après-midi. C'est sa seconde visite à Miami depuis qu'il a assumé ce poste.

Le duc, qui fit le voyage dans un avion américain piloté par Charles Collar, avait l'intention de ne passer que deux heures à terre afin d'assister aux manœuvres américaines. Il fut invité par le gouverneur Spensard Holland.

Il était accompagné par le capitaine Vyvan Drury et le capitaine George Wood, ses aides-de-camp, ainsi que de Harold Holder, détec-

s'hypermotrophie pour causer ces langages dont souffre votre pilier gauche du diaphragme!

Mme D. TRACKAY. — Je ne comprends pas très bien...

Le Dr CHARLES ATAN. — Moi non plus, mais ça n'a pas d'importance. Vous imaginez-vous que tous ces petits frais de médecins revenus des buttes de Montmartre comprennent mieux que moi ces termes là?... Mais continuons. Votre plexus sciatique, sclérosé par votre psosa iliaque aggrave une scissure interlobaire derrière vos omoplates, affectant ainsi la rétine de vos yeux, ce qui cause ces migraines. Votre éminence hypothénaire menace d'être contaminée par ces péri-pyramidales, et c'est pourquoi vous dormez si mal quand votre sommeil n'est pas reposant. Cependant, ne désespérez pas: vos reins, votre palette d'estomac et votre forcure, pardon, vos poumons sont atteints, mais votre confiance en moi vous guérira.

Voici ce que vous allez faire. Le matin de Pâques prochaines, allez cueillir avant le lever du soleil l'eau dans un ruisseau, aspergez-vous en répétant deux cents fois de suite: "J'ai confiance, je suis guérie, je suis guérie, j'ai confiance". Je vous garantis qu'avant six mois, vous vous portez beaucoup mieux. De plus, portez constamment dans ce sachet ces quelques poils de siffleur: ils ont été arrachés sur une marmotte vivante à minuit un soir de pleine lune, un vendredi le 13.

La nuit, placez ces poils sous votre oreiller en vous couchant la joue gauche dessus, et répétez encore en dormant "j'ai confiance". Pour compléter votre guérison, graissez-vous la poitrine de sulf d'ours âgé de deux ans, ours que

Le ministre a affirmé que l'Allemagne manquait déjà de plusieurs matières premières spécialement, le caoutchouc, le cuivre, le nickel, la laine et le coton.

Il a ajouté que la guerre atteindrait son point culminant peut-être dans quelques mois, peut-être aussi dans quelques semaines.

"Hitler, dit-il, ne peut pas demeurer inactif quand son partenaire se fait rosser rondement en Afrique, en Albanie sur les mers et dans les airs".

Il déclara que l'axe se ressentira de l'apport croissant, en matériel et en appui moral, que nous donnons les Etats-Unis.

Il termina, en disant que le blocus ne laisserait entrer en France que les médicaments, le lait et les vêtements pour enfants.

La température était froide et venteuse. La duchesse de Windsor ne l'accompagnait pas dans ce voyage.

vous devez abattre vous-même d'une seule balle au front, le jour précis où cet ours sortira de sa tanière à la fonte des neiges.

Mme D. TRACKAY. — Mais, doc-

teur! C'est impossible, je ne sais pas chasser!

Le Dr CHARLES ATAN. — Il le faut, madame, il le faut! Rien n'est impossible en ce monde quand on veut, et il le faut! Si vous doutez de ce remède, c'est que vous n'avez pas confiance, vous ne guérerez pas! Maintenant, madame, allez et soyez guérie! Je le veux!... Je le veux!... Moi, septième fils d'un septième fils!...

Mme D. TRACKAY. — Merci mille fois, vous plus savant que les plus grands biologistes ou autres médecins en is'... Combien vous dois-je?...

Le Dr CHARLES ATAN. — Madame, je n'ai pas le droit de fixer mes prix... mais puisqu'il s'agit de dollars... j'ai grande confiance en... sept! Et puis, avant de vous dire au revoir, car vous devez revenir me voir deux fois par semaine pendant toute l'année, n'oubliez pas de me recommander à vos amis s'il y en a parmi elles qui veulent se faire ramancher quelque chose! Et vous-même, madame, à votre service!...

## SI VOUS AVEZ MAL AU DOS AIDEZ LES REINS

Vous sentez-vous plus vieux que vous l'êtes? Êtes-vous obligé de vous lever la nuit, souffrez-vous de mal de dos, de nervosité, de douleurs aux jambes, de rhumatisme, de mictions insuffisantes, fréquentes ou brûlantes? Si oui n'oubliez pas que vos reins sont essentiels à une bonne santé et que les symptômes peuvent être causés par des troubles des reins ou de la vessie — et en de tels cas Cystex donne ordinairement un bon et rapide soulagement en aidant aux reins à rejeter l'excès d'acides et rebuts empoisonnés. Vous avez tout à gagner et rien à perdre à essayer Cystex. Une entente imprimée enveloppant chaque paquet vous assure le remboursement de votre argent sur retour du paquet vide si vous n'êtes pas entièrement satisfait. Ne retardez pas. Procurez-vous Cystex.

**Cystex**  
Aide à nettoyer les reins

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

## VOYAGES



Voyages confortablement dans les trains alimentés du Pacifique Canadien. Traversez le Canada à bord du rapide et moderne "DOMINION".

● Vancouver et Victoria, les deux grands centres de la Côte du Pacifique vous offrent tous les avantages pour des vacances d'hiver — un doux climat, des fleurs de toutes sortes et des brises embaumées.

Grands hôtels modernes et tarifs modérés d'hiver — natation, golf, promenades en auto ou à cheval, nombreux endroits intéressants à visiter — tout cela dans une atmosphère de parfaite hospitalité.

Prix des billets aller-retour pour Vancouver-Victoria  
\$133.70 STANDARD ... Validité 3 mois  
\$117.40 TOURISTE ... Validité 6 mois  
\$ 93.20 VOITURE

ORDINAIRE, Validité 6 mois  
Tarifs de wagons-lits modérés.  
Repas à bas prix sur les trains.

Dépliants descriptifs et tous renseignements des agents du Pacifique Canadien

POUR AVOIR LE MEILLEUR...

NE MANQUEZ PAS DE DIRE

**DEWAR'S**  
SCOTCH WHISKY

TOURNOI  
DE GOLF  
D'HIVER  
VICTORIA  
9-15 mars

VOYAGEZ  
*Pacifique Canadien*

Montréal clôture fort, N.Y. irrégulier

BOURSE de MONTREAL

Canadian Car and Foundry a été la grande vedette du marché, aujourd'hui, à la Bourse de Montréal.

MONTREAL, 11. (P.C.) — A la Bourse de Montréal, aujourd'hui, les prix furent forts en dépit du peu de volume d'affaires.

Le fait saillant a été l'avance des titres Canadian Car and Foundry. La raison en serait que le gouvernement de Washington verserait à la compagnie une somme de \$6,000,000 en règlement de sa réclamation pour dommages lors de l'explosion du Black Tom, au cours de la première grande guerre.

Dans le groupe des services publics, Montreal Power s'est raffermi d'une fraction de point et Bell Telephone n'a pas bougé.

Sur le Curb les affaires furent tranquilles, les leaders conservant leurs positions. Dans le groupe des papiers Consolidated Paper et Donnacoma "A" sont restés stables et, dans le groupe des liqueurs, Hiram Walker a été ferme.

Dans les mines on a remarqué de légères pertes, les titres affectés étant Malartic Gold Fields, Pandora et Siscoe. Parmi les pétroles de l'ouest Home Oil a avancé de 9 cents.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Table of stock prices for various companies including Asbestos, Associated Brew, Bell Telephone, Canadian Car and Foundry, etc.

BOURSE DE NEW YORK

Le marché de Wall Street a été plutôt irrégulier, aujourd'hui. Les titres bas cotés ont eu la préférence des acheteurs et les leaders n'ont pu afficher une allure définie.

Le marché a été passablement irrégulier aujourd'hui sur la Bourse de New York. On a noté des changements fractionnaires, mais pas d'allure définie pour les leaders.

Quelques titres de caoutchouc, de chemins de fer et de spécialités ont avancé légèrement, tandis que les aciers, les moteurs et plusieurs autres groupes ne purent avancer.

Dés lots assez importants de titres bas cotés ont changé de main pour le gros du virement qui a porté sur environ 400,000 actions.

A la liste des titres canadiens, Distillers-Seagrams a fait un gain de 1-8 de point et Lake Shore a reculé de 5-8. Les autres titres canadiens étaient ou inchangés ou inactifs.

A la liste des titres américains, les plus recherchés comprenaient U. S. Rubber ordinaire et privilégié, Goodyear, Montgomery Ward, Woolworth, Great Northern, Chesapeake and Ohio, Celotex, Schenley Distillers, Corn Products, Brooklyn Manhattan Transit, American Seating, Consolidated Edison et Western Union. American Locomotive privilégié a touché un nouveau sommet de 1940-41.

Enclins à la baisse on notait U. S. Steel, Bethlehem Steel, General Motors, Union Pacific, N. P. Central, J.-I. Case, Kennecott, Phelps Dodge et Aur Reduction.

Les obligations et les denrées ont fait peu de chemin.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché de Wall Street a été plutôt irrégulier, aujourd'hui. Les titres bas cotés ont eu la préférence des acheteurs et les leaders n'ont pu afficher une allure définie.

Le marché a été passablement irrégulier aujourd'hui sur la Bourse de New York. On a noté des changements fractionnaires, mais pas d'allure définie pour les leaders.

Quelques titres de caoutchouc, de chemins de fer et de spécialités ont avancé légèrement, tandis que les aciers, les moteurs et plusieurs autres groupes ne purent avancer.

Dés lots assez importants de titres bas cotés ont changé de main pour le gros du virement qui a porté sur environ 400,000 actions.

A la liste des titres canadiens, Distillers-Seagrams a fait un gain de 1-8 de point et Lake Shore a reculé de 5-8. Les autres titres canadiens étaient ou inchangés ou inactifs.

A la liste des titres américains, les plus recherchés comprenaient U. S. Rubber ordinaire et privilégié, Goodyear, Montgomery Ward, Woolworth, Great Northern, Chesapeake and Ohio, Celotex, Schenley Distillers, Corn Products, Brooklyn Manhattan Transit, American Seating, Consolidated Edison et Western Union. American Locomotive privilégié a touché un nouveau sommet de 1940-41.

Enclins à la baisse on notait U. S. Steel, Bethlehem Steel, General Motors, Union Pacific, N. P. Central, J.-I. Case, Kennecott, Phelps Dodge et Aur Reduction.

Les obligations et les denrées ont fait peu de chemin.

MINES NON INSCRITES

Abbeville, Albany River, Annal Kirk, Area, Argosy, Athona (gold), Barber Larder, Beaucourt, Beresford Lake, Big Master, Blimac, Brook Gold, Cadillac Exp, Can Pandora, Capital Rouyn, Central Man, Cheminis, Chibmac, Clerno, Courneur New, Crow Shores, Cumpiteau, Dumpey Cadillac, De Santis, Dubisson, East Lacoma, Elmos, Franco Oils, Fontana, Hiawatha, Hugh Pam, Hutchison Lake, Jason, Keora, Lacoma, Lake Dufault, Lake Geneva, Lake Rowan, Landor, L. L. Lagoon, Leroy Mines, Louvre, Magnet Consolidated, Lowery Pete, Magnet Lake, Martin Bird, Melba, Moffatt Hall New, Moosha, Mosher Long Lac, National Malartic, Negus, Norbeau, Norlake, Obalski, Okland, O'Leary Malarte, Oleniska Copper, Orlole, Orpit, Pan Canadian, Pascalis, Pains Pete, Porcupine Lake, Polaris, Pontiac Rouyn, Privateer, Pressdor, Proprietary, Que Eureka, Quebec Manitou, Rand Malartic, Red Gold, Ribago New, Rose Gold New, Routhier Cadillac, Rouyn Reward, Rubec, Sachigo River, Scott Chiboug, Shawmaque, Shenango, Siscoe Extn Gold, Smelters Gold, St Pierre Cad, Springer Sturgeon, Thompson Cadillac, Tibenont Island, Tonawanda, Union Mining, Val D'Or Minerals, Walker Patricia, Wasu, Wawbano, Wells L. L., Westwood Cadillac, Winoga, Woco, Young Davidson.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Table of stock prices for various companies including Beauharnois New, Can. Malt, Cons. Starch, Cons. Paper, etc.

Les prix de gros

LES FARINES

Table of flour prices including Robin Hood Flour Mills, Ltd., Farine blé dur, etc.

LES GRAINS

Table of grain prices including James Richardson & Son Ltd., Orge No 1 Feed, etc.

Bourse de Toronto

TORONTO, 11. (P.C.) — Bien que le volume des échanges fût mince, les gains étaient en plus grand nombre que les pertes, à la Bourse de Toronto, aujourd'hui. Le virement pour les trois heures de séance fut d'environ 175,000 actions. Les industrielles, les mines métalliques et les pétroles de l'ouest ont terminé la séance avec un peu plus de gains que de pertes, tandis que les mines d'or étaient quelque peu lourdes.

Les titres Canadian Car and Foundry furent encore en évidence et le privilégié a fait un gain de 2 1-4 points à 25 3-4 pendant que l'ordinaire a 10 avancé d'un point. Dominion Bridge fut un autre point fort tandis que Steel of Canada reculait légèrement.

Les grands pétroles, les produits alimentaires et les banques furent généralement fermes et les services publics inchangés.

Nickel, Noranda et Ventures ont quelque peu amélioré leur cote, mais les autres mines métalliques étaient inchangées. Dans le groupe des mines d'or, les cours étaient irréguliers.

Table of stock prices for various companies including Air Reduction, Allied Chem., Amer. Can., etc.

Marché minier de Toronto

Cours de samedi fournis par F. O'HEARN & CO.

Table of mining stock prices including An-Cox, Arnt Field, Auror, etc.

Group Securities Inc.

Cours fournis par GEO. BEAUSSOLEIL & CIE

Table of securities prices including x-Pully Adm Sha, x-Agricultural, x-Automobile, etc.

Pas d'Indépendant

CAMROSE, 11. (P.C.) — Les délégués à un congrès du parti indépendant au comté de Camrose, décidaient hier de ne présenter aucun candidat à l'élection du 6 février pour briguer un siège à la législature de l'Alberta, rendu vacant par la mort de l'hon. D.-B. Mullen, ministre de l'agriculture.

Enlevé

SHANGHAI, 11. (P.A.) — T. C. Pan, riche industriel chinois, a été enlevé par cinq bandits dans le quartier international français.

Advertisement for Société Nationale de Fiducie featuring an illustration of a child with a telescope and text: 'C'est l'image du profane en face des arcanes de la vie économique. Vous accumulez des biens pour les vôtres? Soyez logique: léguez-en l'administration à la Fiducie. Rien ne remplace l'expérience multipliée.'

# Soixante-douzième assemblée annuelle des actionnaires de La Banque Royale du Canada

Morris W. Wilson, président et gérant général, demande au public et aux gouvernements de pratiquer la plus stricte économie afin d'assurer la pleine mesure de notre effort de guerre. La campagne en faveur de l'épargne en temps de guerre est le fait le plus saillant de la finance fédérale. L'épargne forcée constitue l'alternative logique si l'achat volontaire de certificats d'épargne de guerre s'avère insuffisant.

*Le revenu national augmente à une allure plus vive que celle du total des taxes*

Sydney G. Dobson, gérant général, signale une augmentation des prêts courants. Les profits de la Banque accusent une diminution par suite de la forte majoration des taxes. L'activité commerciale est à un palier sans précédent bien que le sommet n'ait pas encore été atteint.

La Banque Royale est en mesure de répondre aux demandes résultant de l'expansion des affaires et de l'effort de guerre du Canada.

La soixante-douzième assemblée générale annuelle des actionnaires a eu lieu au siège social à Montréal, jeudi, le 9 janvier à 11 a.m. M. Morris W. Wilson présidait.

## Le discours du président

M. Wilson, président et gérant général, en proposant l'adoption du rapport des directeurs s'exprima comme suit:

Je suis certain que vous recevrez avec satisfaction les soixante et onzièmes bilan et rapport annuels que vient de vous présenter et commenter le gérant général car il met en relief la forte posture de votre institution et prouve manifestement que la banque est en mesure de continuer à faire sa part en ce qui a trait à l'augmentation de demandes de crédit dont elle sera inévitablement l'objet.

Nous nous réunissons de nouveau en pleine guerre et mon discours d'aujourd'hui traitera surtout de certains aspects de notre finance et de notre économie en temps de guerre. Il serait oiseux de parler longuement des tendances commerciales, car jamais il ne nous a été donné de pouvoir affirmer aussi péremptoirement que les affaires s'accroissent à un rythme croissant jusqu'à ce que nous ayons atteint le faite de la production, ce qui assurera de l'emploi non seulement à toutes les personnes susceptibles d'être embauchées mais aussi à une certaine catégorie ne tombant pas en temps ordinaire dans le groupe des salariés. Une certaine désorganisation résultera sans doute de la concentration de notre effort vers la production de guerre, mais je doute qu'elle ait une répercussion importante sur notre économie en général. Dans les circonstances, la solution de nos problèmes devrait s'avérer tout à fait différente de celle qu'on considérerait comme normale en temps de chômage et de dépression commerciale.

Comme je l'ai fait remarquer il y a un an, le Canada a réussi à adapter son économie aux exigences de la guerre sans à-coups et sans bouleversement financier. L'expérience du passé démontre une fois de plus l'efficacité de notre organisation financière et la sûreté des dirigeants de notre politique financière.

## Le Canada en bonne posture

Les contrats de guerre y compris les commandes britanniques financées par le capital canadien ainsi que les sommes affectées à la construction de nouvelles usines de guerre ont déjà atteint un montant supérieur à celui que le Canada dépensait pour les mêmes fins de 1914 à 1918. De la somme énorme de plus d'un milliard de dollars affectée à la guerre, une forte proportion est encore à être dépensée. Que la finance de tous ces travaux importants au cours de l'année se soit traduite non pas par une augmentation, mais plutôt par une réduction modérée du passif canadien des banques à charte constitue une preuve indubitable de l'excellence de notre posture financière.

Au cours de cette période, le gouvernement canadien a rappelé et racheté des valeurs gouvernementales ou garanties par le gouvernement détenues en Angleterre au montant d'environ \$250 millions, lequel a servi à financer les achats anglais au Canada.

Bien que la dette canadienne en Angleterre en ait été réduite d'autant, il est probable qu'on n'a pas réalisé dans la même proportion les actifs canadiens en d'autres pays, surtout aux Etats-Unis. Nous n'avons pas de données précises à ce sujet, mais si nos suppositions sont vraies, il ressort que le Canada a financé sa part de la guerre, à date sans toucher, à ses placements à l'étranger.

Si le problème de la finance de notre effort de guerre a été de solution assez facile jusqu'à présent,

il importe de ne pas en diminuer l'importance. Nous avons réussi à atténuer le chômage et à nous préparer en vue de la production maximum, mais le problème financier s'avérera difficile au cours de l'année actuelle. En temps de dépression, il est très difficile de recourir pour longtemps à des mesures d'inflation monétaire, mais l'expansion du crédit est presque inévitable en temps de boom et particulièrement quand le boom a pour cause la guerre alors qu'il faut pourvoir aux besoins colossaux des forces militaires sans délai et sans égard au coût. Des circonstances aussi spéciales exigent une stricte économie sous tous les chapitres afin que tous nos efforts soient dirigés vers la guerre. Je devrais peut-être m'excuser d'insister sur ce qui est élémentaire, mais je crains que ce précepte, si bien compris qu'il soit, ne soit pas suivi comme il convient à l'heure actuelle au Canada. Rien n'indique que le public ait réduit pour la peine les dépenses même non nécessaires, si ce n'est dans le cas d'articles grevés d'impôts. A moins que le public n'économise une forte proportion de l'augmentation du bordereau de paie canadien, il faudra avoir recours à l'une des trois mesures suivantes:

- (1) Une augmentation considérable des impôts, ou
- (2) Un plan d'épargne forcée ou
- (3) Une inflation accentuée.

## Les taxes

Les banquiers ont, je le crains, l'habitude et quelquefois le devoir impérieux de réprover les augmentations de taxes. En temps de paix, lorsque les gouvernements ont recours au procédé facile de majorer les impôts afin de faire face à des dépenses exagérées, il est nécessaire d'élever la voix.

La situation actuelle, toutefois, est bien différente et je ne suis pas tout à fait certain que les autorités fédérales, provinciales et municipales aient éliminé de leurs budgets TOUTES les dépenses non nécessaires et remis à plus tard les dépenses de capital qui peuvent être différées, comme elles devraient le faire en temps de guerre.

Je suis porté à croire qu'elles ne l'ont pas fait, mais même dans l'affirmative il resterait un écart énorme à combler après le paiement des dépenses essentielles de guerre. Nous ferions une grave erreur en ne comblant pas cet écart au moyen des taxes et je suis d'avis que nous devrions solder une plus forte proportion encore de nos dépenses au moyen des impôts. Il semble manifeste que les affaires et le revenu national augmentent à un rythme beaucoup plus rapide que celui du total des taxes. Les autorités provinciales et municipales ont vu se résoudre leur problème le plus pressant, celui du chômage, par la recrudescence de l'activité industrielle. Il est vrai que le chômage existe encore en certains districts, mais la situation ne devrait pas tarder à s'améliorer. Tout district qui, par la suite, rapportera sur la liste des secourus un nombre assez considérable de personnes aptes au travail sera l'objet de suspicions ou taxé de mauvais administration. D'un autre côté, par suite d'une activité industrielle approchant rapidement de son faite, les gouvernements provinciaux et municipaux voient leur revenu s'accroître constam-

ment. J'ose croire qu'une telle situation les incitera à REDUIRE les impôts afin d'atténuer les effets de l'augmentation notable des taxes fédérales.

Le gouvernement fédéral a passé une loi augmentant radicalement les impôts sur les compagnies et le revenu. Dans ce dernier cas aucune critique ne semble justifiable. Dans mon opinion, les impôts sur les compagnies tels qu'établis actuellement, ne sauraient rapporter le maximum de revenu ni partager équitablement les taxes sur l'industrie en général. Je me hâte d'ajouter, toutefois, qu'on n'a encore trouvé aucun mode parfait de taxes sur les profits ou le revenu.

## Les taxes sur les compagnies

Comme groupe, les compagnies qui opèrent dans l'orbite de l'économie nationale (j'inclus dans cette catégorie les banques et autres institutions financières, les utilités publiques, les industries manufacturières répondant aux besoins domestiques, etc.) ont, de tout temps, accusé des profits raisonnables.

Les recettes brutes ont été grossies par les activités de guerre et déjà plusieurs compagnies ont tendance à augmenter les salaires de façon anormale et à payer des bonus politiques que je considère injustifiable. Il est vrai que l'augmentation du coût de la vie — pas très forte, heureusement, jusqu'à présent, — semble justifier cette action, mais il importe que toutes les classes de la société, à l'exception de la petite minorité qui ont connu en ces dernières années un niveau de vie peu satisfaisant, fassent leur part de sacrifice. Il existe, toutefois, un nombre considérable d'industries (notamment celles de la pulpe et du papier) qui n'ont réalisé aucun profit appréciable depuis des années.

Plusieurs de ces industries ont joui récemment de recettes fortement accrues tombant nécessairement sous le coup de la taxe sur l'excédent des profits. Il est manifestement injuste que ces industries lesquelles en dépit d'une administration avisée, n'ont rien payé sur le capital placé et en plusieurs cas ont été dans l'impossibilité de pourvoir au service des intérêts sur leurs obligations, soient taxées dans

la même mesure que les autres industries qui ont constamment fait de bonnes recettes et payé des dividendes raisonnables non sujets, il n'en est pas moins vrai à la taxe sur l'excédent des profits.

Je sais pertinemment qu'une loi permet aux compagnies qui se jugent injustement taxées de demander une révision de leurs impôts après paiement au fisc. Je sais également qu'une commission compétente a été nommée pour juger chaque cas à son mérite. A mon avis, cependant, la taxe sur l'excédent des profits ne peut être appliquée avec justice, qu'en allouant un revenu raisonnable sur le capital placé. Il en est ainsi en Grande-Bretagne où la taxe sur l'excédent des profits est de 100% comparativement à 75% au Canada. Il ne fait pas de doute que la commission de révision adoptera ce principe, mais le monde commercial a droit à ce qu'une législation éclaircisse davantage ce point. Je ne préconise pas une réduction du total de la taxe sur les compagnies mais je crains que la taxe sur l'excédent des profits pèse trop lourdement sur les compagnies qui ont été loin de connaître la prospérité durant les années de dépression, en comparaison de celles qui ont, de tout temps, versé un dividende raisonnable à leurs actionnaires. Etant donné que la présidence de cette banque est le premier cas d'intérêts commerciaux, étant donné aussi que la banque ne tombe certainement pas dans la première catégorie, on ne saurait certes m'accuser de plaider ma propre cause.

Avant de liquider la question des taxes de guerre, j'aimerais à déclarer que, dans mon opinion, l'impôt sur le revenu des particuliers, a été porté à un degré qu'on ne saurait dépasser sans bouleverser l'économie nationale et que toute réduction initiale des taxes municipales et provinciales devrait tendre à éliminer complètement les impôts sur le revenu perçus par les autorités provinciales ou municipales. Je suis aussi d'avis que la base des taxes devrait être élargie par l'imposition de taxes supplémentaires sur certains articles de consommation habituelle, mais non d'importance absolument essentielle.

## L'épargne et les emprunts gouvernementaux

Si fortes que soient les taxes, il est évident que le gouvernement ne peut financer ses déboursés qu'au moyen d'emprunts considérables qui doivent, toutefois, être souscrits par l'épargne populaire si l'on veut éviter l'inflation. La chose est possible si chacun fait les sacrifices voulus, mais il y a danger qu'on ne se rende pas parfaitement compte de la nécessité d'épargner et que certaines gens, croyant que leur contribution est de peu d'importance, laissent le fardeau peser sur le voisin. C'est pourquoi j'ai noté avec beaucoup d'intérêt la campagne lancée en vue d'accroître la vente des certificats d'épargne de guerre. A mon avis, c'est le fait saillant de la finance gouvernementale. Ce n'est pas que la somme en cause soit considérable. Il est certain que la plus forte partie de notre finance de guerre devra être soldée de la façon ordinaire, c'est-à-dire l'émission d'obligations qui

(Suite à la page 67)

## "L'ORDRE NOUVEAU" DE HITLER Une tyrannie corrompue et corruptrice

M. Wilson conclut son allocution comme suit:

"En janvier dernier, j'exprimais l'opinion que l'existence même de l'Empire était en jeu et que la chute de celui-ci entraînerait la ruine de valeurs spirituelles bien plus importantes que tout intérêt matériel". Cette impression a été confirmée de façon frappante au cours de l'année écoulée. Chaque jour nous apprenons que les Allemands bombardent la population civile de Grande-Bretagne et coulaient des navires sans aucun souci des lois internationales de la guerre. Je crains que parfois nous ne soyons portés à excuser cette conduite, en la considérant inévitable dans une guerre totale, et à oublier les autres manifestations de barbarie, sans exemples depuis les jours de Genghis Khan — la tyrannie exercée au sein de l'Allemagne elle-même, l'extermination constante des Polonais sans défense, le massacre injustifiable de 30,000 civils de Rotterdam, les invasions de la Norvège, du Danemark, de la Hollande et de la Belgique, en dépit d'engagements solennels au sujet de leur neutralité, et l'odieuse destruction d'édifices historiques et de temples sacrés non seulement pour toutes les populations de langue anglaise mais associés aux plus belles traditions de l'humanité tout entière. Voilà des faits qu'il ne faut pas oublier si l'on veut conserver une conception nette du mal que nous combattons. Dans l'ordre nouveau proposé par Hitler, l'honneur et la dignité humaine n'ont pas de place; la loi n'a pas de sens. Ces notions sont remplacées par une tyrannie corrompue et corruptrice, et les aptitudes requises pour son exercice comprennent les penchants les plus vils de l'homme. Nous luttons contre le retour de l'âge de fer, que les raffinements d'une époque scientifique rendaient plus cruel et plus tyrannique. Ce sont là des considérations qu'il faut se "remémorer" si l'on était tenté de mesquiner sur le coût de la défense de nos façons de vivre. Selon les vers immortels de Kipling:

"Who stands if Freedom falls?  
Who dies if England lives?"

## HOMMAGE AU PERSONNEL

Congé accordé aux hommes enrôlés; reprise de leur emploi assuré.

M. Dobson exprime comme suit la gratitude des Directeurs et de l'Administration envers les employés:

"Un mot au sujet du personnel. 446 membres de notre personnel se sont enrôlés pour le service militaire et 158 autres attendent d'être convoqués. Des congés ont été accordés à tous et ceux qui reviendront après la guerre pourront reprendre leurs places. Aux hommes mariés on paie la différence entre les trois-quarts de leur salaire et leur solde; aux célibataires, la différence entre les deux-tiers du salaire et de la solde. Pour remplir les postes vacants, il nous a fallu engager 667 personnes, dont plusieurs comme commis temporaires pour la durée de la guerre.

"Le personnel de nos deux succursales de Londres accomplit sa tâche quotidienne au milieu de la mort et de la destruction, avec le courage qui caractérise les Britanniques. Nous ne saurions louer trop hautement leur fortitude et leur énergie. Il n'y a eu jusqu'ici qu'une seule perte de vie.

"Une institution n'est que l'ensemble des personnes qui y collaborent. La qualité de notre personnel, qui se chiffre à plus de 7,000 hommes et femmes, constitue un puissant facteur du progrès de la Banque. Le zèle intelligent témoigné par tous, du plus jeune au plus vieux, a contribué à créer, entre la Banque et ses clients, un esprit de bonne entente qui est un actif d'une valeur inappréciable.

"A tout notre personnel, je transmets donc les remerciements des Directeurs et des Administrateurs."

La Banque Royale du Canada

(Suite de la page 66)

mettront à forte contribution les épargnes des personnes jouissant de revenus importants accumulés dans les banques, les compagnies d'assurance et autres institutions financières et auxquelles souscrivent également les compagnies industrielles en puisant à même leurs réserves pour dépréciation et leur surplus de recettes. Mais je crois qu'on ne se rend pas suffisamment compte et qu'on n'a pas insisté assez sur le fait que l'épargne des personnes jouissant d'un revenu modeste est essentielle pour une autre raison de la plus grande importance nationale. Lorsqu'il y a déficience manifeste de main-d'oeuvre, de matériaux et d'équipement capital, l'épargne personnelle s'impose. Ce n'est alors qu'en réduisant la production des articles de consommation qu'on peut accroître la production du matériel de guerre. Mais, si surprenant que cela puisse paraître, ce sont les personnes de revenu modeste qui achètent plus de la moitié des articles de consommation. Autant que je sache, il n'existe pas au Canada de statistiques certaines sur ce point. Cependant, M. J.-M. Keynes citait dans sa récente brochure "How To Pay for the War" des statistiques puisées à diverses sources indiquant que les personnes dont le revenu est de moins de \$250 par année consommaient 64 pour cent du total des articles de consommation en Grande-Bretagne. En prenant au Canada un revenu annuel de \$2,000 comme l'équivalent d'un revenu de \$250 en Grande-Bretagne, nous ne nous tromperions pas beaucoup en disant que les deux-tiers de la demande à l'endroit des produits de consommation proviennent des personnes de cette catégorie. Il devient donc évident qu'il est illogique de dire qu'il faut "donner une chance" à l'ouvrier qui bénéficie d'un emploi permanent à bon salaire. En effet, pleinement exercé, le pouvoir d'achat augmenté de la masse amènera une demande non pas moindre, mais au contraire plus forte de produits courants et entravera d'autant notre effort de guerre. Mais les exigences de la guerre sont impérieuses et si les consommateurs de la plus grande partie de la production non-militaire ne réduisent pas leurs demandes, il ne reste qu'un moyen de remédier à la situation et c'est une hausse du niveau des prix plus rapide que celle des salaires.

M. Keynes fait remarquer que lorsque l'emploi est à son faite, toutes les sommes que le public économise sur son revenu au cours de cette période constituent des épargnes nettes; en d'autres mots, si les acheteurs continuent à vouloir se procurer des articles qui ne sont pas disponibles, ils ne réussissent pas à accroître les inventaires mais plutôt à faire augmenter les prix. Ils obtiendront le même quota de services et de marchandises mais à un coût plus élevé. Les économies dirigées dans des placements sûrs constituent un pouvoir d'achat différé, mais ce qu'il y a d'étonnant c'est que dans les circonstances précitées lesquelles correspondent étroitement à la situation actuelle, ce pouvoir d'achat différé peut être acquis sans rien sacrifier du bien-être actuel. C'est là, il me semble, un argument convaincant en faveur d'un mode d'épargne forcée si le public en général ne répond pas de manière satisfaisante à l'appel actuel du Comité d'Épargne de guerre; autrement, tous ceux qui par crainte ou égoïsme, ne se montrent pas à la hauteur de la situation, auront gaspillé une partie des bénéfices qui seraient résultés pour les économies et pour eux-mêmes également.

Le surplus de revenu des personnes fortunées devient automatiquement en disponibilité par les canaux ordinaires de la finance et le gouvernement en bénéficie sous forme d'impôts fortement majorés ou en souscriptions aux emprunts de guerre, soit directement ou par l'entremise des institutions financières puisqu'aucuns nouveaux emprunts, sauf ceux de nature essentielle, ne s'offrent à l'emploi des fonds.

Les certificats d'épargne de guerre donnent un rendement proportionnellement plus élevé que ceux les obligations d'emprunt de guer-

re et le capital en est plus facilement réalisable en cas de besoin. Le petit épargnant bénéficie donc d'un placement de tout premier ordre ainal que d'une belle occasion de servir la cause nationale tout en se protégeant contre les incertitudes de l'avenir. Si ces avantages étaient exposés clairement et parfaitement, la réponse du public ne saurait manquer d'être satisfaisante. Les employeurs qui n'incitent pas, dans la pleine mesure possible, leurs employés à adopter un mode défini d'épargne faillissent à la tâche qui leur incombe non seulement envers leur pays mais aussi envers leurs employés.

Une grande partie du public de même qu'un grand nombre de personnes s'occupant de la campagne en faveur des certificats d'épargne de guerre croient peut-être, à tort, que tout ce qu'il importe est de vendre le plus possible de ces certificats même si le paiement doit être effectué à même les économies existantes. Naturellement, le placement des fonds existants ne devrait pas être découragé, mais c'est l'épargne nouvelle qui est essentielle ou, comme je l'ai déjà dit plus haut, ce qui importe avant tout c'est de réduire la consommation et d'augmenter d'autant notre production de matériel de guerre.

LES SALAIRES

Heureusement, le Canada a été généralement exempt de difficultés ouvrières depuis le commencement de la guerre, et il est indispensable qu'on ne tolère pas que les grèves ou les lockouts entravent la production. Jusqu'à tout récemment, on n'avait pas annoncé de politique définie au sujet des salaires. J'ai été favorablement impressionné par le récent arrêté ministériel décrétant l'adoption d'une échelle de salaires officielle, suppléentée de bonis au besoin, en vue de faire face à la hausse du coût de la vie, tels bonis devant s'appliquer uniformément sur une base per capita et non proportionnellement au taux des salaires en vigueur. Ce plan a été adopté, il y a quelque temps, dans une région houillère de l'Ouest, dont les ouvriers ont consenti à ne pas exiger le remboursement de la portion de l'augmentation du coût de la vie représentée par les nouvelles taxes de consommation. C'est là un bel exemple de l'esprit avec lequel la classe ouvrière devrait envisager ses responsabilités dans cette guerre, et il faut s'attendre qu'elle le maintiendra si la nécessité l'y oblige et si elle est convaincue de l'égalité des sacrifices consentis par les salariés, les chefs d'entreprises et les capitalistes. Les taxes de guerre déjà imposées devraient suffire à assurer ce résultat, mais le Gouvernement doit veiller avec vigilance à ce que toutes les formes de profits indus soient sévèrement réprimées et à ce que des émoluments et bonis justifiables ne soient pas octroyés. L'avertissement donné récemment que telles gratifications anormales seront taxées indique que des mesures ont été prises pour parer à la situation.

LE RAPPORT SIROIS

"Une conférence des premiers ministres des provinces va se réunir ce mois-ci à Ottawa pour considérer le rapport Sirois. On ne peut s'attendre à l'unanimité des voix sur un tel document, mais je crois que les principaux principes qui y sont exprimés doivent obtenir l'assentiment des esprits les plus objectifs et les plus pondérés. J'ai déjà exprimé l'avis que l'impôt sur le revenu ne devrait relever que du gouvernement fédéral, et je crois que tout observateur impartial admettra, certes, que les revenus considérables provenant de l'impôt sur les successions — dont les plus importantes sont concentrées surtout dans le Québec et l'Ontario — doivent être utilisés au bénéfice du pays tout entier. Les provinces maritimes et celles de l'Ouest ont contribué leur part d'hommes habiles dans la finance et l'industrie, mais il est évident qu'elles ne conserveront pas un grand nombre de leurs hommes de finance, tout en contribuant à les enrichir.

"S'il est logique que les provinces renoncent à ces sources de revenus, il semble que le rapport Sirois propose un système de compensations on suggère une réorganisation com-

plète des finances publiques, le gouvernement fédéral assumant les dettes des provinces. On suggère aussi un plan de collaboration entre le gouvernement fédéral et les provinces en vue de maintenir dans l'avenir l'ordre dans les finances publiques. Il faudra aussi que le gouvernement fédéral assume toute responsabilité touchant les secours aux chômeurs. Avant la crise récente, on n'avait jamais connu au Canada un chômage considérable. Personne ne peut prédire que ce phénomène ne se produira pas après la présente guerre. On a trouvé dans notre inexpérience une raison, sinon une excuse, de la façon condamnable dont on a abordé le problème. La chose ne saurait se répéter. Il est difficile de nier qu'il s'agit ici d'un problème national.

"La question comporte deux aspects, il est vrai. On doutera que le gouvernement fédéral — je parle à un point de vue abstrait, non du présent gouvernement — soit à la hauteur de pareilles responsabilités.

On craindra que la concentration des pouvoirs ne donne naissance à une puissante bureaucratie. Cet argument sera nécessairement utilisé par ceux qui s'opposent au changement, mais il est à espérer que les débats seront maintenus au-dessus des ambitions personnelles et des intérêts régionaux. Si dans l'exaltation du sacrifice national, on ne peut trouver une meilleure forme de gouvernement, il est à craindre que ce soit impossible quand la paix sera rétablie."

LE DISCOURS DU GERANT-GENERAL

M. S.-G. Dobson, gérant général de la banque, commente comme suit le bilan financier :

"Les chiffres révélés aujourd'hui sont ceux de la 71e année d'opérations de la Banque et se présentent à la suite de 15 mois de guerre. Durant le premier semestre de l'exercice écoulé, la guerre a peu influencé nos opérations, sauf en ce qui concerne les restrictions imposées par l'Office de contrôle du change, tandis qu'au deuxième semestre, et plus particulièrement dans les derniers mois, l'accélération de l'effort de guerre du pays a créé une activité économique sans précédent, de sorte que les virements ont été beaucoup plus considérables.

Malgré l'augmentation de l'activité des affaires, l'actif des banques canadiennes a décliné comparativement à l'année précédente. Dans le passé, les guerres ont toujours été accompagnées d'une augmentation de l'actif des banques et de tendances inflationnistes.

Voici les principaux changements au bilan qui vous est soumis aujourd'hui : A \$955,570,326, l'actif total subit une réduction de \$59,138,017, par rapport à l'an dernier alors qu'il établissait le record de \$1,014,708,343. L'encaisse et les soldes dus par les banques se totalisent à \$177,419,710. Les obligations du Dominion et des Provinces se chiffrent à \$311,833,108. En ajoutant à ces deux chapitres, les autres valeurs, les chèques sur les banques et les prêts à demande, nous obtenons un actif disponible total de \$584,954,407, représentant 66.57 pour cent des dettes envers le public. Ce rapport est légèrement inférieur à celui de l'an dernier, à cause de l'augmentation des prêts commerciaux, ce dont nous avons naturellement lieu de nous réjouir.

Depuis 1930 la Banque a cherché à accroître son portefeuille d'effets publics, et c'est la première fois que ce compte accuse une diminution, soit de \$2,566,047. Nous avons continué à accumuler les valeurs à brève échéance, de sorte que 67.30 pour cent de notre portefeuille actuel, formant un total de \$158,856,858, arriveront à échéance dans deux ans.

Hausse des prêts commerciaux.

Les prêts commerciaux au Canada, au chiffre de \$229,451,217, ont augmenté de \$16,823,905, comparativement à \$175,872,378 au bas niveau de 1936, tandis que les prêts extérieurs ont diminué de \$9,998,509. Il y a eu contraction de \$2,592,281 dans les prêts aux provinces et aux municipalités. Les prêts à demande, à \$17,638,182, ont décréu de \$7,512,965.

Du côté du passif, les dépôts du public canadien se sont accrus de \$20,154,726, s'établissant à \$609,203,083, tandis que ceux des étrangers ont diminué de \$47,945,501, à cause surtout de la manœuvre de la Commission du contrôle du change sur les soldes étrangers de nos clients

canadiens. Les dépôts totaux sont de \$840,134,689, en diminution de \$41,122,048.

Dans mon analyse du bilan, il y a un an, je faisais remarquer que les soldes dus aux gouvernements de la Grande-Bretagne et du Canada, s'élevant à \$53,000,000, étaient inclus dans nos chiffres. Ce total à cette année est réduit à \$20,462,766, le montant dû au Gouvernement du Dominion.

Les bénéfices, cependant, ont diminué de \$197,948, par rapport à l'année 1939, ce qui s'explique par un accroissement de taxes de \$619,083. Après défalcation de \$1,823,950 pour le total des impôts fédéraux et provinciaux, les profits s'établissent à \$3,526,894 et s'ajoutent au report antérieur de \$3,096,252, ce qui laisse une somme de \$6,623,146 à distribuer. La Banque a payé \$2,800,000 en dividendes, versé \$325,000 au fonds de pension et amorti \$300,000 sur la valeur de ses propriétés, laissant un solde de \$3,198,146 à reporter au compte des Profits et Pertes, soit une augmentation de \$101,894.

Nous avons continué notre politique de restreindre les dépenses sur les immeubles de la Banque aux agrandissements et réparations, sans édifier de nouvelles constructions durant l'année. Nos compagnies immobilières ont affecté le montant ordinaire de \$500,000 au fonds d'amortissement, et leur dette a été réduite d'autant. Cette som-

me, ajoutée à la réserve de \$300,000 au compte des immeubles de la Banque, constitue un total de \$800,000 affectés à nos valeurs immobilières l'an dernier.

Comme il est dit plus haut, les affaires ont atteint jusqu'à date au Canada leur plus haut sommet de l'histoire, à cause de l'intensification due aux contrats du gouvernement ayant trait à notre effort de guerre, mais on n'en est pas encore rendu au maximum d'activité. Plusieurs usines et autres projets de cette nature ne sont pas encore terminés, de sorte que l'on prévoit une activité bancaire encore plus grande pour cette nouvelle année. Notre institution est en mesure de répondre à toute demande de finance additionnelle et partant de faire sa part dans l'effort de guerre du pays.

"Notre pays, dit en terminant M. Dobson, vise avant tout à gagner cette guerre. La puissance militaire de l'Empire s'accroît de jour en jour; d'autre part, le rôle que nous avons à jouer au pays, bien qu'il puisse paraître secondaire, comparé à celui de nos cousins britanniques, est d'une importance vitale et exige du travail, de la confiance et du renoncement. Munis de ces qualités et résolus d'appuyer l'effort de guerre de notre pays par tous les moyens en notre pouvoir, il n'y a aucun doute que nous sommes en mesure de croire en la victoire finale."

Obligations

Table of bond offerings and prices. Columns include 'Dominion du Canada', 'Garanties par le Dominion du Canada', 'Provinces', 'Municipalités', and 'Industries'. Each entry lists the bond name, its terms, and its offer and demand prices.

Table of stock prices under the heading 'Bourse de Calgary'. It lists various companies and their share prices, including U. G. Growers, Western Grain, Bell Tel., and many others.

BOURSE DE CALGARY

Table of stock prices under the heading 'BOURSE DE CALGARY'. It lists various companies and their share prices, including Admiral, Alberta Pacific, Anaconda, and many others.

# LA SEMAINE ILLUSTRÉE

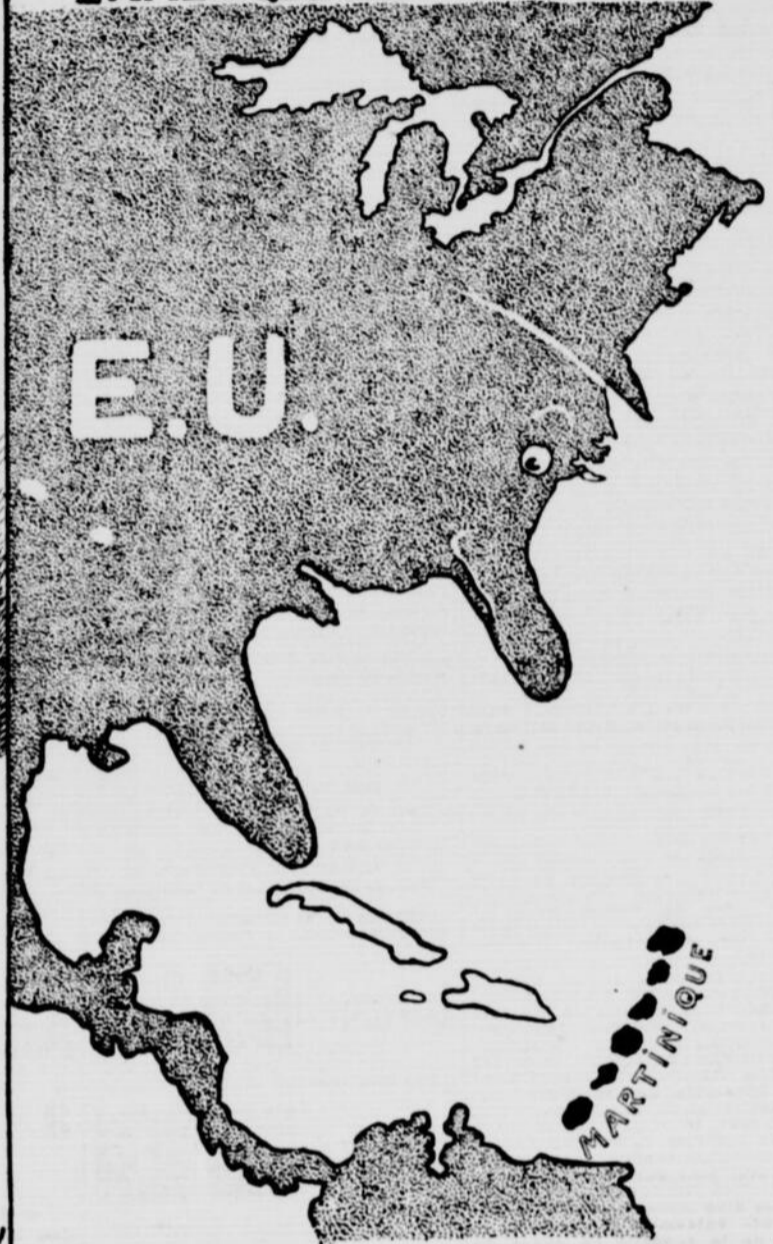
(Tous droits réservés)

## LE BALLON DÉGONFLÉ



— Maréchal de l'Air gonfle moi ça!  
 — Entendu! mais avec de telles pièces il faudra toujours craindre l'éclatement!

## L'AMÉRIQUE A DES POINTS DE CÔTÉ



Ils ne la font pas encore souffrir mais ils l'aquent!

## LE PROTECTEUR



— N'aie pas peur petite! Je viens tout simplement te protéger contre ces maudits anglais!

## L'ONCLE D'AMÉRIQUE....



.... N'EST PAS UNE LÉGENDE!

Arthur LeMay

# Deux périodes sans point, au Forum

## Canadien et Bruins se surveillent de près.—Une partie fort rapide

FORUM, 11. — Les clubs Boston et Canadien en viennent aux prises pour la quatrième fois de la saison. Les Bruins, en troisième place, sur un pied d'égalité avec les Black Hawks de Chicago, affrontent leur plus dur adversaire de la présente saison, car, le Canadien n'a pas perdu une seule de ses trois rencontres avec le club de Ross depuis le commencement de l'hiver. A deux reprises, il a remporté la victoire et il a annulé l'autre match, celui qui marqua l'ouverture de la campagne de hockey professionnelle à Montréal, le 3 novembre dernier.

Les deux équipes sont au complet, à l'exception de Milton Schmidt, pour le Boston et de Jos Benoit du Canadien. Tous deux se sont blessés ces jours-ci. A part ces deux absents, les équipes sont à leur pleine capacité.

L'arbitre est Bill Stewart, que l'on n'avait vu depuis quelque temps, vu son impopularité et les disputes qu'il eut avec des spectateurs de la promenade. Archie Wilcox est comme d'habitude, le juge des lignes.

Le Canadien commencera avec la ligne Drouin, Sands et Gettiffe, laquelle opposera Dumart, Bauer et A. Jackson.

### PREMIERE PERIODE

Le jeu débute plutôt avec lenteur devant environ 8,000 personnes et les deux premières minutes se passent sans produire de faits saillants. Puis, on opère les premiers changements de la partie. Les Bruins gardent l'ascendant du jeu depuis le début de la partie. Conacher sonde le gardien de buts local, et la défense Tricolore, maintenant composée de Reardon et Singbush, est lente à débayer son territoire.

Quilty fait un long lancer, qui frôle le poteau des buts. T. Reardon, le frère de Kenny, accroche Adams, du Canadien, et il va à la clôture avec la première punition du match.

Pendant l'absence de Reardon, le Canadien force le jeu. Blake et Quilty venant à un cheveu de compter successivement. Brimsek fait surtout un prodigieux arrêt sur le lancer de Blake. Quilty et Crawford vont à la clôture à leur tour pour n'être bousculés sur la rampe. Le Canadien poursuit son offensive et juste avant le retour de Reardon avec les visiteurs, le club local vient à un cheveu de compter.

Graboski joue sur la défense aux côtés de Ken Reardon. Bauer accouche Gardiner d'un lancer de loin et Jackson tente vainement de couvrir le retour de la rondelle en avant du filet.

Jackson, à son tour, place un dur lancer sur Gardiner, qui arrête tout juste. Blake se rend jusqu'aux sentinelles adverses et réussit à placer un vilain lancer sur Brimsek.

Cowley réussit à s'introduire en dedans de la ligne rouge des Habitants, mais Portland le met en échec au moment de tirer. Les visiteurs envoient la ligne Reardon, McTeavy, Bruce sur la glace et elle se distingue par sa crânerie en tenant le jeu dans la zone du Canadien jusqu'à ce que Reardon reçoive une deuxième punition pour avoir fait de la rudesse avec Goupille, qui le suit au pénitencier.

Au cours des dernières secondes de la période, les deux clubs ne prennent pas de risques inutiles et le jeu se tient plutôt dans le centre.

### DEUXIEME PERIODE

Peu après la reprise du jeu, Dumart lance avec une force prodigieuse et Gardiner arrête de la main, se jetant ensuite sur la glace de peu d'échapper la rondelle. Sands se rend à une dizaine de pieds du filet des visiteurs mais son lancer est erratique. Gettiffe reçoit la rondelle de Drouin et longe la rampe, du côté ouest, jusqu'à la ligne rouge des Bruins. Son lancer manque également de précision.

Blake se livre à une course sensationnelle dans le centre et sonde Brimsek d'un dur lancer. Portland et Blake s'échappent et le dernier perd une chance exceptionnelle sur la passe du premier, alors que Brimsek bloque son lancer fait à cinq pieds du filet. Toe en frappe rageusement la glace.

Blake s'échappe de nouveau mais Cowley le fait trébucher dans le coin de la patinoire pour s'en sauver sans punition.

Le jeu s'anime soudain et son allure s'accroît. Le Canadien charge furieusement. Demers tirant deux fois de suite sur Brimsek qui sort aussi de son filet pour parer le lancer de Lach. La joute est rendue à la mi-temps. Gettiffe tire de côté, mais son lancer est inclinairement arrêté par le cerbère des Bruins.

Portland s'échappe deux fois de suite et porte la rondelle jusque dans la zone des visiteurs. Il balance tout sur son passage et passe à Blake, que la guigne poursuit inexorablement. Toe tire juste à côté du filet. Le Canadien se livre à des attaques massives, cinq joueurs se tenant dans la sphère des visiteurs, qui réussissent toutefois, à repousser les assauts des joueurs de Dick Irvin. La foule applaudit la sortie de Portland, pour un repos bien mérité.

Graboski fait une belle course

dans le centre, étudiant trois adversaires, mais, il préfère lancer lui-même que de passer à Demers, qui l'a suivi sur l'aile gauche sans avoir personne pour le couvrir. C'est une grossière erreur de tactique, car un point semblait inévitable.

Les deux frères Reardon se battenent plutôt durement dans la défense des Bruins, lorsque Ken est mis en échec par son cadet.

### ALIGNEMENTS

BOSTON	but	CANADIENS
Brimsek	but	Gardiner
Crawford	déf.	Goupille
Hamill	"	Portland
Jackson	centre	Drouin
Bauer	ailes	Sands
Dumart	"	Gettiffe

Subs Boston: Cain, Clapper, Wiseman, Smith, Conacher, Cowley, McTeavy, Bruce, T. Reardon.  
Subs Canadiens: K. Reardon, Grabowski, Blake, Lach, Adams, Quilty, Singbush, Demers, Chamberlain.  
Arbitres: Stewart et Wilcox.

### SOMMAIRE

#### PREMIERE PERIODE

Pas de point.  
Pun: T. Reardon 2, Quilty, Crawford, Goupille.

#### DEUXIEME PERIODE

Pas de point. Aucune punition.

CLUBS	Se période	FINAL
-------	------------	-------

Boston	2	2
Canadien	1	1

## Le GOLF

### DUTCH HARRISON EN TETE A OAKLAND

OAKLAND, Cal., 11.—E.-J. "Dutch" Harrison a réussi un "put" de 18 pieds sur le dernier vert, aujourd'hui, pour obtenir une ronde de 66 et prendre la tête du peloton des participants au tournoi ouvert d'Oakland, rendu à sa moitié.

Ce total, quatre sous le par, donne à Harrison 134 pour les deux jours, soit une avance de trois coups sur son plus proche rival. La veille, il avait totalisé 68. Paul Runyan est deuxième avec une ronde de 67, aujourd'hui, alors qu'il avait totalisé 70, hier. Jimmy Demaret, de Houston, Tex., le gagnant de ce tournoi, l'an dernier, a fini sur un pied d'égalité avec Harry Cooper, de Chicopee, Mass., à 140.

Lloyd Mangrum, de Oak Park, Ill., leader de la première journée, a pris sept coups de plus que la veille et il fait égalité avec six autres à 141.

## Parties d'aujourd'hui

- Cet après-midi  
**LIGUE SENIOR**  
Ottawa vs Concordia  
Royal à Canadien  
Verdun à Québec
- LIGUE MONTREAL**  
Lachine à Valleyfield  
St-Jérôme à Joliette  
Verdun à Lachute (4 points)
- Ce soir  
**LIGUE NATIONALE**  
Canadien à Boston  
Détroit à Chicago  
Américains à Rangers.
- LIGUE AMERICAINNE**  
Pittsburgh à Indianapolis  
Cleveland à Buffalo  
Philadelphie à New-Haven  
Springfield à Providence.

### Club Monarque

Avec une équipe qui n'était pas à sa complète réorganisation le club Monarque a réussi à infliger au Rest. Dalpé, une défaite par le score de 3 à 0, dans une partie de ligue du Parc Lafontaine. Lundi prochain, le club Monarque rencontrera au Parc Lafontaine, la formidable équipe du Bélisle Auto Parts, à 7 h. 45. p.m. Paul Lapalme, gérant, assisté de Jean Desjardins, espère conduire son club à une seconde victoire.



« BUMP » HADLEY, lanceur des Yankees qui vient d'être vendu aux Giants de New-York, a une chambre récréative où des souvenirs de baseball sont affichés. Hadley croit qu'il sera d'une grande utilité comme lanceur de relève, pour le club de Bill Terry.

## Américain à Toronto

### PREMIERE PERIODE

Les Leafs n'ont pas les joueurs Don Metz, Gus Marker, Hank Guldap, Jack Church en uniforme. Kampman est prêt à jouer mais le coach Day dit qu'il l'enverra au jeu si c'est nécessaire seulement. Normie Mana remplace Don Metz sur l'aile droite. Les Leafs débute avec rapidité mais l'Américain attaque bien également. Apps et Drillon bombardent Robertson à deux reprises mais ne comptent pas. Stanoski entreprend un élan et passe à Schriner qui lance un coup que Robertson bloque. Drillon intercepte cependant le rebond et compte le premier point de la joute. Le jeu se continue excitant et les deux gardiens de buts sont occupés. Les Leafs augmentent leur avance quand Stanoski entreprend un autre élan. Il fait une passe parfaite à Dave Schriner en face des buts de l'Américain et ce dernier n'a aucune difficulté à déjouer Robertson. L'Américain attaque sans cesse dans la suite mais Broda fut solide.

### ALIGNEMENTS

AMERICAINS	but	TORONTO
Robertson	but	Broda
Conacher	déf.	Stanoski
Slobodian	"	McDonald
Boll	Centre	Langelle
Jackson	Ailes	Mann
Hunt	"	N. Metz

AMERICAINS subs: Egan, Field, Armstrong, Sorrell, Larson, Anderson, Carr, Benson.

TORONTO subs: Davidson, Drillon, Apps, Chisholm, Schriner, Taylor, Heron, Kampman.

Arbitres: King Clancy, et Bert McCaffrey.

### Sommaire:

#### PREMIERE PERIODE

1—Toronto—Drillon, (Schriner, Stanoski) . . . . 4-54  
2—Toronto—Schriner, (Stanoski) . . . . . 14-36  
Pun. — Aucune.

CLUBS	Se période	FINAL
-------	------------	-------

Amerks	0	0
Toronto	3	9

HOLLYWOOD, 11. — Manuel Ortiz, 116 1-2, El Centro, Cal., met K.O. Rush Dalma, 120, Manila, (3).

## Concordia à Ottawa

### PREMIERE PERIODE

Les Sénateurs se lancent à l'attaque dès le début de la joute. Bouvrette exécute plusieurs beaux arrêts. Le jeu est ouvert et les frères Lemay et Gordie Poirier se signalent. Albert Lemay se fait voler une couple de points par Bouvrette. Jotkus et Carroll entreprennent de beaux élan pour les visiteurs mais ne sont pas chanceux autour des buts. Saint-Denis sauve un point quand Cormier est seul devant lui. Wilkinson accroche Gaudette et est puni. Cheyne fonce et Bouvrette sauve de nouveau. Hébert et Shack sont punis et Cheyne continue son jeu sensationnel. Il compte enfin le premier point de la joute sur un magnifique effort individuel. Le Concordia est désorganisé et Bouvrette doit se surpasser pour limiter les Sénateurs à un seul point.

### DEUXIEME PERIODE

Le Concordia attaque avec furie au début de la reprise et St-Denis exécute plusieurs beaux arrêts. Cadorette se signale par son back-checking. Laframboise traverse toute l'équipe et lance un coup qui manque le filet par un pouce. Pratt monte et Bouvrette lui vole un point. Le Concordia continue d'impressionner jusqu'à ce que Hébert soit puni pour avoir bousculé Poirier. Jotkus et Bouvrette se signalent sur la défensive alors que cinq Sénateurs sont dans la zone des visiteurs. Mullins est puni et de nouveau, l'Ottawa organise des jeux de puissance. Laframboise se sauve du peloton mais St-Denis sauve avec brio. Wilkinson est puni. Bouvrette continue sa tenue sensationnelle. Gaudette manque le filet par peu tandis que Bouvrette bloque trois lancers de suite des frères Lemay.

### ALIGNEMENTS

OTTAWA	but	CONCORDIA
St-Denis	but	Bouvrette
Wilkinson	déf.	Cardinal
Pratt	"	Hébert
Greene	Centre	Brown
Powers	Ailes	Cormier
Nicholson	"	Bellehumeur

OTTAWA subs: Grant, Reinhardt, T. Lemay, B. Lemay, Shack, Brunning, Cheyne, Poirier.

CONCORDIA subs: Carroll, Mullins, Archambault, Gaudette, Jotkus, Laframboise, Garriguan, Cadorette. Arbitres: Ken Draper, et George Seed.

### Sommaire:

#### PREMIERE PERIODE

1—Ottawa—Cheyne . . . . . 15-28  
Pun. — Wilkinson, Hébert, Shack.

#### DEUXIEME PERIODE

Pas de point.  
Pun: Hébert, Mullins, Wilkinson.

MINNEAPOLIS, 11. — Dick Demarxy, 147, Bismark, N.D., met K.O. Emmet Weller, 145, St-Paul, (5).

## Lester McCrabb aux Athlétiques

TORONTO, 11.—Le club de baseball de Toronto a appris ce soir qu'il ne pourra pas compter la saison prochaine, sur les services du lanceur Lester McCrabb, qui brilla l'été dernier, dans la ligue Internationale. Connie Mack vient d'annoncer que McCrabb sera un des lanceurs réguliers des Athlétiques de la ligue Américaine.

## Dallassandro et Passeau acceptent les termes

CHICAGO, 11.—Dominic Dallassandro, voltigeur qui en est à sa deuxième saison avec les Cubs de Chicago, a accepté les termes de l'équipe locale. Ce joueur brilla comme frappeur de relève et utilité, la saison dernière.

Le lanceur Claude Passeau a également signé son contrat pour 1941. Il gagna 20 parties, l'été dernier.

## Offre à Hostak

SEATTLE, 11.—Al Hostak, ancien champion du monde des poids-moyens, a reçu une offre pour rencontrer, dans un combat-revanche, Tony Zale, de Gary, Indiana, le 21 février, à Chicago. Zale avait déclassé Hostak au cours d'un match, disputé l'été dernier.

## Les combats de la semaine

DEMAIN: Lou Salica, contre Tommy Forte, à Philadelphie; Al Roth contre Tony Sarullo, à Philadelphie; Mello Bettina contre Anton Christoforidis à Cleveland pour le championnat mondial des mi-lourds.

MARDI: Buddy Baer contre Eddie Blunt à Oakland; Len Mancini contre Charley Varre à New-York.

VENDREDI: Henry Armstrong contre Fritz Zivie, à New-York; Pete Lello contre Jackie Wilson à Hollywood; Young Kid McCoy contre Al Smith à New-York.

CLUBS	Se période	FINAL
-------	------------	-------

Concordia	0	0
Ottawa	2	3

# Dave Castilloux rencontrera H. Hurst au Forum.—Les deux boxeurs acceptent les termes

Dave Castilloux et Harry Hurst en viendront aux prises dans un match de dix rondes qui sera disputé au Forum, au début du mois de février, annonce le promoteur de lutte Eddie Quinn, qui se lance dans la boxe, une fois de plus. Il ne reste plus que quelques détails pour l'organisation définitive du combat. Hurst et Castilloux et leurs gérants ont accepté les termes, hier après-midi.

Depuis plusieurs jours, on parle de l'organisation de ce combat et il a fallu que Quinn garantisse \$750 ou vingt pour cent des recettes pour que Hurst accepte la bataille. Quinn aimerait présenter ce programme de boxe le 27 janvier mais il se peut qu'il soit forcé de remettre le tout à la semaine suivante, vu que Hurst ne vient que de se rétablir d'une fracture légère à la main gauche. Hurst n'a pas encore subi de défaite depuis qu'il est professionnel et partout où il a boxé depuis deux ans, il a impressionné par la puissance de ses coups. Il aura cependant à faire face à un maître de la boxe dans Castilloux.

Eddie Quinn dit que Maxie Berger ne compte pas dans ses plans puisque Berger ne veut pas accepter des garanties raisonnables. Quinn croit que Berger craint énormément Castilloux et Hurst.

## Royal et Canadien Junior gagnent

Au Forum, hier après-midi, le Royal a déclassé le Concordia Junior par le score de 14 à 3. Bobby Carragher a compté cinq points pour les vainqueurs. Dans la deuxième partie, le Canadien Jr s'est rallié pour vaincre le Verdun par 5 à 3. Hellyer a compté deux buts pour les vainqueurs.

**ALIGNEMENT**

ROYALS	but	CONCORDIA
Ritchie	but	Fayette
Southwick	déf.	Mower
Ward		Madore
Mosdell	centre	Hutchison
Hibbard	ailes	Normandin
Bianche		Hutchison

Subs ROYALS: Carragher, Bleau, Farmer, Horman, Campbell, Hall, Dickie, MacFarlane.  
Subs CONCORDIA: M. Roy, Gra-Gravelle.  
Arbitres: Alf. Connolly et George McNaught.

**SOMMAIRE**

**PREMIERE PERIODE**

- Royals — Planche (Mosdell, Hibbard) . . . 2-0
- Royals — Carragher (Morrison) . . . 10-07
- Concordia — Hutchison (Mosdell) . . . 11-28
- Royals — Hibbard (Mosdell) . . . 12-16

Pun.: Morrison.

**DEUXIEME PERIODE**

- Concordia — Hutchison . . . 27
- Royals — Farmer . . . 1-11
- Royals — Carragher (Bleau) . . . 2-39
- Royals — Carragher (Morrison, Bleau) . . . 3-57
- Royals — Planche . . . 4-55
- Royals — Planche (Mosdell) . . . 12-32
- Royals — Horman (Farmer) . . . 14-31

Pun.: Mosdell, MacFarlane.

**TROISIEME PERIODE**

- Royals — Carragher (Ward, Bleau) . . . 4-16
- Royals — MacFarlane . . . 4-35
- Royals — Horman (Campbell) . . . 10-12
- Concordia — Gravel (Normandin, Hutchison) . . . 12-08
- Royals — Bleau (Morrison) . . . 13-25
- Royals — Carragher . . . 13-59

Pun.: Bleau.

**ALIGNEMENT**

VERDUN	but	CANADIENS
Stapley	but	Morse
Tracey	déf.	Lessard
Veenis		Dunlop
Alberts	centre	Brennan
Read	ailes	Buchanan
Gauthier		Hellyer

Subs VERDUN: Denault, Cleary, Sheppard, Emberg, Cormier, Stewart, Thuot, Roussin.  
Subs CANADIENS: Whibley, Peters, Whyte, Benjamin, Haggerty, Lauzon, Bernard, Côté, Colby.  
Arbitres: Alf. Connolly et George McNaught.

**SOMMAIRE**

**PREMIERE PERIODE**

- Verdun — Emberg (Cleary, Denault) . . . 9-11
- Canadiens — Hellyer (Brennan) . . . 14-24

Pun.: Tracey, Peters.

**DEUXIEME PERIODE**

Aucun point.  
Pun.: Thuot, Colby.

**TROISIEME PERIODE**

- Verdun — Sheppard . . . 1-50
- Canadiens — Lessard (Peters) . . . 3-40
- Verdun — Alberts (Gauthier, Reads) . . . 7-18
- Canadiens — Brennan (Whyte, Peters) . . . 11-00
- Canadiens — Lauzon . . . 13-13
- Canadiens — Hellyer (Brennan) . . . 13-43

Pun.: Stewart, Buchanan, Benjamin, (5 min.)

CHICAGO, 11. — Tony Zale, 151-1-2, Gary, Ind., bat aux points Steve Mamakos, 161, Washington, D.C. (19).

## Nouvelles SPORTIVES

**ZACATIME GAGNE**  
HIALEAH Park, 11. — Zacatime, poulain appartenant à J. Buchanan a gagné le Stake de Hialeah, cet après-midi. Il remporta ainsi une sixième victoire consécutive, en se riant dans le dernier détour pour triompher de Battle Colors par une tête, sur une distance de six furlongs. Le vainqueur rapporta du deux et demi pour un, aux parieurs.

**COMBAT RETARDE**  
TORONTO, 11. — Parce que Dave Castilloux de Montréal a ouvert une vieille blessure au camp d'entraînement, hier, son combat du 20 janvier prochain, est annulé. Le promoteur Jack Allen de Toronto dit qu'il ne peut trouver un bon substitut pour le champion canadien contre Tommy Spigall.

**JOKUS, CANDIDAT**  
Les chroniqueurs sportifs de la métropole voteront bientôt pour choisir le joueur qui est le plus utile dans la ligue Québec Senior, cet hiver. D'après les récents développements, les joueurs suivants obtiendraient de nombreux votes: Bouvrette, Jokus et Lafontaine du Concordia; Laforte et Bob Morin du Verdun, Albert Lemay des Sénateurs; Stu Smith et Théo Hamel du club Québec; O'Connor, Raymond et Desroches du Royal; Gardner du Cornwall; Bessette, Bouchard et Bibeault du Canadien. Le joueur élu recevra le trophée Ken Stewart.

**GOODMAN A CLEVELAND**  
CLEVELAND, 11. — Il est fort possible que le club de hockey Cleveland de la Ligue Américaine obtienne les services de Paul Goodman, gardien de buts du club Chicago qui a été remplacé récemment par Lo Presti. Le club Cleveland a en quatre cerbères depuis le début de la saison et aucun n'a été satisfaisant. Goodman qui considère la retraite, pourrait bien changer d'idée, d'ici quelques jours si l'offre des Barons est alléchante.

**BASTIEN, BLESSE**  
LACHINE, 11. — Maurice Bastien, le meilleur compteur de la ligue Montréal, sera encore quelques jours en dehors du jeu à la suite d'une blessure reçue au cours d'une joute entre les Rapides de Lachine et les Braves de Valleyfield. Un dur coup d'épaule de Marcel Larochelle blessa le scientifique et rapide Bastien.

**DODSON, EN AVANT**  
OAKLAND, 11. — Leonard Dodson de Kansas City mène à la fin de la troisième ronde dans le tournoi de golf de Oakland, lequel met une bourse de \$5,000 au jeu. Au 51e trou, Dodson a un total de 205. Johnny Bulla a obtenu un score de 66 pour racher sa piètre performance d'hier. Bulla a un total de 210 coups.

**PEARSON AIDERA**  
CINCINNATI, 11. — Bill McKechnie, pilote des Reds de Cincinnati, a déclaré ce soir que l'acquisition du vétéran Monte Pearson aidera considérablement son équipe dans la prochaine saison de la ligue Nationale. Le pilote des Reds ajoute qu'il a l'assurance que le bras de Pearson est rétabli et que les Yankees regretteront d'avoir vendu cet excellent lanceur.

**MUNGO, EN BONNE FORME**  
BROOKLYN, 11. — Les bureaux du club de baseball Brooklyn ont reçu une lettre du lanceur Lingle Van Mungo et ce dernier assure Larry MacPhail qu'il ne s'est jamais senti en aussi bonne condition physique. Il ajoute que son bras est en parfait état et qu'il s'entraîne sérieusement sur sa ferme de Pageland, Caroline du Sud.

**EN AVION**  
TORONTO, 11. — Le club de hockey Américain de Red Dutton est devenu le premier club du hockey majeur à voyager en avion, aujourd'hui. Un avion, transportant les joueurs de ce club a quitté le LaGuardia Field à trois heures cet après-midi et a atterri deux heures plus tard, sur le champ d'aviation de Toronto. Les joueurs ont même



C'est le Chalet Mortimer, situé au sommet d'une montagne de 1,500 pieds d'altitude, à Ste-Agathe. La quatrième personne à gauche est Mlle Thérèse Belhumeur et la quatrième à droite est son frère, Fernand. Ce Chalet est le plus original des Laurentides. (Photo Studio des Laurentides).

## Bud Farmer en première place

Bud Farmer, du Royal, mène encore chez les compteurs de la J.A. H.A. avec cinq buts et huit assists pour un total de 13 points. Bob Carragher, du Royal; Eddie Emberg et "Pee-Wee" Read du Verdun sont sur un pied d'égalité un point en arrière du meneur, tandis que Brennan, le brillant centre du Canadien vient en cinquième place avec un total d'onze points.

Farmer, Royal	5	8	13	4
Carragher, Royal	5	4	12	6
Emberg, Verdun	5	4	12	2
Read, Verdun	5	6	12	2
Brennan, Canadiens	4	7	11	10
Tracey, Verdun	6	4	10	23
Alberts, Verdun	3	7	10	0
Gauthier, Verdun	4	5	9	2
Planche, Royal	3	6	9	8
Hellyer, Canadiens	6	2	8	2
Mosdell, Royal	6	2	8	11
Peters, Canadiens	4	4	8	4
Denault, Verdun	5	2	7	2

**A CLEVELAND**  
CLEVELAND, 11. — Le club de baseball Cleveland de la ligue Américaine, a enrôlé le premier-bât de 17 ans du nom de Vern Freilburger, aujourd'hui. Ce joueur qui mesure six pieds et un pouce, brilla dans le baseball semi-professionnel à Détroit, la saison dernière.

**LOPEZ SIGNE**  
PITTSBURGH, 11. — Les Pirates de Pittsburgh annoncent que le receveur Al Lopez a signé son contrat. Il est le premier joueur des Pirates à accepter les termes, cette année.

**RETOUR AU JEU**  
TORONTO, 11. — Happy Day, instructeur des Leafs de Toronto, annonce que le bloqueur Bingo Kampmann est sur le point de retourner au jeu. Kampmann est rétabli d'une blessure, subie à une cheville. Il y a trois semaines. Les Leafs ont nettement six autres joueurs au rancart, à cause de blessures.

**ACCIDENT A BARRY**  
MINNEAPOLIS, 11. — Marty Barry, pilote et joueur du club Minneapolis de l'Association Américaine de hockey, s'est fracturé un poignet ces jours derniers et il a ainsi décidé de quitter le hockey pour de bon.

**MOYENNE DE CALVERT**  
CEDAR RAPIDS, 11. — Paul Calvert, de Montréal, lanceur du club Cedar Rapids dans la Three-I League, une ferme des Indiens de Cleveland, s'est classé le deuxième meilleur lanceur du circuit, l'été dernier. Calvert a lancé dans 91 manches pour le club local et n'a alloué que 2 points 57 par partie. Calvert aura un essai du club Cleveland, le printemps prochain.

**OFFRE POUR DRILLON, SL.**  
Dick Irvin a laissé entendre hier que si le club Toronto ne comptait pas de si nombreux blessés, il ferait une offre pour les services de l'aîné Gordon Drillon des Leafs. On sait que Drillon, qui est impopulaire dans la Ville-Reine, était sur le marché il y a deux semaines mais les accidents survenus aux Leafs forcent Conny Smythe à garder ce joueur, pendant une autre période. Irvin dit que le club Canadien serait consentant à payer un fort montant pour Drillon.

## Willie Hoppe est dans un état critique à Chicago

CHICAGO, 11. — L'état de Willie Hoppe, champion mondial du billard à trois bandes, est très critique alors que les médecins ont annoncé ce soir que la maladie s'était transformée en une pneumonie. Le champion, âgé de 53 ans, a été transféré de son hôtel à un hôpital local. Hoppe dut quitter un match de championnat jeudi dernier à cause d'une attaque de grippe. Ce matin, sa température était de 106 degrés.

## Shaughnessy interviewé par un chroniqueur de N.-York

Herbert Goren au Sun de New York a rédigé l'intéressant article qui suit ces jours derniers. "La carrière de Frank Shaughnessy dans les sports le transporta de l'Université de Notre-Dame jusque dans le baseball professionnel, le hockey professionnel, le football intercollegial et autres domaines. Shag est un homme remarquable qui a été remarquablement versatile. Maintenant, président de la ligue de baseball internationale, il traverse le continent dans tous les sens et s'il dirige sa ligue avec maîtrise, il peut également causer de sport avec vous, sur les sports anciens, présents et futurs

"Doué d'une stature athlétique, Frank Shaughnessy puise dans une mine sportive pour vous relater de multiples incidents. Ty Cobb fut le plus grand joueur de baseball que je n'ai jamais vu à l'oeuvre, vous dira-t-il. Frank joua pour les Athlétiques quand Cobb évoluait pour les Tigers de Détroit et quand Frank joua pour Détroit, Cobb fut transféré aux Athlétiques. Et Shag ajoute: Cobb n'était qu'un voltigeur ordinaire et son bras n'était pas puissant mais il fut un frappeur merveilleux et le meilleur coureur de tous. Il était même meilleur frappeur que Willie Keeler parce qu'il pouvait "placer" ses longs coups avec plus de puissance et autant de précision.

Nighbor au club Toronto après que les Patrick eurent obtenu Nighbor d'Ottawa. Shag dit que le sport d'hiver qui l'intéresse le plus après le hockey, c'est le ski.

"Shag dit que la puissance des poignets font les bons frappeurs et il cite les exemples Greenberg, Dimaggio, Williams. Il cite aussi le cas de Charley Gilbert, jeune voltigeur des Royals de Montréal. Charley n'a point de force dans ses poignets pour frapper et aussi sa moyenne n'est peu impressionnante.

Le président de la ligue Internationale ajoute que Branch Rickey est celui qui a fait le plus pour le baseball, depuis 30 ans, il dit qu'il a dirigé le Syracuse, le premier club ferme de Rickey. Rickey n'a voulu engager des joueurs qui avaient lancé et couru. Shag fut l'inventeur du système éliminatoire maintenant en force dans la majorité des ligues de baseball mineur. Il croit que les ligues majeures devraient adopter ce système également, même si les parts des recettes favoriseraient déjà les joueurs en grand nombre. Il dit que son système de détail a aidé nombreux clubs. Certains clubs, parce qu'ils n'avaient plus la chance de se classer premiers, vendaient leurs étoiles au milieu de la saison. Ainsi, les fervents perdèrent intérêt dans la tenue de leur club favori. Dans le hockey, Shaughnessy a réussi son meilleur exploit quand il enleva Frank

### Hialeah Park

**PREMIERE COURSE:** 1er Yokel \$23.80, 9.50, 5.40; 2e Sir War \$5.10, 3.40; 3e Oldwick 2.60.

**DEUXIEME COURSE:** 1er Open Door \$6.80, 5.50, 4.70; 2e Satchboard \$15.30, 10.10; 3e Victory March \$12.00.

**Le DOUBLE:** Yokel et Open Door paient \$138.20 pour \$2.

**TROISIEME COURSE:** 1er White Hope \$15.50, 5.80, 3.80; 2e Sir Reg \$4.60, 3.60; 3e Halle \$4.10.

**QUATRIEME COURSE:** 1er Cape Cod \$10.10, 4.70, 4.40; 2e Llanero \$8.40, 7.00; 3e General Planet \$9.20.

**CINQUIEME COURSE:** 1er Speed to Spare \$8.40, 5.00, 3.20; 2e Watch Over \$4.90, 3.40; 3e Bay Curse 2.80.

**SIXIEME COURSE:** 1er Zacatime \$6.80, 3.50, 3.00; 2e a-Battle Colors \$5.10, 2.70; 3e Market Wise \$3.80.

**SEPTIEME COURSE:** 1er Balliwelk \$15.30, 8.30, 5.30; 2e Blacky Bee \$14.10, 6.80; 3e Ozark \$3.80.

Inviting final troisième mais fut disqualifié.

**HUITIEME COURSE:** 1er Bright Rebel \$39.10, 10.10, 5.20; 2e Navarin \$4.20, 2.80; 3e Wise Will \$4.00.

### Santa Anita

**PREMIERE COURSE:** 1er Pe-trity, 3.20, 2.40, 2.20; 2e Hooks, 2.00, 2.40; 3e Sagittal, 2.60.

**DEUXIEME COURSE:** 1er Da Justice, 25.40, 16.20, 7.40; 2e Sab-rano, 19.60, 9.80; 3e Servant Maid, 3.00.

**TROISIEME PERIODE:** 1er Ace Call, 9.40, 4.60, 3.80; 2e Jargo, 3.60, 3.00; 3e Helico, 10.80.

**QUATRIEME COURSE:** 1er. Vias Puro, 4.60, 3.20, 2.60; 2e. A-Don L'in, 5.00, 3.20; 3e. Comet II, 4.00.

**CINQUIEME COURSE:** 1er. B-De-signator, 14.40, 4.20, 2.50; 2e. A-Ro-man Governor, 2.40, 2.20; 3e. Good Turn, 2.80.

**SIXIEME COURSE:** 1er. Mioland, 4.20, 3.20, 2.80; 2e. Genl. Manager, 3.20, 3.00; 3e. A-Valdina Paul, 4.80.

**SEPTIEME COURSE:** 1er A-Flying Wild, 7.00, 2.80, 2.60; 2e Justice M., 2.80, 2.40; 3e Helplay, 5.



NOUVELLES et commentaires SPORTIVES par ZOTIQUE LESPÉRANCE

ICI ET LA!

Gérard Côté nous donne une nouvelle preuve qu'il n'oublie pas ses amis... Détenant le trophée Lou Marsh, notre champion a été invité par les sportsmen de Toronto pour la présentation du trophée, le 25 janvier prochain...

D'après les records, Earl Dew gagna le championnat des jockeys en 1940 mais pour les experts du turf, Willie Taylor fut le réel monarque... Taylor pilota de meilleurs pur-sang dans l'est américain...

Il est étrange de remarquer que les boxeurs qui conservent leur fortune, après leur retraite, sont rares... Tommy Loughran est un exemple... L'ancien champion des mi-lourds avait de la classe, du jugement et du caractère...

Mike Jacobs a accepté d'opposer Joe Louis à Godoy, au Stadium Gilmor de Los Angeles, vers la fin du mois d'avril... Hill McKechnie prédit que Monte Pearson sera un lanceur victorieux dans la ligue Nationale...

Le boxeur local, Larry Bouchard, complètement rétabli d'un accident qui l'a retenu dans l'inactivité pendant plusieurs mois, tente un retour et livrera sous peu plusieurs combats à Fall River, Providence, New Haven, Boston, dans la Nouvelle-Angleterre...

Chouinard a certes fait des merveilles avec les Sénateurs cette saison... Il a fait "comprendre" aux nombreux vétérans de ce club, qu'il valait mieux s'entraîner sérieusement... Johnny Mowers, la sensationnelle recrue des Red Wings, est superstitieux...

Benny McCoy n'a escompté son chèque de \$45,000 des Athlétiques que mardi dernier... Cela voudrait-il dire que le joueur-fiasco de 1940 changerait de "ciel", sous peu... Phil Watson et Jimmy Orlando, deux joueurs montréalais, sont considérés les deux meilleurs boxeurs chez les joueurs de hockey...

George Brown, s'il est réinstallé amateur, jouera pour le Concordia... Albert Leduc, propriétaire et pilote du club Valleyfield, s'entraîne régulièrement mais refuse de jouer pour ses Braves... Leduc pèse 189 livres, son poids réglementaire...

Le jockey Walter Lee Taylor se couche tous les soirs, à huit heures... Il se lève à cinq heures, le matin... Plusieurs vétérans du hockey disent que Herbie Gardiner et Lionel Hitchman étaient plus difficiles à contourner que Eddie Shore, sur la défense...

Tony Shocco se bat encore régulièrement et a battu cinq jeunes poids-lourds au cours des cinq dernières semaines... Il a eu raison de Buddy Walker de Columbus, qui n'avait pas été défait dans 32 combats consécutifs... Les Bruins n'ont gagné que huit joutes sur 21 et les Rangers, huit sur 24...

Au cours de la bagarre Rangers-Hawks, ces jours derniers, Phil Watson frappa son coéquipier Art Coulter, trois fois à la figure, croyant que c'était son grand rival, Joe Cooper... Earl Robinson gagna déjà le championnat des compteurs du hockey mineur... Il obtint 44 buts, 19 assists pour les Windsor en 1931...

Buddy Knox s'est battu 17 fois en 1940 et a gagné \$22,000... Ce qui est bien pour un boxeur de deuxième ordre... Jack Adams a mis à l'épreuve le plus de gardiens de buts dans la N.H.L... Il est sous sa tutelle les Herb Stuart, Dolson, Beveridge, Cude, Roach, Smith, Robertson, Thompson, Mowers...

Le surprenant Concordia contre Ottawa.-- Le Royal perdra-t-il les services de McConnell ?

Laframboise, le meilleur joueur du circuit Slater

Le club Concordia, de Sylvio Mantha, à qui l'on ne concédait pas plus d'une couple de victoires, cet hiver, mais qui néanmoins continue de causer des surprises, rencontrera les Sénateurs d'Ottawa, cet après-midi au Forum, dans la première joute d'un programme double...

Les équipiers de Sylvio Mantha ont déclenché des ralliements impressionnants dans les trois premiers périodes pour remporter la victoire dans leurs deux dernières joutes, toutes deux par le score de 6 à 5. Maintenant que Laframboise, Gaudette et autres sont en condition parfaite, le Concordia continuera de causer d'autres surprises...



Laframboise a compté trois buts et les équipiers d'Arthur Therrien ont impressionné. Le club Verdun est une bête noire pour les meneurs. Il joue ses meilleures parties contre Ottawa, Royal et Québec.

AUTOUR DES BUTS

Lors d'une assemblée de la Q.A.H.A., tenue vendredi soir, le président Dave a obtenu un vote de confiance sur la façon dont il a défendu les intérêts de la branche de Québec lors de la dernière assemblée de la A.H.A... F. Gauthier, du club Don Juan, qui a été suspendu pour une partie, est réinstallé... Il a frappé un arbitre de la ligue Montréal... La date d'ajournement de 10 jours a été fixée au 25 janvier... Alphonse Therrien attend un télégramme de la C.A.H.A. pour l'avisé que Russell et Gagnon ont été réinstallés amateurs...

Terry REARDON, frère de Kenny, bloqueur du Canadien, est un nouveau centre pour les Bruins de Boston. Terry s'est signalé à Hershey depuis 2 saisons. Il forme une "kid-line" avec Gordon Bruce et Pat McReavy.



Dave Castelloux fit même bien !

Dan Avery, fameux chroniqueur de boxe au Sun de New York, a fait le commentaire suivant en marge du récent combat Castelloux-Spoldi, disputé au Garden de New York. Les agences de nouvelles nous ont certes induit en erreur en disant que Castelloux avait désappointé. Voici le commentaire : "Castelloux does a job!"

monotone. Spoldi, désorganisé à longue distance, chercha constamment à s'accrocher, mais Castelloux "en prit soin" également dans les corps à corps. A plusieurs reprises, Spoldi fut rudement secoué, et je crus même à la neuvième ronde que l'arbitre Suskind arrêterait le combat par pitié pour l'Italien tout ensanglanté. "Le gagnant pesait 134 1/2, écrit pour terminer Van Every, et Spoldi 137. Ce fut la pire raclée administrée à Spoldi depuis son échec en dix rondes aux mains de Henry Armstrong".

Ajoutons que Castelloux n'a guère l'intention de prendre une retraite d'un an. Il est actuellement au camp Maupas, s'entraînant pour son combat du 27 janvier prochain contre Tommy Speigal à Toronto. Castelloux a fait retarder le combat d'une semaine à cause d'une coupure à un œil. Le 6 février, Castelloux rencontrera Honey Melody à Portland, Maine et fera face à un puissant adversaire au Garden de New York, au début du mois de mars.

20 joutes d'exhibition pour les Royaux

Les Royaux de Montréal joueront 20 parties d'exhibition au cours de la période d'entraînement, avant de s'attaquer au Newark, le 17 avril, lors de l'ouverture de la ligue internationale. Les Royaux feront une tournée dans la Caroline et dans la Virginie.



Les deux jeunes recrues des Bruins de Boston patinent sur la glace d'un parc public de Boston. GORDON BRUCE (à gauche) et PAT McREAVY ont fait le saut dans le hockey majeur, ces jours derniers. Art Ross est en train de réorganiser ses Bruins avec l'aide de jeune talent.

# Intéressante controverse fournie par Cobb, Thorpe, etc

## Certains prétendent que le baseball décline. — Fonseca, Hartnett, donnent la réplique

Une intéressante controverse est actuellement relatée chez nos voisins les Américains, parce que Ty Cobb a récemment déclaré que le baseball perdait beaucoup de terrain. Le fameux athlète Jim Thorpe endorse Cobb mais Lew Fonseca, fameux instructeur de baseball, donne la réplique. Nous vous donnons les trois versions:

### Ty Cobb dit:

"Les menaces du commissaire Landis contre les systèmes de clubs-fermes ne sont pas les plus sérieuses pour la survivance du baseball, actuellement. Je crois que les magnats feront mieux de s'éveiller le plus tôt possible, sans quoi le baseball ira en décadence graduellement.

"Qu'ils continuent d'avantager les frappeurs et le baseball ira à la ruine. Autrefois, la balle pesante avantageait les lanceurs et les joueurs sur la défensive. Aujourd'hui, la balle légère n'a qu'un avantage, soit de favoriser les frappeurs de longue distance. Je sais ce que ce a signifie. J'ai joué pendant 14 saisons alors que la balle lourde était en usage. Pendant les sept autres saisons, j'ai évolué alors que la balle légère commençait à être en vogue. Le vieux jeu dans le baseball était scientifique, intéressant au possible. Il équilibrait tous les clubs. La défensive et l'offensive se valaient. Vous n'avez qu'à jeter un coup d'oeil sur les anciens résultats de jouie pour en avoir une preuve. Un club n'avait jamais une forte avance et l'autre club avait toujours une bonne chance de le rejoindre. Le coup simple signifiait beaucoup. Les voltigeurs n'étaient pas si éloignés et ainsi les frappeurs devaient être habiles pour "placer" leurs coups sûrs. C'est ainsi que des champions-frappeurs ont été dé-

### Lew Fonseca dit:

"Ty Cobb prétend que le baseball décline. C'est faux. La ligue Américaine a abaissé tous les records d'assistance, l'été dernier. Ce fut la meilleure saison depuis 16 ans. En 1940, quarante-quatre ligues opérèrent. Il n'y avait que 13 ligues avant la dépression.

"On compte qu'il y eut 10,800 équipes en Amérique en 1940, dont 4,000 dans des écoles. Ty Cobb fut le plus grand joueur de tous les temps, mais à son époque, les vedettes individuelles étaient nombreuses, mais pas une ancienne équipe ne peut être comparée aux champions d'aujourd'hui, en ce qui concerne la puissance, la rapidité d'action, de pensée.

"Je ne crois pas que Cobb ait assisté à plusieurs loutes des ligues majeures depuis qu'il a quitté le baseball. Les spectateurs ne sont plus intéressés dans les loutes de 2 à 1 et 3 à 2. Ils veulent des points nombreux, dans toutes les branches sportives. Cobb dit que le baseball favorise les frappeurs de nos jours, mais les records des lanceurs et des frappeurs en 1940 se valent. La balle est plus rapide dans le baseball maintenant. C'est vrai. Elle est aussi plus rapide dans le golf, le tennis, le football, le ballon au panier. Si la balle est plus rapide, cela exige une défensive plus rapide et des parties plus rapides. Cobb semble ignorer que les bâtons ont été améliorés depuis plusieurs années. Ils sont moins pesants qu'autrefois et ils ont une meilleure forme. Il est naturel pour certains vétérans du jeu d'avoir des tendances à croire que leur sport favori décline maintenant qu'ils n'en font plus partie, mais les records sont de meilleures preuves que les arguments.

### Gabby Hartnett dit:

"Je donne tout le crédit à Ty Cobb et aux joueurs de sa génération mais je crois qu'il fait erreur. Le baseball est plus scientifique que jamais. Les joueurs sont en meilleure condition physique et



TY COBB, maintenant fervent du golf, dit que le baseball décline.

mieux entraînés. Il est vrai que les joueurs naturels ne sont pas aussi nombreux qu'il y a 20 ou 30 ans, mais la compétition est supérieure. Des changements récents avantagent plus les lanceurs que les frappeurs comme le fait de ne mettre qu'un pied sur le monticule, par exemple. Les frappeurs s'efforcent plus que les anciens. Les vétérans de nos jours sont aussi plus aptes à enseigner leur notions aux jeunes".

## Phil Watson ambitionne de gagner le titre des compteurs

NEW-YORK, 11. — Phil Watson, le fier et capable centre des Rangers, déclare qu'il est déterminé à gagner le championnat des compteurs de la N.H.L., cet hiver. Lester Patrick, son pilote, avance que Watson est maintenant un compteur habile parce qu'il prend plus son temps pour lancer. "Phil ne lance plus à la hâte et saisit mieux les occasions qui se présentent", déclare le mentor du club new-yorkais. Watson se classe actuellement deuxième chez les compteurs de la N.H.L.

## Rétabli, Nova impressionne et remercie ceux qui l'ont guéri. — "Opposez-moi à Conn"

NEW-YORK, 11. — La première chose que fit Lou Nova après qu'il eut déclassé Pat Comiskey, hier soir au Garden, fut de courir vers le microphone et de remercier les docteurs de la Côte du Pacifique qui l'ont guéri de la maladie qui vint près de mettre fin à sa carrière de boxeur, il y a un an.

La deuxième chose qu'il fit fut de réclamer immédiatement un combat avec Billy Conn, le prochain adversaire de Joe Louis. "Ce combat produirait un réel adversaire pour le champion", a déclaré Lou. Mike Jacobs a promis d'opposer Nova à plusieurs bons poids-lourds au cours de l'hiver et s'il continue de se signaler, Nova rencontrera le vainqueur du combat Louis-Conn, le mois de septembre prochain.

Hier soir, Nova était à son meilleur alors qu'il a complètement déclassé Comiskey, envoya ce dernier au plancher dans les première et dixième rondes, se servant également d'une gauche dévastatrice. En un mot, Nova n'était guère le boxeur qui fit piètre figure contre Tony Galento, il y a un an. Nova a semblé en si bonne forme qu'il aurait pu boxer pendant 20 rondes. Il a certes affiché une tenue remarquable pour un type qui n'a pas boxé depuis plus d'un an. Réellement, Nova a affiché la tenue d'un champion. Quant à Comiskey, il fut si malmené que l'on ne doit plus le considérer dans la première division des poids-lourds.

La santé est l'atout principal de

tout boxeur et Nova le sait plus que tout autre aujourd'hui. L'an dernier, Nova était si malade qu'il pesait 34 livres de moins que son poids normal. Il décida de quitter la boxe pour refaire son physique. Pendant près d'un an, il séjourna dans la prison de Carson City, Nevada, dirigée par un de ses amis. Et dans les cours de la prison, Nova fit des exercices de culture physique et surtout mangea bien. Il boxa plusieurs rondes par jour contre des prisonniers et on sait que certains d'entre eux sont des dur à cuire et ainsi Nova s'endurcit jusqu'à ce qu'il fut suffisamment rétabli pour aller passer quelques mois dans les montagnes et revenir dans les grands centres pour faire un retour dans la boxe qui semble réussi si l'on en juge par la performance de vendredi soir contre Pat Comiskey.

### Gregory Rice, choisi

NEW YORK, 11. — Gregory Rice, ancien coureur de l'Université de Notre-Dame et détenteur de plusieurs records américains dans des épreuves de deux et trois milles, a été choisi comme détenteur du trophée Sullivan, emblème du plus brillant athlète américain, chaque année. Rice a établi son plus beau record en 1940 en couvrant les deux milles en deux minutes, 56 secondes et deux-cinquièmes.



Lew FONSECA Jim THORPE

veloppés. Le bunt, le sacrifice, le vol de buts, les "squeeze-play" étaient en vogue et de bons atouts pour tous les clubs. Ils offraient des spectacles dramatiques. Les fervents du jeu apprenaient le jeu dans toutes ses notions. De 1908 à 1916, des centaines de vedettes surgirent dans le baseball majeur. Depuis, les vedettes ne sont pas nombreuses ou ne résistent pas longtemps. On ne pense qu'à la balle rapide, aux coups de circuit. La balle légère est une menace et il n'y a qu'un remède l'ancienne balle.

### Jim Thorpe dit:

La fameux athlète indien dit que les athlètes américains sont devenus des poupées. "Nos plus grands athlètes venaient des centres de fermiers, il y a plusieurs années. Maintenant, le stock natal décline. C'est pourquoi l'on voit de si nombreux joueurs polonais, italiens et autres étrangers, dans le football et le baseball. Que pensent nos jeunes: Quand réaliseront-ils que le baseball est le plus grand jeu de tous?"

"J'ai obtenu ma meilleure réputation dans le football mais le baseball fut mon premier et seul amour. Après que j'eus gagné le championnat olympique à Stockholm en 1912, je constatai que le baseball commençait à décliner aux Etats-Unis. Depuis 1913, le baseball a certes changé. Babe Ruth a affolé le continent avec ses coups de circuit et le baseball adopte encore les mêmes tactiques. Quand les magnats réaliseront-ils que les lanceurs sont les athlètes les plus miséreux dans les sports modernes? Le jeu d'aujourd'hui n'est plus scientifique et les joueurs modernes sont plutôt mécaniques et moins habiles que les anciens au".

## Enfin un joueur du Cleveland fait le procès du pilote Vitt

### Harry Eisenstat fait des révélations

BROOKLYN, 11.—Harry Eisenstat, lanceur des Indiens de Cleveland, a dit aujourd'hui que les joueurs du club Cleveland étaient absolument dans leur droit et seul Oscar Vitt fut à blâmer, dans l'imbroglio de la dernière saison.

Eisenstat, qui est natif de Brooklyn, dit que des joueurs ont déjà fait signer des pétitions contre des gérants dans le passé, mais le public n'en a jamais entendu parler. Le contrat du pilote ne fut simplement pas renouvelé au cours de l'hiver.

"La presse supporta Vitt, en tout temps, mais je ne la blâme pas", dit le lanceur. "Oscar Vitt fut toujours de la bonne copie pour elle, en bouffonnant, narguant et en faisant des déclarations sensationnelles. Il n'argumentait avec les arbitres que le dimanche devant les belles assistances et vous savez ce que je veux dire. Il argumentait pour le bénéfice des spectateurs et non pour les joueurs. Mais Vitt n'a pas été un bon pilote pour ses joueurs. Jamais, il ne prit le blâme, encore moins pour un de ses joueurs. Il nargua les joueurs si ouvertement que ces derniers devenaient nerveux au possible. Vitt n'eut pas de pitié pour personne,

### Jacques Toupin est populaire

BUFFALO, 11. — Jacques Toupin, joueur des Bisons de Buffalo de la ligue Américaine, natif des Trois-Rivières, ména dans un concours de popularité, organisé pour les joueurs du club local. Toupin a une avance de 800 votes et son plus proche concurrent est Morrey Rimstad, qui fut mis à l'essai par le Canadien de la N.H.L. l'automne dernier.

pas même pour Bob Feller. Vitt, en agissant ainsi, aidait plus le club adversaire que les Indiens. Nous avons tenté de nous entendre mais Vitt ne nous écouta même pas. Il ridiculisait les joueurs en tout temps.

"Ne croyez pas que les Indiens n'ont pas tenté de gagner le championnat au cours de la dernière saison. Nous avons tout tenté, mais nous ne pouvions pas frapper les coups décisifs dans les impasses. La blessure est guérie maintenant et je crois que les Indiens seront cent pour cent meilleurs sous la direction de Peckinpugh. Le club Cleveland devrait être un choix naturel pour gagner le championnat, l'été prochain", fit Eisenstat en terminant.



LOU NOVA convoite de nouveau la couronne des poids-lourds. Il a impressionné en battant Pat Comiskey vendredi et Nova entend maintenant s'attaquer aux Conn, Louis et autres.

# Willie Hoppe, "merveille", dans les sports



**L'ACTUALITÉ SPORTIVE**  
par **HORACE LAVIGNE**  
DIRECTEUR DES SPORTS

## S'entendra-t-on ?

Ces jours-ci, à New-York, on a tendu le rameau d'olivier à la National Boxing Association et à la commission athlétique de l'Etat de New-York. Depuis des années, ces deux puissantes organisations s'antagonisent dans le domaine de la boxe et se font une sourde lutte, se caractérisant par des gestes nettement nocifs au sport. Cet antagonisme a été tellement préjudiciable à la cause, dans le passé, qu'on cherche à l'enrayer par tous les moyens, surtout ceux de la conciliation. L'omnipotente commission new-yorkaise n'a pas encore répondu à l'invitation de sa "rivale", qui a fait les premières démarches pour abréger un long différend, qui boileverse les cercles pugilistiques et crée une confusion dommageable aux deux corps. New-York devrait réagir devant cette offre de paix et d'harmonie et conjuguer ses efforts avec ceux de la N.B.A. pour le plus grand bien du sport.

Naturellement, New-York, le gros centre américain par excellence, n'aime pas à recevoir ses instructions, dans le domaine athlétique, d'une association, même si celle-ci a une ampleur nationale et un rayonnement national. La commission ne légifère, si l'on peut dire, que dans un domaine, celui de la boxe, bien qu'elle aurait son mot à dire dans d'autres sphères, si elle voulait s'y introduire. Par exemple, elle n'admettrait pas que la lutte serait présentée comme un véritable sport, mais plutôt comme une exhibition, vu la multitude des champions, que cet amusement produit. Il y a un titulaire pour chaque Etat américain et la commission new-yorkaise n'a cure de se mêler d'un sport, où règne une telle confusion. Elle limite ses activités presque exclusivement au "manly art". Mais, elle règne en maîtresse dans ce domaine, sans tenir compte de la National Boxing Association, qui, de son côté, passe souvent outre les décisions de sa rivale pour la classification des champions et des aspirants-titulaires.

Devant cette malheureuse dissension, on peut se demander quelle est l'opportunité d'un organisme, à rayonnement national ? S'il ne faut pas attribuer la priorité à la National Boxing Association sur un corps, ne représentant qu'un Etat, si vaste soit ce dernier, comment veut-on concilier les divergences de vues et d'opinions ? La N.B.A., par l'ampleur de son champ d'action, par ses ramifications avec la plupart des Etats de la république voisine, a un droit de préséance, qui ne saurait être contesté. Il est difficile d'affirmer qu'elle a usurpé ses droits et qu'elle a abusé de ses pouvoirs dans le passé. D'un autre côté, il n'est pas exagéré de dire que la commission de New-York a souvent, au mépris du sens commun, outrepassé ses droits, affichant souvent de la partisanerie et faisant montre d'un flagrant mauvais vouloir. Devant ces faits, on ne saurait que louer la tentative de la N.B.A. de vouloir régulariser une situation pénible, parce que équivoque et, si la commission de New-York refuse de faire sa part, elle se causera un tort incommensurable.

C'est une anomalie, par exemple, de constater que les deux organismes soient aux antipodes dans le classement des champions des diverses catégories de la boxe. Il n'y a, pour ainsi dire, que trois ou quatre exceptions, où les mêmes titulaires sont endossés par la National Boxing Association et la commission de New-York. C'est la confusion pour le reste des catégories. On comprendrait que le classement des aspirants pourrait présenter des variantes, qu'un boxeur pourrait occuper le deuxième ou le troisième rang avec la N.B.A. pour être moins avantageusement classé par New-York, ou inversement. Quand il s'agit des réels champions, toutefois, pareille disparité offusque et semble d'excuse difficile. Pour trancher cette anomalie, il faudrait une réelle collaboration entre les deux corps, qui s'affranchiraient de toute étroitesse de vues et se feraient, au besoin, d'utiles concessions. Sans cette coopération, la boxe gardera cette duplicité malheureuse, qui menace ce sport de la déconsidération populaire.

Ces remarques auront peut-être une portée locale, si l'on donne suite à l'idée de former une commission provinciale des sports. Pour que cet organisme en perspective fonctionne équitablement, pour que ses décisions soient basées sur l'esprit de justice, sur la compétence et l'intégrité de ses membres, ceux-ci devront être des autorités indiscutables en matière sportive. Il ne suffira pas d'avoir manié un bâton de hockey ou de croquette, d'avoir chaussé la raquette, le ski ou le patin, d'avoir mis les gants ou d'avoir brillé dans un autre sport, pour réclamer une place au sein de cet organisme, devant voir le jour bientôt, dit-on. On réclamera du gouvernement provincial des sommités sportives, des autorités compétentes en technique comme en pratique, qui se consacreront sans relâche à leur tâche et travailleront à l'assainissement des sports en cette province. Les médiocrités dorées devront rester à l'écart, quelles que soient leurs prétentions. A cette unique condition, un organisme provincial se justifiera.

(Depuis la rédaction de cette rubrique, une dépêche de New-York laisse pressentir la formation d'une commission de boxe fédérale aux Etats-Unis et on suggère déjà l'ancien champion du monde, Jack Dempsey, à la présidence de ce corps).

## Le grand congrès de quilles à St-Paul, Minn.

ST-PAUL, Minn., 11. — Le grand tournoi de quilles pour le championnat américain et le congrès des quilleurs, commencera le 13 mars prochain, ici. On croit que 35.000 quilleurs du continent prendront part au tournoi. Les prix, s'élevant à une somme globale de \$250.000, seront distribués aux différents vainqueurs. On croit que tous les records seront abaissés. En 1935, 2.837 équipes de cinq quilleurs étaient inscrites. En 1940, 6.073 équipes prirent part au tournoi. R. Brown, de Terre-Haute, qui roula trois parties simples pour un total de 742, l'an dernier, pour gagner le championnat, défendra de nouveau son titre, cette année.

## Le plus remarquable record de longévité. — Le "Boy Wonder", depuis 1893.

Willie Hoppe a ces jours derniers, conservé le championnat mondial du billard, bien qu'il fut forcé de quitter le jeu avant la fin du tournoi de Chicago, à cause d'un fort malaise. Mais sait-on que ce Hoppe est le champion des champions dans les sports ? Nous précisons.

En 1893, Willie Hoppe qui n'était alors qu'un bambin aux cheveux dorés, âgé seulement de cinq ans, commençait à jouer au billard dans l'hôtel de son père à Cornwall-sur-le-Hudson. Il lui fallait monter sur une boîte de savon afin d'évoluer tant bien que mal sur une table de billard. (Jim Corbett venait d'emlever le titre à John L. Sullivan et les joueurs de baseball portaient des moustaches à ce moment).

Quatre ans plus tard, sous la tutelle de son père, le jeune Willie jouait des matches d'exhibition dans les villes environnantes. (Bob

jeune joueur du nom de Joe Di-Maggio fait ses débuts. Joe Louis gagne le championnat de la boxe contre Braddock).

### SERIE-RECORD

L'an dernier, Hoppe atteignit la plus haute cime de sa gloire. Il conserva de nouveau le championnat, en établissant le record de réussir 28 séries consécutives et ceux qui s'y connaissent dans le billard, savent que cet exploit est prodigieux. Et cette année, Hoppe est encore valeureux champion.

Pas un champion n'a eu un aussi beau record de longévité que Hoppe. Cobb brilla pendant 23 ans dans le baseball. Ruth résista pendant 22 saisons. Jim Thorpe fut une vedette pendant 13 ans. Red Grange dura dix ans. Tilden 15 ans. Dempsey sept ans. Reggie McNamara 19 ans. Jimmy Walthour et Jack Kramer, 20 ans chacun. Walter Hagen, 28 ans mais Hoppe les surpasse tous. S'il n'est plus un garçonnet, il est encore une merveille. Il règne depuis 34 ans, dans le billard. Il a gagné le championnat à 21 reprises. Maintenant âgé de 52 ans, il fait la "barbe", aux jeunes joueurs, encore. Il reste le roi des "maîtres" du billard. S'il fait de la lecture, il porte des verres mais

## Gene Tunney au poste militaire

PENSACOLA, Floride, 11. — Gene Tunney, ancien champion de la boxe et ancien marin, est arrivé ici pour occuper les fonctions de directeur athlétique dans la Marine américaine. Le lieutenant-commandant Tunney aura la tâche de surveiller l'entraînement physique et athlétique des marins dans les trois principaux camps militaires du sud américain.

au jeu, ses yeux sont encore en parfait état. Il n'a qu'une superstition. Quand il fait froid, il dit que la boule roule beaucoup plus vite que quand il fait chaud. Sa plus grande sensation fut de vaincre le grand champion français Vignaux à Paris.

Il crédite le sommeil pour avoir été son plus important atout, durant sa carrière. Willie dort environ neuf ou dix heures, la nuit. Il n'a jamais bu de liqueurs enivrantes. Il fume occasionnellement des cigarettes et cela depuis huit ans seulement. Demander à tout Américain qu'est le "Boy Wonder" et il n'hésitera pas un seul instant pour nommer Willie Hoppe.



WILLIE HOPPE, "merveille" du billard depuis 34 ans. Il est le champion qui possède le plus beau record de longévité dans les sports. Le voici, étudiant un jeu difficile.

Fitzsimmons venait de succéder à Corbett comme champion de la boxe et la guerre Américaine-Espagnole rageait alors).

Quatre ans plus tard, soit en 1901 Willie gagnait son premier tournoi, soit à l'âge de 13 ans. Willie ne jouait maintenant qu'au billard à bande. (Napoléon Lajoie et Jess Burkett étaient alors les champions frappeurs du baseball majeur et Frank Gotch était champion de la lutte). Déjà en 1902, le jeune Willie était connu sous le nom: "Le merveilleux garçonnet". (Cette année-là, John McGraw dirigea pour la première fois, les fameux Giants et un jeune homme du nom de Christy Mathewson commençait à lancer. James Jeffries était le champion de la boxe).

### A PARIS

En 1906, le "Merveilleux Garçonnet", alla à Paris pour représenter la Police Gazette et il remporta le championnat mondial contre Maurice Vignaux. (Ty Cobb commençait à se signaler alors pour les Tigers. Les Cubs avaient Evers, Tinker et Chance. Sir Huon gagna le derby du Kentucky et une bourse de \$4.500 pour l'exploit).

Deux ans plus tard, Willie défendait son titre avec succès au Garden de New-York contre George Sutton. (Jack Johnson venait de battre Tommy Burns. Walter Johnson était alors jeune et commençait sa carrière). Les années passèrent et Hoppe gagna, perdit et regagna le championnat mondial. (La guerre survint et les vedettes du temps étaient les Dempsey, Leonard, Ruth, Hornsby, Tilden, Sande, Sisler, Jones, Rockne et autres. Et n'oublions pas Max O'War).

En 1933, on vit Hoppe répéter ses exploits. (Les Dean, Hubbell, Gehrig, Foxx, Coucci, Canzoneri, Braddock, Little, Equipoise étaient alors les grandes vedettes dans les sports).

En 1936, Hoppe est encore le roi dans son domaine en triomphant de Walker Cochrane. (Cavalcade mène maintenant dans le turf. Une

## Les Dodgers voyageront 7,672 milles dans le sud

NEW YORK, 11. — Les Dodgers de Brooklyn voyageront 7,672 milles les printemps prochains pour jouer 50 parties d'exhibition, d'après le calendrier de joutes par le secrétaire John McDonald. Les 40 joueurs du club se rapportent le 15 février prochain à La Havane où les Dodgers s'entraîneront pendant un mois. Les joueurs se partageront en

suite en deux groupes, les réguliers allant jouer aussi loin dans l'ouest que Fort Worth, surtout contre des clubs des ligues majeures.

Le dernier club à s'entraîner à la Havane a été les Giants de New York en 1937. Les Giants ont remporté le championnat cette année-là, et McDonald espère que ce sera la même chose pour les Dodgers, qui en seront à leur premier voyage à Cuba. Les Dodgers rencontreront presque tous les clubs des majeures dans leur série d'exhibitions. Ils joueront neuf parties contre les Yankees de New York.

## "Courte carrière pour Bourque", dit Boucher

NEW-YORK, 11. — Frank Boucher, instructeur des Rangers de New-York, déclare que le gardien de buts Claude Bourque des Ramblers de Philadelphie, que ces derniers ont obtenu du Canadien au début de la saison pour Bert Gardiner, est menacé de quitter le hockey. Bourque est blessé aux deux genoux et, d'après Boucher, lorsqu'un athlète n'a pas des genoux solides, sa carrière touche à sa fin. Bourque fut blessé à un genou au cours de la saison dernière et, est hiver, à Philadelphie, il s'est luxé les muscles de l'autre genou. Bourque est encore le cerbère régulier des Ramblers, cependant.

PHILADELPHIE, 11. — Elmer Stagle, 263, Arkansas, bat Nanjo Singh, 225, Ind., (1.91).

ST-LOUIS, 11. — Ray Steele, 220, St-Louis, bat Bronko Nagurski, 235, (2 dans 3)

## FORUM WILBANK 6131

Lundi, 13 janv., à 8.30 p.m.

## LUTTE

CHAMPIONNAT MONDIAL  
**YVON ROBERT**  
VS  
**STEVE CASEY**

3 autres combats de vedettes  
PRIX POPULAIRES:  
50c. à \$1.50 — taxe incl.

Roland Belhumeur enseignant à ses élèves à Ste-Agathe



(1) et (2)—Les jeunes apprennent la gymnastique éducative du ski sous la direction de leur professeur, Roland Belhumeur. (3)—C'est la montée en formation. (4)—Belhumeur accordant des points à ceux qui en méritent. Vous voyez ces petits bonhommes; ils ont de 6 à 14 ans. Ils seront des as plus tard.



Par ROLAND LIBOIRON

ROLAND BELHUMEUR ET SON ECOLE DE SKI

Un autre enfant de nos montagnes est en lumière aujourd'hui. C'est Roland Belhumeur de Ste-Agathe. Agé de 27 ans et membre d'une famille de 12 enfants, il s'est affirmé durant plusieurs années comme l'un des Canadiens-français du ski au Canada. L'un de ses plus grands exploits fut d'établir un record de 31 secondes et 3-5 le 8 février 1937 pour la descente de la Côte David à Ste-Agathe, l'une des plus abruptes des Laurentides. Ses nombreuses victoires lui ont rapporté une vingtaine de trophées. Récemment il fut élu directeur de l'Alliance des Instruteurs de Ski. Il fuit les grandes villes car il adore les montagnes.

Sa boutique de ski derrière la maison paternelle est l'une des mieux aménagées des Laurentides. Il a refusé des offres alléchantes comme instructeur de ski aux Etats-Unis pour demeurer chez lui afin de développer davantage son Ecole de Ski.

Roland Belhumeur est le créateur de cette Ecole de Ski pour les jeunes. Il a mis toute son âme dans sa réalisation. C'est son œuvre personnelle. L'an dernier, son école comptait 40 enfants de 5 à 14 ans. Il les avait équipés tant bien que mal, payant même de ses propres goussets. Ces jeunes se sont tellement bien développés qu'ils donneront des démonstrations de ski est hiver dans plusieurs centres laurentides. Cette année, cette école compte 80 élèves qui reçoivent plusieurs leçons par semaine sur les diverses notions de ce sport. Le clergé de Ste-Agathe appuie sincèrement Roland Belhumeur dans son entreprise. Il reçoit même une aide efficace des Frères du Sacré-Coeur. Belhumeur a travaillé patiemment pour réussir son entreprise. Il n'a pas recherché les honneurs et la publicité car tout ce qui le préoccupe, c'est le développement et le succès de son école.

Viateur Cousineau a suivi son exemple et il possède maintenant sa propre école à Ste-Adèle. C'est un beau geste de sa part. Ces deux écoles de ski pour les jeunes sont les seules du genre au Canada. Elle préparent la future génération laurentienne pour les compétitions internationales sur la publicité que nos champions skieurs rapportent à la province est un facteur important pour le tourisme d'hiver. Elles développent également le physique et le moral de cette jeunesse. Enfin, elles forment des skieurs qui pourront faire une forte concurrence aux skieurs étrangers qui nous arrivent de l'Europe afin de conserver les postes d'instruteurs pour les gens de chez nous.

C'est en songeant à tous ces faits que l'on voit l'étendue du bienfait qu'apportent ces Ecoles de Ski à nos Laurentides. C'est aussi pour cette raison qu'une Association sera fondée dans quelques jours afin de ramasser à tous les ans du matériel de ski

pour ces jeunes. Le gouvernement provincial devrait s'intéresser à cette belle cause par l'entremise de sa prochaine Commission des Sports.

En fondant l'Ecole de Ski pour les jeunes, Roland Belhumeur a bien mérité de ses concitoyens. Lui et Viateur Cousineau sont de véritables éducateurs de la jeunesse.

DECLARATIONS

Deux véritables enfants de nos montagnes furent entendus pour la première fois à la Radio mercredi soir dernier, grâce à la générosité du Programme Moisson. Les faits saillants de leur déclaration furent:

VIATEUR COUSINEAU: "Parfois, il y a seulement qu'une vieille paire de ski par famille de 5 ou 7 enfants. Ils sont obligés d'attendre chacun leur leçon de ski." "Il faut que nous jeunes puissions faire concurrence plus tard aux skieurs étrangers."

ROLAND BELHUMEUR: "Les Canadiens-français peuvent devenir une race de skieurs qui sera renommée de par le monde si nous développons les jeunes de nos montagnes."

Le sens de collaboration de Roland Belhumeur: "Viateur Cousineau est celui qui doit être aidé le plus cette année. Il lui faut beaucoup de matériel pour ses petits élèves."

Mlle Robbins, riche Américaine de New-York, qui est actuellement au Ste-Adèle Lodge, vient d'offrir une paire de skis de grande valeur à une fillette de Ste-Adèle afin qu'elle puisse faire partie de l'Ecole de Viateur Cousineau. Elle a trouvé remarquable la campagne menée pour un matériel pour ses petits élèves.

Le club de ski Canadien a fait l'inauguration de son nouveau local, Ave du Parc, mercredi soir dernier avec Viateur Cousineau et Roland Belhumeur comme invités d'honneur. Tous les journaux de Montréal étaient représentés. M. Charbonneau, président de ce populaire club de ski et M. Roland Jutra, son fondateur, ont royalement fait les chœurs. Ce club démontre un esprit d'initiative qui est remarquable. Il compte 225

membres. La cédule pour 1941 est très chargée avec des excursions un peu partout dans les Laurentides. Le clou de la saison pour le Canadien est son excursion qui aura lieu dans l'autre mois à l'occasion du Carnaval de Ste-Agathe. La contribution que ce Club a faite à la campagne menée en faveur des jeunes du Nord a été bien vue des cercles sportifs locaux. La contribution fut de vingt-cinq dollars.

Le club de ski Monaco a démontré également ses belles qualités sportive qui l'ont mis en lumière dans le domaine du ski au cours des dernières années en accordant une chaleureuse réception à Cousineau et à Belhumeur mercredi soir dernier. MM. Corbeil et Vigeant se sont dévoués pour les accueillir de la façon la plus agréable possible. Le Monaco fera sa part pour aider ces deux grands skieurs avec leur Ecole. Ses directeurs ont demandé aux membres de verser généreusement leur matériel de ski qui ne leur sert plus. Le Monaco organisera prochainement une excursion de deux jours au Lac Beauport. La date n'est pas fixée encore mais le sera bientôt.

La "Patrie" est fière d'avoir appuyé le mouvement de ramassage de matériel de ski pour les jeunes. Quand nous avions commencé cette chronique en décembre dernier, nous nous étions promis d'appuyer tout mouvement qui aiderait au sport du ski. Par l'entremise de nos colonnes, cette campagne a été un succès complet. Nous nous faisons l'interprète de nos sympathiques skieurs Cousineau et Belhumeur pour remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin, au succès de l'affaire.

Soose contre Vigh

NEW-YORK, 11. — Le promoteur Mike Jacobs a obtenu les signatures de Billy Soose, de Farrell, Pennsylvanie, et de Ernie Vigh, de Pittsburgh, pour en venir aux prises, au Garden de New-York, le 7 février prochain. Soose et Vigh sont de sérieux aspirants pour le championnat mondial des poids-moyens, actuellement détenu par Ken Overlin.

CONSEILS SUR LE SKI

Par André Badeaux, instructeur au Chalet Cochand.

PREMIERE LECON

Le ski est un sport de jeunesse et c'est un sport jeune. Donnons

alors à la technique la grande place qui lui revient. Il faut admettre que la technique du ski s'est prodigieusement améliorée. Je veux définir aussi clairement que possible cette technique propre à chaque mouvement. Pour André Badeaux commencer, il sera très important de savoir comment porter ses skis. Les pointes doivent se diriger vers le sol, le poids sera ainsi mieux balancé et moins douloureux pour les épaules. Les bâtons doivent être fixés ensemble.

BOTTINES

Avant d'acheter des bottines de ski, voyez à ce qu'elles soient d'un bon cuir avec des semelles assez épaisses et tige d'acier au milieu. Pour éviter toute meurtrissure, on pourra utiliser du caoutchouc en avant où le serrage se fait. Il est préférable de mettre une couche de graisse sur vos bottines, dès le commencement de la saison, afin de les rendre imperméables et souples. Afin que vos bottines conservent

leur forme, il est important de les mettre sur des formes après vous en être servi. Ne laissez jamais vos bottines près du feu afin que les semelles ne s'arrondissent pas car le cuir rétrécit à la chaleur.

VOS SKIS

La longueur des skis dépendra uniquement de la taille du skieur. Il faut que la pointe du ski ne dépasse pas le creux de sa main. Le frein convient pour le ski de tourisme mais l'hickory possède des avantages incontestables comme souplesse, résistance et durée et il devrait être le bois préféré quand les moyens de dépenses le permettent.

Les veines du bois dans lequel sont taillés les skis, se présentent sous deux dispositions principales: 1.—les veines à plat; 2.—les veines du fil droit.

1.—les veines à plat donnent un ski très glissant, très souple et de plus longue durée.

2.—les veines de fil droit donnent un ski moins glissant et moins souple et avec plus de chances de casser.

L'arrière du ski devra se terminer à angle arrondi et renforcé, ce qui empêchera le ski de casser trop facilement de l'arrière.

Les skis devront être sous une forme lorsque vous ne vous en servez pas.

Attachez les en haut et en bas et mettez un bloc de bois au milieu pour qu'ils puissent conserver leur forme. Avant de vous servir de vos skis, soyez assurés d'avoir un vernis liquide sur le dessous afin de les rendre imperméables et pour préserver le bois. Vous aurez alors une surface lisse et dure.

Pour LESAGE, ST-SAUVEUR, ST-JOVITE, QUÉBEC

Nous possédons des cartes de crédit dans différents hôtels que nous pouvons vous procurer avec des remises intéressantes. Adressez-vous à Electric Journal, 1405 rue Peel, P.L. 7551.

SKIEURS

Lames d'ACIER

(Steel edges) posées sur vos skis.

SERVICE DE 24 HEURES

\$4.50

Omer Desjardins

1406 St-Denis L.A. 0251

Un as du ski en action



C'est Roland Belhumeur qui s'en vient... Si vos muscles ne sont d'acier, n'essayez pas ce tour!

# Jim Jeffries, le plus fort de tous les boxeurs; Langford fut extraordinaire

## Langford boxa dans les 140 jusqu'à 225 livres et ne gagna pas de titre

Nous commençons aujourd'hui la publication de courtes biographies sur les grandes et anciennes figures de la boxe. Aujourd'hui, les tracts traiteront de Jim Jeffries et de Sam Langford, deux anciens as du pugilat.

### Jim Jeffries

Son vrai nom était James J. Jeffries, natif de Carroll, Ohio, le 15 avril 1875. Il mesurait six pieds et demie, pesait 220 livres. Il livra son 1er combat comme un professionnel. Il ne boxa jamais chez les amateurs. Il commença sa carrière dans le commerce comme "caneur" de fruits. Il était exceptionnellement robuste et fort. Il a aussi détenu le titre de l'homme le plus fort de la boxe. Il inventa le style *penché* (crouch). Grâce à ses larges épaules et à ses muscles puissants, ses coups avaient tous beaucoup de force. Il aimait la chasse, la pêche, la vie au grand air. Son père était un pasteur. Il disposa par knockout Dan Long, le 2 juillet, 1896, dans sa première bataille, à San Francisco. Le combat avait duré deux rondes. Il attirait l'attention des experts quand il limita Joe Choynski à un combat nul de 20 rondes, le 20 novembre, 1897. Il mit ensuite Peter Jackson hors de combat en trois rondes, disposa de Pete Everette. Il battit Tom Sharkey aux points en 20 rondes, en 1898, partit pour l'est pour défier le champion Bob Fitzsimmons. Il battit Bob Armstrong le 5 août 1898 et disposa de Fitzsimmons en 11 rondes, à Cooney Island, le 9 juin, 1899. Il livra ensuite le plus grand combat de sa carrière, quand il battit Tom Sharkey aux points, dans un combat de 25 rondes, le 3 novembre, 1899. Il fractura plusieurs côtes de Sharkey au cours du match.



Jim Jeffries

Le 11 mai, 1900, il rencontra Jim Corbett pour le championnat mondial et disposa de Corbett en 23 rondes alors que Corbett menait par une bonne marge aux points. Il battit de nouveau Fitzsimmons en huit rondes, le 25 juillet, 1902, et knock-out de nouveau Jim Corbett en dix rondes, à San Francisco, le 14 août, 1903. En 1902, il alla au plancher pour la première fois de sa carrière, au cours d'une exhibition contre le mineur Jack Monroe, de Butte, Montana. Dans un combat-revanche Jeff disposa de Monroe en deux rondes. Jeffries prit ensuite sa retraite mais obligé de défendre son titre le 4 juillet 1910, soit six ans plus tard, Jeffries fut mis hors de combat par Jack Johnson.

Jeffries est évangéliste et fermier depuis sa retraite de la boxe. Il possède encore une superbe ferme à Alameda, Californie. Il s'occupe encore de boxe amateur.

NEW YORK, 11. — Lou Nova, 209 3-4, Californie, bat Pat Comiskey, 204 3-4, Paterson, N.J., (10); Bill Poland, 189 1-4, New York, bat Al Delaney, 188, Oshawa, Ont., (10).

### Sam Langford

Natif de Weymouth, Nouvelle-Ecosse, le 12 février 1880. Sam Langford était surnommé "Boston Tar Baby" ou "Old Sambo". Il mesurait cinq pieds et sept pouces et demie, pesait entre 140 et 178 livres. Il était puissamment bâti. Il avait une portée de 73 pouces, une taille de 32 pouces et une poitrine dégonflée de 44 pouces. Il était un dur-à-cuir au cours de sa jeunesse, vagabondant dans tous les états américains. Il commença sa carrière comme boxeur poids-plumes en 1902 en battant Jack McKeever, trois fois. Le 3 décembre, 1903, il battit Joe Gans dans 15 rondes et deux semaines plus tard, annulait contre Jack Blackburn, instructeur de Joe Louis, dans 15 rondes. Il annula également contre Joe Walcott le 5 septembre, 1904 dans dix rondes et en 1906, il rencontra Jack Johnson à Chelsea et perdit un combat sensationnel de 15 rondes. Johnson refusa dans la suite de rencontrer Langford de nouveau.



Sam Langford

Langford visita l'Angleterre en 1907 et triompha de Tiger Smith, en 20 rondes. Il revint en Amérique pour avoir raison des meilleurs aspirants blancs, entre autres Sandy Ferguson, Jim Barry, Jim Flynn, Irish Hauge et annula en six rondes contre Stanley Ketchel.

Il rencontra Joe Jeannette à plusieurs reprises, ainsi que Sam McVey, qu'il mit hors de combat, en Australie. Sam était un boxeur puissant sur toute la ligne. Il était audacieux comme pas un et frappait comme une mule.

Il a subi sa première défaite aux mains de Harry Wills, en six rondes, à Panama, 1918. Il déclina dans la suite jusqu'à ce qu'il prit sa retraite en 1923. Il fit un retour en 1923, mit Andres Ballas, Clem Johnson et Jim Flynn, hors de combat. Des "cataractes", dans ses yeux, l'ont rendu aveugle. Il travaille actuellement pour la ville de New-York. Au cours de sa carrière, il a livré 244 combats; il en a gagné 93 par K. O. et n'en perdit que 23. Boxeur extraordinaire, il n'a jamais détenu un championnat. Il aimait bien vivre, aussi sa vie fut facilement menée.

Parmi ses victimes par knockout, on remarque les noms des: Larry Temple, Jim Flynn, Dixie Kid, George McFadden, Jack Blackburn, Jeff Clarke, Tony Caponi, Philadelphia Jack O'Brien, Gunboat Smith, Bauling Jim Johnson, George Godfrey, Sam McVey, Young Peter Jackson, Bill Tate, Tiger Flowers et Kid Norfolk.

### Lépine et Mondou joueront pour le club de la Banque

Pete Lépine et Armand Mondou, deux anciens as du Canadien, s'aligneront cet après-midi et jusqu'à la fin de la saison, pour le club de la Banque Canadienne Nationale qui fait partie de la ligue Métropolitaine. Ce circuit présente un programme de trois joutes à l'Auditorium de Verdun aujourd'hui. Les clubs Banque Canadienne Nationale et Ville LaSalle, Couvrette-Sauriol et Cité de Montréal; Castors de Verdun et les Civiques de Verdun.



LARRY MacPHAIL se repose sur les plages de la Floride. Il anticipe une saison fort active pour l'organisation des Dodgers de Brooklyn, l'été prochain.

## Conny Smythe, parfait magnat et turfman

### Ses nombreux succès, depuis plusieurs années

NEW-YORK, 11. — Quelques mots sur Conny Smythe, le petit paquet de dynamite des Leafs de Toronto. Quand vous parlez de hockey, vous ne pouvez pas ignorer le nom de Smythe. Il est un des magnats les plus habiles et versatiles dans le "jeu le plus rapide au monde". Smythe est un homme d'action.

Il n'est pas seulement le patron au Garden des Leafs à Toronto où il détient un poste à vie, mais il dirige maintes organisations avec une main de fer. Il est fructueux dans diverses entreprises commer-



CONNYSMYTHE

ciales et comme turfman, également. Ses pur-sang Sir Marlboro, Second Helping, Shoeless Joe, Skating Fool, Puckchaser, ont gagné régulièrement des courses. Gros parieur, Smythe a une confiance illimitée dans ses pur-sang et quand ces derniers gagnent, Conny "collecte" en masse. Quand Rare Jewell gagna à Woodbine, en 1930, Conny fit \$14,000 d'un seul coup. Cette somme le partit sur bon pied comme magnat et turfman.

Son équipe des Leafs de Toronto n'est jamais loin de la première position et présente des performances toujours intéressantes. Il est l'instigateur des systèmes de clubs-fermes dans le hockey. Il ne reculerait devant personne et il est le plus habile dans les transactions de hockey. Il est celui qui fait le plus de publicité pour la ligue de hockey Nationale et à lui seul, il dépense environ \$15,000 par année pour annoncer le hockey, au Canada et aux Etats-Unis.

Dans la grande guerre, il gagna la Croix Militaire, faisant partie de l'artillerie. Il passa de longs mois comme prisonnier dans des camps allemands en 1918. Il séjourna même dans cinq prisons allemandes, parce qu'il tenta à quatre reprises de s'évader. Il est dans la guerre présente, officier dans l'armée canadienne. Il est prêt à faire la traversée dès qu'on lui en donnera le commandement.

### Madame Bordagaray lente de se suicider

CINCINNATI, 11. — Malade et ennuyée par un récent divorce, Madame Dorothy Ann Bordagaray, ancienne épouse de Frenchy Bordagaray, voltigeur des Blues de Kansas City, a tenté de se suicider en se coupant les veines des poignets, dans un hôtel local. On rapporte de l'hôpital que son état est satisfaisant. Les Bordagaray ont 2 enfants.

### HENRY ARMSTRONG EST FAVORI

NEW YORK, 11. — Henry Armstrong, dans l'unique rôle d'aspirant, tentera de reconquérir le championnat du monde des poids mi-moyens, le 17 janvier prochain, au Garden, en s'attaquant à Fritz Zivic qui le détrôna, le printemps dernier. Fait étrange, Armstrong sera favori dans cette prochaine bataille. Généralement, le champion reçoit toujours le plus de support.

## Yvon Robert défend son titre contre Steve Casey, demain

Soucieux de défendre son titre de champion contre tout aspirant sérieux, Yvon Robert fera sa rentrée dans l'arène demain, au Forum, pour affronter dans Steve Casey, le Concasseur, l'un de ses plus farouches adversaires. Dans une finale, deux dans trois, sans limite de temps, les deux rivaux se feront une lutte émouvante et sans quartiers.

Robert attache une forte impor-

tance à cette rencontre, car, il entend commencer la nouvelle année sur un bon pied. Champion à trois ou quatre reprises, le jeune athlète canadien-français est anxieux de défendre sa réputation contre tout athlète, dont les prétentions à un titre sont légitimes. Nul plus que Casey avait des droits acquis à une rencontre pour le championnat, vu que ce colosse d'Irlande a déjà battu Yvon en deux occasions différentes. C'est donc plus Robert qui recherche ce match avant tout, puisqu'il est soucieux de se réhabiliter par une victoire sur le Concasseur de l'Eire.

Il va sans dire que ce seul match suffirait à amener au Forum des milliers d'amateurs de

lette, mais un excellent programme a été arrangé par le matchmaker Eddie Quinn pour le compte de la Canadian Arena Co. En semi-finale, Jos DeValteau, de retour d'Europe, fera face à "Dynamite" Joe Cox, l'un des plus rudes lutteurs encore venus à Montréal, et que l'on connaît bien. Cox fut le tortionnaire de Robert, à qui il enleva le titre, et DeValteau, devenu l'un des plus scientifiques athlètes de l'heure, devra ajouter à son bagage de lutte un nouvel élément, celui de la brutalité, s'il ne veut pas être en reste avec le Dynamitard.

Deux autres matchs encadreront la finale et la semi-finale et dans l'un on verra le pachyderme Ben Morgan, qui pèse 300 livres.

## Un qui croit à la survivance de l'Olympiade, pour 1944

NEW-YORK, 11. — Daniel Ferris, secrétaire de l'A.A.U. aux Etats-Unis, avance aujourd'hui que les relations entre les comités olympiques de chaque pays ne sont pas brisées et que dès que la guerre sera terminée, on préparera l'organisation des prochaines Olympiades. Ferris dit que l'Olympiade de 1944 avait été accordée à l'Angleterre mais que si cette dernière ne peut la présenter, la Finlande l'obtiendra comme ce pays fut empêché de le faire en 1940, à cause de son conflit avec la Russie.

Ferris fait remarquer qu'en 1920, deux ans après la Grande Guerre, l'Olympiade fut présentée à Anvers et que quatre ans plus tard, Paris fut le site. Ferris ne croit pas que l'Olympiade s'est agonisée.

### "Mon appétit n'est pas bon, je suis trainant..."

Attention votre réserve de force s'épuise. Contre ce manque d'appétit, cette diminution de force, aussi contre la fatigue habituelle, les douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, il y a un remède que des milliers d'hommes ont employé: les PILULES MORO. Un traitement de quelques semaines vous changera de tout au tout: votre appétit sera plus régulier, vous vous sentirez plus fort, plus courageux et plus résistant. C'est la force et l'endurance qui comptent le plus chez un homme!



Pilules Moro par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

## PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 S.-Denis, Montréal.

# Portsmouth subit un violent bombardement de la part des Allemands qui y ont jeté des bombes incendiaires et à retardement

**Un record**



Le lieutenant **ANDREW-C. McDONOUGH**, 27 ans, a atteint une vitesse de 620 milles à l'heure dans un plongeon aérien avec son avion Alracobra, au-dessus de l'aéroport de Buffalo. McDonough ne faisait qu'essayer ce nouvel avion.

## Nombreux morts et considérables dégâts causés

**PORTSMOUTH, 11. (P.C.)** — L'armée aérienne allemande, appliquant son programme d'"une ville par nuit", a concentré ses furieuses attaques de la nuit dernière et de l'aube sur Portsmouth.

**LONDRES, 11. (P.C.)** — Des raiders allemands ont lancé des centaines de bombes explosives de lourd calibre et de bombes incendiaires, la nuit dernière, sur Portsmouth, fameux port de guerre (admirablement fortifié, dit Larousse) situé sur la côte sud de l'Angleterre.

Le communiqué officiel dit que "plusieurs personnes" ont été tuées et que des "dommages considérables" ont été causés aux édifices et maisons d'habitation. Certains quartiers de la ville ont dû être évacués à cause du danger de bombes à retardement.

La Press Association a averti la

population, sur la foi de rapports préliminaires, que le nombre des victimes à Portsmouth était apparemment considérable. On rapporte qu'une bombe explosive est tombée en plein sur un poste de service de la défense civile, le réduisant en pièces et causant probablement de nombreuses pertes de vie.

Le communiqué officiel dit que les raiders ont allumé de nombreux incendies, mais que "la situation est bien en mains ce matin". Il ajoute: "Des dommages considérables ont été causés aux maisons et établissements commerciaux et nombre de personnes ont été tuées ou blessées".

Les raiders auraient détruit six églises, un nombre indéterminé d'immeubles commerciaux et de maisons. Un grand nombre de personnes ont été jetées sur le pavé.

### Héroïsme

**PORTSMOUTH, Angleterre, 11. (B.U.P.)** — Leurs mitrailleuses lançant un feu continu sur les raiders ennemis, les avions de combat de la ROYAL AIR FORCE ont sauvé cette ville de la destruction la nuit dernière.

Les pompiers et volontaires de la défense civile ont combattu les incendies dans toutes les parties de la ville pendant que les avions britanniques ont aidé à réduire le plus possible l'oeuvre de destruction des raiders nazis.

### Ambition



L'application de Mlle **ELIZABETH MONK** pour admission à la pratique du Barreau dans la province de Québec a été référée par le conseil du Barreau de Montréal au conseil général de la province. Mlle Monk est une graduée du McGill.

**Nomination**



**M. HARRY-J. CARMICHAEL**, d'Oshawa, vice-président et gérant général de General Motors of Canada, a été nommé vice-président de la commission des nécessités de guerre. Il coopérera activement avec **M. WILLIAM S. KNUDSEN**, ancien président de la General.

## La nuit calme à Londres

**LONDRES, 11. (P.A.)** — La capitale, pour sa part, a passé une nuit calme, sans raids. Dans les districts autres que ceux de la côte sud, il y eut des raids de peu de conséquence exécutés par des bombardiers solitaires. Personne n'a été tué et les dommages sont peu considérables.

Des raiders ont été signalés pendant plusieurs heures au-dessus de Liverpool et autres villes de la Mersey, mais ils ne paraissent pas avoir jeté de bombes et on n'a pas entendu le feu de batterie antiaériennes. Il s'agissait peut-être de patrouilleurs britanniques.

Vers midi, on a signalé aujourd'hui des avions ennemis à proximité d'une ville de la région nord-ouest.

## Le système des convois critiqué par des experts

**LONDRES, 11. (P.A.)** — Les pertes infligées par les sous-marins nazis à la marine anglaise, ces derniers mois, ont soulevé des débats de la part des cercles maritimes mettant en doute l'efficacité du système de convois.

Dans certains milieux, on estime les pertes hebdomadaires à environ 60,000 tonnes, et l'on est d'avis que le système devrait subir un rajustement radical et l'on va même jusqu'à dire que les convois devraient être abandonnés complètement.

Avant que les Allemands eussent établi des bases de sous-marins sur la côte française du nord, les convois offraient aux navires marchands un pourcentage de protection de 98 p.c.

On reproche surtout au système de convois de retarder le mouvement des navires, de présenter à l'ennemi une cible plus grande et pourtant plus facile à atteindre, et d'être moins difficile à repérer. Les cercles maritimes déclarent

que la marine royale a trois fois plus de besogne qu'en 1917 ou 1918, car, alors, les marines française et américaine partageaient le travail de patrouille.

Des bases en Eire et un plus grand nombre de destroyers seraient la meilleure solution.

### Vrai chauffard!

**CALGARY, 11. (P.C.)** — Une motocyclette, qui alla donner accidentellement dans l'arrière d'une colonne de soldats, près de Currie, fit voler une douzaine d'homme comme des fétus de paille et en envoya quatre autres à l'hôpital. Le motocycliste disparut après l'accident. Les autorités militaires font enquête.

## Des abris anti-avions à N.-York

**SEATTLE, 11. (P.A.)** — Frederick-J. Woodbridge, architecte a déclaré que l'on étudie les moyens à prendre pour construire des abris anti-aériens dans la région métropolitaine de New-York. Il dit qu'une proposition voulait que chaque carré de maisons occupées soit environné de quatre carrés vacants, qui serviraient à des endroits de stationnements, équipés de garages souterrains dont on pourrait se servir comme abris.

## L'expérience de l'Angleterre est utile aux E.-Unis

**WASHINGTON, 11. (P.A.)** — L'expérience de la Grande-Bretagne au point de vue de coordination de sa défense aérienne est appliquée par les Etats-Unis afin de protéger le pays advenant une attaque aérienne. On ne parle pas beaucoup au ministère de la guerre de ces activités.

De source bien informée, on nous dit cependant que le travail se poursuit depuis plus d'un an, sous la direction du brigadier général James-A. Chaney, commandant de la défense aérienne. Il est responsable de la coordination et de la corrélation des activités des organisations antiaériennes.

Les quartiers généraux du commandant Chaney sont à Mitchell Field, N.Y. Il est revenu récemment d'un voyage officiel à Londres où il a pu étudier pleinement les moyens de défense antiaérienne anglais.

### Trop d'informations fournies à l'ennemi

**MELBOURNE, 11. (P. A.)** — Comme il s'expliquait sur la fermeture toute récente de quatre stations radiophoniques commerciales en Australie, le ministre de la marine, W.-M. Hughes dit que toutes, ou quelques-unes des informations, émises quant à la marine par ces stations, étaient potentiellement appréciables pour l'ennemi et au détriment des intérêts australiens.

## Pour voler dans la stratosphère

**MIAMI, 11.** — On vient d'exhiber à l'exposition de l'aviation annuelle de la mi-hiver à Miami, une "bouteille" d'oxygène, pesant moins de neuf livres, dessinée pour servir aux pilotes volant à des altitudes variant entre 35,000 et 40,000 pieds, où l'oxygène fait défaut. Cette exposition, connue sous le nom des "Manoeuvres aériennes des Etats-Unis", montre les principales améliorations dans l'aviation aux Etats-Unis.